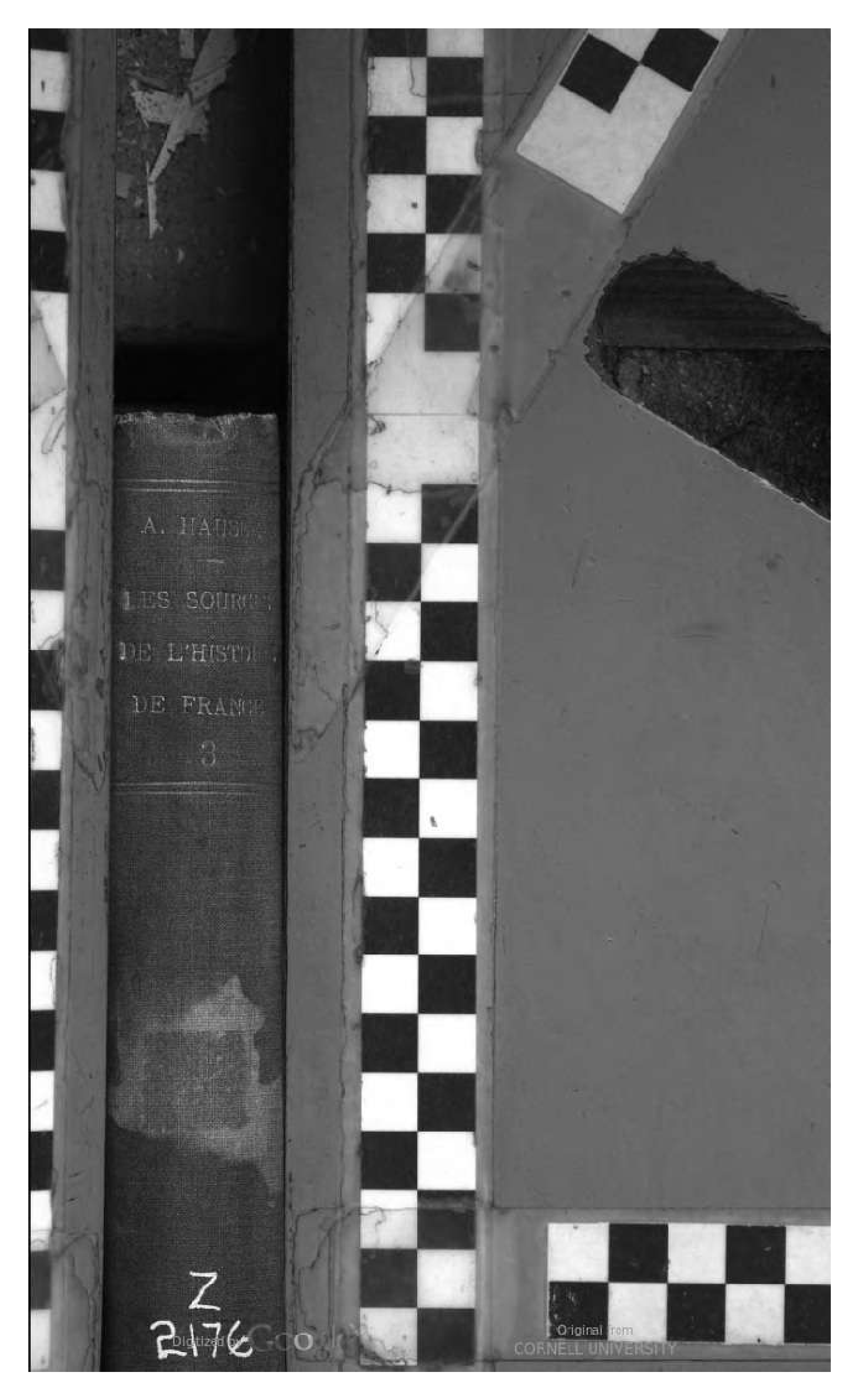
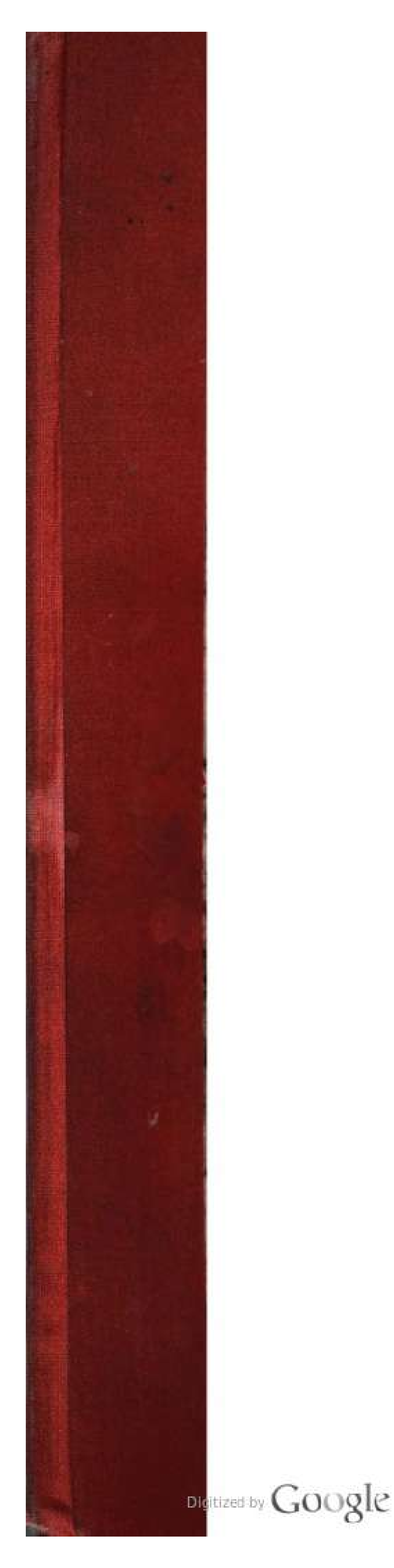
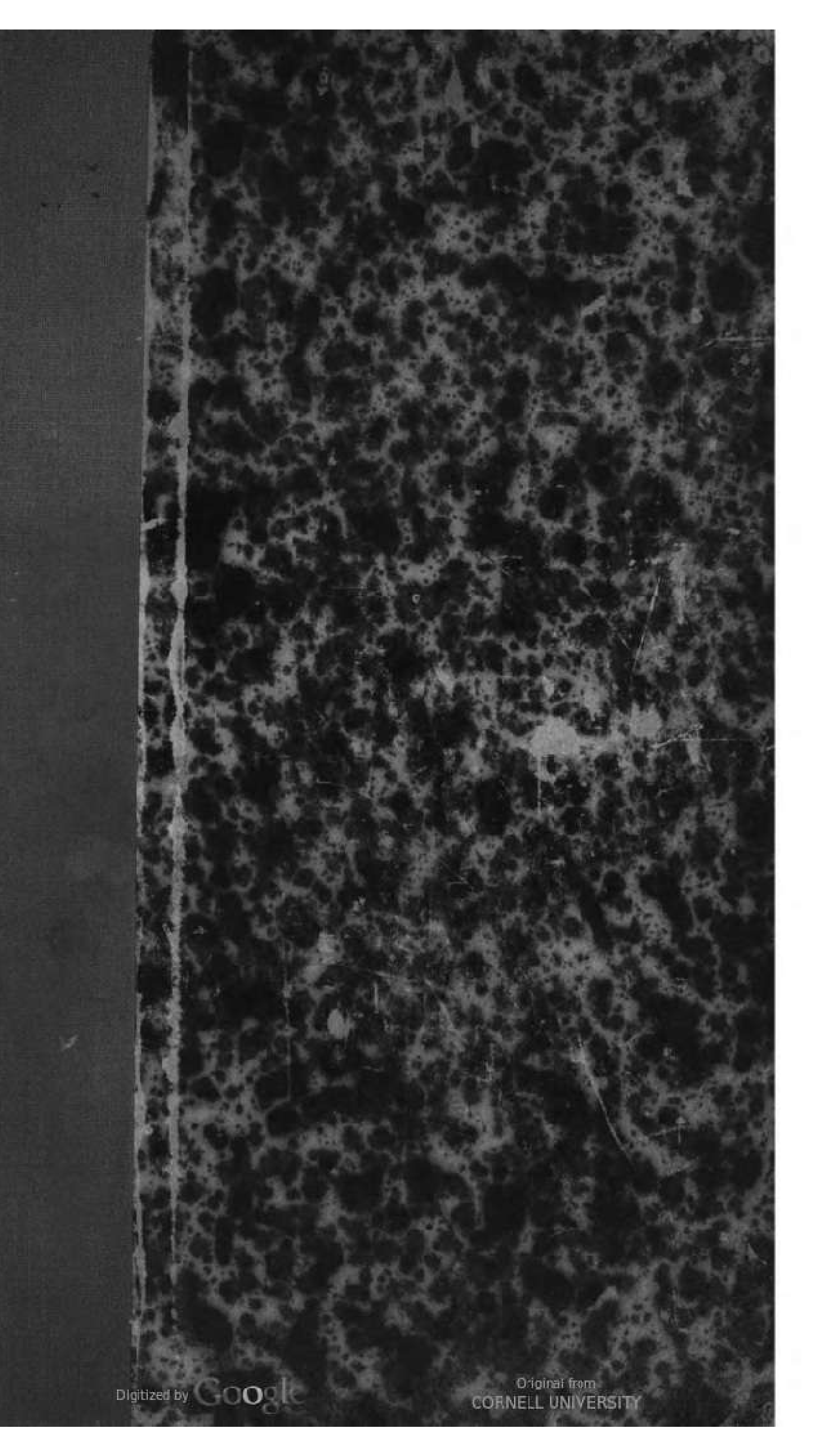

A. HAUSER
LES SOURCES
DE L'HISTOIRE
DE FRANCE
3

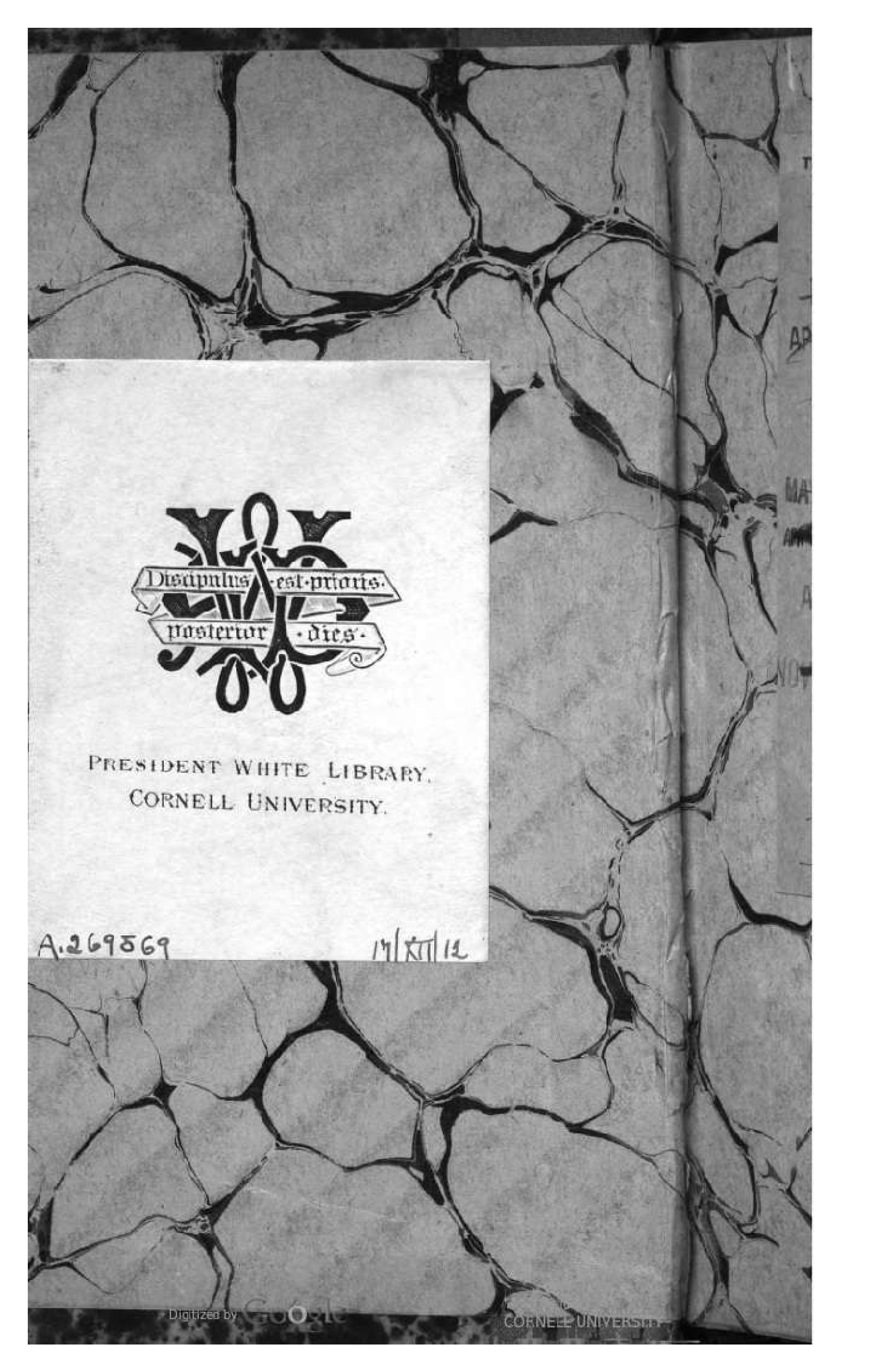


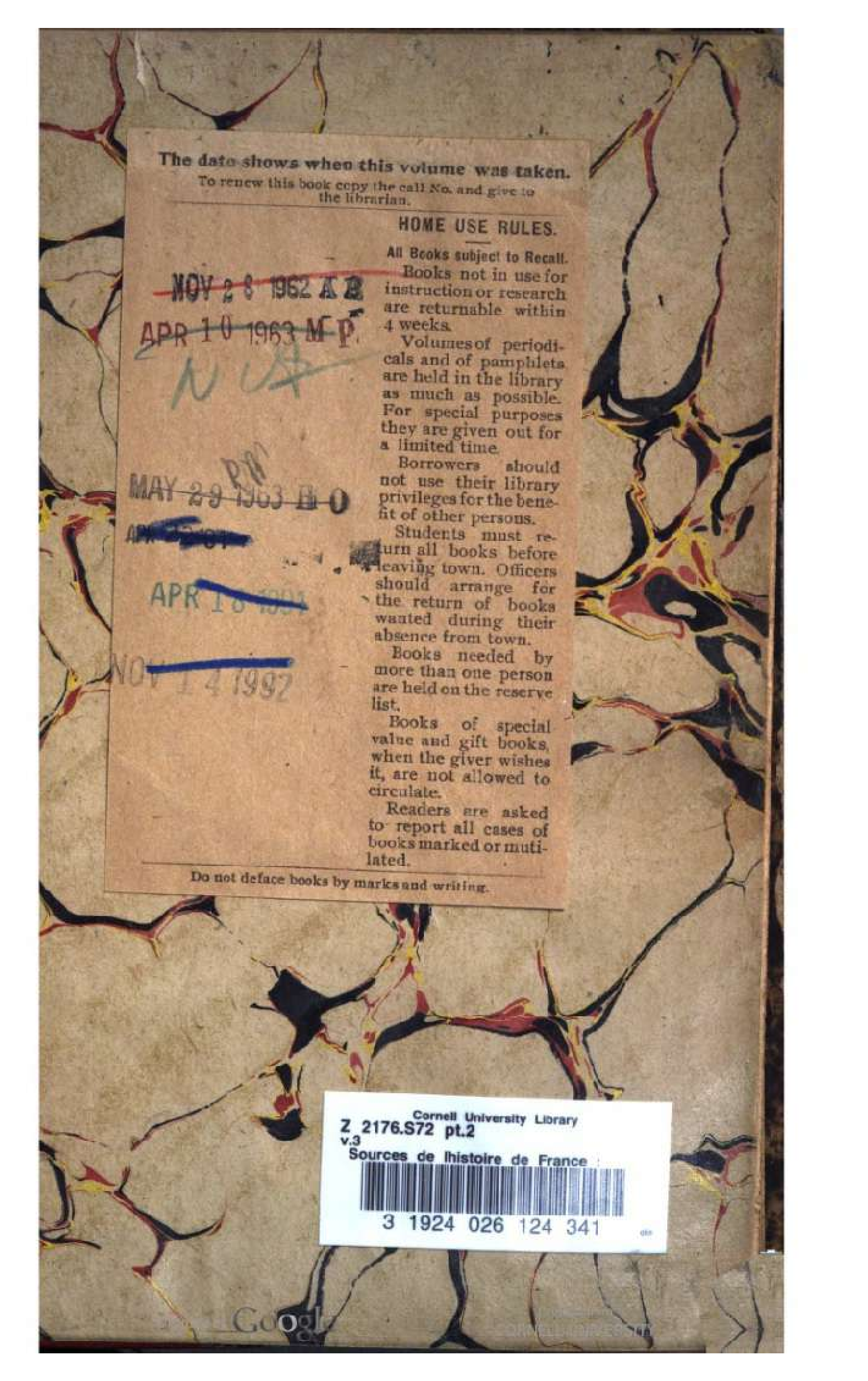

CORNELL
UNIVERSITY
LIBRARY








Discipulus est prioris posterior dies


The date shows when this volume was taken.
To renew this book copy the call No. and give to the librarian.
HOME USE RULES.
All Books subject to Recall.
Books not in use for instruction or research are returnable within 4 weeks.
Volumes of periodicals and of pamphlets are held in the library as much as possible. For special purposes they are given out for a limited time.
Borrowers should not use their library privileges for the benefit of other persons.
Students must return all books before leaving town. Officers should arrange for the return of books wanted during their absence from town.
Books needed by more than one person are held on the reserve list.
Books of special value and gift books, when the giver wishes it, are not allowed to circulate.
Readers are asked to report all cases of books marked or mutilated.
Do not deface books by marks and writing.
NOV 2 8 1962 A B
APR 1 0 1963 M P
MAY 2 9 1963 B O
APR 1 8 1991
NOV 1 4 1992
Cornell University Library
Z 2176.S72 pt.2
v.3
Sources de lhistoire de France :
3 1924 026 124 341

MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE — III

LES SOURCES

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE

XVIe SIÈCLE (1494-1610)

PAR

Henri HAUSER

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE DIJON

III

LES GUERRES DE RELIGION (1559-1589)

PARIS

LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS

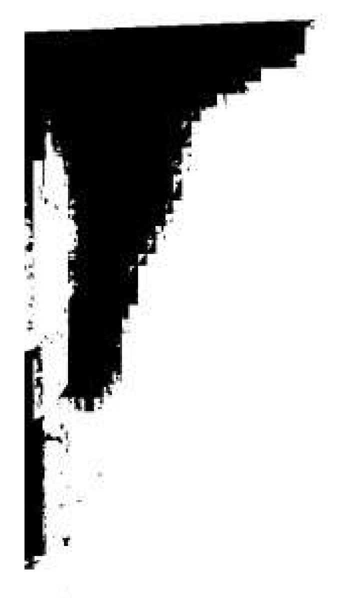
AUGUSTE PICARD, SUCCESSEUR

Libraire des Archives nationales et de la Société de l'Ecole des Chartes

82, RUE BONAPARTE, 82

1912







LES SOURCES

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE



MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE — III

LES SOURCES

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE

DEPUIS LES ORIGINES JUSQU'EN 1815

PAR

MM. A. MOLINIER, H. HAUSER, E. BOURGEOIS, L. ANDRÉ, M. TOURNEUX, P. CARON

DEUXIÈME PARTIE

LE XVI[e] SIÈCLE (1494-1610)

PAR

H. HAUSER

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE DIJON

III

PARIS
LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS
AUGUSTE PICARD, SUCCESSEUR
Libraire des Archives Nationales et de la Société de l'Ecole des Chartes
82, RUE BONAPARTE, 82

1912

LES SOURCES

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE

XVIe SIÈCLE (1494-1610)

PAR

Henri HAUSER

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE DIJON

III

LES GUERRES DE RELIGION (1559-1589)

PARIS

LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS

AUGUSTE PICARD, SUCCESSEUR

Libraire des Archives nationales et de la Société de l'Ecole des Chartes

82, RUE BONAPARTE, 82

1912

A.269509

AVANT-PROPOS

Trois ans se sont encore écoulés entre le second et le troisième tome de ces *Sources*. Mais nous osons croire que les personnes qui jetteront un coup d'œil sur les pages qui suivent ne nous en voudront point de ne pas les avoir écrites plus vite.

A certains égard, notre tâche était, cette fois, moins ardue que pour les deux périodes antérieures. Le terrain est moins neuf, plus déblayé. Des travaux comme ceux de Rébelliau *(Bossuet historien)*, de Courteault *(Monluc)*, de Kurt Glaser (dans *Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, t. XXXI-XXXIII), la *France protestante*, le *Bulletin du protestantisme français* ont été pour nous d'un précieux secours. Nous avons pu bénéficier aussi de la *Bibliographie* de Lanson et, plus tard, de la *Geschichte der neueren Historiographie* de Fueter.

Le travail de « découverte » était donc, cette fois, moins pénible. Même les polémistes du temps ont pris la peine de le faciliter en constituant, sur l'heure, de vastes recueils de pièces, *Mémoires de Condé*, *Mémoires de Charles IX*, *Mémoires de la Ligue*. Mais ces recueils n'ont eu ni la volonté ni la prétention d'être complets. La Bibliothèque nationale, des bi-

bliothèques spéciales comme celles de l'Arsenal, du Protestantisme français, de la Ville de Paris, certaines bibliothèques provinciales contiennent d'importants pamphlets auxquels les recueils anciens n'ont point fait une place.

Quel parti prendre en présence de cette masse énorme de papier imprimé ? Tout donner était impossible ; nous aurions ainsi abouti à un répertoire qui n'eût plus été utile, ni même maniable. Mais alors comment choisir ? En vertu de quel critérium ? Nous ne nous dissimulons pas que telle pièce nous a paru digne d'être retenue, qui semblera superflue à d'autres, et réciproquement.

Quel parti prendre, surtout avec les pièces qui figurent déjà dans les recueils du XVIe siècle ? Logiquement, nous aurions dû les passer sous silence. Une bonne étude critique de chacun de ces recueils, une analyse sommaire de leur contenu, notre première démarche avait été de ne pas aller au-delà. Mais certaines de ces pièces sont d'une importance capitale ; elles valent une étude. Ne pas faire cette étude, c'était trahir nos lecteurs ; l'insérer dans l'analyse du recueil, c'était faire de celle-là une sorte de monstre, un livre dans le livre. Ajoutez deux autres difficultés : le texte de ces pièces ne nous est pas toujours donné, dans ces recueils, tel qu'il se présente dans les éditions originales. D'autre part, ces pièces répondent souvent à d'autres pièces, ou elles ont provoqué des répliques, que le recueil n'a pas admises. Devions-nous séparer les unes des autres attaques et ripostes ? Evidemment non. Le principal intérêt de ces énumérations de pièces, c'est précisément de nous donner le spectacle de ces campagnes de presse, violentes, passionnées. On ne ra-

conte pas un duel en notant les coups d'un seul des deux adversaires.

Mais alors, nouveau problème : allions-nous grossir notre numérotage (près de 1.200 numéros déjà) en déversant dans nos pages tout le contenu des « mémoires » ? Là encore, nous avons cru devoir et pouvoir choisir, choisir « le plus important ». Là encore, « le plus important » pour nous peut ne pas être « le plus important » pour d'autres.

Quelques modifications ont été introduites dans notre plan. En raison de la complexité des événements, il nous a paru nécessaire de donner, dans une première section, une vue d'ensemble des sources générales, sans nous préoccuper de la division par règnes. Dans chacun des deux règnes de Charles IX et de Henri III, nous avons cru devoir pratiquer des coupures. L'échec de la politique de conciliation inaugurée en 1570, la mort de l'héritier présomptif en 1584, ces deux dates modifient gravement le caractère de l'historiographie. Nous avons quelquefois aussi donné une entorse à l'ordre chronologique, lorsque nous avions à examiner une question qui a besoin d'être embrassée d'un seul coup d'œil, par exemple celle de la Floride.

Pour ne pas grossir démesurément ce volume, et pour maintenir un certain équilibre entre les parties, nous nous sommes arrêté au lendemain du drame de Blois, à l'ensemble de faits qui constituent ce que l'on peut appeler la « déposition » de Henri III. L'assassinat du roi est réservé au volume suivant.

A la suite de ce tome, comme à la suite des deux précédents, figure une table provisoire. Avec le quatrième vien-



dront les tables générales, où nous essaierons de donner satisfaction à quelques desiderata exprimés par nos très bienveillants critiques.

Nous sera-t-il permis d'ajouter que notre tâche nous a été grandement allégée par l'inépuisable obligeance des bibliothécaires qui nous ont accueilli dans leurs dépôts ou qui nous ont fourni des renseignements ? Citons au premier rang MM. P. Bonnefon et Funck-Brentano, du riche dépôt de l'Arsenal, Batiffol, de la Nationale, Weiss, de la Bibliothèque du protestantisme, Oursel, de la Bibliothèque de Dijon, Clouzot, de la Bibliothèque de la Ville de Paris. Il nous est très agréable de leur adresser ici nos vifs remerciements.

Mais nous n'achevons pas cet avant-propos sans une pensée d'amère tristesse. Notre premier volume paraissait au lendemain de la mort d'Auguste Molinier. Pendant que s'imprimait celui-ci, nous avons eu la douleur de perdre le maître respectueusement aimé auquel nous avions dédié ce travail, celui qui, dans sa *Bibliographie de l'Histoire de France*, nous avait ouvert la route, Gabriel Monod. Que son nom reste inscrit au seuil de ce livre !

Dijon, 19 mai 1912.

LISTE DES PRINCIPALES ABRÉVIATIONS

Abh.	*Abhandlungen.*
A. B. S. H. F.	*Annuaire-Bulletin de la Société de l'Histoire de France.*
Acad.	*Académie.*
Allg. D. Biogr.	*Allgemeine deutsche Biographie.*
Am. hist. r.	*American historical review.*
An.	*Annales (du Midi, de l'Est, de Bretagne, etc.).*
Ann.	*Annuaire.*
Arch.	*Archives de...*
Arch. hist.	*Archives historiques de...*
Arch. Nat.	Archives Nationales.
Arch. st. it.	*Archivio storico italiano*
Arsenal.	Bibliothèque de l'Arsenal.
B.	*Bulletin ..*
B.Acad.roy Belgique	*Bulletin de la commission royale d'histoire de Belgique.*
B. com. géogr.	*Bulletin de géographie historique et descriptive.*
B. com. h. et ph.	*Bulletin du comité des travaux historiques. Histoire et philologie.*
B. sc. écon.	*Bulletin du comité : sciences économiques.*
B. com. Auch.	*Bulletin de la commission d'histoire du diocèse d'Auch.*
B. Ec. ch.	*Bibliothèque de l'Ecole des chartes.*
B. hisp., it.	*Bulletin hispanique, italien.*
B. S. H. P. F.	*Bulletin de la Société historique du protestantisme français.*
Bibl. S. H. P. F.	Bibliothèque de la même Société.
Biblioth. franç.	*Bibliothèques françaises* de la Croix du Maine et du Verdier.
Bibl. Nat. ou B. N.	Bibliothèque Nationale.
Cab. hist.	*Cabinet historique.*
Catal. Ville Paris.	*Ville de Paris. Catalogue méthodique de la Bibliothèque... Impressions du XVIe siècle.*

Cimber.	*Archives curieuses de l'Histoire de France*, de Cimber et Danjou.
D. Ztschf. f. Geschichtwiss.	*Deutsche Zeitschrift für Geschichtwissenschaft.*
Doc. in.	*Documents inédits.*
E. h. r.	*English historical review.*
Ec. ch.	*Ecole des chartes*
Fac. de théol.	Féret, *Histoire de la Faculté de théologie de Paris.*
Franç. ital.	E. Picot, *Français italianisants au XVIe siècle.*
Fr. prot.	*France protestante.* La 1re éd. pour les noms situés alphabétiquement après Gasparin.
Franz. gesch	Ranke, *Französische Geschichte.*
Fueter.	Ed. Fueter, *Geschichte der neueren Historiographie.*
Hist. Tasch	*Historisches Taschenbuch.*
Hist. Ztsch.	*Historische Zeitschrift.*
Jahrb.	*Jahrbuch.*
J. des Débats.	*Journal des Débats.*
Knuttel.	*Catalogus van de Pamfletten-Verzameling.*
Maz.	Bibliothèque Mazarine.
Mém. Soc. .	*Mémoires de la Société de...*
Mém. Ch. IX.	*Mémoires de l'Estat de France sous Charles IXe.*
Mém. Condé	*Mémoires de Condé.*
Mém. Ligue.	*Mémoires de la Ligue.*
Mém. Nevers.	*Mémoires du duc de Nevers.*
Mém. Acad. Inscr.	*Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*
Marine fr.	La Roncière, *Histoire de la marine française.*
Musée.	*Le Musée, revue arlésienne.*
ms., mss.	Manuscrit, manuscrits.
Mitth.	*Mittheilungen.*
Not. et extr.	*Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque nationale.*
Parlementaires.	Fl. Vindry, *Les Parlementaires français au XVIe siècle.*
Proceed.	*Proceedings...*
p. p.	publié par...
Réf. et Ligue.	*Histoire de la Réforme et de la Ligue à...*
R. bourguign.	*Revue bourguignonne de l'Université de Dijon.*
R. h	*Revue historique*
R. h. litt.	*Revue d'histoire littéraire de la France.*
R. h. m.	*Revue d'histoire moderne et contemporaine.*
R. q. h.	*Revue des questions historiques.*

R. Renaissance.	*Revue de la Renaissance.*
R. biblioth.	*Revue des bibliothèques et des archives.*
R. marit.	*Revue maritime.*
R. Paris	*Revue de Paris.*
R. pol. et parlem.	*Revue politique et parlementaire.*
R. cath.	*Revue catholique.*
R. ét. hist.	*Revue des études historiques*
R. cr.	*Revue critique*
R. h. diplom.	*Revue d'histoire diplomatique.*
R. Synthèse.	*Revue de Synthèse historique.*
Sommervogel	*Bibliotheca scriptorum Societatis Jesu.*
Théories.	G. Weill, *Les Théories sur le pouvoir royal pendant les guerres de religion.*
Tiraboschi.	*Storia della letteratura italiana.*
Tortorel.	Tortorel et Périssin, *Grandes scènes historiques du XVIe siècle*, éd. Franklin.
Trav.	*Travaux.*
Ztsch.	*Zeitschrift.*

ERRATA ET ADDENDA

P. 3, l. 6, **elles**, lisez : *elle*.
P. 73, l. 9. Pontus, lisez : *Portus*.
P. 85, au n° 1495, Clermont, 1842, l. : *1848*.
P. 120, l. 5 avant la fin : *craftheim*, l. : Craftheim.
P. 143, au n° 1701, coronista nayor, l. : *mayor*.
P. 176, au n° 1800 *(ouvr. à cons.)*, Séb. Castellion, l. : *Castellion*.
P. 178, au n° 1806, l. 4, Griser, l. : *Grisar*.
P. 219, après le n° 2019, il conviendrait d'ajouter : « Documents sur la deuxième guerre civile en Basse-Bourgogne et Nivernais, dans Jean Lebeuf, *Histoire de la prise d'Auxerre par les Huguenots et de la délivrance de la même ville en 1567-1568*, etc. Auxerre, 1723, in-8° ».
P. 256, au n° 2173 *(ouvr. à cons.)*, ajouter : « *Parlementaires*, t. II, II, p. 164. »
P. 263, n° 2208, voy. n° 2200, l. : *2199*.

De regrettables erreurs se sont produites dans la numérotation des paragraphes. Les lecteurs sont priés, pour les corriger, de vouloir bien se rapporter à la Table des matières.

SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

(XVI[e] SIÈCLE)

TOME III

Les Guerres de religion (1559-1589).

PREMIÈRE SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DE LA PÉRIODE 1559-1589

I

DE L'HISTORIOGRAPHIE DE LA PÉRIODE 1559-1589

§ 1. **Caractères de cette période.** — « Le coup de lance dont Montgommery frappa Henri II...allait changer la face de la France »[1].

Rarement, en effet, si petit événement eut, en apparence du moins, des conséquences plus formidables. Il y a, dans l'ensemble de transformations soudaines qui suivit l'accident de 1559, de quoi satisfaire les partisans les plus déterminés du rôle du petit fait, du « hasard », en histoire, les fidèles du nez de Cléopâtre et du grain de sable de Cromwell.

De l'expulsion des Anglais à la mort de Henri II, on peut dire que l'histoire de France suit une voie royale, une belle avenue droite

[1] Bernard de Lacombe, *Les débuts des guerres de religion (Orléans, 1559-1566)*, p. 1.

et régulière, à peine interrompue par quelques zigzags ou quelques fondrières. On en peut résumer le tracé par un petit nombre de mots simples : affermissement du pouvoir royal, passage d'une royauté de type féodal à une royauté quasi-absolue, confusion croissante de la notion de suzeraineté avec celle de souveraineté ; centralisation administrative de plus en plus parfaite et complète, autour d'une cour qui se déplace, mais qui se déplace avec tous ses organes, et dont l'action s'étend sur tous les domaines, non seulement sur le gouvernement des provinces d'ancienne ou de nouvelle acquisition, sur la vie financière et économique, sur la justice et le droit, sur les institutions militaires, mais même sur l'Eglise. La Pragmatique et ses divers avatars, le schisme de 1512, le Concordat, ont fait de la célèbre formule : « Une foi, une loi, un roi », une pure vérité.

Au dehors, le spectacle n'est pas moins frappant d'une France unie et forte, entière dans la main de son roi, d'une diplomatie avisée et active, qui s'occupe de toutes les affaires du monde alors connu, de celles du Levant et de la Méditerranée comme de celles d'Ecosse ou des pays du Nord ; diplomatie ambitieuse, qui rêve de donner à son maître la couronne impériale, qui poursuit en Italie une politique d'expansion et d'influence, qui tient en échec la puissance effrayante des Bourgogne-Habsbourg. Le roi de France — « l'empereur de France », comme dit le protocole de la Sublime Porte — apparaît à tous les yeux comme le roi par excellence, le type même de toute royauté. Il est le « roi des bêtes », tant ses sujets lui sont docilement obéissants. A qui lui demande quelle somme il peut tirer chaque année de ses Etats, il répond : « Ce que je veux ». Ses armées, qui ont vaincu les Suisses et dont les chevaux ont été se baigner dans le Rhin, semblent les héritières des légions ; et, par surcroît, elles lui ont valu cette rare chance d'apparaître, à plusieurs reprises, comme le défenseur-né de la liberté européenne.

Plaçons-nous, au contraire, deux ou trois ans après la mort de Henri II : quelle métamorphose ! Tandis que deux changements successifs de dynastie n'avaient pas, entre 1498 et 1515, ébranlé l'œuvre de Charles VII et de Louis XI, il a suffi de deux minorités pour compromettre les résultats d'une évolution séculaire. — En apparence, le roi de France n'a jamais été plus complètement roi ;

la cour est devenue une institution, plus brillante, plus régulière, mieux ordonnée que jamais; on dit à l'enfant royal « Votre Majesté », et les poètes de cour lui tressent des couronnes. Mais cette « Majesté » n'est qu'un instrument entre les mains des partis. Deux fois en moins de deux ans se pose la redoutable question de la régence, et chaque fois se posent avec elles les problèmes constitutionnels les plus graves : quel est, au juste, l'âge de la majorité des rois? un roi a-t-il eu le droit de le fixer à son gré, ou bien cet âge a-t-il été déterminé de toute antiquité par ces traditions, vagues, mystérieuses et cependant toutes-puissantes, qu'on appelle les « lois fondamentales » du royaume? le régent (ou la régente) peut-il seul, en lieu et place du roi, gouverner l'Etat, ou bien, le trône étant considéré comme virtuellement vacant, la parole doit-elle être rendue à la nation, c'est-à-dire à ces Etats généraux qu'on s'était habitué, depuis 1484, à regarder comme une curiosité archéologique? Une fois posé, ce dernier problème s'étend : qui est antérieur à l'autre, du droit du peuple ou du droit du prince, de ces deux droits qui ne s'accordent jamais mieux ensemble que dans le silence?

Chacune de ces théories trouve des partisans. Et comme la « majesté royale » jouit encore, en raison même de l'éclat des règnes précédents, d'un incontestable prestige, chaque parti essaie de s'emparer de la personne royale. Mettre au bas de ses déclarations ou de ses manifestes le nom de « François » ou celui de « Charles », les faire contresigner par un secrétaire d'Etat, disposer de cet instrument précieux entre tous, le sceau royal, c'est une grande force dans un pays qui a encore conservé le culte de la monarchie. Ajoutez que le maître du roi détient aussi le pouvoir, très pratique, d'adresser des ordres à « nos » généraux et receveurs des finances, et à « nos » cours de Parlement.

Cette lutte pour la possession de la personne, de la main royale, est surtout circonscrite entre deux familles : une vieille famille française, tige sortie du tronc royal, héritière désignée du trône si, les uns après les autres, les enfants mal sains de Henri II venaient à disparaître; une famille semi-étrangère, servie sous François Ier et sous Henri II par une étonnante fortune, et qui trouvera, elle aussi, dans ses parchemins soi-disant carolingiens, des raisons d'aspirer à la couronne.

Autour de ces deux familles, les nobles se groupent. Comme si la France avait conservé ce « droit de maintenance » auquel l'Angleterre a dû la guerre des Deux-Roses, il semble que tout gentilhomme soit un « domestique » des Bourbon ou des Lorraine. — Peu importe que les publicistes, comme Bodin, analysent dans leurs livres les concepts romains de souveraineté et de sujétion ; on assiste au réveil du concept féodal des relations d'homme à homme. François Ier et Henri II avaient des « sujets » ; Charles IX trouve en face de lui les « fidèles » de Condé ou ceux de Guise. A la fin du siècle, un écrivain se demandera sérieusement si l'on est plus tenu à son roi et à sa patrie, ou à « son bienfaiteur ». — et il conclura pour le second terme de l'alternative. Tout le travail qui s'était fait dans les esprits depuis la trahison du connétable semble non avenu, et l'on peut sans exagération parler de réaction féodale.

La société féodale ne se composait pas seulement de ces personnes individuelles que sont les gentilshommes. Elle comprenait aussi des personnes collectives, provinces, villes, corps et communautés. Et ces personnes collectives n'ont pas été moins que les autres arrêtées dans leur développement par l'absolutisme centralisateur des deux premiers Valois-Angoulême. Elles se réveillent comme les autres, et l'on peut se demander si la France, au lieu de poursuivre sa marche historique vers l'unité monarchique, ne va pas devenir un organisme fédératif, ou, pour parler le langage des contemporains, une république « à la suisse ».

Cet énervement de la puissance publique, cette dissociation de l'Etat laisse beau jeu aux passions de tout genre, et particulièrement à la grande passion du temps, la passion religieuse. — Les historiens discutent pour savoir si les guerres qui ensanglantent les années 1560-1598 sont des *guerres de religion* — des guerres pour la religion — ou des *guerres civiles* — des luttes de parti auxquelles la religion aurait tout juste servi de prétexte. Question oiseuse. Les hommes ne se révoltent pas, ne se battent pas pour *une* question, à l'exclusion de toutes les autres. Il y eut des féodaux qui étaient protestants et des féodaux catholiques ; parmi eux, on relève bien des nuances ; pour quelques-uns, le fanatisme religieux est le grand mobile, et la reconquête des prérogatives seigneuriales n'est qu'un moyen ; pour d'autres, l'essentiel est de se tailler quelque principauté,

de se former une bande de fidèles ; Rome et l'Evangile ne leur sont que des prétextes. Mais beaucoup aussi songeaient tout ensemble à défendre leur foi et à reprendre leur place dans la société. La démarcation est souvent difficile à tracer entre les « huguenots d'Etat » et les « huguenots de religion ». De même pour leurs adversaires. Sans parler du tiers parti qui se forme au milieu même de la lutte, le parti de ceux qui, se résignant à voir deux religions coexister en un Etat, placent les intérêts de l'Etat avant ceux de la religion, le roi avant la foi, le parti des *politiques*.

Cette entrée en scène de la noblesse — princes du sang, grandes familles, et derrière elles toute la cohue, alors si nombreuse, des hobereaux, puis celle aussi des nobles de robe — change du tout au tout le caractère de la lutte religieuse (voy. t. II, p. 4-5). L'ère des martyres est close, pour ainsi dire, avec le supplice d'Anne du Bourg ; c'est l'ère des révoltes qui commence, et aussi l'ère des massacres. C'est surtout l'ère des batailles et des traités de pacification.

Affaiblissement de la puissance royale, retour à la décentralisation féodale, division de la nation française en deux camps ennemis, ces faits se traduisent au dehors par une diminution de la puissance française. Il n'y a plus de « guerres d'Italie ». Il n'y a pas de guerres extérieures entreprises au nom de l'Etat entre 1559 et 1589. Des tentatives isolées sont bien faites pour servir, au dehors, les intérêts de la France : celle de Coligny, qui faillit entraîner le roi, en 1572, plus tard celle du duc d'Anjou, et les diverses entreprises d'expansion coloniale, à la Floride, aux Açores. Mais toujours ces tentatives échouent parce que la royauté, tiraillée entre des influences diverses, hésite toujours au dernier moment, semble avoir honte de sa propre action.

En apparence, l'armature diplomatique forgée par François Ier et Henri II subsiste. Hommes d'Eglise libéraux, parlementaires, hommes d'épée cultivés, continuent à s'employer à Rome, à Venise, à Constantinople, et maintiennent les grandes traditions. Les Noailles, un Jean de Monluc, un du Ferrier, ou encore cet obscur et consciencieux Charles de Danzay, valent les meilleurs diplomates de l'âge précédent. Notre diplomatie obtient même, sur le terrain dynastique, un gros succès : l'élection polonaise. Mais, en fait, la position de l'ambassadeur de France n'est plus, dans les diverses



cours, ce qu'elle était naguère. Le protectorat de l'Italie n'est plus, depuis le Cateau-Cambrésis, qu'un souvenir. Les rapports avec les princes allemands ont changé de nature ; au lieu d'apparaître comme le défenseur de la « liberté germanique », le roi très chrétien est en Allemagne un quémandeur, un acheteur de reîtres et de lansquenets ; du rôle d'arbitre, il est descendu à celui de client ; à côté de lui d'autres clients, et qui sont ses propres sujets, viennent solliciter les marchands d'hommes ; entre les ambassadeurs du roi et ceux de Condé, les soldats du Palatin ou du rhingrave sont mis aux enchères. — L'alliance turque subsiste ; mais le Grand Seigneur n'a plus une égale confiance dans un allié dont la politique fluctuante donne souvent des gages au parti ennemi.

Car la politique française n'est plus une politique indépendante. Dès le règne de François II, un gros effort est fait par Philippe II pour médialiser la France. Cet effort sera renouvelé plusieurs fois, en dépit des résistances, d'ailleurs intermittentes et incomplètes, de Catherine. Philippe offre d'intervenir dans nos affaires intérieures, d'aider le roi de France à écraser chez lui l'hérésie et la rébellion. Il arrête brutalement notre essor maritime. Il obtient, à plusieurs reprises, l'abandon de nos projets sur les Pays-Bas. La lutte entre les Valois et les Habsbourg a cessé ; elle a été remplacée par une politique comminatoire de l'Espagne vis-à-vis de la France.

Vis-à-vis de l'Angleterre, une cause latente de conflit subsiste avec la question d'Ecosse. Cependant, les deux nations ont si bien le même intérêt à résister à la pression espagnole qu'à plusieurs reprises l'entente s'ébauche. Mais tandis qu'avec Elizabeth et Cecil la politique anglaise devient de plus en plus cohérente, tenace, consciente de ses propres fins, ici comme ailleurs la politique des Valois hésite, donne et retient, veut et ne veut pas, esquisse des projets de mariage vite abandonnés, pour être repris puis abandonnés encore, bref présente le spectacle de la plus lamentable impuissance.

Trente ans seulement après la mort de Henri II, il semble que rien ne subsiste de l'œuvre séculaire des rois capétiens. Le dernier des Valois, chassé de sa capitale, est regardé par une bonne partie de son peuple comme un souverain déchu ; sa mort est saluée comme un bienfait de Dieu, son assassin mis au rang des bienheu-

reux. La notion du droit monarchique est si bien oblitérée que le légitime héritier de la couronne est, pour ainsi dire, hors la loi. De toutes parts, les étrangers « frétillent » d'entrer dans la France divisée ; chacun veut en saisir un morceau, et le roi d'Espagne espère bien garder le tout.

Il ne faut pas s'étonner si les témoins de ces heures néfastes se retournaient vers le passé récent, vers les temps d'avant 1559, comme vers une époque de splendeur et de bonheur. On ne dit pas seulement alors, ce quela postérité ratifierait peut-être : « du temps du grand roi François » ; on dit aussi : « du temps de Henri le Grand ». Que l'éclat du bois de lance ait glissé sur la visière, et la face du monde était changée...

Il y a, dans cette vue des contemporains, une forte part d'exagération. Le coup de lance de Montgommery a débridé un abcès mûr. C'est avant le tournoi de 1559 que se place la mercuriale, et aussi la scène entre le roi et d'Andelot ; que Henri II survécût ou non, la Réforme sortait des couvents et des échoppes pour entrer dans les châteaux. C'est sous Henri II que s'était édifiée la fortune des Guise, et déjà commençait la querelle entre les Lorraine et les Montmorency-Chastillon. C'est Henri II qui avait, au Cateau-Cambrésis, renoncé à la lutte contre l'Espagne, abandonné l'Italie, uni la France à l'Espagne contre l'hérésie. Ces fêtes mêmes où il perdit la vie n'étaient-elles pas un symbole, avec le mariage espagnol, le mariage savoyard, célébrés presque à la lueur des bûchers ? Dès 1559, tous les éléments du drame sont déjà prêts ; il aurait fallu, pour en empêcher ou en retarder le développement, supposer chez les Valois-Angoulême une succession d'hommes de génie : Henri II laissa une lignée de malades, voués à la tuberculose et à la neurasthénie.

Ces considérations, qui ont paru sans doute un peu longues, ne sont pas inutiles à l'intelligence des sources de cette période.

§ 2. **Des diverses catégories de sources narratives.** — L'évolution de l'historiographie, commencée dans la période précédente (t. II, p. 6), est maintenant achevée. On peut direqu'il n'y a plus de *chroniques* à partir de 1560. Au contraire, l'importance et la multiplicité des événements ont pour conséquence un abondant développement des *journaux*. L'habitude de consigner sur des registres

particuliers les événements accomplis sous leurs yeux [1] » devient une sorte de besoin pour tous les bourgeois qui savent tenir une plume. Il n'est, pour ainsi dire, pas une ville un peu considérable pour laquelle on ne possède, imprimés ou inédits, un ou plusieurs journaux de ce genre, et il en existe même pour de très petites villes ou pour de simples bourgades, Gisors, Le Langon, Agen, Bar-sur-Seine, Parthenay.

Beaucoup plus souvent que dans la période antérieure, ce sont de vrais *Journaux*, des éphémérides tenus, sinon au jour le jour, du moins à des intervalles très rapprochés, et très près des événements eux-mêmes. Il semble qu'on se soit hâté de fixer par écrit la physionomie changeante des choses. Il existe d'ailleurs plus d'un type de ces journaux. Tantôt c'est un curé qui inscrit, sur un registre de baptêmes, quelques notes sur les phénomènes météorologiques, sur les conditions économiques, sur les passages des gens de guerre. Tantôt c'est un livre de raison, où les faits historiques alternent avec les incidents de la vie familiale. Mais souvent aussi c'est un bourgeois ou un homme de robe, à qui ses fonctions municipales ou judiciaires permettent de recueillir les bruits qui courent, et qui met son plaisir à les noter. Le monde des cours souveraines, en particulier, produit en nombre des annalistes de ce genre, à Bordeaux, à Dijon, à Montpellier, et derrière lui le monde de la bazoche.

Est-ce parce que ces annalistes se recrutent de plus en plus dans une classe instruite et relativement indépendante? est-ce à cause du caractère pris par les événements eux-mêmes? Toujours est-il que l'« on remarque entre » ces journaux et les journaux antérieurs « cette différence profonde, que si les premiers enregistraient les faits sans réflexions ni commentaires, ceux-ci affectent, au contraire, une liberté de langage qui montre quels progrès se sont accomplis » [2]. Ces auteurs de journaux ont, d'ordinaire, une personnalité marquée. Au lieu de l'anonyme « bourgeois de Paris » ou de ce Picotté, bourgeois de Sens, qu'il a fallu découvrir sous le

[1] Garnier, préface au *Journal* de Breunot, p. I-II. Il compte neuf annalistes de ce genre rien qu'à Dijon.

[2] Id., *ibid.*

masque du compilateur de la *Cronique du roy François Ier*, nous avons un Pépin, un Breunot, un Burel. Ce sont des huguenots, ou des papistes, ou des politiques, des royalistes, des navarristes ou des ligueurs, et qui ne cachent rien de leurs opinions. Ils jugent les choses et les hommes, avec ces mots violents où transparaissent leurs colères ou leurs enthousiasmes. Au reste, leurs opinions sont changeantes, et plus d'un crie (si je puis employer cette expression, car la prudence fait qu'ils confient leurs sentiments au papier) : Vive le Roi ! après avoir crié Vive la Ligue ! Ces journaux ne sont donc pas seulement des documents sur les faits, ce sont encore des documents sur l'état et les variations de l'esprit public.

La valeur de ces textes est grande à cet égard quand nous pouvons établir leur caractère de diaire ; ils apparaissent alors, pour chaque date, non pas véridiques (ils accueillent, au contraire, tous les faux bruits qui semblent servir leur parti), mais absolument sincères. Ils se distinguent, par là, très avantageusement des *mémoires*, dont les auteurs veulent, après coup, justifier leurs propres actes [1].

Mais souvent la distinction est très délicate à établir entre *journaux* et *mémoires*. Tel texte reproduit dans nos grandes collections se compose en réalité d'éléments très divers, d'une ou plusieurs parties qui sont « journal », de parties qui sont « mémoires ». Tantôt (Bruslart) l'auteur commence un diaire, et il y met, en guise de préface, un morceau sur les faits qui ont précédé ; tantôt, après avoir tenu pendant plusieurs années son journal, l'auteur s'est arrêté et, avant de se remettre au travail, il a comblé l'intervalle avec des matériaux divers. Il faut ainsi, presque pour chaque texte en particulier, se livrer à un travail critique très délicat, démêler les parties strictement ou à peu près contemporaines et les parties surajoutées.

Pour les *mémoires* proprement dits, on sait que la période des guerres de religion est une période bénie. Tout ce que nous avons dit au t. II (p. 7-8) doit être redit ici. Et les raisons que nous avons

[1] Le P. Daniel (cité par P. Courteault (*Monluc*, p. 12) écrivait déjà, fort judicieusement, en 1713 : « C'est contre les mémoires qui racontent les guerres civiles que l'historien qui s'en sert doit principalement se précautionner. C'est dans ces sortes de mémoires où la partialité et l'animosité règnent le plus ».

de nous défier des mémorialistes ne sont pas devenues moins fortes, bien au contraire. La plupart d'entre eux ont joué un rôle, souvent un rôle important, et parfois dans des circonstances scabreuses. De là une tendance naturelle à faire de leurs œuvres des apologies [1]. Beaucoup écrivent tard, et quelques-uns sous Henri IV : Jean de Saulx-Tavanes vers 1616, Bouillon en 1609, Sully en 1617, la reine Margot elle-même entre 1585 et 1605 ; parfois même les mémoires sont publiés, comme ceux de Cheverny, par les descendants de l'auteur. Comment, quand on a été un chaud ligueur, un furieux partisan des Lorraine, expliquer que l'on s'est, un peu tard, rallié au Bourbon? Comment, quand on a fait le saut périlleux, raconter des histoires du temps que l'on était huguenot?

L'apologie est même, quelquefois, une défense ou une contre-attaque. Lorsque le soldat vieilli ou le ministre disgracié se met à sa table de travail, toute une littérature est déjà née, où son rôle est étudié, critiqué, vilipendé. A ses rivaux, à ses accusateurs, le mémorialiste veut répondre. Les *Economies royales* ne sont pas autre chose qu'un plaidoyer de Sully contre ses détracteurs. Mais quelle foi pouvons-nous ajouter à ces « souvenirs » de nos personnages, du moment qu'entre les faits eux-mêmes et le récit qu'ils en donnent s'interpose toute une série d'œuvres écrites, souvent d'œuvres imprimées, et qu'ils ont lues? Consciemment ou non, les mémorialistes subissent l'influence de ces œuvres, ou réagissent contre elles [2].

Une nouvelle raison que nous avons de nous défier des mémorialistes de cet âge, c'est qu'ils ont des prétentions littéraires. Ils n'en ont même jamais plus que lorsqu'ils affirment — tel Monluc — n'en pas avoir ; car c'est encore rechercher des effets de style que d'écrire « à la soldade ». Ils sont tous très capables d'arranger les faits pour produire une impression dramatique, pour forger un mot « historique ». Par certains côtés, nous avons dit combien il était malaisé de tracer une frontière entre les journaux et les mémoires; par d'autres, il est très difficile de distinguer les purs

[1] Davillé, *Prétentions de Charles III*, p. XII.

[2] On peut les comparer à ces maréchaux de l'Empire qui écrivent leurs mémoires après la publication du *Mémorial* et de l'*Histoire* de Thiers.

mémorialistes des historiens. Rares ceux qui, à l'exemple de de Thou et de d'Aubigné, écrivent d'une part l'histoire de leur temps, et, de l'autre, en une forme toute différente, l'histoire de leur vie. En général, les mémorialistes veulent faire de leur ouvrage une composition historique, où leurs souvenirs personnels se noient au milieu d'événements dont ils n'ont pas été témoins, et dont ils ont emprunté le récit à d'autres. C'est par exception que quelques-uns, comme La Noue et Castelnau, se bornent à nous présenter des « observations », fruit de leur expérience ou de leur réflexion, sur les faits que les historiens ont, à leur gré, inexactement ou incomplètement rapportés.

Une place assez large doit être faite aux mémoires qui émanent non d'un personnage historique lui-même, mais de quelqu'un de ses « domestiques », en particulier de son secrétaire. Nous n'envisageons pas ici le cas de Sully, où les secrétaires ne sont que les porte-parole du maître, le reflet de sa pensée. Nous parlons des secrétaires qui relatent pour leur compte, en toute liberté, ce que leur situation les a mis à même de voir. De Ruble, à propos de l'un d'eux, Michel de la Huguerye, caractérise assez bien leur rôle[1] : « Cachés au fond du cabinet d'un prince, une plume à la main, ils prenaient part aux conférences les plus importantes et disparaissaient dans l'ombre au moment de la conclusion ; mais ils n'en obtenaient que plus d'influence... Dans un siècle de guerre, où le premier rang était tenu par des capitaines plus habiles à manier l'épée que la plume, les secrétaires rédigeaient, écrivaient les lettres et les traités. Ils s'initiaient ainsi au plus profond des secrets diplomatiques. Les mémoires de ces agents secondaires, les Vincent Carloix, les Boyvin de Villars, les Choisnin, méritent d'autant plus l'attention de l'historien que leurs auteurs ont moins d'autorité personnelle ». Ils n'ont pas à faire leur apologie à eux ; ils ne se soucient pas toujours de faire celle de leurs maîtres. Il est vrai qu'ils ont parfois les défauts des « domestiques », l'esprit mécontent et grincheux, la propension à recueillir les racontars.

A côté des mémoires, une part de plus en plus large doit être faite au genre mixte des « mémoires-journaux », déjà signalés au t. II (p. 8).

[1] Introduction aux *Mémoires* de la Huguerye, t. II.

La curiosité, le goût du document, se répandent de plus en plus; en tout bourgeois du temps, il y a un collectionneur de pièces rares, de plaquettes, de placards, de chansons, de dessins. Tel prend la peine de copier ces pièces quand elles lui passent par les mains, tel se contente de les coller sur les pages d'un registre, d'en constituer un album. A mesure qu'ils recueillent des pièces, nos amateurs sentent s'éveiller en eux les passions propres au collectionneur; ils ont commencé par accueillir les documents comme des preuves à l'appui de leurs affirmations; peu à peu, ils recherchent le document pour le document lui-même, ils organisent la chasse aux pièces. Aussi, dans cette catégorie de sources, qui est à la limite entre les sources narratives et les sources purement documentaires, il y a bien des diversités encore. Burel est un vrai mémorialiste (en partie même un *journaliste*) qui insère dans son récit des documents de tout genre. A l'autre extrémité, l'Estoile est un collectionneur, qui enrichit de notes personnelles et d'anecdotes savoureuses les feuillets de ses albums.

§ 3. **Les histoires.** — Un type d'historien qui devient rare après 1560, c'est le type classique de l'homme d'Etat ou de guerre (t. II, p. 9) qui écrit l'histoire de son temps. Les hommes d'action de notre période ont une individualité trop débordante pour se soumettre aux règles strictes du genre historique. Assurément les mémorialistes cherchent bien, nous l'avons dit, à faire de leurs « mémoires » des livres d'histoire; mais ils se renferment toujours dans le cadre autobiographique, ils font graviter les faits autour de leur personnalité. Comparez, à cet égard, un du Bellay et un Sully, ou encore un Monluc. Ajoutez (ce que personne, je crois, n'a remarqué) que le gentilhomme humaniste est alors un personnage moins facile à rencontrer : du milieu à la fin du XVIe siècle, il se produit, dans la classe noble, une diminution de la culture. D'une part, les guerres civiles mettent en lumière, à côté des personnages de grande race ou de fine éducation, une multitude de gentilshommes campagnards, tout frais éclos dans leurs castels; d'autre part, la guerre les prend de bonne heure, au sortir de pages, parfois même dès l'enfance; ils n'ont pas eu le temps de faire, comme leurs pères, leur voyage d'Italie. — Pour toutes ces raisons, un cas comme celui

d'Agrippa d'Aubigné devient exceptionnel ; encore d'Aubigné n'est-il pas, comme du Bellay, un homme de premier plan ; l'écrivain, dans son *Histoire*, l'emporte décidément sur le soldat et le politique.

L'histoire devient donc la spécialité des gens de plume, historiographes officiels de la couronne, historiographes quasi-officiels des partis, hommes de robe nourris du suc des lettres antiques. M. Gabriel Monod a caractérisé ainsi l'esprit qui les anime[1] : « C'est... dans la seconde moitié du XVIe siècle seulement que la curiosité historique s'éveilla véritablement en France. Les causes de cet éveil sont multiples. Le mouvement de la Réforme était accompagné d'un redoublement d'activité intellectuelle, d'un esprit presque universel de libre pensée et d'investigation scientifique ; les luttes politiques poussaient tous ceux qui s'y trouvaient mêlés à chercher des armes dans l'histoire et l'érudition... Aussi... les savants qui tiennent le premier rang par leurs travaux historiques à la fin du XVIe siècle sont ou des protestants ou des hommes appartenant au parti des politiques et professant sinon le scepticisme philosophique, du moins des idées gallicanes et hostiles aux tendances ultramontaines ; enfin presque tous étaient des jurisconsultes ».

Il ne faut donc pas leur demander l'impartialité absolue. Ils écrivent au milieu, ou au lendemain de la bataille. Pour les historiens de la période 1515-1559, la question essentielle est celle de la lutte contre les Habsbourg ; ce sont des historiens de la guerre et de la diplomatie, peu soucieux de retracer la vie intérieure de la nation, et leur partialité ne se montre qu'en ceci qu'ils défendent opiniâtrément les thèses françaises. Après 1559, l'axe de l'histoire se déplace ; notre activité extérieure est trop faible pour fournir une matière intéressante. Ce qui passionne, c'est de savoir qui l'emportera, de la vieille Eglise ou de la nouvelle, des Bourbons ou des Guises, du roi ou de la Ligue, de la loi salique ou de la loi religieuse. On n'est plus Français ou « Bourguignon », on est catholique ; ou huguenot, ou *bigarrat*. De Thou lui-même, en dépit de sa modération, est un homme de parti, l'organe du parti politique. Et son histoire est condamnée à Rome, comme celle de la Popelinière au synode de La Rochelle.

[1] *R. h.*, t. I, p. 11.

Mais ces condamnations mêmes, la seconde surtout, montrent que certains de ces écrivains ont déjà l'idée de ce que sont les règles de la critique et des obligations morales qui s'imposent à l'historien. D'ailleurs, on commence à réfléchir, à instituer des discussions théoriques sur les conditions mêmes de la connaissance historique, et de l'exposition historique. Le livre de Bodin, *Methodus ad facilem historiarum cognitionem*, est de 1566, et les idées en seront reprises, en langue vulgaire, par La Popelinière, en 1599.

Ces historiens sont presque tous des protestants ou des politiques. C'est, en effet, un phénomène frappant que l'on ne rencontre guère, du côté « papiste », que des annalistes médiocres, un Beaucaire, un Belleforest, ou de purs énergumènes comme Sorbin ou Claude de Sainctes. Le talent et le sens historique sont d'un autre côté, avec de Serres ou d'Aubigné, avec de Thou. Même chez les historiens purement confessionnels, comme les auteurs de l'*Histoire ecclésiastique*, même chez les huguenots ardents, dont Simon Goulart est le représentant le plus connu, il y a un souci de la vérité, une préoccupation critique, une science de l'exposition que l'on chercherait vainement chez leurs adversaires. Faut-il supposer que les catholiques romains étaient atteints d'une congénitale incapacité d'écrire l'histoire ? Faut-il croire qu'un certain degré d'obéissance, d'aveugle soumission à la règle, étouffait chez eux l'esprit critique ? En possession de la vérité traditionnelle et immuable, jugeaient-ils superflu de plaider leur cause en s'appuyant sur des témoignages, en discutant des faits ? Une étude sur le rôle de Condé, sur les causes de la Saint-Barthélemy peut servir à légitimer la révolte protestante, ou tout au moins fournir un argument à la thèse politique de la tolérance. Pour la thèse ultramontaine, au contraire, *mole sua stat*. Les faits ne peuvent rien ajouter ni rien enlever à la force de ces axiomes : deux religions ne peuvent coexister en un Etat ; hors de l'Eglise, point de salut. La doctrine unitaire n'a pas besoin de l'histoire, parce qu'elle est au-dessus et en dehors de toute discussion. Elle est parce qu'elle est, et non pas parce que tels arguments, de fait ou de droit, sont produits en sa faveur.

Telle est, croyons-nous, la cause profonde de l'infériorité, du moins jusqu'en 1589 [1], de l'historiographie catholique. Cette infé-

[1] Voy. au t. IV.

riorité n'est pas sans avoir engendré des conséquences importantes : comme les historiens modernes ont largement utilisé leurs prédécesseurs du XVIe siècle, l'histoire des guerres de religion a généralement été écrite, au XIXe, en un sens réformé ou semi-réformé, surtout — en raison du prestige de l'*Histoire* de de Thou — en un sens « politique ». C'est un point qu'il importe de ne jamais perdre de vue.

« Presque tous, dit encore M. Monod, étaient des jurisconsultes ». Ainsi s'explique la place qu'ils donnent aux questions de droit public. Nous avons vu que dès 1559, l'organisation de la régence met quelques-unes de ces questions au premier plan ; ensuite viendra la question de la succession au trône ; l'ingérence de la papauté dans nos affaires intérieures posera, comme en 1512, celle de l'indépendance de la couronne et des droits des Parlements. Mais les cadres de l'histoire paraîtront bientôt trop étroits à nos publicistes. Ils voudront traiter ces questions pour elles-mêmes, en elles-mêmes, en s'appuyant sur l'histoire récente ou lointaine, mais non plus sous forme de simples digressions historiques. Après qu'elles auront été agitées dans des pamphlets de circonstance, ils leur consacreront des œuvres considérables, dont la plus célèbre est la *Franco-Gallia*. — Il est à peu près impossible de ne pas considérer ces œuvres doctrinales, où tant d'allusions sont faites aux événements du temps, comme des sources historiques.

Nous ne pouvons abandonner les historiens sans nous poser encore une question : celle de l'originalité de leurs compositions historiques. — Evidemment le temps est passé de ces chroniqueurs — Sébastien Picotté et le *Bourgeois de Paris* [1] — qui se contentaient de puiser dans une « matière historiale » préexistante, et dont les compilations se répètent sans cesse. Mais il semble que subsiste chez les historiens de ce nouvel âge cette idée qu'un événement, s'il a été exactement décrit une fois, ne gagne rien à être décrit en d'autres termes, et qu'il est inutile de l'étudier à nouveau. Je ne parle pas seulement de simples plagiaires, de ces Piguerre et de ces Jean le Frère qui se contentent de démarquer, en y imprimant un cachet catholique, l'œuvre de la Popelinière. Je parle d'œuvres hon-

[1] Voy. l'éd. de M. Bourrilly, parue postérieurement à notre t. II.

nêtement faites, comme l'*Histoire ecclésiastique*, où sont reproduites des pages entières de la Place; du *Martyrologe*, dans les diverses éditions duquel on retrouvera soit l'*Histoire* de Chandieu, soit des fragments antérieurement publiés par Goulart. Je parle de d'Aubigné, dont toute la première partie est fabriquée — avec quelle hâte et quelle absence de soin, nous le verrons — au moyen de Crespin.

Les éditeurs de l'*Histoire ecclésiastique* ont eu l'excellente idée d'imprimer en italiques les emprunts faits à Pierre de la Place. Si tous les auteurs d'éditions critiques prenaient le même parti, on serait stupéfait de voir à quel mince volume se réduisent les éléments originaux des sources historiographiques des guerres de religion.

Il faut noter ici que l'on n'a pas encore publié les parties subsistantes d'une des œuvres probablement capitales de cette période, l'*Histoire de l'Europe* de Jacques de Montagne, président à la cour des aides de Montpellier, œuvre utilisée par les auteurs de l'Histoire du Languedoc.

§ 4. **Des sources documentaires.** — A mesure que nous avançons dans le XVIe siècle, l'importance des sources documentaires grossit, et il devient de plus en plus difficile de les distinguer des sources proprement narratives.

Le nombre des documents, tout d'abord, s'accroît de façon formidable. Ce sont, en premier lieu, les « lettres-missives », qui semblent n'avoir jamais été plus abondantes, et plus abondamment publiées. Plusieurs des collections amorcées au tome précédent sont surtout riches pour cette nouvelle période : en premier lieu, cette admirable correspondance de Catherine de Médicis, véritable trésor où revivent au jour le jour les hésitations de la politique royale ; la très volumineuse et cependant très incomplète édition des lettres de Henri IV, grossie des multiples additions qui sont venues et qui viennent presque chaque année en combler les lacunes ; les lettres du cardinal d'Armagnac, de Fourquevaux, de Saint-Sulpice, etc., c'est-à-dire d'ambassadeurs ou d'agents de la royauté, et aussi des lettres dues à de perspicaces observateurs, comme Hubert Languet. En dehors de ces collections, anciennes ou nou-

velles, qui ont pour centre une personnalité, beaucoup d'érudits nous apportent des paquets de lettres relatives à une province, à une série d'événements, ou même simplement réunies ensemble parce qu'elles ont été découvertes dans une même bibliothèque ou dans un même fonds d'archives. — Nous n'avons pas besoin d'insister une fois de plus sur la valeur documentaire de la « lettre-missive », même quand elle est mensongère, puisqu'elle nous renseigne alors sur les dispositions et les visées de son auteur. La critique de la Saint-Barthélemy, par exemple, doit surtout tenir compte des sources épistolaires. Aussi faut-il regretter que nos collections de lettres-missives, pour imposantes qu'elles soient, demeurent encore incomplètes : nous n'avons que partiellement les lettres de François II, nous n'avons pas les lettres de Charles IX (quelques éléments dans les notes des lettres de Catherine), ni celles de Henri III. La Bibliothèque Nationale fournirait une base à des publications de ce genre. Je me hâte d'ajouter qu'elles seraient loin, sans doute, de présenter le même intérêt que la correspondance de Catherine : elles viendraient surtout la doubler et la confirmer [1]. — Il est regrettable que la *Correspondance des réformateurs* n'ait pas été continuée. La collection de Baum, conservée à Strasbourg (voy. J. Ficker, *Thesaurus Baumianus. Verzeichniss der Briefe und Aktenstücke*, Strasbourg, 1905, in-4°), nous serait également précieuse.

Aux correspondances plus ou moins intégralement publiées se joignent des travaux, où sont utilisées des séries de lettres encore inédites, et qui reproduisent en appendice un nombre plus ou moins considérable de documents. Ces travaux ont donc quelque droit à figurer parmi les *sources*, que le cadre en soit biographique (une étude sur Jean de Vivonne, sur du Ferrier, La Fin, Pierre d'Epinac, etc.) ou local (la Ligue à Abbeville, la Ligue en Bretagne, à Narbonne, en Vivarais, etc.)

Nous sommes pauvres, par contre, en sources administratives. On a seulement esquissé le plan d'un *Catalogue des Actes de François II* [2]. C'est dans des collections anciennes très incomplètes qu'il faut aller chercher la série des ordonnances de ce roi et de ses deux

[1] Nous parlerons plus loin des sources diplomatiques étrangères.

[2] P. M. Bondois. *Pos. th. Ec. Ch.*, 1908.

successeurs, en essayant de compléter ces collections au moyen des manuscrits de la Bibliothèque et surtout des plaquettes imprimées[1].

§ 5. **Pamphlets et plaquettes.** — Nous avons signalé, aux deux tomes antérieurs, le rôle nouveau joué par la « presse ». Mais aucune comparaison n'est possible, ni quantitative ni qualitative, entre les productions de la presse avant et après 1559. La Bibliothèque Nationale, celles de l'Arsenal (séries H 7813 et 7813 *bis*), de l'Institut, un certain nombre de bibliothèques provinciales[2], des bibliothèques étrangères et particulièrement les bibliothèques néerlandaises[3], la Bibliothèque du protestantisme français, celle de Chantilly, des collections privées, regorgent de plaquettes catholiques ou protestantes. Le succès obtenu par ces productions est attesté par la multiplicité même de leurs réimpressions. Il n'est pour ainsi dire pas un de ces pamphlets qui, imprimé à Paris, n'ait été aussitôt réimprimé à Lyon[4], ou réciproquement — et souvent ensuite réimprimé à Toulouse, à Rouen, à Troyes, etc.

[1] On devra utiliser, avec le plus grand profit, dans le *Catalogue général* de la Bibliothèque Nationale, la publication de M. Albert Isnard, *Actes royaux*, t. I (depuis l'origine jusqu'à Henri IV), 1910.

[2] Je citerai celle de la ville de Dijon, héritière de la Bibliothèque du collège des Godrans, où l'on trouve de véritables raretés ; l'absence d'un catalogue imprimé les rend malheureusement d'un accès assez difficile.

[3] Voy. Louis D. Petit, *Bibliotheek van Nederlandsche Pamfletten* (collection Joannes Thysius à l'Université de Leyde), 1e Deel, la Haye, 1882, et Knuttel, *Catalogus van de Pamfletten-Verzameling berustenden in de koninglijke Bibliotheek*, 1e Deel, 1e Stuk (1486-1620).

[4] Voy. la *Bibliographie lyonnaise* de M. Baudrier. — Certains imprimeurs (Pillehote par exemple) ont, pour ainsi dire, la spécialité des impressions ligueuses ; d'autres (Gibier d'Orléans ; à certaines dates, des imprimeurs lyonnais), celle des publications huguenotes. Il faut compter aussi avec les fausses attributions : par exemple, les pièces calvinistes qui sont données comme sortant des presses rémoises de Jean de Foigny. Signalons enfin la très curieuse habitude de réimprimer, parfois sans autre changement que le changement de date, des pamphlets déjà anciens, et qui paraissent s'appliquer encore à une situation nouvelle. C'est ainsi que des plaquettes de 1560 revoient le jour en 1574 ; des « remontrances » préparées pour les Etats de 1576 sont reservies à ceux de 1588, etc. Cette bizarre et lucrative pratique n'a pas échappé à l'attention des critiques de l'époque. C'est ainsi que dans le recueil publié en 1588 par P. Ménier, on trouve cet « Advertissement » répété deux fois, *initio* et *sub fine* : « Je me

Ces plaquettes diffèrent de celles de la période précédente par leur contenu même. A part quelques écrits de circonstance sur les évènements cérémoniels (t. II, p. 15), les plaquettes antérieures à 1559 traitaient surtout de politique étrangère. Les gouvernements forts de François I[er] et de Henri II n'auraient pas toléré que la polémique s'attaquât aux questions intérieures. Mais le point de vue des pamphlétaires a changé maintenant, comme celui des historiens, et pour les mêmes raisons. Nous avons dit que les plaquettes d'avant 1559 étaient des « armes diplomatiques » ; celles d'après 1559 deviennent, suivant l'expression de Lenient, des « instruments actifs de propagande au service des sectes et des partis »[1]. — Car l'opinion publique est plus que jamais une puissance. C'est elle qu'il s'agit de gagner, c'est à elle qu'il faut faire appel contre les calomnies des adversaires, c'est elle qu'il faut persuader de la justice et de la pureté de sa cause.

« Il estoit très nécessaire alors en ces altérations d'estat, si nouvelles et extraordinaires, de lever les mauvaises impressions qui se pouvoyent prendre par ceux qui ignoroient les intentions des entrepreneurs : et s'il y eut bien assailly, il y eut aussi bien défendu »[2]. — Jamais, à dater de 1560, un chef de parti n'a pris les armes sans essayer, par une « Déclaration » ou des « Remontrances », de justifier son attitude. Après l'évènement, chaque parti établit, à son point de vue, un récit officiel des faits : c'est ainsi que nous avons des versions condéennes et des versions guisardes du tumulte d'Amboise, de l'« accident » de Vassy, de l'assassinat du duc de Guise. On croit écraser l'Amiral en publiant les aveux de Poltrot ;

suis... travaillé de rechercher toutes les choses qui ont esté mises en lumière depuis le 12 may 1588..., non falsifiées *ne tirées des impressions ja veues et mises en lumière longtemps auparavant*, comme il s'en voit plusieurs lesquelles ne servent de rien pour le temps présent, sinon que pour tirer l'argent des bourses... »

[1] Ch. Lenient. *Les pamphlets politiques entre 1559 et 1570*, dans l'éd. de Tortorel dirigée par Franklin. — Id. *La satire en France, 1866.* — Edw. Armstrong, *The political Theory of the Huguenots* (*E. h. r.*, t. IV, p. 13 et ss.). — Arthur Tilley, *Some pamphlets of the french wars of Religion (1560-1596)* (*E. h. r.*, t. XIV, p. 451-470). — Kurt Glaser, *Beiträge z. Gesch. der politischen Literatur Frankreichs in der zweiten Hälfte des XVI. J.* (*Zeitsch. f. franz. Sprache und Literatur*, t. XXXI, XXXII, XXXIII).

[2] La Noue, *Discours*, XXVI : « Des escrits publiés pour la prinse des armes ès premiers troubles... »

l'Amiral riposte par une double réfutation. Et dans les années qui suivent, cette guerre de plume continue, guerre passionnée, ardente et violente, mais où se manifestent aussi d'autres particularités du caractère français, l'ingéniosité, l'esprit, le goût littéraire.

L'anonymat ne piquant pas assez vivement la curiosité des lecteurs, on a recours aux déguisements les plus divers : c'est un gentilhomme de Hainaut qui écrit à un sien ami en Espagne, c'est un « politique » de Blois qui renseigne un politique parisien, c'est un « catholique anglois » qui adresse un avertissement aux Français de la même confession. Souvent un huguenot, comme du Plessis-Mornay, prend le masque d'un catholique modéré ; ailleurs, c'est un ligueur fanatique, un Dorléans, qui prête sa plume à un prétendu correspondant d'Elizabeth. Les histoires les plus étranges servent à expliquer au public comment on a pu lui faire connaître les projets secrets de l'adversaire : c'est la valise de l'avocat David qui a été pillée à Lyon, c'est une lettre dérobée qui nous fait pénétrer jusque dans le « cabinet » du roi de Navarre.

La royauté essaie, conformément à ses traditions, de s'opposer à ce débordement des pamphlets. L'ordonnance de Romorantin de 1560, un arrêt de 1561, un édit de 1563, l'ordonnance de Moulins rajeunissent les vieilles interdictions, mais en vain : « Toutes ces mesures préventives et comminatoires, dit Lenient[1], indiquent assez l'action qu'exercent les libelles ». Parfois aussi le roi croit agir plus efficacement en publiant, à son tour, des *Déclarations*, où il répond à ses sujets rebelles. Avec Henri III, le roi deviendra même un journaliste comme les autres, et un journaliste d'allure assez humble, qui plaide sa propre cause devant l'opinion.

Somme toute, il n'est pas de fait, petit ou grand — batailles célèbres ou simples rencontres, massacres ou rixes, voyages royaux ou missions diplomatiques — autour duquel ne croisse toute une moisson de pamphlets. A tel point que l'on pourrait presque, à défaut d'autres documents, écrire cette histoire au moyen des seuls pamphlets. Ce sont, assurément, des sources impures ; mais elles se présentent si nombreuses et si variées qu'il ne serait pas impossible de les critiquer les unes par les autres.

[1] *Loc. cit.*

Ces pamphlets, d'ailleurs, ne sont plus toujours contenus dans de justes plaquettes. La liberté dont jouissent les pamphlétaires, l'importance des évènements qu'ils racontent et surtout du détail de ces évènements, la nécessité où ils sont de plaider longuement pour ruiner les arguments de l'adversaire, tout les pousse à augmenter de plus en plus le volume de leurs écrits polémiques, à les transformer en de véritables ouvrages. C'est ainsi qu'autour de la Saint-Barthélemy se développera toute une littérature, dont le *Réveille-matin* est l'exemple le plus notable. Ces pamphlets deviennent de véritables morceaux d'histoire, mais d'une histoire écrite par des hommes de parti. Il s'y dépense une verve, une vigueur, souvent même un talent qui font de la consultation de ces écrits une lecture des plus attachantes. N'oublions pas que ces pamphlets abandonnent parfois la prose, même la plus éloquente, pour s'élever jusqu'au vers [1], et qu'au nombre de ces pamphlétaires on compte un Ronsard [2].

Ce qui donne à cette littérature une allure de plus en plus passionnée, c'est qu'elle revêt, en raison de l'ambition et de la domination des Guises, un caractère de plus en plus personnel. Il faut moins parler, à partir du *Tigre* de 1560 et du *Livre des marchands* de 1565, de littérature catholique et de littérature huguenote que de littérature guisarde ou antiguisarde, d'attaques furibondes contre la maison de Lorraine ou d'apologies grandiloquentes de cette même maison [3]. Aux « légendes » de domp Claude de Guise et du cardinal répondront, après le coup d'Etat de Blois, ces élégies et ces thrènes, cris de douleur et de colère, où les « deux frères » sont élevés au rang des demi-dieux.

Dans cette lutte de plume, c'est un fait qu'à part de rares exceptions (nous avons cité la plus éclatante, celle de Ronsard), l'avantage revient aux calvinistes et à leurs alliés. Ici comme à propos

[1] K. Glaser, *loc. cit.*, t. XXXIII, p. 83, signale « die die politische Dichtung in stets wachsendem Masse durchdringende polemische und satirische Tendenz, welche aus der Dichtung eine Waffe des Kampfes macht... »

[2] Voy. le travail de Perdrizet, cité à notre n° 1287.

[3] Remarque de K. Glaser, *loc. cit.*, t. XXXII, p. 243. Il ajoute que de là sort « une floraison de la littérature politique comme aucune période de la littérature française n'en avait encore mis au jour ».

des historiens proprement dits, nous devons constater que le talent, la tenue littéraire, la vigueur dialectique, ne sont pas du côté des défenseurs de la vieille Eglise. Ils tombent plus aisément dans la trivialité, dans la grossièreté ordurière ; ils n'ont pas, en général, ce minimum d'esprit critique indispensable même à un bon pamphlet. Déjà, au XVIII[e] siècle, Secousse renonçait à imprimer, comme il en avait d'abord eu l'intention, les réponses catholiques aux pièces insérées dans les *Mémoires de Condé*, « soit parceque ces Réponses étoient trop diffuses, soit parce qu'il y en a eu peu qui ayent paru mériter la réimpression. Il faut en convenir de bonne foi. Presque tous les écrits politiques qui, pendant le seizième siècle, sont sortis de la plume des Huguenots, sont mieux faits et mieux écrits que ceux qui ont été publiés par les catholiques »[1]. Cette affirmation ne cessera d'être complètement exacte que pour les dernières années du siècle.

Les pamphlets des guerres religieuses ont ceci de très particulier qu'ils ne se présentent pas à nous uniquement à l'état isolé, mais aussi groupés en recueils. J'entends non pas en recueils de fabrication moderne, mais en recueils constitués presque sur l'heure même. C'est, en effet, un des phénomènes les plus curieux de ce temps, un de ceux qui nous font le mieux pénétrer dans sa psychologie, que ce souci de rassembler et de réimprimer, pour les sauver de l'oubli, les principales publications de l'année finissante ou des années les plus voisines. On voit, par là, le prix que l'on commençait à mettre à la connaissance historique des faits, et aussi quel rôle on songeait dès lors à faire jouer à l'histoire comme instrument de polémique. Nous avons essayé d'expliquer, à propos des *Mémoires de Condé*, des *Mémoires de Charles IX* et des *Mémoires de la Ligue*, comment ces recueils s'étaient constitués. Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'ils ne sauraient à aucun degré rentrer dans la catégorie des « mémoires » proprement dits, même dans le sens déjà très vague où l'on parle de *Mémoires-journaux du duc de Guise* (voy. notre n° 1255), à peine dans le sens où l'on parle de *Mémoires de Nevers*. Ce sont des collections de documents, intégralement reproduits dans les *Mémoires de Condé* et les *Mémoires de la Ligue*, chronologique-

[1] *Mém. de Condé*, t. I, p. IX.

ment découpés et à peu près reliés par un récit continu et tendancieux dans les *Mémoires de Charles IX*. Ces recueils sont dus exclusivement à des huguenots.

Des recueils partiels, comprenant quatre ou cinq pièces de même inspiration, paraîtront dans les années décisives 1587-1589.

§ 6. **Des sources étrangères.** — Il importe de distinguer ici, plus fortement encore que pour les textes d'origine française, deux catégories de sources : sources narratives, sources documentaires.

Pour les premières, elles sont loin d'avoir la même valeur que dans les périodes couvertes par nos deux précédents tomes. L'ère des grands historiens italiens est close. Les Tortora, les Bentivoglio, même Davila, sont des narrateurs élégants, mais peu originaux, et qui souvent se contentent de se copier les uns les autres. Ils sont gâtés par leur manie d'imiter les anciens et les historiens de la vraie Renaissance, gâtés aussi par l'excès de leurs prétentions philosophiques. C'est la menue monnaie de Guichardin et de Machiavel. A force de vouloir regarder les choses d'un air détaché, d'en démonter le mécanisme, ils arrivent à en supprimer la vie ; ils sont, plus que personne, responsables de cette théorie qui voit dans les guerres religieuses un peu de tout, sauf de la religion. Cette ataraxie, au reste, n'est pas de l'impartialité ; car ils sont attachés à l'Eglise romaine, en tant qu'institution politique, et souvent aussi admirateurs de l'absolutisme monarchique. La principale qualité qu'ils conservent, c'est le sens de l'observation, l'art d'écouter aux portes ; ils nous sont utiles parce qu'ils sont d'ordinaire bien renseignés sur ce qui se passait à la cour, et même dans le conseil du roi.

Ils sont d'ailleurs, parmi les historiens non-français, à peu près les seuls qui comptent. La veine flamande-bourguignonne est tarie depuis 1559. Les histoires allemandes ne sont que des traductions ou des adaptations des œuvres françaises, généralement des œuvres protestantes, La Popelinière ou de Serres. L'Angleterre donne peu. Les Espagnols, Cornejo, Mendoça, guisards véhéments, et qui s'expriment sans détour sur les ambitions de Philippe II, seront surtout utiles après 1589.

Quant aux correspondances des diplomates étrangers, elles offraient, avant 1559, un double intérêt : on y pouvait suivre l'évo-



lution de la politique extérieure française, on y trouvait des renseignements sur la situation intérieure de la France. Nous avons dit, au § 1, pourquoi la première de ces deux sources d'intérêt a presque complètement disparu. Mais d'autant grandit le rôle des diplomates comme observateurs des choses françaises. Assurément Blois ou Amboise ne sont plus les centres de la politique européenne; mais, de la partie qui se joue en France, catholiques, calvinistes et luthériens sentent bien que l'Europe est l'enjeu. Aussi, de toutes parts, suit-on les péripéties de la lutte avec une inquiétude passionnée.

Il va de soi que ces sources diplomatiques ne sauraient plus que les autres échapper à la critique. Il y a, semble-t-il, chez certains historiens, une sorte de superstition du document diplomatique. Depuis Ranke, surtout depuis de Ruble, dit fort justement M. N. Weiss, « on dirait qu'il n'y a moyen de connaître les faits qu'en consultant les dépêches espagnoles ou italiennes » [1]. Or, s'il y a dans ces dépêches des récits de témoins, il y a aussi bien des racontars.

Ces réserves faites — et elles étaient nécessaires — il reste que certaines de ces correspondances sont de premier ordre. Les deux grands champions de cette lutte religieuse qui a son principal foyer en France, mais qui s'étend à toute la chrétienté, c'est Elizabeth et c'est Philippe II. De là l'intérêt des diverses correspondances contenues dans les *Calendars* et dans les papiers Salisbury, et de la correspondance Granvelle [2]. Nous avons dit tout à l'heure que le patriotisme bourguignon était mort chez les historiens; il se survit à lui-même chez Granvelle, avec toutes ses ardeurs, et surtout avec toutes ses haines.

Une troisième catégorie de sources étrangères fait son apparition. Aux plaquettes françaises, dès le temps de François Ier, répondaient d'autres plaquettes, où les thèses impériales s'opposaient à nos thèses. Mais c'est tout autre chose que l'on voit après 1559. On imprime, hors de nos frontières, des feuilles volantes destinées à renseigner les étrangers sur les événements de France. Ces plaquettes d'un nouveau genre, véritables gazettes internationales, sont parfois

[1] *B. S. H. P. F.*, 1900, p. 649.

[2] Quant au fonds de Simancas, l'importance en a déjà été signalée par Capefigue. Voy. Ranke, *Franz. Gesch.*, t. V (1877), p. 16, et Davillé, *Charles III*.

rédigées en latin, dans la langue internationale de l'époque. Mais souvent aussi — soit seule, soit concurremment avec l'édition latine — il existe une édition dans la langue du pays même où la plaquette doit être répandue. C'est surtout en Allemagne que les impressions de ce genre se multiplient. Nous avons essayé d'expliquer ailleurs[1] quel intérêt, matériel presque autant que moral, les deux partis avaient à faire connaître en Allemagne[2], sous un jour qui leur fût favorable, les incidents les plus récents. C'est à la foire de Francfort que se faisait l'opinion allemande, et dans une certaine mesure c'est là que se préparaient aussi d'autres marchés, les marchés d'hommes.

Sur ce terrain, comme quantité et comme influence, la littérature réformée l'emporte encore sur la catholique. Il ne faut pas oublier qu'un assez grand nombre d'intellectuels du parti réformé français deviennent conseillers ou ministres des princes allemands, professeurs dans les Universités allemandes. Ils se chargent de traduire ou faire traduire, de répandre les écrits de leurs coreligionnaires ; parfois ils écrivent eux-mêmes des exposés de faits ou de doctrines *ad usum Germanorum*. On ne saurait exagérer, dans ce domaine, le rôle d'un Languet, d'un Hotman.

La curiosité, en ce qui concerne les productions de la presse française, va même si loin en Allemagne qu'on y voit aussi apparaître des « recueils », et qui se piquent d'une certaine impartialité, comme les *Scripta utriusque partis* de Francfort.

Pour l'Angleterre, le problème est encore plus simple. C'est spontanément que les sujets d'Elizabeth se passionnent pour les vicissitudes des Eglises de France, traduisent la *Vie de Coligny*, etc. Les événements de notre histoire sont si familiers au peuple anglais que l'un des plus célèbres dramaturges du temps, Marlowe, n'hésite pas à les produire sur la scène.

§ 7. **De la critique des sources des guerres de religion.** — Parmi les mémorialistes de la seconde moitié du XVI[e] siècle, un très grand nombre ont été maintes fois réédités. La couleur tragique

[1] *R. h.*, t. CVIII, p. 62-63.

[2] G. Westfall Thompson, *The Frankfort Book fair*, p. 101.

des événements qu'ils racontent, mais aussi la saveur scandaleuse de leurs révélations plus ou moins véridiques, leur style passionné, la verdeur de leur langue, déjà plus voisine de nous que celle des contemporains de François Ier et cependant encore assez parfumée d'archaïsme pour donner au lecteur moderne le sens aigu du passé, tout en eux éveille la curiosité.

Mais peut-être même parce qu'ils sont en toutes les mains, et à peine regardés comme des « documents », ils n'ont que très imparfaitement été soumis au travail critique commencé autrefois par Le Laboureur et les Godefroy, puis longtemps abandonné. On ne peut même pas dire qu'il existe des plus importants de ces textes des éditions vraiment critiques. Nous avons déjà eu l'occasion de nous expliquer sur ce point, puisque plusieurs des auteurs que nous avons signalés comme sources de François Ier et de Henri II ont, en réalité, surtout vécu et écrit dans la période postérieure. Le *Brantôme* de Lalanne a ses mérites, mais : 1° les découvertes récentes de M. Omont posent sur un terrain nouveau la question même du texte de Brantôme (voy. notre n° 769) ; 2° les notes de Lalanne ne prennent guère la peine de démêler, dans les commérages de Brantôme, ce qui est vérité historique, confirmée par d'autres témoignages, de ce qui est l'écho des conversations de quelques mauvaises langues ; 3° en dépit de son titre : *Brantôme, sa vie et ses écrits*, le dernier tome de l'édition Lalanne ne nous dit quasiment rien de la valeur de Brantôme comme source. Pour Monluc, M. P. Courteault a suffisamment montré (n° 768) les lacunes et les défauts de l'édition de Ruble, lacunes et défauts assez graves pour que, moins de quarante ans après l'achèvement de cette édition, il ait songé lui-même à en procurer une nouvelle [1]. Du même de Ruble, nous jugerons plus sévèrement encore le *d'Aubigné :* son édition ne nous donne ni le texte de 1616-1620, ni celui de 1626, ni une collation exacte des deux versions ; elle ne repose pas davantage sur une étude des manuscrits de Bessinges, ne tient pas compte des parties inédites de l'*Histoire*, ni des notes accumulées par l'auteur, soit sur les parties déjà parues de son œuvre, soit en vue de sa continuation éventuelle ;

[1] Le t. Ier, seul paru à l'heure actuelle, ne touche pas encore à la période envisagée dans le présent fascicule.

elle n'indique pas avec une suffisante précision les emprunts faits par d'Aubigné à des sources antérieures. Le pis est que, en raison même des proportions de l'ouvrage, l'édition de Ruble a rendu impossible, pour de longues années, toute nouvelle édition du même texte. Ajoutons que les études, parfois distinguées, que l'on a consacrées à d'Aubigné, envisagent l'homme, le soldat, l'écrivain, mais très exceptionnellement l'historien.

D'autres auteurs ont eu moins de chance encore. On a réédité de la Noue le XXVI[e] *Discours* — les *Observations sur les troubles* — parce que le lecteur pressé y retrouve facilement, et à leur place chronologique, des faits qu'il connaît ; mais on ne peut lire que dans les éditions du XVI[e] siècle les *Discours* eux-mêmes, si riches de détails, d'idées personnelles, de réflexions. Nous possédons une bonne édition des *Mémoires* de Margot, mais il faut nous contenter, si nous n'avons pas sous la main les éditions primitives, des collections banales pour ceux de Cheverny, de Choisnin, et même pour un texte aussi capital que Régnier de la Planche. Plus heureux ont été les historiens ou mémorialistes provinciaux, d'Antras, Pape, Gamon, etc., qui ont souvent trouvé dans leur petite patrie un éditeur diligent.

Sur l'ensemble des sources de cette période, le travail critique a cependant commencé. La nouvelle édition de l'Estoile est, à cet égard, un répertoire très précieux. Et s'il nous manque pour les guerres religieuses une série de notules analogues à celles que Ranke, dans *Zur Kritik neuerer Geschichtschreiber*, a consacrées à plusieurs historiens des guerres d'Italie, il est peu d'études biographiques, du moins parmi les plus récentes, qui ne s'occupent de la critique des sources. Nous citerons au moins ici le livre de M. Courteault sur Monluc (déjà utilisé au tome précédent) et celui de M. Davillé sur *Les prétentions de Charles III*.

D'autre part, les études sur le mouvement des idées au XVI[e] siècle sont naturellement des études sur les sources, puisque les idées politiques des divers partis apparaissent surtout dans les pamphlets. Il en est de même des études sur les sources littéraires [1], spécialement sur la littérature polémique. Les livres vieillis, mais

[1] Depuis notre précédent tome a paru la précieuse *Bibliographie* de M. Lanson.

non méprisables, de Lenient, celui de Georges Weill [1], les articles de Kurt Glaser rendent les plus grands services. J'ajouterai que dans les notes dont il a enrichi son *Bossuet historien du protestantisme* [2], M. Rébelliau, en recherchant et en étudiant les sources de Bossuet, a été amené à formuler sur quelques-unes de ces sources des jugements très sûrs [3].

Le travail critique a été facilité et accéléré, ici comme en ce qui touche les guerres d'Italie, par ce que nous appellerons les variations de la mode historique, par le désir de trouver dans les textes des preuves à l'appui des thèses qui, successivement, s'emparaient de l'opinion. C'est ainsi que, pour Bossuet, les guerres de religion étaient avant tout des guerres religieuses [4] : le démon de l'hérésie, une fois déchaîné, engendre tout naturellement la rébellion. Bossuet réagissait ainsi contre une opinion qui a été, au XVIe siècle, non seulement professée par tous les politiques, mais encore plus ou moins explicitement admise par certains protestants et par certains catholiques, à savoir que la religion a souvent servi de couverture à des luttes de partis, à des querelles d'influence entre quelques grandes familles [5].

Les historiens du XVIIIe siècle, Voltaire en particulier, sont enchantés de découvrir chez leurs prédécesseurs une explication qui réduit le rôle de la religion dans les choses humaines [6]. En tant qu'il subsiste, d'ailleurs, ce rôle ne peut leur apparaître que malfaisant. Dans la mesure où elles sont guerres de religion, ces guerres sont un produit du fanatisme ; fanatisme des deux parts, également exécrable chez les uns et chez les autres, mais qu'il faut combattre surtout dans l'Eglise dominante, précisément parce qu'elle est dominante. Avec les historiens politiques du XIXe siècle,

[1] Celui de Méaly n'est guère qu'une adaptation des *Théories* de G. Weill (voy. H. Patry, *B. S. H. P. F.*, 1907, p. 57).

[2] Surtout la 3e édition.

[3] On ne devra pas négliger, malgré sa généralité, le tout récent volume d'Ed. Fueter, *Geschichte der neueren Historiographie*, Munich et Berlin, 1911.

[4] Rébelliau, *op. cit.*, p. 252 et ss., notamment p. 257.

[5] *Ibid.*, p. 259 et ss., et aussi p. 508-521.

[6] *Siècle de Louis XIV*, ch. XXXVI : « Les Condé et les Coligny, devenus calvinistes, parce que les Guises étaient catholiques, bouleversèrent l'Etat à l'envi ».

c'est naturellement le côté politique, et même déjà le côté social des guerres civiles qui prend la première place. Le rôle des Etats-généraux, celui des Parlements et des villes, celui des confréries, l'organisation du gouvernement des Seize, c'est ce qui passionne un Thierry[1]. Malgré ses opinions libérales en matière de religion, il n'est pas loin de voir dans la démocratie ligueuse l'ancêtre de la démocratie moderne, et de démêler dans les théories révolutionnaires de 1588-1594 les premières semences des libertés constitutionnelles[2].

Pour Michelet aussi, les guerres civiles sont un phénomène démocratique. Comme Thierry, il estime que les protagonistes du drame, les nobles des deux partis, ne sont que les instruments des forces obscures, des foules anonymes, qui, en réalité, mènent l'histoire. Mais, pour Michelet, ce n'est pas dans les processions que suivent les moines ligueurs[3], c'est dans le peuple des villes protestantes, c'est à La Rochelle, c'est dans les assemblées quasi-républicaines du Languedoc que la démocratie doit chercher ses précurseurs. Aux prédicateurs de la Ligue il oppose le *Réveille-matin*. Ni l'une ni l'autre de ces écoles ne paraît s'apercevoir du fait si bien mis en lumière par Georges Weill, à savoir que, suivant les dates, la « liberté » et la « démocratie » ont changé de camp. Défenseurs de la prérogative royale et de l'absolutisme traditionnel quand ils espèrent conserver ou conquérir l'appui de la royauté, catholiques et protestants deviennent des révolutionnaires, des avocats du droit des peuples lorsque le roi se tourne décidément contre eux. La Saint-Barthélemy, le parjure de Charles IX expliquent la mise en lumière du *Contr'un* ; la mort du duc d'Anjou et l'apparition d'un prétendant hérétique suffisent pour que les catholiques ardents trouvent à la loi salique une multitude de défauts.

[1] *Hist. du Tiers-Etat*, p. 112 : « Le pays... divisé en deux grandes factions ayant des princes à leur tête, et formées, l'une de la majorité des nobles, l'autre de la majorité du peuple unie au clergé ». On notera ce qu'il y a d'artificiel dans cette conception.

[2] *Ibid.*, p. 135 : « Le zèle pour l'ancien dogme s'imprégnait de passions démocratiques », et p. 144-147.

[3] T. XII de l'éd. de 1877, p. 376 : « Tout le volume porte sur un mensonge, sur le surprenant désaveu que le vieux parti fait de lui-même, prenant à l'autre son masque, disant : « Je suis la liberté ». Ce masque s'appelle la Ligue ».

Chez les érudits modernes — et sans parler ici de ceux qui apportent dans l'étude de l'histoire les passions du XVI[e] siècle — il y a une tendance marquée à considérer que les guerres de religion sont en grande partie une réaction féodale contre la centralisation monarchique ; c'est, notamment, l'idée qui a inspiré les travaux de M. Loutchizky. Le problème, d'ailleurs, apparaît moins simple qu'autrefois. Comme nous le disions en notre § 1, nous ne nous trouvons pas en face d'une pure équation : il n'y a pas lieu de dire que les protestants représentent l'esprit aristocratique et particulariste, les catholiques la monarchie unitaire — ou (après 1584) inversement. L'arrêt brusque dans l'évolution du pouvoir royal détermine une crise, un réveil du féodalisme, dont tous les partis sont à la fois les fauteurs et les bénéficiaires.

Il en est de même de l'influence des questions sociales sur les guerres religieuses. Il serait commode, pour les esprits simples, de croire que les ouvriers libres ou, dans les communautés jurées, les victimes d'une oligarchie patronale déjà capitaliste ont servi à recruter les milices protestantes de Lyon, de La Rochelle, des villes du Languedoc, et que les maîtres de métiers ont suivi les Guises. Mais la réalité est plus complexe ; il y a des patrons protestants, et le petit peuple parisien, par ses confréries, sera l'une des grandes forces de la Ligue. Ce qui est certain, c'est que le trouble apporté dans l'ancienne organisation du travail par la révolution économique a favorisé la révolution religieuse, et à son tour l'industrie a subi l'influence des agitations religieuses. Catholiques ou protestants, les gens de métier ne sont plus ce qu'ils étaient autrefois. La composition de la classe ouvrière a été, en plus d'un sens, modifiée par l'émigration. La discipline de l'atelier a fléchi ; les préoccupations confessionnelles se sont fait une place à côté et au-dessus des préoccupations professionnelles ; au lieu d'obéir à l'action directrice de leurs chefs hiérarchiques, les artisans ont suivi l'impulsion des chefs spirituels, ici des ministres, là des moines. Ils se révoltent ici contre l'Antéchrist persécuteur, là contre le roi hérétique ; ici comme là, ce sont des révoltés.

Quel que doive être l'avenir réservé à ces diverses thèses, leur apparition successive a servi au progrès des études historiques, parce qu'elle a poussé les érudits à rechercher et à étudier des

séries de documents que leurs prédécesseurs avaient négligés : œuvres et correspondances des réformateurs et de leurs adversaires, procès-verbaux des Etats-généraux et des assemblées communales, documents d'ordre économique, documents sur les Eglises. Mais que de points obscurs restent à élucider ! Nous ne connaissons encore très bien ni la personne ni le rôle de Catherine, en particulier pour ces premières années où elle donna des gages au parti condéen. Le dernier mot n'a pas été dit, faute d'une suffisante documentation « vaticane », sur la Saint-Barthélemy. On est mal fixé, malgré les travaux de MM. Decrue, Loutchizky, Sobieski, sur le caractère très complexe des soulèvements de 1573-1574 et sur leurs rapports avec la question polonaise. Les relations avec l'Angleterre et avec l'Espagne sont assez bien connues, mais la politique de Henri III reste difficile à suivre — si tant est qu'il faille y chercher une suite.

Provisoirement, les deux meilleurs guides nous paraissent être le volume écrit par M. Mariéjol pour l'*Histoire de France* de M. Lavisse (t. VI, 1), et, jusqu'en 1576, celui de M. James Westfall Thompson, *The wars of religion in France*.

A. — SOURCES FRANÇAISES

II

MÉMOIRES, BIOGRAPHIES ET HISTOIRES GÉNÉRALES

S'il nous a paru impossible, pour cette époque, de découper la matière historiographique en tranches chronologiques — soit par règnes, soit même par périodes — en revanche, il semble bon de distinguer les sources catholiques des sources protestantes. Les sources catholiques elles-mêmes sont loin de former un bloc; on y trouve, à côté de papistes fanatiques, des catholiques modérés, des royalistes, des politiques. Mais (sauf peut-être en ce qui touche la première et la dernière catégorie) ces nuances sont trop diverses pour servir de base à une classification, d'autant plus qu'un même écrivain a souvent passé, avec le temps, d'une nuance à une autre.

1° *SOURCES CATHOLIQUES*

Nous ne saurions trop rappeler que, sauf exception, nous donnons uniquement ici les textes qui ne remontent pas au-delà de 1559. On aurait donc une vue très incomplète des choses si l'on n'ajoutait, aux ouvrages mentionnés plus bas, les ouvrages signalés aux tomes précédents et dont la date extrême dépasse 1559. Rappelons, par exemple, les nos 766 (Rochechouart va jusqu'en 1560), 768 (Monluc, plus important encore pour notre période), 769 (Brantôme, dont le cas est identique), 770 (Saulx-Tavanes), 771 (Vieilleville), 775 (de Thou), 778 (Raemond), 779 (Nostradamus), 788 (l'Estoile), 790, 791, 1255 (Mémoires de Guise), 1256 (Grin), 1257 (Haton), 1258 (Mesmes), 1265 (Piguerre), 1266, 1268. Quelques-uns de ces ouvrages, en raison de leur importance, seront repris ci-dessous.

Nous essayons de distinguer les *mémoires*, c'est-à-dire les œuvres écrites, soit au jour le jour, soit après coup, par des témoins,

ou établies avec les notes de ces témoins — et les œuvres *biographiques* ou *historiques*. Distinction dont nous ne nous dissimulons pas la fragilité, car les auteurs de biographies ou d'histoires sont parfois, dans une certaine mesure, des témoins[1].

Mémoires.

1417. Brantôme (nos 23 et 769). Pour notre période, Brantôme devient un témoin. De 1560, date de son retour d'Italie, à la fin de 1583, il est souvent à la cour, et parfois en des heures décisives (Amboise, Bayonne, Meaux, Lyon en 1574) ; il accompagne Marie Stuart en Ecosse, prend part à l'expédition espagnole du Peñon de Velez, passe à Lisbonne, part pour Malte et retraverse l'Italie ; il voit le duc d'Albe en 1567 ; il assiste à Dreux, à Saint-Denis, à Jarnac, il reçoit Coligny dans son château de Brantôme ; il est à Brouage avec Strozzi en 1572, et il suit de près le siège de La Rochelle, l'événement militaire dont il a le plus parlé. Après son accident, il vit assez retiré, occupé à écrire et à dicter ; cependant il va visiter la reine de Navarre à Usson. Marguerite, qui lui dédia ses *Mémoires* (n° 1418), a dû lui fournir beaucoup de renseignements. Il en a cherché aussi auprès de tous ses amis, qu'il avait nombreux, et dans tous les camps. S'il s'est, en 1560, attaché aux Guises, il n'en professe pas moins une vive admiration pour l'Hospital. Son amitié pour Téligny a été si loin que Lalanne a cru pouvoir affirmer (*Brantôme*, p. 135) que Brantôme a passé par le protestantisme, et qu'il lui en est resté quelque chose. On trouvera donc chez lui une riche information, qu'il complète d'ailleurs par d'abondantes lectures (il est visible qu'il a lu La Noue, Monluc, etc.), et un jugement exempt de fanatisme. C'est un curieux : « Mais [Lalanne, *op. cit.*, p. 167] rédiger un long récit d'une manière suivie était une chose absolument contraire à la nature de son esprit... Il ne nous a laissé qu'un certain

[1] Voy. les judicieuses observations de Fueter, *Geschichte der neueren Historiographie*, p. 148 : « Tandis que dans les autres pays mémoires et histoire vivent généralement à part, en France la distinction entre les deux genres n'a jamais été très stricte. Les mémoires sont volontiers étoffés *(drapiert)* en œuvres historiques, et dans les compositions historiques entrent des parties constitutives du type mémoires ».

nombre de faits et d'anecdotes que, suivant son habitude, il a dispersés partout ». C'est donc en s'aidant de l'index (t. XI de l'éd. Lalanne), et aussi du *Brantôme* de Lalanne, que l'on peut, en rapprochant des fragments épars et de date souvent différente, reconstituer le récit de tel ou tel événement. Il importe d'ailleurs toujours de se méfier de cet esprit malicieux et de son goût pour les historiettes scandaleuses.

Ouvr. à cons. (outre ceux du n° 769) : Fueter, p. 155.

1418. Marguerite de Valois, reine de Navarre. Inutile de donner une biographie de cette princesse, née en 1553, mariée en 1572, divorcée en 1599. † 1615. Ses *Mémoires*, publiés pour la première fois par Auger de Mauléon, sieur de Granier, Paris, 1628, in-8°, ont été écrits à Usson (c'est-à-dire entre 1585 et 1605, et probablement après le divorce). Ils sont dédiés à Brantôme (et non, comme le dit Mauléon, à Charles de Vivonne) ; celui-ci avait communiqué à la reine les pages qu'il avait écrites à sa louange : les *Mémoires* sont donc une sorte d'addition à Brantôme. Cette autobiographie, qui s'arrête malheureusement à 1582, est importante pour le mariage béarnais, pour les incidents qui se passaient au Louvre pendant le massacre, pour la conspiration de La Molle et le parti des Politiques, les intrigues de Marguerite en Flandre en faveur de son frère préféré François, la guerre des Amoureux ; elle est muette en ce qui touche la vie sentimentale de la reine, tandis qu'elle relate les infidélités de son mari. Il ne faut pas oublier que Marguerite écrit assez tard, et d'après ses souvenirs, sans avoir à sa disposition de moyens de contrôle.

Ed. : Rééd. en 1629, in-8°, puis en 1648, 1649, 1658, etc. ; J. Godefroy, Liège, 1713, in-8° (grossières erreurs, qui ont été reproduites par les fabricants de collections) ; Petitot, XXXVII ; Michaud, X. — Guessard, 1842 (S.H.F., d'ap. 4 mss.). — C'est le texte de Guessard qui a été reproduit par Lalanne, Paris, 1858, pet. in-8°.

— *Mémoire justificatif pour Henri de Bourbon*, 1574. Cette apologie, destinée à Catherine, est signée du roi de Navarre ; mais, d'après les *Mémoires*, elle a été rédigée par Marguerite elle-même (*Additions à Castelnau*, t. II, p. 390 ; Guessard, append. ; Lalanne, p. 181).

— *Lettres* (dans l'éd. Guessard), 1577-1609, à Condé, à la du-

chesse d'Uzès (Sibylle), à Montpensier, à Pibrac (accusations lancées contre lui par la reine et réponses de Pibrac, 1581, déjà p. p. d'Artigny, *Nouveaux Mém.* t. II, p. 364-447), à son mari, à Catherine, à Henri III, à Sully, à du Plessis ; lettres d'amour à Chanvallon.

Aux lettres publiées par Guessard, il faut ajouter :

Lettres missives, la plupart autographes, inédites de la reine M. de V. (lettres d'Usson), p. p. Michel Cohendy, Clermont, 1881. — *Lettres inéd. de M. de V. (1580) tirées des archives de Condom*, p. p. Ph. Lauzun, *R. Gascogne*, 1881. — *Lettres tirées de la Bibl. imp. de Saint-Pétersbourg (1579-1606)*, p. p. le même, *ibid.*, 1886. — *Lettres inéd. de M. de V. à Bellièvre*, p. p. T. de Larroque, Toulouse, 1897. — *Itinéraire raisonné de M. de V. en Gascogne* (et en Auvergne) *d'ap. ses livres de comptes (1578-1586)*, p. p. Ph. Lauzun, Paris, 1902, avec quelques lettres nouvelles.

Oeuvr. à cons. : Colomiès, *Biblioth. choisie.* — Mongez, *Hist. de Marguerite de Valois*, Paris, 1777. — Saint-Poncy, *Hist. de M. de V.*, P. 1887, 2 vol. — Sainte-Beuve, *Lundis*, t. VI.

1419. Monluc (Blaise de), *Commentaires*, voy. n° 768. L'histoire des guerres civiles occupe la fin du t. II (p. 336 et ss.) et le t. III de l'éd. de Ruble. Il y faut distinguer deux parties : 1° les livres V-VI (quelques pages du livre IV, p. 324 et ss.) qui vont de 1561 à 1570 (le livre VI s'arrête à 1569, mais, par une interversion chronologique, raconte des faits de 1570) ; 2° un supplément (liv. VII), 1571-76. Ni l'une ni l'autre ne semblent avoir été rédigées dans les mêmes conditions que la première partie des *Commentaires*. Au lieu de dicter de mémoire, tout « permet de supposer », dit M. Courteault (*Monluc*, p. 597), que Monluc « eut recours aux documents qu'il avait sous la main » ; il reproduit ou analyse ses lettres au roi avec les réponses, etc. Aussi se montre-t-il « capable de dérouler un récit continu... les lacunes sont maintenant volontaires... l'exposé historique est dominé par des préoccupations d'avocat ». Pour les lacunes, elles sont des plus intéressantes à relever : 1° une lacune de deux ans et demi entre la mort de Henri II et le commencement des troubles, période où il flotte entre les partis ; 2° Une lacune de trois mois, déc. 1562-fév. 1563, correspondant à ses premières négociations louches avec l'Espagne ; 3° une lacune de 4 ans et demi, mars 1563-



juillet 1567 (sauf une addition au livre V sur le capitaine Peyrot), sous prétexte que c'est une période de paix, en réalité pour ne pas parler de ses relations avec Philippe II. Ces lacunes sont d'ailleurs partiellement comblées par des « confidences maladroites ». — Malgré ses préoccupations personnelles, son désir de dissimuler ses prévarications ou trahisons, et de « poser [Fueter] pour le vieux brave homme de guerre », on peut dire que Monluc, dans cette partie, se montre « le plus souvent exact dans la suite et le détail minutieux des faits », et il est en général d'accord avec l'*Hist. ecclés.* Il s'agit, au reste d'une période pour laquelle il savait que son récit pouvait être plus aisément contrôlé au moyen de témoignages oculaires. Pour l'histoire de la Guyenne en 1567-1570, son livre est « de beaucoup la plus importante, sinon l'unique source narrative ».

Au début de 1576, il ajoute à ses *Commentaires* un supplément, non pas « un récit complet et détaillé de ses dernières années » (depuis 1571), mais une suite de réflexions, généralement assez impartiales, sur les événements essentiels. Il insiste sur le rôle de Jean de Monluc.

Ed. : L'éd. critique P. Courteault n'en est encore qu'à son premier vol., 1521-1553 (Paris, 1911).

Ouvr. à cons. (outre ceux du n° 768) : Fueter, p. 154.

1420. L'Estoile (Pierre de), né à Paris, 1546, d'une famille de robe, † 1611. Catholique, mais élevé par Béroalde dans des idées de tolérance. En 1569, audiencier à la chancellerie. Vers 1580 au moins, il commence à noter les faits qui viennent à sa connaissance, à collectionner les livres, plaquettes, gravures, placards. Malgré sa prudence, il est connu comme « politique » et emprisonné à la Conciergerie du 31 juillet au 7 août 1589. Après 1594, il « s'entoure de secrétaires pour copier ses registres », correspond avec ses amis français et étrangers, avec des libraires, etc. En 1601, il vend sa charge pour pouvoir se consacrer tout entier à ce travail.

Les *Mémoires-Journaux*, dont nous possédons enfin une éd. critique, se présentent à nous de la façon suivante :

Registre-Journal... règne de Henri III, ms. autographe, ayant appartenu à l'arrière-petit-fils de l'auteur, Pierre de Poussemothe, abbé de Saint-Acheul. — *Les belles figures et drolleries de la Ligue*,

« tout ce qui subsiste du grand recueil que l'Estoile avait composé d'estampes et de pièces imprimées ou mss., concernant l'histoire de la Ligue », surtout la mort de Henri III. « Véritable album », où l'on trouve, « collés au verso et au recto dans un ordre à peu près chronologique, les placards, figures et divers imprimés que l'Estoile avait réunis *pendant* et *après* la Ligue », de 1589 à 1600. Ce ne sont pas ici ses *mémoires*, mais les débris de son *cabinet*. — *Mémoires de P. D.* 1589-1594 (ms. de Saint-Acheul). — *Mémoires-Journaux*, 1594-1597 (ms. Bouhier). — *Continuation de mes mémoires*, 1589-1602 (ms. découvert par E. Halphen). — *Continuation*, 1602-1604 (ms. Bouhier). — *Journal*, 1605-1607 (ms. Bouhier). — *Registre-Journal*, ou *Tablettes*, 1606-1609. — *Registre second de mes curiosités*, ou *Secondes Tablettes*, 1609-1610. — *Continuation... sous Louis XIII*, mai 1610-mai 1611 (ms. de Saint-Acheul, avec note de Poussemothe « qui authentique entièrement les *Journaux* de son aïeul »). Un second ms. (Bouhier) va jusqu'en septembre 1611. — *Recueils divers bigarrés* (lettres, discours, pièces, etc.). — Il faut encore y ajouter le *Registre-Journal de 1574-1589*, découvert par M. H. Omont, première rédaction, écrite par un copiste, mais avec additions de l'auteur, et qui comprend notamment les événements de juin 1589, absents du ms. de Saint-Acheul. — On voit qu'il y a là un amas formidable de notes, de versions multiples, inégalement complètes.

Dans l'éd. Brunet et consorts, on trouve au t. XII, p. 346 et ss. (1559 à la p. 356) les *Mémoires pour servir à l'hist. de Fr. de 1515 à 1574*, simples notes, avec indications sur les plaquettes du temps (n° 788). Il n'y a pas à tenir grand compte de ce morceau. — Le *Journal de Henri III* occupe les t. I (1574-1580), II (1581-1586), III (1587-1589); en app. : le *Procès-verbal* de Poulain sur les barricades (p. 345-371); le *Certificat de plusieurs seigneurs* sur la mort de Henri III (p. 372-375), etc. Le t. IV contient les *Belles figures*. Les suivants, V — début du t. XI, sont consacrés à Henri IV. Au t. XI, p. 144 et ss., les *Recueils divers bigarrés*.

Evidemment, un anecdotier et un épigrammatiste comme l'Estoile ne peut être manié qu'avec précaution, mais c'est une mine précieuse. Un « bourgeois de Paris [Pingaud], qui a vécu à sa fenêtre ou plutôt derrière sa fenêtre, attentif au spectacle de la rue, l'oreille aux aguets néanmoins du côté du Louvre ». Pour M. Robiquet

(*Hist. municip. de Paris*, t. III, p. VIII). « l'exactitude des chroniques de l'Estoile est démontrée à chaque instant par les constatations des *Registres* [du Bureau de la Ville de Paris]. La bonne foi et la véracité de ce témoin sont ainsi mises au-dessus de toute discussion ».

Edd. : L'histoire des édd. de l'Estoile est compliquée : « mutilations [Pingaud], transpositions, interpolations, il a connu tous les outrages ». — *Journal* (anonyme) *des choses mémorables... règne de Henri III*, s. l. 1621, in-4° (par P. Dupuy ; nombreuses suppressions exigées par la censure), et in-8°. Dès 1653, Pellisson révèle le nom de l'auteur du *Journal*. — *Recueil de diverses pièces servant à l'Hist. de Henri III*, Cologne, 1660, in-12. Ce recueil sera 13 fois réédité, toujours accru de pièces différentes, jusqu'en 1706. — *Mémoires p. s. à l'Hist. de France, 1515-1611*, Cologne, 1719, 2 vol. in-8° (par Denis Godefroy), éd. plus étendue que les précédentes, avec notes et préfaces. — *Journal des choses mémorables... règne de Henri III*, Cologne, 1720, 2 vol. in-12 (notes de le Duchat et Godefroy). — *Journal du règne de Henri IV par P. de l'Estoile*, s. l. 1732, in-8° (par d'Olivet, utilisation des mss. Bouhier). — *Supplément au journal*, s. l., 1736 (en réalité 1735), 2 vol. in-8° (peut-être par Bouhier). — *Journal du règne de Henri IV...* La Haye, 1741, 4 vol. in-8° (éd. attribuée à Lenglet, en réalité par le P. C. Bouges). — *Journal de Henri III... Nouvelle édition*, la Haye et Paris, 1744, 5 vol. in-8° (dirigée par Lenglet) ; notes, pièces annexes. — *Journal des choses mémorables*, Cologne, 1746, 4 vol. in-8° (reproduction de 1720). — Petitot, t. XLV-XLIX, 1825-26 (Monmerqué). — Michaud, 2° s^ie, t. I, 1837 (les deux Champollion ont utilisé le ms. de Saint-Acheul, mais n'insèrent pas les pièces). — *Journal inédit du règne de Henri IV, 1598-1602*, p. p. E. Halphen, 1862, in-8°. — Enfin *Mém.-Journaux de P. de l'Estoile*, publiés avec de nombreux doc. inéd. et un commentaire p. G. Brunet, A. Champollion, E. Halphen, P. Lacroix, Ch. Read, T. de Larroque et Ed. Tricotel, Paris, 1875-1896, 12 vol. in-8° (au t. XII, tables et appendices) : complète le *Journal* de Henri III ; donne une portion inédite, 1602-1606 ; revise le tout sur les originaux ; restitue les pièces non reproduites antérieurement. Edition « vraiment *authentique*, complète et, s'il est jamais permis de le dire, *définitive* », — du moins pouvait-on le dire, jusqu'à la publication de H. Omont, *Registre-Journal de P. de l'E., 1574-1589*, notice

et extrait d'un ms. inéd. de la B. N. (*Mém. S. H. Paris*, t. XXVII (1900), 1901, p. 1-38).

Ouvr. à cons. : Pingaud, *R. h.*, t. III, p. 446, X, p. 196, XIII, p. 411, XXIII, p. 435.

1421. Castelnau (Michel de), seigneur de la Mauvissière, 1520 † 1592. Gentilhomme tourangeau, parent des Bochetel, il voyage en Italie, en Espagne, à Malte, combat en Piémont sous Brissac, puis, sous Guise, sur les galères. Après avoir pris part aux négociations de 1559, il est envoyé en Ecosse, en Angleterre, en Allemagne, etc. Ses nombreuses missions diplomatiques sont interrompues par des séjours en France, où il prend part à la bataille de Dreux, aux sièges d'Orléans et du Havre, à la retraite de Meaux (il participe à la découverte du complot), à Jarnac (envoyé à la cour après la bataille, puis en Allemagne), à Moncontour. Il est ambassadeur en Angleterre de 1575 à 1585. Fidèle à Henri III, il se rallie à Henri IV, et meurt à Joinville en Gâtinais.

Mémoires (1559-août 1570), p. p. son fils Jacques, Paris, 1621, in-4°. Il les a écrits en Angleterre (sans doute après 1581), pour l'instruction de son fils, et sans le désir de les voir publier. Il avait certainement l'intention de les pousser au-delà de 1570 (il annonce, à l'année 1563, un récit de la Saint-Barthélemy); mais, après son retour en France, les guerres civiles l'en empêchèrent. — Ce sont moins des « mémoires » que des réflexions et des souvenirs personnels sur des événements considérés comme connus; quoique l'ordre chronologique soit respecté dans l'ensemble, Castelnau ne se gêne pas pour faire allusion à des événements postérieurs à ceux qu'il raconte. Le rôle joué par l'auteur, ses relations avec les principaux personnages, enfin sa réelle modération donnent à ses jugements une certaine force. Cinq séjours en Angleterre (dont un de dix ans) font de l'ouvrage une source pour les relations franco-anglaises et franco-écossaises (il admire Elizabeth).

Réédités par Le Laboureur, Paris, 1659, 2 vol. in-f°, avec additions (cette éd. est dédiée à Jacques de Castelnau, qui l'avait demandée, et qui mourut en 1658). — On cite généralement les *Mémoires* d'après la 3° éd., due à Jean Godefroy, Bruxelles, 1731, 3 vol. in-f°, avec les additions de Le Laboureur et de nouvelles pièces tirées de Saint-Germain-des-Prés. Les *Additions* de Le Laboureur commencent,

dans cette éd., à la p. 261 du t. I, occupent tout le t. II et une partie du t. III. Ce sont des commentaires, enrichis de pièces, qui suivent pas à pas chacun des chapitres des *Mémoires*, mais en empiétant très souvent sur la date de 1570. Beaucoup des pièces données alors pour la première fois par Le Laboureur ont depuis cessé d'être inédites (c'est ainsi qu'il imprime de longs fragments de Brantôme) ; mais en son temps sa publication fut un complément très précieux des *Mémoires de Condé* et des autres recueils. Il donne les fameuses lettres de Catherine à Condé, avec les gloses. Il extrait du recueil de Rasse des Nœuds des pièces satiriques. Il utilise les correspondances de Castelnau lui-même (en Angleterre, et auprès de Jean-Casimir), de Bernardin Bochetel, de Paul de Foix (ambassade de 1572 en Angleterre), de Gonnor, de Morvilliers, du card. de Lorraine, les pièces du procès de la Molle, du mariage de Piennes. Il publie, la croyant inédite, la *Historia vitae Caroli Valesii* de Papyre Masson, avec traduction.

T. III, p. 55-62, *Abrégé de la vie de Castelnau par Le Laboureur*, suivi d'une histoire généalogique de la maison de Castelnau et de plusieurs maisons alliées. — P. 263-560, *Nouvelles additions aux Mémoires... pièces tirées d'un ms. de la Bibl... de St-G.-des-Prés*. Ce sont deux séries de lettres prises dans la correspondance de la Mothe-Fénelon (151 lettres de 1572 à oct. 1575) à Londres, puis des lettres adressées à Mauvissière (à partir de la pièce XX de cette seconde série), Fénelon et autres pour la période nov. 1575-août 1578 (125 pièces).

Edd. : Buchon, XII ; Michaud, VIII ; Petitot, XXV.

Ouvr. à cons. : G. Hubault, *Ambassade de M. de C. en Angleterre, 1575-1585*, Saint-Cloud, 1856, in-8° (extraits de lettres encore inédites). — Rébelliau, *Bossuet historien...* p. 181.

1422. Saulx-Tavanes *(Mémoires de Gaspard de)* ou plutôt de son fils Jean (voy. n° 770). Au milieu des digressions, du désordre chronologique (Jean interrompt souvent son récit pour parler d'événements très postérieurs), on a peine à débrouiller les événements postérieurs à 1559 (p. 217 de l'éd. originale). Assez vague sur les actes de Tavanes en Bourgogne, sauf Chalon (1562), Dijon (1564), la confrérie du Saint-Esprit (1567). Plus précis sur la bataille de

Dreux et sur la politique de Catherine (présentée comme secrètement favorable à Condé). Lettres et papiers de Gaspard sur la campagne de Poitou, sur les affaires de Flandre en 1572, sur les derniers mois de 1572 ; cette partie des *Mémoires* a une certaine valeur documentaire. Jean a été, tout jeune, témoin de la Saint-Barthélemy. — P. 385, un hors-d'œuvre sur Guillaume de Saulx, fils aîné du sieur de Tavanes, et sur ses « déportements » : l'ancien ligueur montre que son frère a conservé aux deux Henri la Bourgogne.

1423. Saulx-Tavanes (Guillaume de), né vers 1554 † 1633, fils aîné de Gaspard. Résiste à la Ligue bourguignonne, favorise le transfert partiel du Parlement à Flavigny, puis à Semur, se déclare dès août 1589 pour Henri IV. Il est cependant (victime des rancunes du roi contre Gaspard) dépouillé en 1594 de la lieutenance-générale, et il écrit dans la retraite. — *Mémoires de plusieurs choses advenues en France ès guerres civiles, 1560-1596* (à la suite des *Mémoires* dits de Gaspard, et Paris, 1625, in-4°). Il a rédigé succinctement ce qui s'est passé (surtout en Bourgogne), ce « qu'il a vu à l'œil », et ce qui a été omis par les historiens. Donc pas un récit suivi. Le livre Ier, consacré à l'éloge de son père, est très bref jusqu'en 1568, mais donne un récit très détaillé de la campagne du Poitou ; il passe sur le massacre. Le IIe relate les événements bourguignons de 1576, 1585-1588. Le IIIe, sur les sept premiers mois de 1589. Le IVe, d'août 1589 à 1596. — A la fin, les *Advis et conseils du maréchal de Tavanes donnés au roy sur les affaires de son temps* (mais ces *Advis* sont déjà insérés dans les *Mémoires* de Jean).

Edd. : Petitot, XXXV ; Buchon, XII ; Michaud, VIII.

Ouvr. à cons. : Pingaud, *Les Saulx-Tavanes.*

1424. Villegomblain (Fr. Racine, seigneur de). *Mémoires des troubles arrivés en France sous les règnes des rois Ch. IX, H. III et H. IV, avec les voyages des srs de Mayenne et de Joyeuse au Levant et en Poitou.* Paris, 1668, 2 vol. in-12. Publiés par son neveu de Rivaudes de Villegomblain. Ecrits après 1610, vont de 1562 (en réalité de 1568) à 1605. Catholique, mais royaliste, de bonne heure rallié à Henri IV, et d'ailleurs s'exprime avec une prudente réserve. Page de Charles IX, il a pris part aux opérations de 1568-70, il a accom-

pagné Mayenne dans le Levant en 1572-73, il a servi sous Joyeuse et été fait prisonnier à Coutras. On peut distinguer dans ses Mémoires deux parties : 1° après une introduction sur les faits dont il a « ouy parler », un exposé des événements jusqu'au mois d'août 1570, notamment un récit de la campagne de Poitou, instructif et précis sur les faits de guerre, souvenirs d'un soldat, qui a mieux vu les escarmouches que les grandes opérations, et d'un gentilhomme, très préoccupé des questions personnelles et nobiliaires. Ce morceau, où l'influence des historiens antérieurs s'exerce fort peu (cependant M. Courteault, *Monluc*, p. 11, y a relevé un emprunt direct à Monluc) est important. — 2° Ensuite, après un éloge de Henri IV, le récit remonte aux premières guerres, et reprend le détail des événements de 1570 (deux récits d'Arnay-le-Duc, p. 239 et 255). Il semble que nous soyons en présence de deux morceaux écrits indépendamment l'un de l'autre, et cousus ensemble : peut-être de Rivaudes a-t-il voulu combler les lacunes du manuscrit. Cette seconde partie contient quelques allusions aux *Histoires* antérieurement publiées : sur la Saint-Barthélemy, « ainsy qu'on pourra voir par les Histoires qui en sont escrites, combien qu'il y en ait plus de passionnées que d'autres » ; le meurtre de Blois, « ainsi qu'on peut sçavoir par plusieurs qui en ont escrit ». Un portrait de Henri de Navarre, assez exact, peu flatté, pas très en accord avec les généralités louangeuses qu'on retrouve ailleurs dans les *Mémoires ;* pour celles-ci nous les attribuerions au neveu de l'auteur. Le récit est très succinct de 1573 à la paix de 1577 ; nouveau retour en arrière, qui nous fait remonter jusqu'en février 1576. Il semble que là encore il y ait deux rédactions indépendantes. Puis Villegomblain s'arrête sur les épisodes qui l'intéressent, et sur lesquels il a été renseigné. — Le t. Ier se termine par la mort de Henri III. Le t. II contient, à la suite des *Mémoires*, deux morceaux :

— *Voyage de M. le duc de Mayenne en Levant.*

— *Voyage de M. le duc de Joyeuse en Poitou et sa mort en l'année 1587.* Quoique le récit de la campagne de Coutras, très résumé dans les *Mémoires* (p. 399-415) soit ici minutieusement développé, jour par jour, on trouve dans les *Mémoires* quelques détails qui manquent dans le *Voyage*. Il semble donc que les *Mémoires* soient postérieurs au *Voyage*, vraisemblablement écrit avant 1589.



Ni édition (M. de Vaissière en prépare une pour la *S. H. F.*) ni étude sur ces textes.

1425. Villeroy (*Mémoires servans à l'histoire de notre temps par Messire Nicolas de Neufville, seigneur de*). Paris. 1622. in-4°, recueil publié par du Mesnil-Basire. Seconde éd. : *Mémoires d'Estat par M. de Villeroy* (Paris et Sedan, 1623, in-8°), suivis de 3 vol. de *Mémoires d'Estat recueillis de divers manuscrits, ensuite de ceux de M. de Villeroy*. Une nouvelle édition par Basire, Paris, 1634-1636, 4 vol. in-8°, et encore Paris, 1665, 4 vol. in-12. Ce recueil est intermédiaire entre ce que nous appelons des « mémoires », au sens autobiographique, et des « mémoires » au sens quasi-bureaucratique que revêt le mot dans *Mémoires du duc de Guise* ou *Mémoires de Nevers*. Secrétaire d'Etat dès 1567, disgracié en sept. 1588, négociateur de la Ligue, secrétaire d'Etat de Henri IV dès 1594, chargé des affaires étrangères de 1595 à sa mort (1617), Villeroy avait beaucoup à dire. On trouvera dans ses *Mémoires* : Une première *Apologie*, du 8 avril 1589, véritable autobiographie justificative depuis 1567 ; une seconde apologie à M. de Bellièvre, récit de sa conduite entre 1589 et 1594 ; des lettres, des harangues, le manifeste sur l'évasion de l'Hoste en 1604, etc. La composition des *Mémoires* varie avec les diverses éditions.

Edd. : Roucher, t. LXI-LXII ; Petitot, XLIV ; Buchon, t. XV-XVI ; Michaud, t. XI (la moins incorrecte).

Ouvr. à cons. : J. Nouaillac, *Villeroy secr. d'Etat de Ch. IX, H. III et H. IV*. Paris, 1909, in-8°.

1426. Cheverny (Philippe Hurault, comte de, 1528 † 1599, d'une famille bretonne. Après des études à Poitiers et à Padoue, il accompagne en Allemagne son cousin l'archevêque de Tours en 1552. Protégé du cardinal de Lorraine et de Catherine, il entre au Parlement. Chancelier du duc d'Anjou, il le suit à Jarnac, à Moncontour, à La Rochelle. Il sert ses intérêts pendant son absence, et devient, après le retour de Pologne, son principal conseiller : garde des sceaux en 1578, chancelier en 1581. Subitement disgracié au moment des Etats de Blois, il est rappelé en 1590 par Henri IV, et aide le roi dans ses négociations avec les ligueurs. — *Mémoires, 1528-1599*. La publication en avait été préparée par son fils Philippe, abbé de

Pontlevoy, mort en 1620 ; ils ne parurent qu'en 1636, Paris, in-4°. Cheverny avait commencé d'écrire en 1586, et continua jusqu'à la veille de sa mort. Quoiqu'il n'écrive pas pour le public, il est plein de réserve sur tous les points importants. C'est seulement à partir de 1565 qu'il parle d'affaires publiques. Presque rien sur la Saint-Barthélemy. Détails précieux et personnels sur la dernière maladie de Charles IX (Catherine ne prévoyait pas la mort), sur les Barricades. Jugement d'ensemble sur Henri III. — Pour la suite, voy. t. IV.

Edd. : Paris et La Haye, 1654, 2 vol. in-12 ; La Haye, 1669 et 1720, 2 vol. in-16; Petitot, XXXVI (notice de Monmerqué), texte suivi par les éditeurs postérieurs ; Buchon, XII ; Michaud, XI.

1427. Bassompierre (François de), né à Haroué en Lorraine en 1579 † 1646. *Mémoires* ou *Journal de ma vie*, Cologne, 1665, 2 vol. in-12. Il commence à écrire tard, vers 1635. Il va de 1579 à 1640, mais n'est guère développé qu'à partir de 1599. Cependant, il donne des détails sur sa maison, et il est surtout (Davillé, *Charles III*) « exact et bien informé... sur le rôle considérable que son père joua dans la Ligue, en Lorraine ». La mort de Henri IV à la p. 280 du t. Ier de l'éd. Chantérac.

Edd. : Cologne, 1666, 1692, 1703, 1721, 1723. — De Chantérac (S. H. F.), 4 vol., 1870-77. La notice annoncée dans le t. Ier n'a pas paru. Aux app. du t. I, pièces sur les levées de reîtres de 1586 et 1587.

Ouvr. à cons. : Pfister, *Economies royales*. — Davillé, *Relations de Henri IV avec la Lorraine* (*R. h.*, t. LXXVII, p. 46, n. 5) et *Prétentions de Charles III*.

1428. Thou (Jacques-Auguste de), voy. n° 775. *J. A. Thuani de Vita sua commentariorum ll. VI*, parus pour la première fois dans l'éd. de 1609-1614. C'est une apologie, en réponse aux censures de Bellarmin et Caracciolo et au livre du P. Jean de Machaud, (*J.-B. Galli in Thuani historiam notata*), réponse rédigée par Nic. Rigaut (ou par P. Dupuy, dit le P. Lelong), sur les notes et en particulier sur le journal de voyage de de Thou. Ces Mémoires vont de la naissance de de Thou (1553), mais surtout de 1570 à 1601 (le livre VI, 1594-1601, paraît surajouté après coup). Peinture de la vie universitaire à Orléans et à Valence, souvenirs de la Saint-Barthélemy. Négociations de Paul de Foix et de d'Ossat en Italie ; récit,

d'après Prosper de Sainte-Croix, de l'ambassade de Saint-Goard. Passage de Henri III. Voyage aux Pays-Bas, en Allemagne, liaison avec Languet. Conseiller-député en Guyenne (1581) pour l'exécution de la paix de Fleix. Relations avec Lagebaston et Montaigne. Affaire Salcède. Pibrac. Ces mémoires renseignent sur la façon dont de Thou prépara son Histoire. Pour ses lettres, voy. à *Documents*.

Edd. : Genève (et non, comme on dit parfois, Orléans, *Aureliae Allobrogum*), 1620, in-f°; Francfort, 1621 ; 1626, et ensuite dans les diverses édd. de l'Histoire. — *Tradd.* : *Mémoires de la vie de J.-A. de Thou* (trad. par Jacques-Georges Le Petit), Rotterdam (Rouen), 1711, in-4°; Amsterdam (Rouen), 1714, in-12. — Petitot, XXXVII; Buchon, XII; Michaud, XI.

Ouvr. à cons. : (ajouter à 775) : Düntzer, *J.-A. de Thous Leben, Schriften und historische Kunst*..., Darmstadt, 1837. — J. Rance, *De Thou, son H. U. et ses démêlés avec Rome*, 1881. — De Ruble, *D'Aubigné*, t. I, p. 376. — H. Harrisse, *Les de Thou et leur bibliothèque* (*B. Bibliophile*, 1903). — Id. *Le Président de Thou et ses descendants*, 1905. — Rébelliau, *Bossuet*..., p. 190, n. 1. — Fueter, p. 146-148.

1429. Bruslart (Nicolas, et non Pierre), frère du secrétaire d'Etat Pierre Bruslart, abbé de Joyenval, conseiller au Parlement de Paris, chanoine de Notre-Dame. *Journal des choses plus remarquables arrivées en France depuis la mort d'Henri second jusques à la bataille de Moncontour, 1559-1569*. P. p. Secousse (*Mém. de Condé*, t. I, p. 2-211), d'après une copie appartenant à Bouhier. Ce journal commence au 30 juin 1559, reproduit les édits, les requêtes des Eglises, les remontrances des Etats, donne des documents sur Poissy, etc. ; mais cette première partie a été écrite après coup. A partir de 1561, c'est un vrai diaire, qui présente une lacune entre août 1566 et septembre 1567. Secousse loue justement Bruslart d'avoir « raconté simplement et naïvement ce qui se passoit de son temps », tout en notant « son zèle pour la Religion catholique, et son attachement pour la maison de Guise ».

1430. Haton (Claude), voy. n° 1257. Surtout intéressant dans son t. II (après 1568), quoiqu'il ne soit pas seulement un témoin, mais aussi un grand liseur. Très hostile à Catherine, qu'il accuse de travailler « au profit des huguenots », à l'Hospital, « calvinien et huguenot », aux Montmorency, aux conseillers du duc d'Anjou en 1568 (il croit à une collusion avec Condé). Il rapporte des prédications

violentes contre Charles IX dès 1568. Sur la Saint-Barthélemy, il croit à la fois au « stratagème » du roi et au complot de Coligny. Dans les notes et les appendices de Bourquelot, documents nombreux sur la Saint-Barthélemy et sur la Ligue en Champagne.

1431. Thevet (André). *La cosmographie universelle*, Paris, 1575, 2 t. in-f°. Au t. II, le livre XIV est consacré à la France. La description régionale est semée de détails historiques, parfois contemporains : troubles du Toulousain en 1570, siège de Pons en 1568, cruautés exercées par les huguenots dans l'Angoumois en 1568, Moncontour, Mussidan, siège de Chartres, mort de Guise, mort d'Antoine et siège de Rouen, prise de Saint-Lô, etc. Puis vient une sorte d'histoire de France résumée, et notamment des événements postérieurs à la mort de Henri II, jusqu'en 1574. La *Cosmographie* est naturellement une source abondante pour l'histoire maritime et coloniale. — *Les vrais pourtraits et vies des hommes illustres*. . Paris, 1584, 2 tomes in-f°. Portraits gravés, accompagnés de notices. A relever dans le second tome un certain nombre de biographies de contemporains : Anne de Montmorency, Antoine de Bourbon, Blaise de Monluc (assez développée), Charles cardinal de Lorraine, François de Lorraine, Beauvais-Nangis, Charles IX, Guillaume Postel, Michel de l'Hospital, Birague, Brissac. Thevet est un prudent, qui passe sur les points scabreux, et qui donne à ses héros surtout des éloges.

Ouvr. à cons. : Gaffarel, Préface des *Singularitez*.... — Laumonier, *R. Renaissance*, fév. 1903.

1432. La Motte-Messemé (François le Poulcre, seigneur de), de Mont-de-Marsan, fils du surintendant de la maison de Marguerite. *Les sept livres des honnestes loisirs... Discours en forme de chronoviologie... des plus notables occurences de nos guerres civiles...* Paris, 1587, pet. in-8° (*Catal. Pichon*, n° 813). Dédié au roi. « Sorte d'autobiographie en vers [très prosaïques] écrite par un capitaine d'ordonnance », catholique sans passion,

..... non pas une histoire,
Ains de ce que j'ay veu seullement un mémoire...

de la mort de Henri II à 1569 ; « pas sans intérêt pour l'histoire militaire du temps », particulièrement pour Jarnac et Moncontour. — Id.



Le passe-temps de Messire Fr. le Poulchre... 2e éd., Paris, 1597, in-8°, posthume (je n'ai pas retrouvé la première éd.). Réflexions morales, souvent mêlées de souvenirs historiques (sur Dreux, le siège de Poitiers, Moncontour, Jarnac, etc.), qui redisent en prose (quelques vers semés dans la prose), et de façon décousue, ce que la chronologie poétique des *Honnestes loisirs* nous disait en vers. Des jugements littéraires (sur Montaigne et Mlle de Gournay). Il y fait allusion à un 9e livre des *Loisirs*, considéré comme publié, ce qui semble indiquer que ceux-ci avaient été réédités et allongés. — Il y aurait lieu d'extraire du fatras du *Passe-temps* un lot d' « observations » dans le genre de celles de La Noue.

Ouvr. à cons. : duc d'Aumale, *Princes de Condé*. — St. Gigon, *Troisième guerre civile*.

1433. Beauvais-Nangis *(Mémoires de M. de) ou l'histoire des favoris françois depuis Henri II jusques à Louis XIII, avec des remarques curieuses sur l'histoire de Davila et sur celles de Flandres du card. Bentivoglio*. Paris, 1665, in-12, et 1669, in-12. Les *Mémoires* sont-ils l'œuvre de Nangis ou ont-ils été faits d'après ses Mémoires proprement dits ? Le P. Anselme ne le croyait certainement pas l'auteur de cet ouvrage, puisqu'il écrivait : « Outre ces Mémoires, il y en a d'autres, manuscrits, dont il est réellement l'auteur ». — Les *Remarques* (p. 123-186 de l'éd. de 1665) sont-elles de l'auteur des *Mémoires* ci-dessus mentionnés ? « Celuy qui les a faites, dit la préface, estoit bien informé des affaires de son temps, et a corrigé cet historien [Davila, voy. plus loin] fort judicieusement en plusieurs endroits. Il fait voir qu'il ne sçavoit pas ce qui se passoit dans les provinces et qu'il ignorait tout à fait la géographie ». L'auteur oppose La Popelinière à Davila, et défend les religionnaires contre les accusations de ce dernier.

— Quant aux autres *Mémoires*, signalés par le P. Anselme, Monmerqué les avait copiés sur le ms. autographe, acquis par lui en 1839, et il avait été chargé de les éditer, dès 1845, par la S. H. F. L'éd. a paru en 1862, sous le nom de Monmerqué et Taillandier. Les notes sont presque toutes de Monmerqué. — Nicolas de Brichanteau, marquis de Beauvais-Nangis, a écrit pour son fils François (né en 1618) ; il a commencé son travail en 1635-1636, et l'a repris en 1641.

Ici, comme dans l'ouvrage ci-dessus à lui attribué, il se plaint des favoris. Il raconte, dans sa 1re partie, l'histoire de son père Antoine né en 1552, combattant de Moncontour et de Saint-Jean-d'Angély, compagnon du voyage de Pologne, capitaine des gardes en 1575, qui déconseilla le meurtre des Guises, servit Henri IV, siégea aux Etats, et mourut en 1617. Nicolas est surtout abondant après 1573. Il a lu, et il corrige, de Thou et Dupleix. Lui-même commet des erreurs de date (fait mourir Alençon en 1583).

1434. Chandon *(Vie et testament de Jean)*, président au grand Conseil, écrits par lui-même, p. p. Chandon de Briailles. Epernay, 1857, in-8°. Mémoires écrits en 1621 par un catholique royaliste, témoin des barricades, qui rejoignit le roi à Chartres et assista aux Etats de Blois. Accent très personnel. Esprit perspicace, qui démêle ce qui se passe « soubs un masque hypocrite de religion C. A. et R. »

Ouvr. à cons. : B. Zeller, *Le mouvement guisard...* (*R. h.*, t. XLI, p. 253).

1435. Aubert (Mr Guillaume), avocat au Parlement de Paris, avocat général à la cour des aides (voy. n° 1405). *Mémorial juridique et historique*, p. p. G. Fagniez (*Mém. S. H. Paris*, t. XXXVI). Notes historiques, météorologiques, économiques et judiciaires sur les années 1560-1565 et 1571-1589.

1436. *Journal d'un curé ligueur (Jean de la Fosse) sous les trois derniers Valois, suivi du journal du secrétaire de Ph. du Bec, archev. de Reims, 1588-1605*, p. p. Ed. de Barthélemy. Paris, 1886, in-12. Ed. peu correcte (N. Weiss, *Lieux d'assemblées huguenotes à Paris. B. S. H. P. F.*, t. XLVIII, p. 138 et ss.)

Histoires, anecdotes, etc.

1437. Belleforest (François de). Voy. n° 20. Dans l'*Histoire des Neuf roys Charles*, les chap. xvi-xix sont relatifs à Charles IX (jusqu'en 1567). L'auteur nous avertit lui-même qu'il ne cherche pas les causes des événements, ne pénètre pas les conseils des hommes, mais veut seulement écrire « un Panégyrique des faicts de Charles », une « Carlaïde ». Il dit du bien de tous, évite les questions contentieuses. Quoiqu'il soit catholique et qu'il essaie de défendre les Guises, il ne se montre pas violent à l'égard de Condé, incertain, avoue-t-il

lui-même, du parti qui triomphera. Tout autre est le ton des *Annales*, ton ardemment antihuguenot. Il supprime les critiques contre le clergé, fait de la Saint-Barthélemy un complot calviniste, etc. — *Arraisonnement fort gentil et profitable sur l'infélicité... à quoy est adjousté un récit de la misère qui accompaigne les trahitres et rebelles.* Paris, 1569. Dédié au duc d'Alençon, éloge des fils de France qui défendent la sainte Eglise ; ruine des villes qui ont « gousté les douceurs de la parolle... des calvinistes » ; victoire de Jarnac ; déploration de l'erreur de Condé. Mort aux rebelles. — *Harangues militaires et concions de princes, capitaines, ambassadeurs...* Paris, 1588, in-f°, 2° éd. (reproduit la dédicace au duc de Nevers, 14 nov. 1572). Extraits de divers auteurs. La dernière harangue est celle de des Cars aux Polonais, à Metz.

Ouvr. à cons. : E. Picot, *Franç. ital.*, t. II, p. 85. — R. Radouant, *L'éloquence militaire au XVI° s.* (*R. h. litt.*, juill.-sept. 1911.)

1438. SORBIN (Arnaud), dit de Sainte-Foy. Né près de Montauban, curé de Sainte-Foy, évêque de Nevers en 1578, † 1606. Docteur en théologie, prédicateur de Charles IX, grand faiseur d'oraisons funèbres et de livres en vers et prose contre les hérétiques. Voy. à l'année 1574 son oraison funèbre de Charles IX. Il la développa aussitôt (dédicace à Catherine, 12 juillet) en une *Histoire contenant un abrégé de la vie, mœurs et vertus du... débonnaire Charles IX°, vrayment piteux, propugnateur de la foy catholique... Règne à bon droit dit le règne des merveilles*, Paris, 1574, in-8°. Panégyrique grandiloquent où le roi, toujours pacifique et clément, est combattu par « les ennemis de Dieu, réformateurs à la renverse ». Les hérétiques « ont esté les meurtriers de sa vie, plus que l'altération de ses poulmons... ». Il affirme que La Noue annonçait à l'avance la mort du roi, et il laisse entendre que les huguenots devaient user de poison ou d'art diabolique, ou être d'intelligence avec ceux qui connaissaient la maladie. Il dénonce leurs libelles : *Alithie* (i. e. *Réveille-matin*), *Francogallia*, *Fureurs gauloises*. Il attaque violemment Calvin, Bèze, Parrocel, d'Espine, du Rozier, les Chastillon, Cavaignes, l'Hospital, leur oppose les « saints personnages » du règne. Il vante la dissimulation du roi, passe vite sur ses défauts, plaide les circonstances atté-

nuantes pour sa liaison avec Marie Touchet (passage supprimé dans la seconde édition). Miracles de Charles IX.

Ed. : La 1re éd. est achevée d'imprimer le 16 juillet (B. N. Lb33 2); la deuxième éd. parisienne, le 18 août *Catal. Biblioth. Ville Paris*, n° 139). — Lyon, 1574. — Cimber, t. VIII, p. 271.

Ouvr. à cons. : Em. Forestié, *Biogr. d'A. S. dit de Sainte-Foy* (*B. archéol. Tarn-et-G.*, t. XII).

1439. Des Portes (Joachim), Chartrain. *Discours sommaire du règne de Charles IXe... ensemble de sa mort et d'aucuns de ses derniers propos*. Paris, s. d. [1574]. Bref résumé chronologique, contre l'impudence et l'insolence des huguenots. La Saint-Barthélemy est une conspiration ourdie par l'amiral. Reproduit les lettres-patentes du 8 avril contre l'entreprise de Vincennes, résume celles qui confient la Régence à la reine-mère.

1440. Masson (Papire), Forézien, né en 1544, avocat à Paris, puis substitut du procureur-général, † 1611. Historiographe, auteur d'*Annalium ll. IV quibus res gestae Francorum explicantur*, Paris, 1578, in-f°, qui s'arrêtent à 1547 (voy. Aug. Thierry, *Dix ans d'études hist.*, p. 383); mais qui primitivement devaient être continuées plus loin, si l'on en croit Hotman (*Matagonides*... 1575, p. 3 : Cheverny avait fait donner à Masson par le roi 600 l., *ut componeret Annales contra Hugonotos*). Il écrivit seulement une (anonyme) *Historia vitae Caroli Valesii... noni*, pet. in-8° s. l. n. d. (Lb33 4). Ce sont de brefs chapitres, de quelques lignes, écrits pour plaire à Henri III, et par suite assez peu flatteurs pour Charles IX. Suit un *Sermo Galliae regem* [Henri III] *salutantis* et un éloge de Pithou (postérieur à 1596).

Ed. : Texte (donné à tort comme inédit) et trad. fr., *Histoire de Charles IX*, dans Castelnau (éd. de 1731, t. III, p. 15), reproduite dans Cimber, t. VIII, p. 333.

1441. Beaucaire (François), voy. n° 22. La dernière partie de son histoire est une apologie des Guise. — Du même : *Commentarius adversus impium Calvini... dogma de infantium in matris utero sanctificatione*. Paris, 1567.

1442. Cayet (Palma). *Chronologie novenaire*, voy. au t. IV.

1443. *Acta tumultuum Gallicanorum ab obitu Henrici regis... usque ad memorabilem R. Caroli IX victoriam a. 1569...*, impr. dans *Illustria ecclesiae catholicae trophoea*, recueil établi par Erasme Fend, archiviste du duc Albert V de Bavière, Munich, 1573, in-8°. Trad. franç. dans *R. h.*, t. CVIII-CIX (et reproduction du texte dans le tirage à part). Récit des trois premières guerres religieuses, écrit dans l'entourage du card. de Lorraine, par un jésuite (peut-être le P. Auger?), pour combattre en Allemagne l'influence de la propagande protestante. Exposé des violences commises par les huguenots. Très défavorable à Catherine.

1444. *Une histoire inédite de la Ligue, œuvre d'un contemporain anonyme (1574-1593)*, signalée par Ch. Valois (dans *Pos. th. Ec. ch.*, 1908), qui en annonce la publication par extraits. Compilation écrite vers 1620-1621 ; l'auteur, homme de plume, habitait Paris en 1577, 1588, 1590. Catholique et ligueur ardent, quoiqu'il conserve un certain respect pour le roi légitime et même quelque sympathie pour le Béarnais. Il emprunte à ses devanciers, notamment à Cayet et à Goulart.

1445. *De tristibus Franciae libri IV*, ms. de la bibliothèque de Lyon, poème lat. en 3.000 vers, avec 39 dessins coloriés, qui rappellent ceux de Saconnay. P. p. L. Cailhava, Lyon, 1840, in-4°, texte et dessins (rééd. Paris, 1841, in-4°). Poème inachevé contre les huguenots, écrit après les Etats de 1576 ; sans chronologie précise ; recueille toutes les affirmations courantes sur les cruautés huguenotes ; éloge des Guise, de d'Albon, de Mandelot. Détails sur Lyon, Montbrison, le Dauphiné.

Ouvr. à cons. : Collombet, *Historiens du Lyonnais*, t. II, p. 121. — E. Doumergue, *Iconographie calvinienne*, p. 159.

1446. *Theatrum crudelitatum haereticorum nostri temporis*. Anvers, 1587, in-4°. Dédié aux princes catholiques par Richard Versteganus. Après une description des cruautés anglaises viennent « Horribilia quaedam crudelitatis facinora in Galliis » depuis 1562 : planches, représentant en général quatre martyres différents, avec renvoi au texte qui est en face. Angoulême et environs (emprunts à Thevet, voy. n° 1431), Chartres, Sainte-Menehould, tombeaux de Cléry, Nîmes, Jacques Sorre (emprunts à de Sainctes, Saconnay,



Hervet), etc. L'intention est évidente de faire un recueil qui réponde à celui de Tortorel et Périssin (voy. n° 1475). Après un chapitre sur les Gueux et un second sur l'Angleterre (supplice de Marie), viennent un *Epilogus* en hexamètres et une *Peroratio* en prose : morts tragiques de Condé, Coligny, Montgommery. — Sous la même reliure, trad. franç. : *Prologue des tragédies représentées au théâtre de la cruauté des hérétiques*. L'explication des figures y est bien plus détaillée que dans la version latine. Le prologue est un manifeste guisard, écrit évidemment par un Français et contre les politiques, en 1586-1587 : le roi actuel est bon, mais environné de vermines ; « la France n'est plus la France, c'est un Royaume de Machiavel, un Cabinet de Mignons, une république nogarette ». — *Théâtre des cruautez des hérétiques de nostre temps, traduit du latin en françois*, Anvers, 1588, in-4°. Suit, non la première éd. franç., mais l'éd. latine. — Une nouvelle éd. à Anvers en 1607 (privilège 1604), avec planches grossièrement refaites, et le prologue un peu rajeuni en l'honneur des archiducs.

Edd. : Reprod. partielle (d'ap. 1588), dans Cimber, t. VI, p. 297-308. — *Théâtre des cruautez des hérétiques du seizième siècle*... Lille, s. d. [1884 ?], in-4°, reproduction de l'éd. de 1588, en français rajeuni, et avec le prologue de 1587.

1447. Du Haillan (Bernard de Girard, seigneur), né à Bordeaux en 1535. Peut-être calviniste, il aurait été converti à la Réforme en 1555 ; secrétaire de François de Noailles dans ses ambassades d'Angleterre et de Venise en 1561, secrétaire du duc d'Orléans (le futur Charles IX), puis au service du duc d'Anjou. Auteur de poésies latines et françaises (*L'union des princes par le mariage*..., Paris, 1559, in-8° ; *Le Tombeau de Henry II*, Paris, 1559, in-8° ; *Regum Gallorum icones, item ducum Lotharingorum*, Paris, 1559, in-8°, etc.).

Ses *Quatre livres de l'Estat et succès des affaires de France contenant sommairement l'histoire des rois*... Paris, 1570, in-8°, eurent le plus grand succès (édd. de 1572, 1573, 1584, 1594, 1609). Nommé historiographe de France, il annonce, dans *De la fortune et vertu de France, ensemble un sommaire discours sur le desseing de l'histoire de France* (Paris, 1571, in-8°), les plus vastes projets. Il publie en même temps son *Histoire sommaire des comptes* (sic) *et ducs d'Anjou jusques à Mgr François, fils et frère des roys*... (Paris, 1571, in-8° ; 1572, in-4° ; 1573, in-f° ; 1580, in-4°). Il est probablement

l'auteur du *Discours sur les causes de l'extrême cherté* (voy. à l'année 1568). — Son *Histoire générale des Rois de France* (Paris, 1576, in-f°, nombreuses rééd.) ne nous intéresse pas, puisqu'elle s'arrête à Louis XI. Quant aux continuations (*Histoire générale... jusques à Louis XIII*, Paris, 1615-1629, 2 t. in-f°), elles sont faites de divers éléments et, après 1559, surtout prises à de Serres. — P. Bonnefon (voy. ci-dessous) utilise et publie partiellement des lettres de du Haillan, importantes pour l'histoire de la fortune des Noailles, du projet de mariage anglais (1570), de l'élection de Pologne, des Mignons (1578).

Ouvr. à cons. : Aug. Thierry, *Dix ans...*, p. 373-383. — P. Bonnefon, *L'historien du H., lettres et doc. inéd.* (*R. h. litt.*, t. XV, p. 643 et ss.).

1448. Matthieu (Pierre), né à Pesme en Comté, 1563, † 1621 à Toulouse. Principal de collège, avocat à Lyon, partisan des Guise, il se rallie à Henri IV en 1594, et se fait nommer historiographe en 1595. — *La Guisiade*, tragédie sur la mort de Guise, Lyon, 1589, in-8° ; Toulouse, même d. (réimpr. dans *Journal de Henri III*, 1744). — Dans son œuvre historique, il faut distinguer :

a) *Histoire des derniers troubles de France... sous Henri III et Henri IV*. Lyon, 1594, 2 vol. in-8°, et 1595. Rééd. 1597, 1599, s. l. 1600. Pure compilation, mêlée de résumés de pièces et de digressions nombreuses, mais faite avec beaucoup d'intelligence par un catholique navarriste. Commence par un « discours des grands effets qui ont suyvi la conversion du Roy. Tiré d'une harangue... sur la reduction de la ville de Lyon ». 4 livres (en promet 10) : I. de la paix de 1576 (avec un bref résumé des premiers troubles, d'après La Popelinière) à 1585. II : de juillet 1585 à mai 1588. III : des barricades à la convocation des Etats. IV : de la convocation au 16 janvier 1589.

b) *Histoire mémorable des guerres entre les deux maisons de France et d'Autriche, 1515-1598*, s. l. 1599, in-8° ; rééd. Paris, 1600, 1601 ; Rouen, 1603.

c) *Histoire des derniers troubles... seconde* (sic) *édition revue et augmentée de l'histoire des guerres entre les maisons...* (fusion de *a* et de *b*), Paris, 1600. Nombreuses rééd. : 1601, 1604, 1606, 1610,

1615, etc. Retouchée et continuée par Cl. Malingre, *Histoire générale des derniers troubles*..., 1622, in-4°.

d) Histoire de France et des choses mémorables advenues aux provinces estrangères durant sept années de paix du règne de Henri IV, Paris, 1605, 2 vol. in-4°; 1606, 1609, 1614, 1615, 1624.

e) Histoire de France soubs les regnes de François Ier..., Henri IV et Louis XIII (p. p. son fils J.-B. Matthieu), Paris, 1631, 2 vol. in-f°; le t. Ier s'arrête à 1589.

L'information de Matthieu se compose : 1° des auteurs antérieurs (l'*Histoire des guerres* est faite en grande partie avec Guichardin, du Bellay, Vallès, Dolet). Il a lu tous les pamphlets essentiels, les recueils déjà publiés, les mémoires récemment parus (comme ceux de La Noue, avec lequel il est en désaccord au sujet du rôle respectif des reîtres et des gendarmes) ; 2° des pièces : « Il interprète mal les documents (Richard, *Pierre d'Epinac*), mais il les a souvent en mains, il s'en sert, et parfois les cite textuellement » ; 3° des conversations (il a recueilli les souvenirs de Bellièvre, de Villeroy, de Calignon ; Henri IV lui a fait part de ses soupçons sur la mort d'Antoine, de sa croyance à la préméditation de la Saint-Barthélemy).

L'esprit dans lequel il écrit est celui d'un historiographe officiel. Il est bourbonien, ce qui le rend, quoique catholique, assez indulgent pour Condé (et dur pour Catherine). Son *Histoire des guerres*, écrite d'après le « commandement » du roi, et au lendemain de la paix de Vervins, a un double objet : justifier la politique des rois de France depuis 1515, et notamment nier toutes visées françaises sur les Pays-Bas, du moins jusqu'au moment où Catherine soulève la question portugaise ; atténuer, autant que possible, le rôle de Philippe II, même après 1584 (dans ses récits d'Arques et d'Ivry, il passe presque sous silence les Espagnols). Œuvre irénique. Le style est pompeux et boursouflé. S'il eut un très grand succès au XVIIe siècle, Richard (*ibid.*, p. 399, n. 1) note « le caractère bizarre de son œuvre historique, qui, naturellement, inspire quelque défiance par un certain penchant à dénaturer les faits, en les présentant sous une forme dramatique ». — Sur une traduction espagnole de la vie de Philippe II de Matthieu, à la Bibl. Nat. de Madrid, voy. Ranke (*Jahrb. der Literatur*, Vienne, t. XLVI, p. 244) et Morel-Fatio (*R. h.*, t. I, p. 642).

1449. Dupleix (Scipion), né à Condom, 1569 † 1661, maître des requêtes de la reine de Navarre, historiographe de France. *Histoire générale de France depuis Pharamond jusques à present...* Paris, 1621-1643, 5 vol. in-8°. Son peu de critique et sa vénalité sont célèbres. « Singulier mélange [Thierry, *Dix ans...*, p. 419] d'érudition et de niaiserie ». Il ne peut, au reste, être considéré comme source que pour Louis XIII.

1450. Dampmartin (Pierre de), procureur général du duc d'Alençon, gouverneur de Montpellier sous Henri IV. *De la connoissance et merveilles du monde et de l'homme*, P., 1585, f°. Entretien entre Alençon et la Neuville, c'est-à-dire Louis de Hacqueville, sieur de la Neuville (partiellement reproduit par Sorel dans *La Fortune...* ci-dessous citée); contient des détails sur les projets d'Alençon aux Pays-Bas. — Réédité sous le titre de *Le Bonheur de la cour*, Anvers, 1592, in-12. — Réédition corrigée par Sorel, avec préface et additions, sous le titre : *La Fortune de la Cour ou discours curieux sur...: les favoris entre les s*[rs] *de Bussy d'Amboise et de la Neuville* [Sorel attribue le discours à son oncle Pierre Sorel de la Neuville]... Paris, 1642, in-f°. — Rééd. Paris, 1644 ; Liège, 1713 ; La Haye, 1715 (ces 2 édd. avec les *Mémoires de Marguerite*) ; et aussi, sans la préface, Paris, 1651, in-f°, sous le titre : *Discours sur quelques particularitez... touchant les intrigues de la cour.*

Ouvr. à cons. : Em. Roy, *La vie et les œuvres de Ch. Sorel*, p. 9. — R. Radouant, *Guillaume du Vair.*

1451. [Peiresc]. On doit sans doute au célèbre érudit, qui songeait à écrire une vie de du Vair, la plupart des *Anecdotes de l'histoire de France pendant les XVI*[e] *et XVII*[e] *s., tirées de la bouche de M. le garde des sceaux du Vair et autres*, notes prises à la suite de conversations avec du Vair. Sur la Saint-Barthélemy, sur la vie intime des Valois, sur la Ligue, détails précis, qui ne pouvaient être connus que des initiés, et qui sont rapportés avec une crudité réaliste, par là même sujette à caution. P. p. Lalanne, *Mémoires de Marguerite* (voy. n° 1418).

Ouvr. à cons. : *Lettres de Peiresc*, p. p. T. de Larroque. — R. Radouant, *Guill du Vair.*



1452. [THOMAS (Artus) ou Thomas Arthus, sieur d'Ambry]. *L'isle des Hermaphrodites, nouvellement descouverte*... s. l. n. d. (vers 1605), in-12. Ecrit sous Henri IV (après 1598 et avant 1605). Réimprimé comme *Supplément au Journal de Henri III*, Cologne, 1724, in-18, sous le titre : *Description de l'isle*... Satire des mœurs et de la politique des mignons.

Biographies (souvent écrites au XVII[e] siècle).

1453. PELLISSON (Jean). *Oratio in laudem card. Turnoni*, Lyon, 1562, in-4°.

Ouvr. à cons. : Fleury, *Hist. du card. de Tournon*, 1728 ; utilise les archives aujourd'hui disparues du château de Tournon. — E. Picot, *R. Biblioth.*, 1896, p. 381. — A. Mazon, *Notes historiques sur Tournon et ses seigneurs*. Privas, 1908, in-8°.

1454. PASCHAL (Charles), cy devant ambassadeur aux Grisons (ces ambassades se placent entre 1605 et 1610). *La vie et mœurs de messire Guy du Faur, sgr de Pybrac... trad. du latin par Guy du Faur sgr d'Hermay*, Paris, 1617 (Cimber dit que le texte latin parut en 1585). Dédié à de Fresnes. Détails sur la Pologne, sur les partis à Cracovie, sur la fuite de Henri III.

Ed. : Cimber, t. X, p. 219.

Ouvr. à cons. : Tamizey de Larroque, *Notice sur Guy du F. de P.* (*R. Gascogne*, t. X et XI ; et à part, 1870). — R. de Pibrac, *Catalogue des ouvrages et édd. de Guy du Faur*..., Orléans, 1901, in-8°. — Ed. Rott, *Représentat. diplom.*, t. II.

1455. MAUROY (Honoré de), sieur de Verrière, secrétaire de la Valette. *Discours sur la vie et faits héroïques de M. de la Valette... en Provence..., Piémont et Dauphiné (1577-1592)*. Metz, 1624. Secousse le trouve bien informé, particulièrement sur les affaires de Saluces.

Ed. : voy. ci-dessous, dans les *Ouvr. à cons.*, à Cambis.

Ouvr. à cons. : Secousse, *Mémoire... sur Bellegarde*. — De Cambis, *Addition au Mémoire de M. Secousse*..., Paris [Avignon], 1767, in-12 (réimpr. de Mauroy).

1456. COUSTUREAU (Nicolas), seigneur de la Jaille, secrétaire du duc de Montpensier. *La vie de Louis de Bourbon, duc de Montpensier*, p. p. du Bouchet, Rouen, 1642, in-4° et ibid., 1645, in-4°. Il écrit



tard, entre 1582 et 1589, pour le petit-fils de Montpensier, et avec le désir de grossir le rôle de son maître. Assez développé sur les opérations de 1568-69 en Poitou, Limousin, Périgord : il a vu le cadavre de Condé (voy. d'Aumale, *Princes de Condé*, t. II, p. 76) ; description de Moncontour. Guerre des « publicains ». Il s'arrête à 1579. Polémique contre Thevet, qui a effacé des *Illustres* ce qu'il avait écrit sur Montpensier. — Additions de du Bouchet : pièces sur la succession du connétable ; sur la conversion de l'abbesse de Jouarre ; sur les événements de 1573.

1457. Caillières (Jacques de) ou de Callières. *Histoire du maréchal de Matignon*... Paris, 1661, in-fol. Nombreuses inexactitudes chronologiques, notamment sur la Saint-Barthélemy.

Ouvr. à cons. : H. Chardon, *Le rôle de Matignon*... (*B. Soc. hist. Orne*, 1906).

1458. [Girard]. *Histoire de la vie du duc d'Espernon*, Paris 1665, in-f°. Dédié par un ancien serviteur de d'Epernon au fils de celui-ci. Girard ne semble pas avoir eu de documents. Il dit : 1° avoir lu Davila au duc, qui aurait corrigé par endroits cet historien ; 2° avoir recueilli : les souvenirs oraux du duc lui-même, notamment sur l'invasion des reîtres de 1587, l'entreprise d'Angoulême de 1588, etc. ; les souvenirs d'un autre serviteur de d'Epernon, âgé de 98 ans (de Guez, père de Balzac) ; ceux d'un autre gentilhomme.

Ouvr. à cons. : G. de Montbrison, *Un Gascon du XVI[e] siècle* (d'Epernon, dans *R. Deux Mondes*, t. CCXX, p. 155). — Boulay de la Meurthe, *Guerres de religion à Loches*, Tours, 1906, t. I.

2° SOURCES PROTESTANTES

Même observation que pour les sources catholiques. Il faut compléter ce qui suit par 773 et 1263 (de Serres, repris plus loin), 776 (Crespin, édd. postérieures à 1560), 777 (*Histoire ecclésiastique*), 785 (Estienne), 792 (Palissy), 793 (Paré), 1252 (Parthenay), 1259 (Mergey, voy. plus loin), 1261 (Chandieu), 1262 (La Place), 1264 (La Popelinière).

Malgré leur titre, les *Mémoires de Condé* seront à *Documents*, tandis que nous mettons ici les *Mémoires de Charles IX*, où la personnalité du compilateur est plus accusée, et qui ont davantage le carac-



tère narratif (voy. ci-dessus, p. 22). D'autre part, beaucoup de vrais « mémoires », mais dont l'intérêt est exclusivement local, seront au ch. III. Ceux qui sont relatifs à une très courte période se trouveront de préférence à *Détails*. — Nous classons parmi *Sources protestantes* des textes dont il n'est pas sûr que les auteurs soient protestants, mais qui émanent sûrement du camp huguenot. Il y a d'ailleurs plusieurs espèces de protestants (nobles, bourgeois, ministres, fanatiques, modérés, politiques), comme il y a plusieurs variétés de catholiques.

Mémoires (ceux de d'Aubigné sont étudiés avec son *Histoire*, au n° 1479).

1459. La Noue (François de), gentilhomme breton, né en 1531, converti au calvinisme en 1558, attaché aux Chastillon, prend part aux premières guerres ; il est blessé à Fontenay, et perd un bras *(Bras-de-fer)*. Après une première expédition en Flandre, il est envoyé par le roi à La Rochelle (1573). Employé en Flandre par le duc d'Alençon, il est fait prisonnier et reste cinq ans captif des Espagnols. Il défend Sedan en 1588, sert Henri IV et meurt au siège de Lamballe, 1591. — C'est pendant sa captivité qu'il a écrit ses *Discours politiques et militaires*, publiés en 1587 par du Fresne-Canaye. On connaît surtout le XXVI° et dernier, seul réédité de nos jours, *Observations sur plusieurs choses advenues aux trois premiers troubles, avecques la vraye declaration de la pluspart d'icelles*. Ce sont les souvenirs d'un homme d'action, qui essaie, sur quelques faits importants dont il a été témoin, de nous donner une étude critique et suffisamment impartiale. Mais les autres *Discours* sont loin d'être sans intérêt pour l'histoire : sur l'armée, la noblesse, la guerre étrangère et la guerre civile, la tolérance, la croisade et les relations franco-turques, etc. — *Correspondance de Fr. de la Noue* (16 déc. 1578-13 mai 1580), p. p. Kervyn de Volkaersbeke, Gand, 1854, in-8°. — *27 lettres inédites de Fr. de la N.*, app. de H. Hauser, *Fr. de la N.* — *Trois lettres de Fr. de la N. sur la guerre de Flandre, 1576-1587*, p. p. H. Hauser (*Messager sc. hist.*, t. LXVI).

Edd. : Discours politiques et militaires, Bâle, 1587, in-8° et in-12 ; Genève, même date, in-12 ; Bâle, 1588, in-12 ; La Rochelle, 1590 ; Lyon, 1595 ; s. l. 1612. — Les *Observations* rééd. dans Buchon, XII ;

Michaud, IX ; Petitot, XXXIII-XXXIV. — *Tradd.* : angl., Londres, 1587, in-8°, ibid. 1597 ; allem., Francfort, 1592 ; néerl., La Haye, 1613, in-4°. — Le disc. sur les Turcs en lat. *(Domini de la Nue... disputatio de Bello Turcico)* dans Camerarius, *De rebus Turcicis*, Francfort, 1598 in-f°, p. 94-123. — Voy. aux années 1588 et 1591.

Ouvr. à cons. : Amiraut (Moïse), *Vie de Fr., sgr de la N.*, Leyde, 1661, in-4°, et n° 1487. — Dalwigk, *Leben und Schriften des Fr. de la N.*, Cobourg, 1875, in-12. — C. Vincens, *Fr. de la N.*, 1875, in-12. — H. Hauser, *Fr. de la N.*, Paris, 1892. — D. d'Aussy, *Fr. de la N.* (*R. Saintonge*, t. XVIII, p. 22). — H. Hauser, *Sur l'authenticité des Discours de la N.* (*R. h.*, t. LIII). — Ch. Rahlenbeck et H. Hauser, *Fr. de la N., Nouveaux doc. sur sa captivité et sur sa délivrance, 1583-1585* (*B. S. H. P. F.*, t. XLV, p. 133 et 251).

1460. Mornay (Charlotte Arbaleste de la Borde, femme de du Plessis -), née en 1550, mariée en 1567 à Jean de Pas de Feuquières (veuve en 1569), puis en secondes noces (à Sedan, 1576) à du Plessis-Mornay, † 1606. Ses *Mémoires* ont été p. p. La Fontenelle de Vaudoré et Auguis, au t. Ier de leur édition des *Mémoires et corresp. de du Pl.-M.*, 1824. Poirson, qui avait signalé les défauts de cette édition (faite sur un ms. de la B. N.), avait été chargé par la S. H. F. d'en donner une plus correcte. C'est Mme de Witt, aidée par Guizot, qui procura cette édition en 2 vol., 1868-69, d'après un ms. autographe (Bibl. de la Sorbonne, dans les papiers de Mornay), et qui semble être l'original. La notice (au t. II) est de Guizot.

Mme de Mornay écrivit la vie de son mari pour son fils. Elle remit la première partie de son travail à ce fils, en avril 1595 ; elle s'arrêta après la mort de celui-ci en 1605. Elle dit elle-même (t. I, p. 149 et p. 73) qu'elle a commencé à écrire en 1584. Si sa page sur Coutras (p. 165) n'a pu être écrite qu'après la mort du prince de Condé, par contre le début de sa seconde partie (mai-juin 1595) a certainement été rédigée (cf. p. 299 et p. 350) avant juillet 1598. On peut même dire que le récit des négociations préparatoires à l'édit de Nantes, en 1597 (p. 309 et ss.), a été écrit au moment même des événements. Ensuite, elle signale elle-même une interruption, mais qui dut être de courte durée, puisque son passage sur août 1599 est proprement un diaire. Ces *Mémoires* sont donc une source très sérieuse, au moins à partir de 1584. — Elle débute avec sa propre naissance (1550) et celle de son futur mari (1549) ; elle a utilisé pour

cette période leurs souvenirs, mais elle donne peu de chose avant 1572, et n'entre guère dans les détails avant 1576. Protestante ardente, elle ne montre pas de fanatisme dans ses jugements, mais l'espèce de culte qu'elle professe pour son mari la rend très sensible aux injustices dont celui-ci pouvait avoir eu à se plaindre, soit de la part de Rosny, soit de la part du roi lui-même. — Le t. Ier de l'éd. de Witt s'arrête au milieu de 1600. L'appendice du t. II contient les *Lettres* (voy. à *Documents*). — Voy. aussi plus loin, à de Licques (nº 1485).

Ouvr. à cons. : Fr. prot., art. *Arbaleste*.

1461. La Huguerye (Michel de). Né près de Chartres, 1545, d'une famille de bourgeoisie beauceronne, il fit une carrière de « secrétaire », servant successivement Lancelot de Carles, le cardinal de Rambouillet, Ludovic de Nassau, puis Condé, dont il fut l'agent en Allemagne, et Casimir. Enfin il passa, à la fin de 1588, au service de Charles III de Lorraine, et mourut probablement dans les Etats de ce dernier. — Chronologiquement, sa première œuvre est son *Ephéméride de l'expédition des Allemands en France* (août-déc. 1587), p. avec la collaboration de L. Marlet par L. de Laubespin (*S. H. F.* 1892), texte déjà utilisé par d'Aubaïs et de Ruble. Ce ne sont pas ses notes journalières, mais un remaniement remis à Jean-Casimir dès 1588, divulgué dès lors à la foire de Francfort, et qui provoqua des réponses. C'est un plaidoyer pour le Palatin et les capitaines des reîtres, écrit de façon à rejeter la responsabilité de l'échec sur le roi de Navarre et les siens, et à masquer les relations entre les maisons de Lorraine et de Bavière. En appendice, nombreux documents : lettres de Ségur et de Quitry (vrais récits de l'expédition, réfutations de la Huguerye, dont les Navarristes redoutent l'influence sur Casimir) ; Mémoires justificatifs de Quitry, de Couvrelles, de Clervant, et aussi (dans l'autre sens) du baron de Dohna.

— *Mémoires inédits* (1570-1602), p. p. A. de Ruble (*S. H. F.*, 1877-1880, 3 vol. in-8° ; l'introduction est au t. III). Mémoires rédigés en 1604-1606, en deux parties bien distinctes : *A*) 1570-1587 (t. I et II de l'éd. de Ruble, qui a fait des coupures), « la plus étendue et la mieux composée », connue et utilisée par Teissier. Les quatre livres sont dédiés au petit-fils de l'amiral, à Philippe de Nassau, au comte

de Soissons, au palatin Frédéric. Beaucoup de détails personnels, parfois difficilement vérifiables (préméditation de la Saint-Barthélemy). Données très abondantes sur les négociations anglaises et allemandes, les levées de reîtres, etc. Des confusions chronologiques. L'esprit de cette première partie est « condéen » ; il s'agit d'opposer Condé à Navarre. — B) 1587-1602, sous forme de journal dédié à Charles de Lorraine (t. III de l'éd. de Ruble, coupures nombreuses). C'est une reprise de l'*Ephéméride*, mais écrite au moins seize ans plus tard, et quand l'auteur avait changé de patron et de parti. Il remanie, dit Marlet, « tantôt allongeant, tantôt abrégeant », pour « se donner les airs d'un homme qui aurait toujours été lorrain de cœur, même quand il était au service d'un Bavarois ». On voit quelles multiples raisons il y a de se défier de la Huguerye. — C'est un secrétaire obscur, qui se vante d'avoir joué un grand rôle. Cependant de Thou lui accordait une réelle connaissance de l'Allemagne et des Pays-Bas, et Davillé le trouve « d'autant plus précieux que ses *Mémoires* ont été écrits peu de temps après les faits... et que la publication de la correspondance de Jean-Casimir vient de les corroborer d'une façon éclatante ». — Noter qu'il conserve généralement, après 1582, le calendrier julien.

Ouvr. à cons. : Merlet, *Biblioth. chartraine* (*Mém. Soc. archéol. Orléanais*, t. XXX, 1883). — H. Longnon, *R. q. h.*, t. LXXIII, 1903, p. 993. — Duvernoy, *B. Soc. archéol. lorraine*, 1901 et 1903, p. 68, et *B. S. H. P. F.*, sept.-oct. 1903, p. 468-471. — Davillé, *Prétentions de Charles III*.

1462. La Force (Jacques Nompar de Caumont, duc de). *Mémoires authentiques*... p. p. le marquis de la Grange. Paris, 1843, 4 vol. in-8°. Le t. I va de 1572 à 1610, et contient en appendice (à partir de la p. 233) les correspondances et documents de la même période. Echappé au massacre de la Saint-Barthélemy, Caumont passe au service de Navarre, combat à Arques, devient gouverneur du Béarn. Il a écrit ses mémoires à diverses reprises, tantôt développant ses souvenirs sur certains points, tantôt essayant de construire un récit général. L'éditeur, sous prétexte d'éviter les redites, a pris pour base les « Grands » mémoires et y a intercalé des mémoires spéciaux (tous ?). C'est ainsi que le récit de la Saint-Barthélemy (paru presque textuellement dans le *Mercure*, 1765, t. IV,

p. 31 et ss.) est ici mélangé avec un sommaire de la vie de Caumont écrit en 1638 par son fils. Après 1589, ces Mémoires deviennent très importants, surtout pour la conspiration de Biron.

1463. Bouillon (Henry de la Tour d'Auvergne, duc de), né à Joze en Auvergne en 1555, fils de François de Turenne et d'une Montmorency, épouse Charlotte de la Marck, puis Elisabeth de Nassau. Lié avec le duc d'Alençon, il se convertit au calvinisme, passe du tiers parti au service de Henri de Navarre. Après l'avènement du Béarnais, il essaie de lui enlever la direction du parti protestant. Il recommence ses intrigues sous la régence, et meurt en 1623. *Mémoires* (connus sous le nom de *Mémoires de Turenne*), qui ne commencent guère qu'en 1565 et s'arrêtent à 1586, adressés à son fils le prince de Sedan. Il les a écrits en 1609, de mémoire, sans s'astreindre à la précision chronologique. Riches surtout pour les événements de 1574-1580 et sur le parti des Politiques. Il cherche à diminuer le rôle de Navarre.

Edd. : Langelier, Paris, 1666. — T. XLII, XLVIII, XLIX de la collection de 1788. — Buchon, XII ; Michaud, XI ; Petitot, XXXV. — Baguenault de Puchesse (S. H. F.), 1901, éd. critique (pour la période 1580-1586 on ne possède pas de ms.), avec nombreux append. (dont 33 lettres de Henri de Navarre). Il y manque une étude sur la valeur historique des *Mémoires*.

1464. Sully. La critique détaillée des *Œconomies royales* trouvera sa place au 4ᵉ fascicule. Nous ne nous occuperons ici que des cinq premiers chapitres (jusqu'à la p. 111 de l'édition des *VVV* verts) qui vont de la bataille d'Arnay-le-Duc à la mort de Henri III. Même pour ces chapitres, il faut retenir que les secrétaires de Sully se mirent à l'œuvre très tard (d'après Pfister, *Economies royales*, 1894, et de Mun, *Les Rédacteurs des Economies*, dans *R. Henri IV*, t. III, p. 188, le ms. primitif fut écrit vers 1617), c'est-à-dire (Descloseaux, *Gabrielle d'Estrées et Sully*, dans *R. h.*, t. XXXIII, p. 241) « alors que divers ouvrages historiques avaient été publiés... et que leurs appréciations avaient vivement irrité le surintendant ». Sur la « cruelle et sanglante tragédie » de 1572, il est visible que les secrétaires ont lu de près toute l'historiographie huguenote ; ils admettent la préméditation, au moins de la part de Catherine, des frères du roi, de ses conseillers et des Guise. Seul le 5ᵉ chapitre *(Affaires domestiques)*

a une valeur autobiographique ; il se donne comme une mise au point, pour 1572-75, d'un ancien mémorial de Rosny lui-même. C'est surtout une histoire de Henri de Navarre, très courte, et qui prétend compléter les historiens : « Nous laisserons les particularités aux historiens, d'autant que nous n'avons point appris qu'il s'en fit en iceluy [voyage] où vos intérest fussent meslez ». Le récit est assez développé sur 1585-86. Il est surtout dirigé contre Turenne.

1465. Mergey. *Mémoires* (n° 1259). De 1562 à 1574, les souvenirs du gentilhomme champenois se font plus abondants ; ils ne cessent d'être écrits sans prétention, sans fanatisme et avec sincérité, par quelqu'un qui ne parle que de ce qu'il a vu. Attaché au comte de La Rochefoucauld, il est renseigné sur les relations de Catherine avec Condé ; il était à Dreux, à Orléans, à Poitiers, à Moncontour. Récit très personnel du massacre (il croit à la préméditation). Deux fragments sur 1585 et 1589.

1466. Merle (Mathieu de), baron de Lagorce, né à Uzès, en 1548 † 1583, capitaine huguenot. *Mémoires* publiés (ou plutôt résumés), par d'Aubaïs, *Pièces fugitives*, d'ap. un ms. de la bibliothèque de de Thou. Ils vont de 1568 à 1580 ; surtout importants pour l'Auvergne, le Velay, le Rouergue.

Edd. (copies de d'Aubaïs) : Petitot, XXXVIII ; Buchon, XII ; Michaud, XI.

Ouvr. à cons. : De Pontbriand, *Le Capitaine Merle*, Paris, 1886, in-8° (avec des lettres d'Henri de Navarre, d'Henri de Condé, du duc d'Alençon, etc.).

1467. Antras (Jean d'), sire de Cornac, seigneur de Samazan, dit « le capdet sans reproche ». *Mémoires inédits de — sur les guerres de religion*, p. p. Clausade (*Mém. Com. Auch*, t. I), d'ap. un ms. très incomplet, ne donnant guère que le passage relatif au siège de Poitiers. — L'éd. de Carsalade du Pont et Tamizey de Larroque (*Mémoires, 1567-1580*, Sauveterre de Guyenne, 1880, in-8°) est de beaucoup plus complète (fragments sur 1567, Jarnac, récit détaillé de Moncontour, Saint-Jean d'Angély, siège de La Rochelle, événements de 1577 en Guyenne), mais présente encore malheureusement bien des lacunes (notamment son voyage de 1566 à Madère). Ecrit après 1611 ; désordre chronologique, défaillances de mémoire, mais parfaite bonne foi. — En app., lettres de Henri de Navarre, Grammont, etc.

1468. GOUYON (Charles), baron de la Moussaye, gentilhomme breton, catholique devenu huguenot. *Mémoires... (1553-1587)*, p. p. G. Vallée et P. Parfouru, Paris, 1901, in-8°. Le ms. a pour titre : *Brief discours de la vie de Madame Claude du Chastel, dame de la Moussaye.* La première partie (95 p.), la seule qui soit d'une écriture du XVIe siècle (et sans doute de la main de Gouyon), n'est qu'une compilation de biographies et de généalogies. Pour le reste, malgré les arguments de Mariéjol, je crois qu'il faut le considérer comme authentique : abondance de détails parfois intimes et familiers, parfois confirmés par des pièces d'archives ; rareté même des événements proprement historiques (surtout avant 1582) ; mention d'événements peu connus (voyage de Condé à Jersey en 1585). Mais c'est moins un ouvrage historique qu'une sorte de roman autobiographique d'amour conjugal.

Ouvr. à cons. : Mariéjol, *R. cr.*, 1901, t. II, p. 114. — G. Vallée et P. Parfouru, *Supplément à l'introduction... De l'authenticité des mémoires* (*An. Bretagne*, t. XVII, p. 86, et à part ; avec deux lettres de Gouyon à Matignon, 1577).

1469. COLIGNY (*Mémoires de Messire Gaspard de*), Leyde, 1643, in-12 ; Amsterdam, 1644, in-4° ; Paris, 1665, in-12. Ces soi-disant *Mémoires* contiennent : 1° le récit de Saint-Quentin (voy. n° 1388) ; 2° la traduction de la *Vita* de Hotman ; 3° un passage de d'Aubigné ; 4° une lettre et un certificat de l'amiral. L'éd. d'Amsterdam a un titre plus correct : *La vie de Messire... augmentée de plusieurs pièces...*, et les pièces n'y sont point transposées.

Histoires protestantes. — Nous les donnons à peu près dans l'ordre chronologique de leur publication (premières éditions). On apercevra mieux ainsi la filiation de ces œuvres, qui le plus souvent s'engendrent les unes les autres.

Nous avons cru cependant devoir rejeter à *Détails* l'Histoire de Claude de la Grange, qui est spéciale à la deuxième guerre civile, ainsi que l'*Histoire de la troisième guerre*, souvent attribuée à de Serres.

1470. *Petit traité des guerres civiles advenues en France sous les roys François II et Charles IX*, s. l. 1564, pet. in-8° (Lb33 533). Une seconde édition sous le titre : *Le sommaire des commentaires de la*

religion et histoire de nostre temps, contenant les choses memorables advenues en France, sous les Roys Fr. II et Ch. IX, continuant jusqu'à present (s'arrête cependant, comme la 1re éd., à avril 1564). Paris, 1567, in-8° (titre intérieur : *Petit traité...*, La^{22}7). En attendant que le temps soit venu où l'on pourra écrire une vraie histoire, l'auteur (?) nous donne des éphémérides réformées de septembre 1559 à avril 1564 : édits, épisodes, etc., entremêlées de réflexions huguenotes et de déclamations contre l'Antéchrist et les Lorrains. Enumère ensuite les pillages dont les réformés ont été victimes, les sièges, etc. Récit des batailles de Saint-Gilles et de Dreux, de la mort de Guise, de la prise du Havre. Résumé des *Remonstrances à la royne mère*. Discours sur les décrets du Concile. — Il est curieux que ce livret, le premier travail historiographique émanant du parti réformé, n'ait jamais été réédité.

1471. [La Place]. *Commentaires de l'estat de la religion et republique soubs les rois Henry et François seconds et Charles neufviesme...* s. l. 1565, in-8°. Rééd. sous le titre *Histoire de nostre temps, contenant les commentaires*, etc. S. l. 1566, in-8°. Voy. n° 1262.

1472. Haynault (Jean de), ministre de Saumur, avait publié (anonyme), *L'Estat de l'église, dez le temps des apostres jusques à Charles V*, Genève, 1556, 1557, 1558, 1564. Les édd. de Strasbourg, 1564, 1565, 1567 (avec *L'Estat de la Religion et republique du peuple judaïque* de Paul Eber), et de Lyon, 1564 (même composition), portent comme titre : *L'Estat de l'Eglise avec un recueil des troubles avenus en France sous le roy François II et Charles IX* ; celle de 1582, *L'Estat de l'Eglise avec le discours des temps depuis les apostres jusques au present...*, va jusqu'en 1581. Les additions, en ce qui concerne la France, ont été prises à Crespin, à la Place et, dans l'éd. de 1582, à la Planche et aux *Mém. de Ch. IX*.

1473. Montagne (Jacques de), du Puy-en-Velay, avocat-général (1555), puis président (1576) à la cour des aides de Montpellier. Protestant très modéré, qu'on a souvent cru catholique. De son *Histoire de l'Europe* (1559-1587), dont les fragments sont au Ffr. 15.494 et 15.495 (livres III, 1561 ; XIV, ch. viii, règne de Henri III en Pologne, et fragments du livre VII, siège de Malte de 1565), on n'a publié que la première partie. *Histoire de la religion et de l'état de la France depuis la mort de Henri II jusques au commencement des*

troubles de 1560. Genève, 1565, in-8°. — L'*Histoire du Languedoc* a utilisé quelques-unes des parties restées manuscrites (voy. dans l'éd. Privat, t. XII, col. 888, la croisade publiée à Toulouse contre les religionnaires). Un fragment (sacre de Charles IX) dans de Ruble, *Ant. de Bourbon*, t. III, p. 354-358.

1474. [LA PLANCHE (Louis Regnier, sieur de), secrétaire de François de Montmorency]. On lui attribue d'ordinaire l'*Histoire de l'Estat de France, tant de la republique que de la religion, sous le règne de François II*, s. l. 1576, in-8°. On a contesté cette attribution, parce que La Planche lui-même figure dans cette histoire. Toujours est-il que nous avons affaire à un ouvrage posthume, dû à un huguenot puritain et passionné, peu favorable aux rois François Ier (il accepte la légende de la grâce de Saint-Vallier) et Henri II, très hostile aux Guise, très dévoué aux Montmorency, dont il épouse les rancunes. C'est, avec La Place, une des sources capitales pour le début de la crise. — On lui attribue également d'autres pièces « connétablistes » que l'on trouvera sous la date de 1565, et même *La Légende de Charles, card. de Lorraine*.

Ed. : P. Paris, 1836-38, 2 v. in-12. — Buchon, t. XIII. Pas d'éd. critique.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.* (2e éd.). — *Cat. Rothschild*, t. III, n° 2149.

1475. [TORTOREL (Jacques) et PÉRISSIN (Jean)], artistes lyonnais qui ont travaillé dans leur ville natale et à Genève. C'est à Genève qu'en 1569-70, pour Nicolas Castellin et Pierre Vignon, ils ont mis la main au célèbre recueil de planches intitulé *Le premier volume contenant quarante tableaux... touchant les guerres, massacres et troubles advenus en France en ces dernières années...*, c'est-à-dire de 1559 à 1570. Il est probable que les dessins ont été fournis par Castellin, que Périssin les a reproduits sur bois, où ils étaient gravés par le « tailleur d'hystoires » rouennais Jean le Challeux; les planches en taille-douce ont été gravées par Périssin et Tortorel. — Il n'existe pas de recueil complet des 40 (plus exactement 43 planches), j'entends parler d'un recueil constitué au XVIe siècle ; il est probable qu'elles étaient vendues aussitôt que tirées ; plusieurs existent en exemplaires différents, avec des légendes différentes, en langues différentes. Cependant, ces feuillets étaient bien destinés à former un

ensemble, puisqu'ils ont reçu un numéro d'ordre, et qu'ils sont précédés d'un titre et d'un avis *Au lecteur*. On avait également l'intention de continuer cette série, puisque le titre porte *Premier volume*. — Cette suite de fig. est un document inappréciable, mais dont il faut bien comprendre la valeur. Quoique « le tout » ait été « recueilli selon le tesmoignage de ceux qui y ont été en personne, et qui les ont veus [les troubles] », on ne peut demander à un document graphique établi de mémoire, et peut-être d'après des souvenirs multiples, une rigoureuse exactitude (voy. les très judicieuses réflexions de Bordier, *Fr. prot.*, t. III, col. 461-462). Ni le « pourtraict » des villes, ni les détails des batailles ne sont toujours exacts. Mais, d'une part, ces planches nous montrent comment un homme du XVI[e] siècle se représentait une armée en marche ou en bataille, quelles étaient les idées courantes sur la tactique ; d'autre part, elles trahissent les sentiments qu'on éprouvait dans le milieu réfugié genevois. Castellin, réfugié flamand, « a voulu faire partager ces sentiments au loin et parler au yeux dans l'Europe entière, et en « advertir la « postérité même ». — C'est un recueil d'illustrations polémiques, plutôt qu'une reproduction exacte des scènes historiques. — Le titre donné à l'admirable édition moderne pourrait induire en erreur à cet égard. Dans cette édition, de savantes notices ont été annexées à chacune des planches ; mais si certaines de ces notices sont des modèles de critique historique, si elles éclairent l'histoire des événements, il est regrettable qu'elles ne fassent pas plus souvent la critique des planches elles-mêmes.

Edd. (sans parler de nombreuses contrefaçons, surtout hollandaises) : Montfaucon, *Monumens*, t. V, a donné 9 de ces planches — Il y en a 6 dans Bordier et Charton. *Hist. de France*, t. II, p. 52-68. — Enfin, sous la direction d'A. Franklin, *Les grandes scènes historiques du XVI[e] s. Reproduction facs. des gravures exécutées au cours des événements par Tortorel et Périssin*... Paris, 1886. in-f°. Notices dues à C. et R. Dareste, Delaborde, Th. Dufour, L. Lalanne, E. Lavisse, Lenient, Aug. et Ch. Molinier, de Schickler, Teissier, etc.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, art. *Castellin*, t. III, col. 451-467, avec une liste des planches, et des indications sur les divers exemplaires. — Th. Dufour, *Vie de Tortorel et de Périssin* (dans l'éd. Franklin). — Delaborde, *L'Œuvre de Tortorel et de Périssin* (ibid.).

1476. [SERRES (Jean de)]. Corrigeons ici (d'après Dardier) quelques erreurs des nos 773 et 1263. Employé par Henri IV, de Serres rêva d'un accord entre les deux églises. Il se rétracta au colloque de Saint-Paul-Trois-Châteaux (1594) et fut frappé d'une condamnation posthume par le synode de Montpellier de 1598. Il avait été nommé historiographe du roi en 1596.

Commentariorum de statu religionis et reipublicae in regno Galliae Ire partis libri III, regibus Henrico II ad illius quidem regni finem, Francisco II et Carolo IX. La première éd. passe pour être de 1571 (et non, *ut* Brunet, 1570), mais elle est introuvable, et celle de 1572, s. l. [Genève], 184 ff., ne se présente nullement comme une seconde édition. Elle est précédée d'une préface, au ton nettement évangélique, et de distiques signés F. I. S. (? Joannes Serranus). L'auteur veut défendre les réformés de l'accusation de sédition et rejeter sur les Guises la responsabilité de tous les malheurs de la France. Il écrit son livre, et en latin, parce qu'il n'existe encore sur ces événements que des écrits de circonstance et, ajoute-t-il, quelques commentaires en français : ce sont ceux de La Place, qu'il ne traduit pas, comme on l'a dit, mais qu'il suit de près, en traduisant les pièces données par cet ouvrage (il reconnait ces emprunts dans la préface de 1577). Il sait qu'une histoire latine des guerres civiles « a multis exterarum regionum hominibus expectari ». Ces trois livres vont de 1557 (rupture de la trêve) à l'édit de janvier. L'auteur en annonce trois autres.

IIae partis commentariorum... libri III, Carolo IX rege (une éd. de 1571 ?), s. l. 1573, 359 p. (toujours sans mention d'une édition antérieure ; le sommaire est postérieur à mars 1568), allant de l'édit de janvier à mars 1563. — *IIIae partis... ll. VII, VIII et IX, ad tertii usque belli civilis finem postremo pacis edicto conclusum emendati et varie locupletati* (donc une éd. antérieure, 1571 ?), 1575, 324 p. (préface datée du 20 février 1575 ; le passage sur Bayonne, au moins dans cette éd., semble écrit après la Saint-Barthélemy). — *IVae partis... ll. X, XI, XII, Carolo IX rege, usque ad illius obitum*, 1575 (préface du 13 août 1575), 157 ff. Va de la fin de 1570 à mai 1574, contient la « Parisinae stragis descriptio », prise en très grande partie à Hotman, et qui sera suivie à son tour par les *Mémoires de Charles IX*. Allusion au « roi arquebusier ». Cite les plaquettes de

Muret, Pibrac, Charpentier, Portus; analyse (avec extraits) la *Francogallia* et le *De jure magistratuum*. Se termine par la lettre des nobles néerlandais à Philippe II.

Une édition générale (la 4ᵉ pour les deux premières parties, la 2ᵉ des parties III et IV) de cet ensemble parut en 1577 (B. N. La [21] rés. 5); la première partie y porte le titre *Rerum in Gallia ob religionem gestarum...*; les suivantes, *II*ᵃᵉ *(III*ᵃᵉ, *IV*ᵃᵉ*) partis Commentariorum ll. III.* — Une cinquième partie (mai 1574 à mai 1576), aussi en trois livres, paraît avec le tout à Leyde 1580, et ibid. 1590. — Toutes ces édd. sont anonymes, mais de Thou nomme de Serres, et lui-même (*Inventaire*) revendique cette œuvre comme sienne. Il n'y a donc pas lieu, comme fait Brunet, d'hésiter. — D'Aubigné a ignoré ou feint d'ignorer les *Commentaires*.

De Serres travaille dès 1569. En dehors des ouvrages mentionnés ci-dessus, il utilise les édd. de Crespin et, pour ses rééditions successives, il se sert d'un ouvrage qu'on lui attribue généralement, mais sans doute à tort, les *Mémoires de la troisiesme guerre civile* (voy. à *Détails*). Il a recueilli, soit à Genève et à Lausanne, soit lors de ses voyages en Vivarais, des informations de témoins oculaires. Très consciencieux, il enrichit ses éditions successives de faits et de documents nouveaux.

C'est un huguenot fervent. En abordant la Saint-Barthélemy, il se demande si on ne l'accusera pas de partialité, tant les crimes qu'il va raconter sont monstrueux : « Horret animus accedere ad immanissimam tragœdiae commemorationem... ». Il dénonce la perfidie des Valois, race qu'il considère comme désormais condamnée. Il croit à la préméditation. Mais il veut être véridique, et il est généralement exact. « Huguenot à la vérité, dit Secousse (*Mémoires... sur... Bellegarde*, p. 53), mais sur la fidélité de qui M. de Thou a compté... ». Ranke a dit de sa vᵉ partie que c'était « la source peut-être la meilleure pour ce temps ». — Le récit de de Serres est d'une remarquable tenue historique.

— L'*Inventaire général de l'histoire de France* paraît à Paris, en 1597, en 2 vol. in-16, s'arrêtant l'un à 1227, l'autre à 1422. Mais il devait aller jusqu'à Henri IV. De Serres avait rédigé en partie le règne de Louis XI, et c'est sur ses notes que son premier continuateur (l'un des fils du pasteur Jean de Montlyard, seigneur de Melle-



ray), a poussé jusqu'en 1589, puis 1598 (Paris, 1600, 3 vol. in-8°). L'ouvrage fut ensuite poursuivi jusqu'en 1606 (Paris, 1608, 4 vol. in-8°), etc. La 19ᵉ et dernière éd. est de 1660, 2 vol. in-fᵒ. Trad. lat. de Cassiodore de Reina (Francfort, 1612, in-4°), continuée jusqu'en 1610 (ibid., 1625, in-fᵒ) ; angl. (Londres, 1611 et 1624). Attaqué par Dupleix : *Inventaire des erreurs... en l'Inventaire*... Paris, 1625.

Ouvr. à cons. : A. de Gallier, *J. de S., historiographe de France*, Lyon, 1873, in-8° de 20 p. — Dardier, *J. de S., historiographe du roi, sa vie et ses écrits d'ap. des doc. inéd., 1540-1598* (*R. h.*, t. XXII, p. 291, et XXIII, p. 28). — Rébelliau, *Bossuet, historien*, p. 272 (n'a pas reconnu de Serres dans l'auteur des *Rerum*).

1477. [SERRES (Jean de)]. Je crois que Barbier, et d'autres après lui, ont tort de voir absolument l'œuvre de de Serres dans le *Recueil des choses memorables avenues en France sous les regnes de Henri II, François II... Henri IV, contenant infinies merveilles de nostre siècle*. Une éd. de 1595 [Dordrecht ?] s'arrêtait à 1589. La 2ᵉ, qui va jusqu'en 1597, est de Paris [et sans doute une aussi à Lyon], 1598, in-8° (Bibl. S.H.P.F. n° 13228, et B.N. La ²¹ 9). C'est le recueil connu sous le nom d'*Histoire des cinq rois*, et attribué par Lelong à Goulart, Hotman, Bèze *ou* de Serres. Que ce livre doive beaucoup à de Serres, c'est incontestable ; la dédicace, du 15 mars 1595, aux magistrats de Dordrecht, rappelle certaines préfaces des *Commentarii*. Mais : 1° le *Recueil* couvre une période chronologique bien plus étendue (va jusqu'en 1597) ; 2° personne au XVIᵉ siècle ne parle d'une édition française, et allongée, de de Serres ; 3° celui-ci, dans les années 1595-98, avait de tout autres soucis ; 4° l'éd. de 1599 ne se donne pas comme posthume. J'inclinerais à voir dans le *Recueil* l'œuvre d'un compilateur (sans doute Goulart), qui a largement utilisé de Serres, comme il a utilisé la Noue (donc il écrit, même son récit des premières guerre, après 1587) et sans doute Monluc (ce qui rejetterait au moins son récit de la 3ᵉ guerre après 1592).

Edd. : Une rééd. s. l. [Genève], 1599, in-8° : *Histoire des choses memorables*... — *Trad.* all. : *Historia, oder eigentliche Beschreybung*..., trad. par J.R.V.S., Montbéliard, 1600, in-8°.

1478. [GOULART (Simon)]. *Mémoires de l'Estat de France sous Charles neufiesme contenant les choses les plus notables, faictes et publiées tant par les catholiques que par ceux de la Religion, depuis le troisiesme édict de pacification fait au mois d'aoust 1570 jusques au*



regne de Henri troisiesme et reduits en trois volumes. On a cru (voy. P. Bonnefon, *R. pol. et parl.* 1907, p. 110) que L'Estoile avait vu de ce recueil une édition datée d'octobre 1574; mais (Armaingaud et Villey) le journal de L'Estoile n'est pas un *diaire* (voy. ci-dessus n° 1420); et, sous la date d'oct. 1574, il a groupé ensemble toutes les sources du règne qui avait fini en mai. En fait, on ne connaît pas d'éd. antérieure à celle de 1576, à Meidelbourg [Genève?], in-8°. La plus répandue est la « seconde edition, reveue, corrigée et augmentée de plusieurs particularitez et traitez notables. Meidelbourg, Henrich Wolf, 1578 », 3 vol. in-8°. Il existe de cette édition deux impressions distinctes. L'une, dite en gros caractères, formée au t. I de 8 ff. non chiffrés + 475 ff. ch. et 5 ff. n. ch., au t. II de 8 n. ch. + 630 ch., au t. III de 494 ch. + 2 n. ch. Les t. II et III ne portent ni indication de lieu ni nom d'imprimeur. A la suite du t. III se trouvent reliés les *Mémoires de la troisiesme guerre civile*, paginés à part, et datés de 1571. — L'impression en petits caractères, datée de 1579, a au t. I[er] 7 ff. n. ch. + 429 ch., au t. II 8 + 456, au t. III 375 ch. + 3 n. ch. Les deux seconds tomes sont aussi sans indication de lieu. Le III[e] n'est pas suivi des *Mémoires* ci-dessus cités. La composition des deux recueils est, sauf en ce point, la même.

Le compilateur de ce recueil est Simon Goulart ou Goulard (connu aussi sous le pseudonyme de Samuel du Lys), né à Senlis 1543, † Genève 1629. Il est à Genève dès 1566, et y exerce les fonctions pastorales. En France en 1572, il échappe au massacre et rentre à Genève. On le trouve en 1576, et en 1583, en Champagne. Il fut quelque temps emprisonné à la suite d'un sermon que le Conseil de Genève jugea offensant pour Gabrielle d'Estrées. Polygraphe infatigable, et que nous rencontrerons plus loin, Goulart avait déjà, en 1574, donné une trad. de Hotman *(la Gaule françoise)*, qu'il réimprimera dans les *Mémoires*.

La dédicace « au lecteur » nous renseigne sur les intentions de Goulart. Il a voulu, en collectionnant ces mémoires, presque tous déjà publiés, préparer des matériaux pour un futur historien, et aussi inspirer aux gens de bien des deux partis l'horreur des forfaits devant lesquels il n'a pu retenir son indignation. Il précise dans l'exposé par lequel s'ouvre le premier volume : le souvenir

récent de la Saint-Barthélemy fait désirer « que la desloyauté des autheurs de ces massacres ne demeure cachée ». Il résume les événements postérieurs à l'édit de janvier, dans un esprit hostile à la fois aux Guise et à Catherine, et expose la théorie de la préméditation (sans distinguer entre le roi et sa mère). C'est dire que son choix de pièces sera très tendancieux. L'Estoile le caractérise assez bien quand il écrit : « rapsodie et ramas confus, et trop précipitamment mis sur la presse pour y trouver la vérité, de plusieurs et divers advis, Discours, lettres, négociations et memoires d'Estat, contre l'honneur du feu roy, princes et seigneurs de son Conseil, à cause de la Saint-Barthélemy...Il y a toutesfois en ces livres beaucoup de choses curieusement recherchées... qui méritent bien d'estre recueillies, et quelques traictez singuliers, qu'on ne peult nier pouvoir servir grandement au corps de l'histoire de nostre temps...Mais il y en a un bon nombre aussi infectés de la maladie du siècle, qui est la passion et la mesdisance. . ». — Goulart a inséré dans son recueil des pièces qui sont de lui *(Briève et chrestienne remonstrance)* ou des traductions dont il est l'auteur (celle de Helvidius). — Les *Mémoires de Charles IX* ne présentent pas, comme les *Mémoires de Condé*, une suite de pièces reproduites intégralement et à la file. Le compilateur a voulu suivre un ordre vaguement chronologique. Non seulement (préface du t. II), il a « recouvré beaucoup de choses escrites à la main » qu'il a « insérées en leur endroit », mais il a souvent découpé en tranches les écrits déjà publiés, et il a intercalé ces tranches entre d'autres documents (voy. par exemple comme il a traité le *Siège de Sancerre* de Jean de Léry). — Sans donner ici une *table* des *Mémoires*, signalons, au t. Ier : une série de pièces sur Marie Stuart et sur le mariage de Navarre, les préparatifs des massacres, les diverses déclarations du roi après la Saint-Barthélemy (ici l'exactitude de Goulart est indiscutable, car on peut souvent comparer ses documents avec les pièces d'archives). Le récit du massacre de Paris est surtout pris au *Réveille-matin*. Massacres de Meaux, Troyes, Orléans, Bourges, la Charité, Lyon : l'abondance et la précision des détails biographiques et topographiques donne à ces récits, qui paraissent tous émaner de témoins oculaires, une réelle valeur. Cependant L'Estoile dit que « l'auteur semble avoir basti sur le fruit des nouvelles du Palais, qui font souvent morts

ceux qui vivent et se portent bien, et les injures et sornettes transcriptes du *Réveille-matin* des Huguenots, qui sont du tout à rejetter ». Premiers détails sur La Rochelle et Sancerre. Nouvelles du massacre apportées à Rome ; extraits de Capilupi (reproduction de la fin du *Stratagème*, sous le titre de *Discours à un courtisan catholique descouvrant les ruses du Roy*), à qui les *Mémoires* ont pris la thèse de la préméditation. Massacres de Romans, d'Auvergne, de Languedoc, de Rouen. Analyse des ouvrages de Pibrac et de Charpentier ; traduction de la réponse de Pontus. Massacre de Bordeaux. Négociation de Pologne. — T. II : Sancerre, La Rochelle, Languedoc. Ecrits de Prisbachius, de Cujas, de Furnesterus. Confession de Sureau. Affaires de Pologne. *France-Gaule*. Du droit des magistrats. Apophtegmes contre la tyrannie. — T. III, année 1574, divers traités sur la guerre des Politiques. *Discours de la servitude volontaire*. Procès de la Molle. Affaire La Haye. Siège de Domfront. *Discours merveilleux*.

On voit par ces exemples quelle est la richesse de ce recueil. Sans présenter pour nous les mêmes garanties que les *Mémoires de Condé*, il acquiert à nos yeux plus d'autorité à mesure que de nouvelles découvertes d'archives viennent attester l'authenticité de la plupart des pièces, notamment des lettres, qui y sont insérées. « Plus on étudie de près ce recueil, dit M. J. Viénot à propos d'une constatation de ce genre (*Pierre Charpentier*, p. 26), plus on apprécie sa valeur documentaire ». C'est un instrument de travail indispensable, une vraie bibliothèque portative, pour les années 1571-1574. Seulement, c'est une bibliothèque qu'il faut manier avec critique. Chaque fois qu'on le pourra, il vaudra mieux citer d'après les plaquettes originales que d'après le texte des *Mémoires*. Il ne faut pas oublier non plus que c'est une bibliothèque unilatérale : les pièces d'origine catholique n'y figurent que par exception, et quand elles peuvent servir à la polémique protestante.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, 1re éd., art. Goulart.

1479. Dinot (Richard). *Dinothus Normannus Constantinas*, de Coutances, réfugié en Angleterre, à Strasbourg, à Bâle ; pasteur à Montbéliard dès 1574, il joua un rôle capital dans le Colloque de 1586. Luthérien tolérant. *De bello civili Gallico religionis causa sus-*

cepto ll. VI (jusqu'en 1577), Bâle, 1582. Dédié au comte palatin Louis (son maître Frédéric de Wurtemberg l'avait envoyé à Heidelberg). Dinot fait l'éloge de la tolérance des Palatins et de leurs interventions en France ; célèbre à la fois Coligny et Montpensier, qui ont tous deux souhaité la fin des guerres civiles. Il a surtout résumé l'*Histoire ecclésiastique* et La Popelinière. — Dinot est aussi l'auteur d'un *De bello civili belgico ll. VI*, Bâle, 1586, in-4°, qui a été trad. en holl. : *Een spieghel der gedenckwaerdigher oorlochscher Geschiedenissen*. Alcmaer, 1587.

Ouvr. à cons. : Fr. prot., t. V, col. 413-414. — Mériot, *L'église luthérienne... dans le pays de Montbéliard.*

1480. D'Aubigné (Théodore-Agrippa), né en 1552 à Pons en Saintonge, mort à Genève en 1630. La vie du gentilhomme huguenot est trop connue pour que nous la résumions ici. Rappelons seulement que, dès 1562, il est un témoin des guerres civiles, qu'il commence à y prendre une part active dès 1568 ; à partir de 1574, il est au service du roi de Navarre ; dès lors, l'histoire de leurs rapports sera celle de leurs brouilles et de leurs raccommodements. Après 1610, il se réfugie dans ses places fortes du Poitou, puis en 1620 à Genève.

Histoire universelle, 1553-1602, 3 t. in-f°. La première partie (1553-1570). Maillé (Saint-Jean-d'Angély), 1616 (en réalité achevée d'imprimer seulement en mars 1618) ; 2e partie (1571-1585), ibid., 1618 ; 3e partie, ibid., 1620 (supprimée par le lieutenant-civil, et toute l'œuvre brûlée à Paris). Une seconde édition parut du vivant de l'auteur, à Amsterdam (Genève), 1626, 3 t. in-f°. Ces deux édd. sont dédiées « à la postérité ». — Dans une préface prétentieuse (tirée à part, Maillé, 1620, in-8°, sous le titre de *Lettre du sieur d'Aubigné sur quelques histoires de France et sur la sienne*), il fait la critique de ses prédécesseurs, surtout de La Popelinière et de du Haillan, et il se présente à nous comme l'historiographe attitré de Henri IV. Il y a quinze ans, dit-il, soit vers 1601, qu'un jésuite avait poussé le roi à lui défendre le travail de l'histoire. Du Perron, au contraire, encouragea le roi à lui commander d'écrire. D'Aubigné prétend même que Henri IV aurait voulu lui confier une « mission » rétribuée, à l'effet d'aller étudier sur les lieux mêmes les divers évé-

nements de sa vie, mais cette mission ne fut jamais payée. De même, Villeroy devait lui communiquer les dépêches des ambassadeurs, mais là encore la combinaison échoua. Du moins, le synode de Gap, en 1603, a-t-il invité les Eglises à lui envoyer des documents. — Il semble que ces trois parties, allant de la naissance de Henri IV à l'Escalade de Genève, étaient à peu près terminées en 1610 ; d'Aubigné y ajouta un appendice sur la mort de son maître, et l'ensemble du manuscrit était prêt dès 1612 (voy., en tête des diverses parties, les avis de l'*Imprimeur au lecteur*, qui sont évidemment de d'Aubigné lui-même). Au reste, d'Aubigné comptait ne pas en rester là, puisque les mss. de Bessinges (vol. I) contiennent les livres IV et V d'un tome quatrième. On y trouve également des notes pour les autres livres, notes qui n'ont pas été utilisées par de Ruble.

Quoiqu'elle ait pour cadre la vie du Béarnais, l'*Histoire* a bien la prétention d'être une histoire *universelle*, non seulement de France et d'Europe, mais de Turquie, de Perse, d'Afrique, etc. Le plan est tout artificiel, d'une symétrie factice : chaque tome est divisé en cinq livres ; chaque livre se termine sur une paix, ou un semblant de paix (bonne critique dans l'éd. Réaume, t. V, p. 415 et ss.).

D'Aubigné a largement fait usage des historiens ses prédécesseurs : il cite lui-même, avec éloges, malgré des critiques de détail, La Popelinière, de Thou, du Haillan, Sleidan, Adriani. Il a beaucoup utilisé Crespin (nous verrons comment). Il s'est servi du *Réveille-matin* et des *Mémoires de Charles IX*, et beaucoup des *Mémoires* de La Noue. Il nous a même conservé des pièces (ex. la « confession de Bordeaux » de 1572). Malheureusement, d'Aubigné travaille très vite ; il feuillette plus qu'il ne lit, et il se contente de jeter sur des notes prises à la diable le manteau de son style. Nous en avons la preuve dans toute sa première partie, en ce qui touche l'usage qu'il a fait de Crespin. Il suit le martyrologe pas à pas, mais d'un pas fébrile : il se contente le plus souvent de lire les têtes de chapitres ; il lui arrive de confondre le début et la fin d'un chapitre, d'appliquer au personnage dont le nom ouvre le récit des faits relatifs à d'autres personnes, dont il n'a pas remarqué l'entrée en scène ni noté les noms. Il a essayé de mettre dans la suite des faits rapportés par Crespin un certain ordre géographique, mais il tombe dans des confusions chronologiques déplorables. C'est pour ces

raisons que nous n'avons pas cru devoir faire figurer d'Aubigné parmi les sources de Henri II.

D'Aubigné dit lui-même de sa première partie qu'elle « se sent de l'abrégé ». Elle ne prend la forme annalistique qu'après 1562. Il a, dès lors, complété ses lectures par des conversations (en 1574, conversation avec des Adrets sur les premières guerres). A partir de 1568, il devient plus complet ; il était au siège de Poitiers. La deuxième partie est très nourrie, quoiqu'il accepte assez facilement les bruits qui couraient parmi les huguenots, et qu'il copie de Thou sans le critiquer. Mais il a lu les pamphlets des deux partis, il donne des détails personnels sur le siège de Domfront, la mort de Charles IX, etc., il conte la victoire de Montbrun d'après le récit d'un capitaine suisse. Sa troisième partie est, de son propre aveu, son œuvre essentielle, « pour y estre les affaires plus diligemment exprimées, pource que l'autheur estoit parvenu à plus de connaissance et d'authorité ». Ce tome est surtout important pour l'histoire des campagnes de d'Aubigné en Poitou. Le texte de l'*Histoire* est ici très voisin de celui des *Mémoires*, ce qui atteste la sincérité du premier. Il donne de Coutras un récit oculaire (enrichi dans sa 2e édition), tandis que son récit d'Arques est très confus. La politique extérieure est toujours traitée de façon très vague.

Il y aurait donc lieu, avant d'utiliser d'Aubigné, de procéder à un travail critique et de distinguer les diverses parties de l'*Histoire*. Dans tous les cas, si l'information de d'Aubigné est sujette à caution, si ses procédés littéraires (notamment son désir de conserver au récit une allure rapide et comme haletante, de brosser de larges fresques plutôt que de procéder par analyse) l'amènent à fausser la physionomie des faits, sa bonne foi est entière. Ce n'est pas à tort qu'il se vante de son impartialité. Le même homme qui, dans ses écrits polémiques et dans ses poésies, se montre si ardemment passionné, a fait ici un admirable effort pour atteindre à la sérénité de l'histoire. Il reproduit dans toute leur force les thèses catholiques comme les protestantes. Il n'a pas de paroles de haine pour ses adversaires, les Guise, Henri III, Catherine. Il a lui-même provoqué les critiques, et il en a profité pour sa seconde édition.

— *Mémoires*. Publiés pour la première fois, par le Duchat, à la suite de l'éd. des *Aventures du baron de Faeneste*, Cologne

(Bruxelles), 1729, sous le titre de *Histoire secrète de l'auteur écrite par lui-même*. — Puis *Mémoires de la vie de Th.-A. d'A.*, publiés avec d'autres mémoires (Amsterdam, 1731, 2 v. in-12), malheureusement revus et « corrigés » par du Mont, mis à la première personne ; paraphrase plutôt qu'édition, suivie par Buchon. — *Mémoires... publiés pour la première fois d'ap. le ms. du Louvre*, par Lalanne (Paris, 1854, in-18), la première éd. sérieuse, mais encore d'après une copie (en app. les passages de l'*Histoire* qui éclairent les *Mémoires*, et quelques pièces). — Enfin, dans le t. I de Réaume, d'ap. le ms. de Bessinges, et sous leur vrai titre : *Sa vie à ses enfants*. — C'est après avoir terminé son *Histoire* qu'il a voulu écrire, pour les siens, « le discours de ma vie en la privauté paternelle, qui ne m'a point contraint de cacher ce qui en l'*H. U.* eût esté de mauvais goût ». Il renvoie d'ailleurs lui-même à son *Histoire*, dont ces mémoires forment comme une sorte de commentaire autobiographique. Ils vont jusque vers 1626-1630. La comparaison avec ses lettres (nous n'avons malheureusement que celles postérieures à 1621) prouve qu'il les avait sous les yeux en rédigeant ses mémoires.

— *Les Tragiques, donnez au public par le larcin de Promethée*. Au dezert (Maillé ou Saint-Jean-d'Angély), 1616, in-4°. Poème écrit après 1577, en sept parties : Misères, les Princes, la Chambre dorée, les Feux, les Fers, les Vengeances, le Jugement dernier. C'est [Rocheblave] une « Apocalypse protestante », une satire violente contre Rome et les Valois, une sorte de « martyrologe » en alexandrins pathétiques. Si une partie de ces vers ont bien été, comme l'auteur s'en vante, « avortés au milieu des armées », M. Bost a raison de dire que « le nombre est certainement considérable de ceux qui datent de sa retraite à Maillé ». Tout au moins les *Feux* et les *Fers* ont-ils été « écrits dans un cabinet d'étude, où le *Martyrologe* de Crespin [et non, comme le suppose charitablement M. Bost, les originaux d'où Crespin a tiré ses renseignements] et le ms. de l'*Histoire universelle* étaient largement ouverts ». — Il ne faut pas demander au d'Aubigné des *Tragiques* l'exactitude historique, mais son poème lui-même est un document psychologique de premier ordre.

— *Les Avantures du baron de Faeneste*. Maillé, 1617, in-8°, avec

des suites en 1619 et 1630, etc. Pamphlet huguenot contre les courtisans, défense des vieux compagnons d'Henri IV contre les muguets de la jeune cour.

— *La confession catholique du sieur de Sancy*. Cologne (Hollande?), 1660, in-12 (dans *Recueil de diverses pièces p. s. à l'hist. de H. III*), et (Le Duchat) Amsterdam, 1693, in-12. Nouveau pamphlet, dirigé contre un « renégat » ; en réalité contre tous les renégats. Henri IV lui-même n'est pas épargné. — C'est à tort sans doute que l'on attribue également à d'Aubigné le *Divorce satyrique*.

Edd. : La question des édd. modernes de d'Aubigné est encore obscure. Comme le fait remarquer M. Bost, nous ne savons pas, actuellement, si tous les papiers de Bessinges ont été communiqués à Réaume et Caussade, et si ces derniers les ont tous utilisés.

L'*Histoire universelle*, jamais rééditée depuis le XVIe s., l'a été par de Ruble *(S. H. F.)*, 1886-1897, 9 vol. Le t. X et dernier contient les tables (par de Vaissière) et une très brève notice par B. de Puchesse. Malgré les services rendus par cette édition, elle est loin de satisfaire aux exigences de la critique. De Ruble a ignoré, ou a fait comme s'il ignorait, que les papiers de Bessinges contenaient « des annotations autographes de d'Aubigné pour les 3 tomes imprimés de son œuvre [Bost] » et des fragments du t. IV. Il a ignoré des documents comme le *Sancy*, qui éclaire certaines parties de l'*Histoire*. Il identifie très légèrement les noms de lieux ou les dates (l'ordonnance de Gap, c'est-à-dire du Synode, est prise par lui pour une ordonnance royale). Il fournit en quantité insuffisante, et avec trop peu de précision, les renseignements sur les sources de d'Aubigné. — Pour les *Mémoires* voy. plus haut. — *Faeneste* (Mérimée), Paris, 1855, in-16. — *Les Tragiques*, 2e éd., avec le nom de l'auteur, s. l. n. d. (Genève, après 1620). Ed. Lalanne, Paris, 1857, in-16. Ed. Mérimée-Read, la première qui ait été faite d'ap. les mss. de Bessinges, Paris, 1872, in-8°. Ici se place chronologiquement l'éd. Réaume, sur laquelle M. Bost, pour les raisons ci-dessus exposées, écrit : « Nous ne possédons point encore des *Tragiques* ni de l'*H. U.* des éditions modernes qui répondent à ce que l'histoire et la littérature sont en droit d'exiger ». Les *Misères* ont été éditées par MM. H. Bourgin, L. Foulet, etc., Paris, 1896, in-18 (il semble bien que le texte de

l'éd. s. l. n. d. soit le plus sûr). — *Sancy* a eu de nombreuses rééditions : 1699, 1720, 1744.

Toutes ces œuvres (exception faite de l'*Histoire*) ont été reprises dans les *Œuvres complètes*, éd. Réaume et de Caussade, Paris, 1873-1892, 6 vol. in-16 (d'après les mss. de Bessinges), avec des œuvres inédites : lettres, mémoires politiques, deux poèmes. Le t. V est la notice de Réaume, citée plus bas, revue et reproduite presque intégralement par Legouëz, qui y a joint une bibliographie. — Ed. partielle d'Ad. van Bever : *Œuvres poétiques choisies*, Paris, 1905, in-18 (avec notice).

Ouvr. à cons. : S[te]-Beuve, *Causeries du Lundi*, t. X. — *France prot.*, 2[e] éd. — Réaume, *Etude hist. et littér. sur A. d'A.*, Paris, 1883. — H. Monod, *La Jeunesse d'A. d'A.*, Caen, 1884, in-8°. — Fabre, *Disc. sur la vie et les œuvres d'A. d'A.* (*R. chrét.*, 1885, t. XXXII). — Warnery, *Un soldat poète au XVI[e] s.* (*R. Suisse*, t. CII). — A. von Salis, *D'A., eine Hugenottengestalt*, Heidelberg, 1885, rééd., 1892. — Van Bever, *Essai de bibliogr. d'A. d'A.* (*B. S. H. P. F.*, 1905, t. LIV, p. 228-258). — W. Winkler, *Th. A. d'A. der Dichter*, Leipzig, 1906. — G. Ballu, *De la noblesse d'A. d'A.* (*R. d'Anjou*, janv.-fév. 1906). — S. Rocheblave, *Agrippa d'Aubigné*, Paris, 1910, in-16. — Ce qui manque toujours, c'est une étude critique sur d'Aubigné historien (quelques lignes dans la notice de Baguenault de Puchesse). On ne peut citer à cet égard que Ch. Bost, *Notes sur A. d'A.* (*B. S. H. P. F.*, sept.-oct. 1910, p. 437 et ss.).

1481. *Choses notables et qui semblent dignes de l'histoire, advenues aux premiers troubles, et qui peuvent estre adjoustées aux discours qui en ont esté escrits*, p. pour la première fois par Cimber, t. VIII, p. 407. Notes (attribuées par le P. Lelong, à d'Aubigné) sur de Thou et d'autres historiens, pour la période 1568-1576.

1482. Chappuys (Gabriel), secrétaire-interprète de Henri IV. *Histoire de nostre temps soubs les règnes des roys t. c. H. III... et H. IV... jusques à la paix faicte entre les roys de France et d'Espagne*. Paris, 1600. Dédié à Rosny. A utilisé surtout La Popelinière, auquel il renvoie ; suffisamment complet et exact, mais peu d'ordre chronologique.

Ecrits biographiques ou satiriques (parmi ces derniers, seulement ceux qui embrassent la vie entière du personnage qu'il

s'agit de louer ou d'attaquer ; les autres ont déjà été mentionnés, comme ceux de d'Aubigné, ou bien le seront à *Détails*).

1483. *Gasparis Colinii Castellonii, magni quondam Franciae amirallii vita*. S. l., 1575, in-8° (deux éd.). Attribué à Hotman (ou à de Serres). — Biographie détaillée, de ton strictement historique (imitation visible du *De vita Agricolae*), qui contraste avec celui des pamphlets huguenots de 1573-74. Cite en traduction des lettres de Coligny. Pour 1572, renvoie à la « Furialis carnificinae narratio », c'est-à-dire au *De Furoribus*, et en reproduit des passages, particulièrement les passages d'édification.

Tradd. : The lyfe of the most godly... Jasper Colignie Shatilion (trad. Golding), Londres, 1578, in-8°. — *Leben H. Caspar Coligny*... 1576. — Trad. franç. dans les *Mémoires de Coligny* cités au n° 1469, et dans les *Mémoires de Charles IX* (voy. n° 1478).

Ouvr. à cons. : J. Delaborde, *Gaspard de C.*, 1879, 3 vol. in-8°. — *Fr. prot.*, art. *Châtillon*, t. IV, col. 159-210. — Marcks (Erich), *Gaspard von C. : sein Leben und das Frankreich s. Zeit* (malheureusement rien que le t. I, s'arrête à 1560). — Whitehead, *G. de C., admiral of France*, Londres, 1904, in-8°.

1484. Fiefbrun (de), gentilhomme de Henri Ier et Henri II de Condé. *Véritable discours de la naissance et vie jusqu'à présent de Mgr le prince* [Henri II] *de Condé*, p. p. Eug. Halphen, Paris, 1861, in-8°. Ecrit en 1610, pour établir « la légitimité du fils posthume de [Henri Ier de] Condé ». Va de 1585 à 1610. Documents en appendice, notamment sur la mort suspecte de Henri Ier, en 1588 (voy., à *Sources portugaises*, Teixeira), surtout important pour le règne de Henri IV.

Ouvr. à cons. : Ed. de Barthélemy, *La princesse de Condé... d'ap. des lettres... des archives de Thouars*, Paris, 1872. — Loiseleur, *La mort du second prince de Condé* (*R. h.*, t. I, p. 410).

1485. [Licques (de)], *Histoire de la vie de Messire Philippe de Mornay*... Leyde, 1647, in-4°. Dédié au prince d'Orange. L'auteur, un « domestique » de Mornay, a eu entre les mains, pour la période antérieure à 1605, le ms. de Charlotte Arbaleste. P. 318 : « Ici finissent les Memoires de Mme du Plessis, dressés comme un Jour-



nal, et d'un discours au-dessus de son sexe ; lesquels j'ay pour la pluspart suivis, sauf à les esclaircir et estendre par les pièces qui s'en gardent... » Il ne cite de pièces *in-extenso* que pour la période Louis XIII (voy. ci-dessus n° 1460).

1486. Torsay (Henri Taffin sieur de), calviniste tournaisien, domestique de Strozzi, lié avec Mornay et La Noue. *La vie, mort et tombeau de... Philippe de Strozzi*. Paris, 1608, in-8°. Intéressant sur les projets de Coligny aux Pays-Bas (Strozzi est un catholique anti-espagnol) et sur l'expédition des Açores (voy. à l'année 1582).

Ed. : Cimber, t. IX, p. 401.

Ouvr. à cons. : E. Picot, *Franç. ital.*, t. II, p. 95.

1487. Amirault (Moïse), 1596 † 1664, ministre de Saumur, théologien. *La vie de François, seigneur de La Noue, dit Bras-de-Fer*. Leyde, 1661, in-4°. Dédié à Claude de la Noue, petit-fils de François. Il a utilisé les historiens antérieurs, mais il a eu également communication des archives de Montreuil-Bonnin. Il cite un grand nombre de documents. Anquetil (*Esprit de la Ligue*, t. I, p. lix) lui reproche avec justice son ton de panégyriste. — Voy. n° 1459.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.* (mais les auteurs n'ont pas eu l'ouvrage entre les mains).

1488. Arabin (Laurent), capitaine huguenot, né à Corps en Dauphiné, mort après 1584. *Mémoire... de la vie de Mgr le connestable de Lesdiguières*, dans les *Delphinalia* de Gariel et *Actes et corresp. de Lesdiguières*, t. III, p. 3-22.

1489. *Journal des guerres de Lesdiguières*, de 1585 à 1597, p. p. Roman, *Actes et corresp. de Lesdiguières*, t. III, p. 172 et ss. Rédigé par les secrétaires de Lesdiguières.

1490. Videl (Louis), *Histoire de la vie du connestable de Lesdiguières...* Paris, 1638, in-f° (dédié à Richelieu) ; ibid., 1666, 2 vol. in-12. Secrétaire de Lesdiguières depuis 1611, il dépouillait sa correspondance et répondait en son nom. Aussitôt après 1626, il réunit des matériaux. Pour les faits antérieurs à 1611, il a eu sous les yeux un journal, « qui pourrait bien être [Dufayard] celui des guerres du connétable », cité ci-dessus ; il a interrogé des témoins, lu des his-

toires (notamment d'Aubigné et Matthieu), qu'il critique. Mais s'il emploie des « sources sûres, des documents d'une incontestable valeur », il les traite en rhéteur. Ecrivant sous les yeux de la veuve et du gendre de Lesdiguières, il fait un panégyrique plein d'emphase (déjà Girard l'accusait de flagornerie). — Peu de chose avant 1574.

Ouvr. à cons. : Ch. Dufayard, *Le connétable de Lesdiguières.*

Id. *Vie de Soffrey de Calignon*, p. p. Douglas (*Doc. hist. inéd. p. s. à l'hist. du Dauphiné*, t. I. Grenoble, 1874, in-4°), avec des poésies de Calignon. — Une autre vie par Guy Allard dans *Les vies de François de Beaumont, de Ch. du Puy, etc.* Grenoble, 1676, in-18.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. III, col. 480-493. — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. I, 1, p. 73.

1491. B. D. L. R. D. *Discours en forme de cantique sur la vie et mort de Charles du Puy, seigneur de Montbrun et de Ferrassières, gentilhomme dauphinois, bon serviteur de Dieu et de la couronne de France*, s. l. 1576, in-8°. Réimpr. p. Long, *La Réforme et les guerres de religion en Dauphiné*, p. 201.

Ouvr. à cons. : Guy Allard, *Les vies de Fr. de Beaumont, etc.*, Grenoble, 1676, in-18. — J.-C. Martin, *Hist. de Ch. du Puy...*, Paris, 1808, in-8°. — Eug. Arnaud, *Protest. du Dauphiné.*

1492. Lorraine (Le cardinal de), extrait d'un ms. du XVIe siècle (Ffr. 20783), dans *B. S. H. P. F.*, t. XXIX, p. 116 : trois fragments (notamment un sur l'entrevue de Saverne) d'un texte antiguisard qui semble dater de la fin du XVIe s.

1493. *Lorraine (La légende de Charles, cardinal de) et de ses frères de la maison de Guise, descrite par François de l'Isle*, Reims (?), 1576, in-8°. Ibid., 1579. Attribué à de La Planche. Cette attribution paraît peu vraisemblable : l'auteur renvoie lui-même à l'*Histoire de François II*, « de nouveau mise en lumière », et déjà indiquée comme posthume ; il la reproduit parfois mot pour mot ; il utilise également le *Discours merveilleux*, le *Livre du marchand*, l'*Histoire de la troisiesme guerre*. C'est donc un huguenot, et qui s'est inspiré

surtout de La Planche ; qui est, comme celui-ci, connétabliste, châtilloniste, et furieusement antiguisard (il va jusqu'à blâmer, par passion huguenote, la prise de Metz). Il fait, à ce point de vue, une véritable histoire des règnes de Henri II, de François II, de Charles IX jusqu'à la paix de 1570. Car nous n'avons, quoique la préface annonce un ouvrage en plusieurs livres, que la première partie de la *Légende*.

Ed. : Il ne peut y avoir eu, comme le croit Lenglet-Dufresnoy, d'édition en 1574, puisque la mort du cardinal est du 26 déc. 1574, et que l'auteur déclare avoir tardé à publier cette légende. — *Mém. de Condé*, t. VI, col. 1-115.

Ouvr. à cons. : J.-J. Guillemin, *Le card. de Lorraine*, Paris, 1847, in-8°. — De Pimodan, *La mère des Guise, 1494-1583*, Paris, 1889. — N. Weiss, *La maison de Lorraine et la Réforme en France au XVIe s.* (*B. S. H. P. F.*, 1908, p. 316).

1494. *Guise (Légende de domp Claude de), abbé de Cluny, contenant ses faits et gestes... et des moyens tenus pour faire mourir le roy Charles neufiesme, ensemble plusieurs Princes...* S. l. 1581, in-8°. De Thou et d'Aubigné mentionnent une éd. de 1574, sous le titre de *Légende de Saint-Nicaise*, mais que personne n'a vue. — Dédié par V. T. N. à Henri de Guise ; l'auteur se pose en défenseur de la maison de Lorraine contre un bâtard supposé du premier duc de Guise ; simple artifice de rhétorique pour répéter toutes les accusations qui circulaient contre les Guise, et pour les inculper de complicité dans les crimes reprochés à Claude, abbé de Saint-Nicaise à Reims, coadjuteur puis abbé de Cluny. Ce pamphlet est d'origine bourguignonne, proprement mâconnaise (très au courant, cependant, de la vie parlementaire dijonnaise), et dirigé contre le gouverneur de la province, le duc de Mayenne. Il se donne comme écrit à Paris, avant le 1er juin 1581 (du moins dans les ex. que je connais), ce qui rend difficile l'hypothèse d'une éd. de 1574 ; il menace de révélations ultérieures. On a hésité, pour le nom de l'auteur, entre Jean Dagoneau, bourgeois de Cluny, et [Papillon] Gilbert Regnault, seigneur de Vaux, juge-mage de Cluny. La *Fr. prot.* rejette ces deux attributions (peut-être un des Dagoneau réfugiés à Genève ?) et croit que l'impression a eu lieu en Savoie ou en Bresse. Si ce pamphlet, sorte de roman picaresque, ne mérite aucune confiance lorsqu'il accuse dom Claude

d'avoir machiné l'empoisonnement de Jeanne d'Albret, du cardinal de Lorraine, de Charles IX, etc..., il est plus digne de foi en ce qui touche les faits locaux, concussions, emprisonnements arbitraires, massacres de Mâcon. Papillon avait, sur ce point, recueilli la tradition locale, « qui confirme assez, dit-il, ce qui est rapporté dans cette légende. M. le cardinal de Bouillon, ajoute-t-il, ...détruisit tout ce qui pouvait rappeler la mémoire de D. Claude de Guise ».

Ed. : *Mém. de Condé*, t. VI (Lenglet-Dufresnoy).

Ouvr. à cons. : Papillon, *Biblioth. des auteurs de Bourgogne*, t. II, p. 190. — *Fr. prot.*, art. *Dagoneau*. — H. Aubert, *Etablissement de l'Eglise réformée de Mâcon* (*B. S. H. P. F.*, t. XLVII, p. 34 n.)

III

HISTOIRES LOCALES ET PROVINCIALES

L'énumération ci-dessous ne saurait être complète. Nous avons dit plus haut comment le goût de l'histoire, l'habitude de la notation, plus ou moins précise, des faits historiques, se répandent alors dans toutes les classes, spécialement dans la bourgeoisie marchande et dans la bazoche — et aussi comment la plupart de ces histoires locales ont trouvé un éditeur moderne. Nous ne pouvons donner ici qu'un spicilège, en rappelant les textes cités au t. II, et qui servent encore pour cette période : nos 795 (Bordenave), 796 (Orange), 797 et 798 (Rouen), 772 et 799 (Lyon), 800 (Bourges), 803 et 804 (Caen), 1269 (Castres, voy. ci-dessous), 1270 (Metz), 1271 (Romans).

Ajoutons que la répartition en sources générales et sources locales ne va pas sans une certaine dose d'arbitraire. Nous avons hésité avant de ranger Merle dans le chap. II, et Pape dans le chap. III, parce que ce dernier nous a paru plus essentiellement provincial.

Nous essayons ci-dessous d'un classement géographique sommaire. Le caractère décentralisateur des mouvements ligueur et huguenot (même de quelques mouvements *politiques*) donne à ce classement un certain intérêt. Il ne nous a pas paru possible de superposer à ce classement géographique un classement confessionnel.

Auvergne, Velay, Vivarais :

1495. *Annales d'Issoire*, p. p. J.-B. Bouillet, Clermont, 1842, in-8e. En réalité, « Mémoire » de Julien Blauf, consul en 1608, 1620, 1637, « sur les événements arrivés à Issoire ». Il est probablement le seul auteur de la partie postérieure à 1576, et il semble avoir utilisé pour ce qui précède une sorte de « Chronique de Saint-Austremoine ». Extrêmement riche en détails précis, savoureux et crus, sur les débuts

de la Réforme (lacune dans notre t. II). Témoignages directs sur le siège de 1577. Quelques notes postérieures à 1582. — L'éd. de Bouillet est médiocre.

Ouvr. à cons. : Imberdis, *Hist. des guerres religieuses en Auvergne*. 1840. — A. Longy, *Hist. de la ville d'Issoire*, Clermont, 1890, in-8°. — H. Hauser, *Les manuscrits des Annales d'Issoire* (*Faculté des lettres de Clermont-Ferrand. Mélanges littéraires*... 1910, p. 277).

1496. Burel (Jean), bourgeois du Puy vers 1540 † 1603, tanneur, mêlé de près à la vie de la ville, pestes, guerres, sièges. *Mémoires* (1568-1629, continués par son fils après 1603), p. p. Chassaing, *Recueil des chroniqueurs du Puy*, t. III, le Puy-en-Velay, 1875, in-4°. Il importe de distinguer (ce que Chassaing ne fait pas) deux, et même trois parties dans ces *Mémoires*. En 1589, Burel acquit le ms. de Mège (voy. n° 382). Pour la période antérieure à 1565, il se contente de le résumer. Il reste très court jusqu'en 1574 ; toute cette partie (même l'année 1585, qui est très développée), n'a pu être rédigée, contrairement à ce que dit Chassaing, qu'après 1589 (voy. p. 42 et 113). A la p. 117, *Autres cronicques et actes dignes de mémoire*, commence un *journal*, rédigé, parfois jour par jour, au moins année par année (p. 121, p. 129, p. 339, etc.). Peu de chose après 1599. Entre 1589 et 1599 surtout, il insère des pièces, documents officiels ou secrets (billets trouvés dans la poche de Chastes après sa mort). Burel est un esprit simple, ligueur passionné, d'un accent très personnel. Mais, dit Villat, il est « loin de valoir Médicis ». Malgré ses dessins et ses citations de pièces officielles, « ses *Mémoires* fourmillent d'inexactitudes, d'erreurs, de mensonges même ». Chassaing donne en commentaire des extraits de « notes du curé Reboul ». — Cf. aussi Vinols, *Histoire des guerres de religion dans le Velay*, Le Puy, 1862, in-8°, doc. du Parlement de Toulouse.

Ouvr. à cons. : L. Villat, *Le Velay* (*R. Synthèse*, t. XVI, p. 324). — E. Arnaud, *Hist. des protest. du Velay et du Vivarais*, Paris, 1888, in-8°, t. Ier.

1497. Gamon (Achille), né à Tournon, 1530, avocat et consul d'Annonay, † 1597. *Mémoires* ou plutôt *Sommaire discours d'aucunes choses mémorables arrivées en la ville d'Annonay et lieux circonvoisins*...

1552-1586. Ces Mémoires, qui ont dû être achevés vers la fin de 1586 (la première partie écrite vers 1576), ne nous sont probablement parvenus que sous une forme très rajeunie ; et (d'ap. une note d'Emm. Nicod dans l'*Appendice à la notice* cité ci-dessous) l'œuvre ne serait pas intacte. En effet, l'*Hist. ecclés.* a suivi de très près le texte de Gamon, dont il existait, par conséquent, une première rédaction avant 1580 ; or, on trouve dans l'*Histoire*, pour Annonay, des noms et des détails qui ne figurent pas dans les *Mémoires ;* il y a donc lieu de croire que ceux-ci « ont été expurgés, soit par l'auteur lui-même, soit postérieurement par des copistes catholiques ». — Les *Mémoires* sont l'œuvre d'un protestant modéré (si modéré que dom Vaissette et les frères Haag l'avaient cru catholique), très préoccupé de ses intérêts matériels, lettré, qui relate assez sèchement, mais avec soin, les événements du Vivarais et aussi du Languedoc, surtout développés pour la période 1574-1576. — Après 1576, les Mémoires s'arrêtent, pour reprendre par un *Discours véritable de ce qui est advenu en Vivarois, Velay, Forest et pays voisins en années 1585 et 1586, par la guerre, cherté et pestilence.* — *Le Livre-Raison* du même Gamon, utilisé dans Mazon, et aussi dans les notes de l'éd. Brun-Durand, donne des détails historiques à partir de 1574. — Voy., à *Documents*, les *Notes* du Dr Francus.

Edd. : Pièces fugitives, éd. très partielle, « un extrait accompagné de notes. Toutes les collections [Petitot, XXXV ; Michaud, XI ; Buchon, XII] ont reproduit l'extrait sans les notes ». L'original semble avoir disparu, mais il en existe des copies, et de Gallier, *Tournonnais dignes de mémoire* (Tournon, 1878), exprimait déjà le désir d'une éd. intégrale. — Ed. Brun-Durand, Valence, 1888, « la plus exacte et la plus complète qui ait été publiée ».

Ouvr. à cons. : Poncer, *Mém. hist. sur Annonay et le Haut-Vivarais*, Lyon, 1835, 2 vol. — *Fr. prot.*, 2e éd. — A. Mazon, *Notice sur la vie et les œuvres d'Achille de Gamon et de Christophle de Gamon*, Lyon et Paris, 1885, in-8°. — Id. *Les Gamon d'Annonay* (*R. Vivarais*, 1894). — Id. *Les Gamon, notes complémentaires* (*ibid.*, 1907). — Id. *Appendice à la notice* (*ibid.*, 1909).

Berry :

1498. Catherinot (Nicolas). *Le calvinisme de Berry*. S. l. n. d. [1684], in-4°. Petit opuscule de 4 p. écrit à une date tardive, « mais



[N. Weiss] l'auteur a évidemment eu à sa disposition des documents qui n'existent plus ». — Id. *Le siège de Bourges*. S. l. n. d. [1684]. in-4° de 4 p. — Voy. ci-dessus, n° 800 *(Glaumeau)* et aussi T. de la Thaumassière, *Histoire de Berry*, Bourges, 1689, in-f°, et Raynal, *Hist. du Berry*, Bourges, 1844-47, 4 vol. in-8°.

Ouvr. à cons. : N. Weiss, *La Réforme à Bourges* (*B. S. H. P. F.*, 1904, p. 307). — De Brimont, *Le XVI° siècle et les guerres de la Réforme en Berry*. Paris, 1905, 2 v. in-8°.

Bordeaux, Guyenne et Gascogne :

1499. Syrueilh (François de), d'une famille parlementaire bordelaise, chanoine, archidiacre de Blaye. *Journal, 1568-1585* (*Arch. hist. Gironde*, t. XIII, 1873, p. 244 et ss.). Informé des faits bordelais (il signe au contrat de fondation du collège de Bordeaux), il insère des pièces, p. ex. les diverses lettres et déclarations royales explicatives de la Saint-Barthélemy (il authentique ainsi les documents donnés par les *Mémoires de Charles IX*), les listes de morts, blessés et prisonniers de Jarnac. Mais, quoique très catholique, il a peu d'individualité, il enregistre sèchement les faits à mesure qu'ils viennent à sa connaissance.

Ouvr. à cons. : Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. II, 1, p. 111.

1500. Métivier (Jean de) l'aîné. *Chronique du Parlement de Bordeaux*, p. p. A. de Brezets et J. Delpit, Bordeaux, 1886-1887, 2 vol. *(Soc. Biblioph. Guyenne)*. Extraits des registres secrets, jusqu'à déc. 1560 (détails sur les conventicules).

1501. Cruseau (Estienne de ou du), conseiller au Parlement de Bordeaux en 1586, † 1616. *Chronique (1588-1616)*, p. p. J. Delpit, Bordeaux *(Soc. Biblioph. Guyenne)*, 1881, 2 vol. in-8°. Le t. I va jusqu'en 1605. Catholique, après 1590 rallié à Henri IV. Journal probablement commencé dès 1586 (mutilations aux premières pages et dans des passages importants) et écrit à peu près au jour le jour (a effacé lui-même les passages où il se montrait hostile au Béarnais). Enregistre les nouvelles politiques (récit détaillé de la mort de Henri IV). « Admirable chronique », dit M. Fl. Vindry,



« exactitude scrupuleuse, bonne foi remarquable, grande simplicité de style ». D'intérêt surtout parlementaire, mais inappréciable à cet égard, et confirmé par les documents originaux.

Ouvr. à cons. : Introduction de Delpit. — Fl. Vindry, *Les Parlementaires français*, t. II, fasc. I, p. 110-111.

1502. Lurbe (Gabriel de), avocat au Parlement de Bordeaux, procureur-syndic de la ville. *Chronique bourdeloise, composée ci-devant en latin par... et par luy de nouveau augmentée et traduite en françois*. Bordeaux, 1594, in-8°. Simple mention, sous leur date, des faits locaux (jusqu'en 1596 inclus). L'auteur a lu du Haillan, Thevet, Belleforest, du Ferron. — Rééd. à Bordeaux, 1619, avec continuation par Darnal jusqu'à cette date, puis 1672 et 1701.

1503. Gaufreteau (Jean), ou Gauffreteau, conseiller au Parlement de Bordeaux (1596), d'une famille de robe. *Chronique bourdeloise*, p. p. Delpit, Bordeaux, 1876-78, 2 vol. in-8° *(Soc. Biblioph. Guyenne)*, t. I, 1240-1599 ; t. II, 1600-1636. Ecrit après 1632. Notes éparses, sans ordre, sans chronologie, que l'éditeur a essayé de classer. C'est dire que les dates de Gaufreteau sont deux fois suspectes. Sa *Chronique* est un recueil d'anecdotes, que M. Fl. Vindry appelle sévèrement un « tissu de bavardages et d'inutilités », un « repaire de mensonge et de gravelure ». Très bref sur les premières guerres, esquive les sujets dangereux (comme le massacre de 1572). Il se dit témoin (ou utilise des notes d'un de ses parents) pour 1579. Il a lu de Serres et le Martyrologe. Note les incidents ou les bruits curieux (Catherine et le marquis du Pont, p. 298). Catholique, mais sans ferveur excessive (plaisante sur les paillardises cléricales), antihuguenot plutôt que fanatique.

Ouvr. à cons. : l'introduction de Delpit est vieillie. — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. II, 1, p. 3, 65, 111.

1504. Fabas (Jean de), premier vicomte de Castets-en-Dorthe, capitaine protestant. *Mémoires, 1559-16 janv. 1568*, p. p. Barckhausen, Bordeaux (*Soc. Biblioph. Guyenne*, t. I, 1868, in-8°). La perte de la fin du ms. (notamment du récit de la défense de Mont-de-Marsan par Fabas) est, dit Courteault (*Monluc*, p. 557, n. 2), « d'autant plus regrettable que Fabas avait lu les commentaires de Monluc ».

1505. Chappuys (Gabriel). (Voy. n° 1481). *L'Histoire du royaume de Navarre, servant aussi d'abrégé de l'Histoire de ces derniers troubles de France...* Paris, 1596, in-8°.

1506. Mauran (Guillaume), avocat de Tarbes, écrit vers 1614. *Sommaire description du païs et comté de Bigorre*, chronique inéd., p. p. G. Balencie (*Arch. hist. Gascogne*, fasc. XIV), 1887, in-8°. A connu les *Commentaires* de Monluc et les a contrôlés d'après des témoins oculaires (Courteault, *Monluc*, p. 575, n. 1).

1507. Trinque, consul d'Agen. *Certains memoires concernant l'antiquité d'Agen... et commençant en l'an 1570* (*R. Agenais*, t. X). Surtout intéressant pour les événements de 1585 (Agen défendu par Marguerite de Valois).

1508. Hoyarsabal (*Les voyages aventureux du capitaine Martin de*). Bordeaux, 1579, in-4°, et (en basque) Bayonne, 1677, in-8°. Basque de Ciboure, qui avait navigué à Terre-Neuve.

Ouvr. à cons. : La Roncière, *Le Premier routier-pilote de Terre Neuve* (*B. Ec. ch.*, 1904, t. LXV). — Id. *Hist. de la marine franç.*, t. IV, p. 308.

Bourgogne :

1509. Pépin (Bénigne), chanoine musical de la Sainte-Chapelle de Dijon, né vers 1550 † 1602. *Livre de souvenance* ou *Journal*, janvier 1571-oct. 1601, p. p. Garnier, Dijon, 1866 (*Analecta divionensia*, t. Ier, p. 1-163, du *Journal* de Breunot). Ecrit vraiment au jour le jour, de bonne foi, par un esprit simple (« Dieu lui donne bonne issue... Dieu me veuille augmenter de savoir..., et que je puisse apprendre à chanter sur le livre... »), catholique ardent, bon guisard et surtout bon « mayenniste », et qui finira par devenir un ligueur furieux. Même après 1595, il ne désarme qu'à demi. Bref sur la Saint-Barthélemy, abondant sur l'invasion condéenne de 1576 et sur la crise de 1588-89. — Voy. notre t. IV.

1510. Breunot (Gabriel), né sans doute à Autun, conseiller au Parlement de Dijon en 1575, † 1618. « Catholique zélé... sympathique aux princes de Lorraine [Garnier] », il représente bien l'esprit du Parlement ligueur. Syndic de la Cour en 1591-1593, il est mêlé aux assemblées de la ville. Il se rapproche peu à peu des « politi-



ques » ; il finit même par devenir une sorte de chef de ce parti et l'un des instruments de l'entrée de Biron à Dijon. Dans sa Chronique, p. p. Garnier (*Analecta divionensia*, 1866, 3 vol.), il convient de distinguer quatre parties. Seule, la première, *Journal de ce qui s'est fait de plus remarquable au Parlement de Dijon depuis le 25 juin 1575 jusqu'à la fin de 1578*, doit figurer dans ce tome. Il commence au 10 nov. 1574, mais semble s'être mis à écrire à la fin de juin 1575 (voy. sa p. 169). Cette première partie est, dans toute la force du terme, une « chronique parlementaire », et n'est guère que cela. Ce n'est que pour Henri IV que Breunot deviendra une source importante.

Ouvr. à cons. : Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. I, 1, p. 162.

1511. Robert *(Livre de raison de la famille)*, de Couchey, près Dijon, p. p. C. Oursel (*Mém. Soc. bourguign. de géogr. et d'hist.*, 1908, p. 349 et ss.). Copie, exécutée par Cl. Robert, arpenteur-juré, des « articles de souvenance » écrits par ses grand-père et père à dater de 1573. Chronique villageoise, d'intérêt surtout économique.

1512. [Cusset (Pierre)]. *L'illustre Orbandale ou l'histoire ancienne et moderne de... Chalon-sur-Saône*. Lyon et Chalon, 1662, 2 vol. in-4°. Compilation bizarre, où il y a de tout, des biographies et des « éloges », des jugements ultracatholiques sur les événements, des extraits des registres de la chambre de ville, des correspondances. En appendice au t. Ier (paginé à part), *Abbrégé des choses plus mémorables, arrivées pendant les guerres civiles, soubs les regnes de Fr. II... et Henri IV, et particulièrement de celles qui regardent Chalon, et quelques autres villes de Bourgogne, tirées des Mémoires de M. de Tavanes, d'Avilla et de plusieurs autres manuscripts*. Lettres de Tavanes de 1568, 4 juin, 20 août (crue inédite par S. Gigon, *Troisième guerre...*); des Lyonnais aux Chalonnais, 22 juin. — Discours de Guillaume de Saulx-Tavanes au roi sur son inspection en Bourgogne, fin 1573. — Articles de la Ste-Union, serment, manifeste. — Lettres sur la mort de Henri III et certificat (voy. notre t. IV pour la suite). — Viennent ensuite les *Eloges* : p. 53, *Eloge de M. Estienne Bernard* ; p. 67, *Eloge de M. de Germigny* (voy. à *Documents*).

Bretagne :

1513. Le Noir (Philippe), sieur de Crevain. *Histoire ecclésiastique de Bretagne*, p. p. Vaurigaud, Paris, 1851, in-8°.

Ouvr. à cons. : Vaurigaud, *Hist. des églises réf. de Bretagne*, Paris, 1870, in-8°. — De Palys, *Notes sur l'histoire de la Roche-Bernard et l'établissement du protestantisme; l'« Emmanuel » de Ph. Le Noir*. S[t]-Brieuc, 1903, in-8°.

1514. Grignart (*Journal de François*), *escuier, s[r] de Champsavoy, 1551-1607* (sur la Ligue en Bretagne), p. p. Alain Raison du Cleuziou (*Mém. Soc. émul. Côtes-du-Nord*, 1899, t. XXXVII, p. 37-110).

Champagne :

1515. Pussot (Jehan), m[e] charpentier à Reims. *Journalier*, 1568-1626 (*Doc. inéd. p. p. Acad. Reims*, t. I). — Extraits dans *Négociations de François II*.

1516. Carorguy (Jacques), greffier de Bar-sur-Seine. *Mémoires* (1582-1595), p. p. Edm. Bruwaert, Paris, 1877, in-8° (extr. du *Cab. hist.*, t. XXIII-XXV). Politique, anti-lorrain et anti-espagnol. Ne commence vraiment qu'en 1588, raconte ses malheurs personnels en y mêlant le récit des événements qui les expliquent. Ecrit ce qu'il apprend, sans contrôle, commet des erreurs, mais « traduit l'opinion populaire », peint les ruines et les misères accumulées par la guerre civile. Il est renseigné sur la Champagne, la Brie, la Bourgogne; son récit, détaillé, d'Ivry a la même source que celui de Cayet. Il s'arrête après le récit de Fontaine-Française.

Ouvr. à cons. : *R. h.*, t. XXII, p. 183.

1517. [La Caille]. *Mémoire de ce qui s'est passé en la frontiere de Champagne, principalement vers Chaalons et Sainte-Manehould, tant pendant les guerres de la Ligue, que de Lorraine et Luxembourg, jusques à la paix de l'an 1598*. Remonte à l'édit de 1581, mais ne commence guère qu'en 1586. Antiguisard. Récit du siège de Jametz.

1518. *Mémoires des choses les plus notables advenues en la pro-*



vince de Champagne, 1585-1598, p. p. G. Hérelle (*Trav. Acad. Reims*, t. LXVIII, 1879-1880).

Dauphiné :

1519. Piémont (Eustache), 1550 † 1608 (?), notaire de Saint-Antoine en Dauphiné et secrétaire de l'abbaye du même nom. *Mémoires*, (1572-1608) ou plutôt *Mémorial perpétuel de plusieurs choses advenues à cause des guerres civiles de ce royaume de France,... particulièrement... en Daulphiné, et notamment en nostre pauvre ville de Saint-Antoine en Viennois...*, utilisés en ms. par tous les historiens du Dauphiné, et enfin p. p. Brun-Durand, Valence, 1885, avec notes et introduction. — La comparaison des minutes de Piémont avec ses mémoires semble indiquer que ceux-ci, où l'on relève des « inexactitudes multiples », dit dom Dijon, ne furent écrits « que longtemps après les événements ». C'est après 1598 qu'il rédigea d'après ses notes et ses souvenirs la première partie de ses *Mémoires* (surtout développés à partir de 1575), puis il écrivit, au fur et à mesure que se déroulèrent les événements, la seconde partie, dont le récit de plus en plus languissant s'arrête brusquement en 1608. « *Secondes memoires et recueil... despuis la fin de juin 1598...* » — Particulièrement précieux pour l'histoire des souffrances des populations et des mouvements populaires (*Ligue des vilains*). C'est l'œuvre d'un « petit bourgeois, honnête et pacifique ». Catholique.

Ouvr. à cons. : Dom H. Dijon, *Le bourg et l'abbaye de Saint-Antoine pend. les guerres de religion et de la Ligue*, 1562-1597. — Dufayard, *Lesdiguières*.

1520. Gay (*Mémoires des frères*) *de Die p. s. à l'hist. des guerres relig. en Dauphiné et spécialement dans le Diois*, p. p. Jules Chevalier. Montbéliard, 1888, in-8°. Mémoires rédigés par trois protestants diois, Thomas, Gaspard et Antoine Gay. Ils vont de 1574 à 1640. Le manuscrit, malheureusement, ne nous a pas été conservé intégralement. L'éditeur a essayé de combler ces lacunes en donnant le récit résumé des événements, ou en utilisant les *Mémoires* de Piémont.

1521. Archange de Clermont (le P.), récollet du XVII[e] siècle. *Mémoires pour servir à l'histoire des huguenots à Romans*, 1547-1570,

p. p. J. Chevalier, Romans, 1887, in-8°. Ce texte se trouvait dans *Le transport du Mont-Calvaire de Hierusalem en France par la piété d'un catholique dauphinois*, Lyon, 1638, in-8°. Le Récollet a connu des témoins oculaires et il a utilisé les archives de la ville.

1522. Pape (Jacques), seigneur de Saint-Auban, gentilhomme dauphinois, page de Coligny. *Mémoires, 1572-1587*, écrits au début du XVII[e] siècle. En réalité, à part quelques détails sur l'attentat de Maurevel, auquel il assista, et quelques souvenirs exclusivement personnels sur la Saint-Barthélemy, ces mémoires sont relatifs aux expéditions de Chastillon, en 1586-1587, en Dauphiné et en Languedoc.

Edd. : Preuves de la maison de Chastillon. — Petitot, XLIII; Buchon, XIV; Michaud, 1[re] s[ie], XI. — Deux fragments dans les *Preuves de Coligny* de du Bouchet, un troisième dans *Mém. Ligue*, t. II, p. 200 et ss. et *Actes de Lesdiguières*, t. III, p. 185-192. — Maignien, *R. dauphinoise*, t. II, et Grenoble, 1901, in-8°, première publication intégrale.

Ouvr. à cons. : Eug. Arnaud, *Bibliogr. huguenote du Dauphiné*, p. 97.

Languedoc :

1523. Philippi (*Mémoires* dits *de Jean*) *touchant les choses advenues pour le fait de la religion à Montpellier et dans le Bas-Languedoc, 1560-1600*. L'attribution de ces Mémoires à Philippi, conseiller à la Cour des aides de Montpellier, catholique royaliste, n'est pas vraisemblable. « L'Anonyme de Montpellier », comme disait prudemment dom Vaissette, semble avoir été un protestant modéré, sujet fidèle, dont la jeunesse se place sous François I[er], et qui a dû mourir vers 1596-1597. Son œuvre historique, en forme d'annales (le texte est muet, quoiqu'il n'y ait pas de lacunes visibles, sur l'intervalle 1564-67), est très remarquable. Elle ne s'occupe guère, et délibérément, que de la région montpelliéraine, mais elle rend de la façon la plus vivante la physionomie des événements et des partis. L'auteur est réellement impartial, sauf qu'à partir de 1574 il est très favorable à Damville, qu'il paraît avoir vu de près, et dont il a sans doute été l'auxiliaire. A partir de 1578, il ne donne plus que de



brèves indications. Il a écrit tard : « Je laisse, dit-il à propos des barricades, des discours plus amples aux écrivains de l'histoire royale » ; mais ses notes sur l'an 1592 (p. 276) n'ont pas dû être rédigées postérieurement à 1596. Pour la fin de cette année et pour 1598-1600, le ms. est d'un autre auteur.

Edd. : Résumé déplorablement modernisé dans d'Aubaïs, que suivent Buchon, t. XII, Michaud, t. VIII, Petitot, t. XXXIV. — Ed. p. p. L. G. d'ap. une copie ms., pour la *Soc. Biblioph. Montpellier*, Montpellier, 1880, in-8°.

1524. CHARBONNEAU (Louis) de Béziers. *Journal*, chronique languedocienne, concernant l'histoire de la Ligue, 1583-1587.

Edd. : extr. dans d'Aubaïs. — D'ap. l'original par A. Germain (*Mém. Soc. archéol. Montpellier*), 1874, in-4°, et Azaïs, *Journal sur les guerres de Béziers pendant la Ligue* (B. Soc. Archéol. Béziers, t. VII).

1525. GACHES (Jacques), consul de Castres en 1596 et 1604. *Mémoires, 1555* (en réalité 1560)-*1610*, p. p. Ch. Pradel, Paris, 1879, in-8°. Récit huguenot, assez modéré, très vivant (voy. n° 1269).

Ouvr. à cons. : Clément Compayré, *Mémoires inédits sur les guerres de relig. dans l'Albigeois et le Castrais* (*B. S. H. P. F.*, t. III, p. 632, examine J. Gaches, Jean Faurin, Jacques Martel, de Maltret, de Madiane, de Batailler, et le poème de Mathieu Blouyn).

1526. FAURIN. Journal sur les guerres de Castres (dans d'Aubaïs, *Pièces fug.*, t. III).

1527. *Mémoires d'un calviniste de Milhau, 1560-1582*, p. p. Ph. Corbière (*B. S. H. P. F.*, t. XXXIII, p. 29).

Limousin :

1528. *Courte chronique écrite à Ayen, 1560-1585*, p. p. G. Mathieu (*B. Soc. lettres Corrèze*, et Paris, 1909). Notes écrites sur un registre de baptême par un curé limousin.

1529. BALUZE (*Le livre de raison des*), *registre domestique et chronique tulloise, 1566-1641*, p. p. L. Guibert (*B. Soc. lettres Corrèze*, 1888). Jean Baluze, procureur au siège de Tulle, puis consul (écrit jusqu'en 1590), et ensuite son fils Etienne, enregistrent les petits



faits locaux. Pillages de 1577. Entrée de Turenne en 1585, emprisonnement de Baluze.

Ouvr. à cons. : Clément-Simon, *Tulle et le Bas-Limousin pendant la Ligue*, Paris, s. d., in-8°.

1530. Jarrige (Pierre de), viguier de St-Yrieix. *Journal historique (1560-1574)*, p. p. Montégut, Angoulême, 1868, in-4°.

Lorraine :

1531. Rosières (François de), sgr de Chaudeney, prévôt de St-Mihiel. *L'Histoire de Lorraine et des choses mémorables advenues en France... du règne de Charles IIIe*, due à son oncle l'archidiacre de Toul et à laquelle François mit la dernière main (il a, en qualité de conseiller d'État, connu et reproduit des pièces originales), est restée manuscrite, mais voy. Davillé, *Rosières de Ch.* (*Ann. Est et Nord*, t. III, p. 194), Léon Germain (*ibid.*, t. III, oct.), et Chr. Pfister, *Hist. de Nancy*, t. II.

Lyon :

L'historiographie lyonnaise est surtout riche en ce qui concerne les *Détails* de l'histoire de la ville.

1532. Rubys (Claude de). *Histoire véritable de la ville de Lyon*. Lyon, 1604, in-f°. Pas de critique. « N'est intéressant [Charléty, *Bibliogr. lyonn.*, n° 208] que comme témoin de la seconde partie du XVIe s. ». Encore ne raconte-t-il pas la Ligue, « par bienséance et par respect pour le roi », avec qui il s'était réconcilié en 1600. Témoin suspect, il est surtout utile comme peintre des institutions municipales (voy. ci-dessus n° 799).

1533. Paradin (Voy. n° 772), *Journal... pendant les années 1572-1575*, Lyon, 1837, in-8°.

Metz :

1534. Buffet (François), né à Langres, prieur des Carmes de Dijon, théologal à Chalon. A la suite d'un procès au Parlement de Di-



jon (1579-1580), il se réfugie à Genève. Ministre à Metz, 1583 † 1610. *Chronique (1580-1588). La ligue à Metz, extrait des cahiers de Fr. B.*, p. p. E. Bouteiller, introduction et notes par Prost, Paris, 1884, in-16 (Prost maintient l'attribution à Buffet, qui avait été contestée).

Ouvr. à cons. : N. Weiss, *La rétractation de Fr. Buffet* (*B. S. H. P. F.*, t. LX, p. 403).

1535. Le Coullon (*Journal de Jean*), paysan messin, 1537-1587, p. p. E. de Bouteiller, Paris, 1881, in-12.

Ouvr. à cons. : Thirion, *Etude sur l'hist. du protest. à Metz*, Nancy, 1885.

1536. *Chronique messine rimée*, avec des suites jusqu'en 1589. Fragments dans dom Calmet, t. II, Preuves, col. CXXI-CCXVIII. Ed. projetée par la Soc. d'archéol. lorraine.

Poitou, Angoumois, Saintonge :

1537. Brisson (Pierre), seigneur du Palais, lieutenant-général au siège de Fontenay, sénéchal du Bas-Poitou en 1576, frère de Barnabé Brisson, *Histoire et vray discours des guerres civiles es pays de Poictou, Aulnis... Xainctonge et Angoumois*, Paris, 1578, in-8° (sans nom d'auteur). Va de 1574 à 1576. Très catholique, Brisson estime que Satan a poussé les réformés à reprendre les armes et quelques catholiques mécontents à se joindre à eux. Très renseigné sur La Rochelle (d'après, dit-il, les notes d'un ministre qui assistait aux pourparlers entre La Noue et le Conseil de Ville) et surtout sur Jean de la Haye et les « publicains ». Récit détaillé de la campagne de Montpensier. Intéressant sur la façon dont les protestants font la guerre, dont ils gagnent à eux les paysans. A lu beaucoup de pièces, et en donne des extraits.

Ed. : La Fontenelle de Vaudoré, *Chroniques fontenaisiennes*.

1538. Le Riche (Guillaume et Michel), avocats du roi à Saint-Maixent. *Journal*, p. p. de la Fontenelle de Vaudoré, Saint-Maixent, 1846 (Guillaume, qui va de 1534 à 1547, aurait dû figurer à notre t. II). Le journal de Michel présente, dans son état actuel, de nombreuses lacunes, et va de 1559 à 1572. De la Fontenelle l'a complété avec



des extraits (distingués par des astérisques) de dom Liabeuf, qui avait connu le texte complet ; ils vont de 1559 à 1581. Détails sur l'hérésie à Saint-Maixent. Lettre de la Noue à Biron, La Rochelle, 5 juin 1574. Renseignements précieux et uniques sur Jean de la Haye.

1539. BERNARD (Antoine), notaire poitevin, 1529 † 1581, *Chronique du Langon*, continuée par son fils André, † 1603, et terminée au début du XVIIe siècle par le sergent René Perreau. P. p. la Fontenelle de Vaudoré, *Chroniques fontenaisiennes*, 1841. Très importante pour l'histoire du Marais poitevin, surtout développée après 1560. Accent très personnel : l'auteur a lui-même été victime des picoreurs.

1540. GÉNEROUX (*Journal historique de Denis*), *notaire à Parthenay*, *1567-1576*, p. p. Bélisaire Ledain, Niort, 1865 (*Soc. statist. Deux-Sèvres*, 2e sie, t. II). Catholique, adversaire des politiques. A lui-même combattu, a traversé le champ de bataille de Moncontour. Scrupuleux, tient un registre jour par jour, mais n'écrit pas toujours au moment même des événements (p. 14). Détails sur l'occupation de Parthenay par les huguenots en nov. 1568, sur la Saint-Barthélemy à Parthenay. Le registre est malheureusement incomplet.

1541. BOUTROYS (Antoine), chanoine d'Angoulême. *Relation du pillage de l'abbaye de la Couronne par les protestants en 1562 et 1568*... p. p. Babinet de Rencogne (*Soc. archéol. Charente*, 3e sie, t. IV, 1864). — Voy. aussi *Doc. p. s. à l'hist. des guerres civ. en Angoumois au XVIe s.*, p. p. Babinet de Rencogne (*Ibid.*, t. VII, 1870) : délibérations du corps de ville 1560-1578, insère la harangue de Bouscart au roi, l'*Advertissement à la noblesse* de 1568 ; des doc. sur Condé trouvés à Jarnac (déjà p. p. le duc d'Aumale) ; des récits « henricistes » de Jarnac, une lettre de Henri à sa mère et le rôle des blessés ; des documents sur l'Angoumois en 1582-1585. — Sur le pillage de 1562, voy. à cette date.

1542. PILLARD (Jean), chanoine de La Rochefoucauld. *Mémoires de ce qui s'est passé dans la ville de La Rochefoucauld du temps des troubles de la religion*. Mentions très courtes, toutes locales.

Edd. : Castaigne, d'après des copies de 1791 et 1795 (*B. Soc. archéol. Charente*, 1851-52). — Biais utilise une copie insérée dans le livre de famille des de Lage de Luguet, meilleure que celles utili-

sées par Castaigne, *Ann. de La Rochefoucauld aux temps des guerres de religion* (*ibid.*, t. VII, p. 403-411).

1543. Tabourin (François), chanoine de Saintes. Des extraits de son registre, aujourd'hui détruit, dans Audiat, *Saint-Pierre de Saintes*, 1865, in-8°, et Grasilier, *Recueil... Commission-Charente-Inférieure*, t. III.

1544. Barbot (Amos), 1566 † 1625, avocat au présidial de La Rochelle, puis bailli d'Aunis ; pair en 1599, plusieurs fois député aux assemblés protestantes et envoyé auprès du roi. *Histoire de La Rochelle* (1199-1575), p. p. Denys d'Aussy (*Arch. Saintonge*, t. XIV, XVII, XVIII, 1886-1890). Il n'a pas écrit avant 1613. Il a utilisé le chartrier de la ville et ses archives particulières pour donner un récit annalistique, par mairies. L'année 1560 à la p. 157 du t. II; le t. III commence en 1571. « Protestant convaincu », mais, dit son éditeur, esprit « modéré et judicieux ». Son œuvre, restée longtemps inédite, a été utilisée par Arcère, Jaillot et Delayant.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*

Normandie :

1545. Daval (Guillaume et Jean), dits les policiens religionnaires. *Histoire de la Réforme à Dieppe*, 1557-1657, p. p. E. Lesens, Rouen (Soc. rouenn. Bibliophiles), 1878-79, 2 v. 8°. Le père et le fils ont été « policiens », c'est-à-dire trésoriers des pauvres, et anciens de la communauté huguenote. Guillaume meurt en 1626. Le ms. a pour titre « Mémoire de la Rénovation et prédication de la vraye et pure doctrine Evangélique et Apostolique, et de ce qui s'est passé de plus mémorable pour le fait de la Religion, en l'Eglise de Dieppe ». Il est donc écrit d'un point de vue religieux, mais sur un ton assez modéré, ce qui donne plus de valeur au tableau des persécutions et tracasseries infligées aux huguenots. — Le t. Ier va jusqu'en 1622.

Ouvr. à cons. : Hardy, *Hist. de l'église de Dieppe*, Paris, 1857.

1546. *Gisors (Journal d'un bourgeois de). Relation historique concernant les événements accomplis à Paris, Rouen, Amiens, Beau-*



vais. Pontoise, 1588-1617, p. p. Lecharpentier et Fitan. Paris, 1878, in-8°.

Provence et Comtat :

1547. Pérussiis (Loys de), 1524, † 1584, viguier d'Avignon (descendant des Peruzzi de Florence), papiste décidé, très dévoué à son souverain Pie IV et au comte de Suze. *Discours des guerres de la comté de Venayscin et de la Provence*... Avignon, 1563, in-4°, dédié (en italien, 20 sept. 1562) à Fabrice Serbelloni, cousin du pape (éd. Anvers, 1564, in-8° et 1565, in-16; trad. néerl. Anvers, 1564). — *Le second discours des guerres de la Comté de Venayscin, et quelques observations de nostre S. mère Eglise*... Avignon, 1564. — Un *Tiers discours* (1564-82) est resté inédit (3 mss. connus). — Très détaillé sur les faits qui se sont passés en Avignon, mais également renseigné sur la région provençale-languedocienne et même sur Lyon. Dissimule les cruautés des catholiques (p. ex. le massacre d'Orange), insiste sur les violences et pilleries des réformés.

Edd. : abrégé défectueux dans d'Aubaïs. — Ed., également défectueuse, du *Discours* dans Cimber, t. IV, p. 401-507.

Ouvr. à cons. : Arnaud, *Hist. des prot. de Provence*, t. I, Paris, 1884, in-8°. — M. Wilkinson, *The introduction of the Reform in Provence* (*Huguenot Society*, vol. IX, n° 2).

1548. N. R. P. [Nicolas Regnault, Provençal]. *Discours véritable des guerres et troubles avenus au pays de Provence*. Lyon, 1564, et *Mém. Condé*, t. III, p. 636 et ss.

1549. Cormis (Pierre de). *Mémoires*, dans les *Additions et illustrations de l'Histoire des troubles de Provence* de Pierre Louvet, Aix, 1680, in-18, t. I, p. 205 et ss.

1550. Cormis (Claude de), *Mémoires*, dans les *Additions* de Louvet, t. I, p. 516 et ss.

1551. Du Virailh (Caius), sieur de la Vallée. *Mémoires*, reproduits partiellement dans les *Additions* de P. Louvet.

1552. Gassaud (Antoine), notaire protestant (revenu au catholicisme en 1573) de Forcalquier. *Livre de mémoyres*... 1557-1588. Livre de raison p. p. L. de Berluc-Pérussis, *Le protestantisme à Forcal-*



quier (extr. du *B. Soc. sc. et litt. Basses-Alpes*), Digne, 1892, in-8°; très peu de détails historiques.

1553. PUGET (Antoine du), s^r de Saint-Marc. *Mémoires... relatifs aux troubles de Provence*, 1561-1596 (Michaud, t. VI).

1554. RAMETTE. *Recueil de plusieurs choses mémorables arrivées en la ville d'Arles durant les troubles de la Ligue...* 1588-1595 (*Musée*, 3e s^ie, p. 9, 20, 28, 33). Extraits d'un livre de raison (mis en langue d'oïl par Rebatu), qui signalent le caractère démagogique de la Ligue (on confond tous les riches avec les « Bigarrats » ou politiques).

1555. ROMANY *(Mémoire tenu par moy Loys)...* 1581-1621. Marchand d'Arles, illettré, dicte de mémoire en 1621. Peu de choses sur les débuts ; développé sur les événements marseillais de 1594, puis 1597, 1603, 1608, 1612 ; lacunes dans les intervalles (*Musée*, 2e s^ie, p. 9 et 17).

1556. *Arles (Hist. des troubles de la ville d') durant la Ligue*, 1588-96, p. p. L.-M. Anibert, *Musée*, 1re s^ie, 1868) : récit arlésien de la fin du XVIe s., sans doute d'un catholique modéré.

1557. BOREL *(Mémoires de Louis), bourgeois d'Arles*, 1574 à avril 1577 (*Musée*, 1873-74). Annales, rédigées sans doute à la fin de chaque année, par un témoin qui a combattu lui-même, dirigé des travaux de fortification. Catholique.

1558. CHAVARY-CABASSOLE (Etienne de), gentilhomme arlésien, † 1624. *Histoire des troubles arrivés en la ville d'Arles, 1588-1596* (*Musée*, t. IV). Quelques pièces émanant des Consuls. Intéressant sur le rôle du duc de Savoie.

Touraine, Anjou, Orléanais :

1559. FAYET (Pierre). *Journal historique sur les troubles de la Ligue*, p. p. Luzarche, Tours, 1852, in-12. Sur la Saint-Barthélemy, prétend tenir de Maurevert que celui-ci agissait avec le consentement du roi. Très détaillé sur les Barricades. — Voy. Boulay de la Meurthe, *Histoire des guerres de religion à Loches et en Touraine* (*Mém. Soc. archéol. Touraine*, t. XLV).

1560. LOUVET (Jehan), clerc au greffe du présidial d'Angers. *Journal ou récit véritable de tout ce qui est advenu digne de mémoire*



tant en la ville d'Angers, pays d'Anjou et autres lieux, 1560-1634, publié [p. A. Lemarchand] dans *Revue d'Anjou*, 1854, t. I, p. 257, t. II, p. 1, 129, 257, et t. III (pour les faits du XII[e] siècle). On ne possède qu'une partie de son ouvrage sur Angers, dont les éditeurs ont extrait ce qui est relatif aux faits contemporains de l'auteur, fougueux ligueur, peu intelligent, mais « témoin fidèle et scrupuleux », « écoutant les oisifs, guettant les nouvelles », très renseigné et précis, du moins sur Angers et sa banlieue. Séjour de Théodore de Bèze à Angers; négociations de paix de 1570, massacre du 30 août 1572, bruits d'envoûtement de Charles IX renseignements économiques, voyages de François d'Anjou à Angers (1578-1580), serment de la Sainte-Union, récit du meurtre de Blois (d'après *Le Martire des deux frères)*. Il refuse, jusqu'à l'absolution, d'appeler Henri IV roi. Le début a été écrit ou revu après 1610 (voy. p. 259), mais à partir de 1569-1570, Louvet semble bien avoir tenu un journal; il n'y a pas de doute possible à cet égard pour le règne de Henri III.

Ouvr. à cons. : Mourin, *La Réforme et la Ligue en Anjou*, Paris, 1856, in-8°; 2° éd., Paris, 1888, in-12.

1561. *Chronique historique extraite des registres des étudiants allemands d'Orléans*, p. p. Bimbenet (extr. de l'*Ann. Soc. agricult. Orléanais*, 1875). — Id. *Les écoliers de la nation de Picardie et de Champagne à l'Université d'Orléans* (*Mém. Soc. archéol. Orléanais*, 1886).

IV

RECUEILS DE DOCUMENTS

Nous renverrons aux nos 805 (Camuzat), 807 (La Ferrière), 811 (Antoine de Noailles), 813 (Ecosse), 816 (Charrière), 824 (Langres), 825 (Tours, surtout utile pour notre période et celle qui suivra), 834 (Antoine de Bourbon et Jeanne d'Albret), naturellement au 835 (Catherine, voy. ci-dessous), 838 (Odet de Coligny), 837 et 1281 (d'Armagnac), 840 et 1280 (Jean de Monluc), 841 (Morvillier), 842 (Cossé), 843 (Maugiron), 845 (Epernay), 846 (Bergerac), 848 (Calvin), 850 (d'Argentré), 855 (Champagne), 856 (Montbéliard), 857 (Limousin), 858 (Dauphiné), aux nos 859-861 sur la marine, 1275 (Louise de Coligny), 1276 (les Chastillon), 1277 (l'Hospital), 1285 (Synodes). En somme, presque tout le matériel documentaire du tome précédent est encore de mise ici. — Citons également, du t. Ier, nos 54 (La Trémouille), 390 (Chartres), 401 (Dijon), 403 et 404 (Nicolay), 406 (Nevers), et de celui-ci 1418, 1459, 1512, 1541, etc.

Collections de pièces diverses :

1562. *Mémoires de Condé.* — On peut, croyons-nous, retracer ainsi les diverses étapes de la formation de ce célèbre recueil : 1° Vers 1563-1564, constitution (probablement à Orléans même) de recueils factices qui contiennent les principales plaquettes (19 ou 21) in-4° éditées à Orléans, pendant la domination du prince de Condé, par l'imprimeur Eloy Gibier ; — 2° *Sommaire recueil des choses mémorables que le sgr prince de Condé a protestées et faites ...contre les autheurs des troubles,... depuis l'an 1560 jusqu'à présent...* s. l. 1564, pet. in-8° de 576 p. ; 25 pièces allant jusqu'à l'édit de mars 1563 ; — 3° *Recueil des choses mémorables, faites et passées pour le faict de la religion et estat de ce royaume, depuis la mort du roy Henry II jusques au commencement des troubles, 1er volume.* S. d. 1565, pet.

in-8°, 883 p., allant jusqu'à la fin de 1561. Un deuxième volume (1562-1563) et un troisième (1563-1565) paraissent respectivement en 1566 et en 1567 à Strasbourg, chez Pierre Estiard, pet. in-8° de 781 et 973 p. Il y eut, semble-t-il, une réédition sous le titre *Histoire de notre temps...*, s. l., 1566-67, 3 vol. in-16, et une autre, *Recueil de toutes les choses mémorables...*, Anvers, 1568, pet. in-8°; — 4° Réimpressions de Londres (Rouen ?) et d'Amsterdam, toutes deux 1740, 6 vol. in-12°; — 5° enfin *Mémoires de Condé, servant d'éclaircissement et de preuves à l'histoire de M. de Thou, contenant ce qui s'est passé de plus mémorable en Europe*, Londres, 1743. 5 vol. in-4°; édition de Secousse, suivie d'un sixième volume, *Supplément aux Mémoires de Condé*, La Haye, 1743, in-4°, par Lenglet-Dufresnoy. — Secousse ne s'est pas contenté de réimprimer d'une façon plus correcte (et d'ordinaire d'après les édd. originales) les pièces de l'éd. de Strasbourg (qu'il appelle *Petits Mémoires de Condé*), de les disposer dans un ordre chronologique plus satisfaisant; il y a joint une quantité à peu près égale de pièces nouvelles, notamment quelques pièces catholiques et des documents extraits des registres du Parlement ou des recueils Béthune, Brienne, du Puy. Parmi ces additions, citons le *Journal* de Bruslart et les *Lettres* de Chantonnay. Secousse aurait voulu poursuivre jusqu'en 1574; il n'a pu donner que quelques pièces sur 1565, deux sur 1566, sept sur 1567, une sur 1568, deux sur 1569. — Le volume de Lenglet-Dufresnoy comprend les deux « légendes » du cardinal et de domp Claude (voy. n°s 1493 et 1494), la *Guerre cardinale* (déjà publiée au t. V de Secousse), et, en dehors du cadre chronologique des *Mémoires*, *l'Apologie pour Jean Chastel* et le *Procès de Ravaillac*. — Les six volumes réédités à Paris (Genève ?), 1745.

Les *Mémoires de Condé* (où l'on voit que la personnalité de Condé est, en somme, pour peu de chose) sont donc essentiellement un recueil de plaquettes, dont certaines nous ont été également conservées à l'état isolé, tandis que pour d'autres les originaux ont disparu. La comparaison, partout où elle est possible, entre les pièces originales et le *Recueil* atteste la fidélité des compilateurs de ce dernier. Mais il va de soi que c'est surtout l'éd. de

Secousse qui est pour nous un inappréciable instrument de travail.

Ouvr. à cons. : Bougainville. *Eloge de Secousse* (*Mém. Acad. Inscr.*, t. XXV, p. 300). — H. Hauser, *Du recueil intitulé* Mémoires de Condé (*R. h. m.*, juillet-août 1911).

1563. *Condé (Histoire des princes de)*, par le duc d'Aumale; les appendices de cet ouvrage contiennent des documents. T. I (1863) : Théodore de Bèze à Calvin, Saint-Germain-en-Laye, 25 août 1561 ; lettres de Condé ; extraits du P. R. O. (correspondance de Throckmorton, 1562, sur le traité de Hamptoncourt; nouvelles lettres de Throckmorton et Smith, 1563 ; de Norreys, 1507 ; correspondance de Gordes, lieutenant-général en Dauphiné (aux archives de Condé, 27 portefeuilles allant de 1562 à 1576), extraits de 1563-1567. T. II (1864), lettres de Condé sur la prise d'armes de 1568.

1564. L'Aubespine *(Négociations, lettres et pièces diverses relatives au règne de François II, tirées du portefeuille de Sébastien de), évêque de Limoges*, p. p. L. Paris. Paris (D. I.), 1841. Sébastien, abbé de Bassefontaine, puis évêque de Limoges, chargé de missions en Suisse (1543) et en Allemagne (1545-1548), l'un des négociateurs de Vaucelles, ambassadeur auprès de Philippe II (1559 à fin 1561), chargé de l'instruction du procès d'Isabelle de Limeil en 1564, ambassadeur en Suisse, † 1582. Les pièces publiées par Paris, et généralement citées sous le titre *Négociations de François II*, proviennent du chartrier de Villebon, de la Biblioth. nat., des registres du Parlement. Ce sont des dépêches de et à l'Aubespine, avec documents annexes : lettres et actes du roi ou de la reine-mère, lettres des Guise, à qui L'Aubespine était dévoué. Règlement du traité de paix du Cateau. Affaires d'Ecosse. Amboise. Demande de secours à l'Espagne. Mission envoyée à Fez par Navarre. Procès de Condé (et interrogatoire de La Haye, 1567-75 ; *Brief discours de la dame Françoise qui desire lire la sainte Escriture*). Appendices : papiers de Marillac. Lettres de Catherine et d'Elisabeth de Valois. Etats d'Orléans. Extraits de journaux (notamment de celui de Jean Pussot de Reims). Le recueil dépasse notablement les limites du règne de François II. — Voy. une partie de la correspondance de L'Aubespine avec la reine-mère (1561-62) dans Gachard, *Biblioth. nat.*, t. II, p. 115.

1565. — *Dépêches de Sébastien de l'Aubespine, ambassadeur de France en Espagne sous Ph. II* (*R. h. dipl.*, t. XIII-XIV).

1566. *Mémoires de la Ligue*. L'histoire de la composition de ces *Mémoires* rappelle de très près celle des *Mémoires de Condé*. A l'origine, nous trouvons un travail anonyme de Goulart : *Premier volume du recueil contenant les choses memorables advenues sous la Ligue, qui s'est faicte et eslevée contre la Religion réformée, pour l'abolir*, s. l. 1587, pet. in-8° de 798 p. L'esprit du recueil, suffisamment indiqué par le titre, est souligné dans la préface : « Maudite et sanglante Ligue qu'ils osent impudemment surnommer saincte ». 42 pièces (plus 2 paginées à part), 1576-1585. Promesse d'un second vol. — *Second volume du recueil*.... s. l., 1589, pet. in-8° de 1015 p, avertissement signé D. H. B. C. 16 mai 1589. Réédition de ces deux premiers vol., 1590, s. l., 2 vol. pet. in-8°. — *Le troisiesme recueil, depuis les executions faites à Blois... jusques à la mort du roy*... s. l., 1593. Préface de Samuel du Lis (Goulart) à D. M. D. T., sur le caractère miraculeux des événements de Blois ; éloge de Henri IV, 15 février 1593. — *Le quatriesme recueil... jusques au 2e voyage du duc de Parme pour assujettir la France au roi d'Espagne sur la fin de l'an 1591*, l, s. l., 1595. Courte préface de Samuel du Lis, 13 mars 1595. — *Le cinquiesme... commencement de l'an 1592... fin de l'an 1593*... s. l., 1598. Préface anonyme à D. M. D.T., 17 fév. 1598. — *Le sixiesme et dernier recueil...jusques à la paix*... s. l., 1599. Préface (du 22 février 1599) à D. M. D. T. : que la paix « puisse estre le tombeau d'une si cruelle beste ! » — Une réédition totale, en 6 vol. pet. in-8°, s. l., 1602. — Recueil fait avec des pièces officielles et des pamphlets, qui, presque tous, se retrouvent à l'état isolé dans les bibliothèques (voy. dans Baudrier, *Bibliographie lyonnaise* à *Jove, Pillehotte*, etc.). Quelles que soient les passions qui animent Goulart, sa collection, qui emprunte des documents à tous les partis, est d'un prix inestimable. A elle seule, c'est une véritable bibliothèque.

— *Mémoires de la Ligue, contenant les événements les plus remarquables*... 1576-1598. Amsterdam, 1758, 6 vol. in-4°, édition préparée par l'abbé Goujet (anonyme) : le succès des *Mémoires de Condé* l'a encouragé à republier ceux-ci. Il le fait d'après l'édition de 1602 (qu'il croit la première), dont il corrige les fautes. Il a repro-

duit les préfaces de Goulart, suivi l'ordre des anciennes éditions, ajouté quelques pièces et des notes. Nous ne croyons pas utile de donner ici une table de ces six volumes, dont le contenu se retrouvera forcément ailleurs.

— *Trad.* partielle des pièces du 1er vol. dans *Varia utriusque partis scripta* de 1586 (voy. à cette date), ce qui ferait croire à une édition de ce vol. antérieure à 1587.

1567. Nevers (Louis de Gonzague, duc de). *Mémoires*, 1665, 2 t. in-f°. Compilation de pièces rassemblées au xviie s. par de Gomberville. Celui-ci dit qu'avant la publication de Davila il avait songé à une histoire des cinq derniers Valois, en voyant que les historiens français sont tous « si huguenots ou si ligueux ». Il a recherché des pièces chez Loménie, de Thou, du Puy. Malheureusement ces pièces (Baguenault de Puchesse, *Corresp. Catherine*, t. VIII, p. 345b, n. 2) « ne peuvent inspirer confiance »; plusieurs d'entre elles ont été rédigées après coup. Brémond d'Ars dit de cette collection : « Je m'en suis bien gardé comme d'un recueil non véridique ». Il constate que sur le voyage de Nevers à Rome en 1585, « il est impossible de donner la moindre créance aux *Mémoires...;* correspondance, narration, tout est un roman »; anachronismes choquants. — Il y a un peu d'exagération dans ce pessimisme radical, et Brémond d'Ars est plus près de la vérité quand il écrit : « toutes leurs pièces ne sont pas fausses, il est vrai [c'est ainsi que Ranke a cité, d'après un ms. du Br. Mus., la pièce du t. I, p. 163, sur les vues de Catherine au sujet du marquis du Pont]; mais il faudrait faire la critique des deux volumes ». Sous ces réserves, donnons une idée du contenu : Remontrances de 1574 sur l'aliénation de Pignerol (en annexe, Remontrances de Bourdillon à Charles IX pour ne rendre Turin, 15 sept. 1562) ; pièces du procès de la Molle et de la fuite de Monsieur ; extraits d'un journal du duc de Nevers pendant les Etats de 1576-77 et documents sur ces Etats ; négociations du mariage d'Elizabeth, lettres de et à Walsingham ; manifestes de la Ligue, justifications, lettres et requêtes; prise de Saluces, correspondance entre Henri III et Pisany ; lettre sur les sièges de Montaigu et Mauléon; *Advertissement aux bourgeois de notre ville de Paris* (mars 1589). — T. II, lettres de Nevers au pape ; *Traité des causes de la prise des armes en janvier 1589 ;* lettres de Henri IV à

Nevers; discours de la légation de M. de Nevers, 1588 (avec pièces); récit d'une entreprise faite en 1565 contre la reine de Navarre et ses enfants; extraits d'un discours de Sancy, 1589; documents sur les Seize et les conférences de Suresnes; *Quod petitio quod rex Navarrae...*; instructions de la Fin; conférence de Vervins; traité de Brusol.

Ouvrage à cons. : Guy de Brémond d'Ars, *Jean de Vivonne*. — Id. *Les pièces fausses des Mémoires de Nevers* (*R. q. h.*, t. XXXV, p. 226). — Sur le personnage, E. Brambilla, *Lod. Gonzaga, duca di Nevers, 1539-95*, Udine, 1906.

1568. Epernon *(Mémoires dits du duc d'), recueil de mémoires et instructions servans à l'hist. de France*. Paris, 1624, in-4°.

Ouvr. à cons. : Girard, *Histoire de la vie du duc d'Epernon*, 1655.

1569. Pièces dans Ebeling : *Archivalische Beiträge z. Gesch. Frankreichs unter Karl IX*. Leipzig, 1872, in-8°. Pièces utilisées par le même dans *Sieben Bücher französ. Geschichte*. Leipzig, 1869-72. 2 vol. in-8°.

1570. Catherine (pièces sur). Diane, les La Trémoille, Monluc, Bussy, Miron, etc., dans E. Caron, *A travers les minutes des notaires parisiens, 1559-1577*. Paris, 1900, in-8°.

1571. *Antoine de Bourbon (Recueil de lettres missives adressées à), 1553-1562, et de divers doc. du XVI*e *s.*, p. p. J. Blanchet. Angoulême, 1902, in-8°.

1572. *Lettres historiques du XVI*e *siècle*, extr. de la Bibl. imp. de Saint-Pétersbourg, 1560-1585, p. p. Ed. de Barthélemy (*Arch. Saintonge*, t. IV, 1877), lettres de Brissac, Coligny, Daillon, etc. — Le même en a mentionné et publié d'autres (de Henri III, de Guise, de Henri IV) dans *Annuaire de la Marne*, 1855 et 1876.

1573. *Documents inédits pour servir à l'histoire de la Réforme et de la Ligue*, p. p. I. Loutchizki, Paris et Kiev, 1875, in-8° (Matériaux pour l'« histoire de la réaction féodale en France au XVIe et au XVIIe s. », t. II). Recherches dans les archives provinciales pour 1574-1596 : Dauphiné, Toulouse (serment d'union de 1576), Bourbonnais, Bourgogne, Champagne (id. 1577). — P. 39 : *Motifs principaux desseins de la Ligue*... 1577. — Doc. sur les Etats (

Blois. — P. 47 : Doc. de et sur Damville, 1576-79. — P. 94 : instructions de Navarre à Ségur, 25 mai 1577. — P. 98-103, extr. des *Mémoires* de Piémont, 1578-79. — P. 110 : extr. du journal de Lesdiguières. — Huguenots en Bas-Dauphiné, négociations entre Mayenne et Lesdiguières, 1581. — Lettres de Condé, 1581-1585; Montmorency, 1579-85 ; Joyeuse, 1579-85 ; Montpensier, 1586-87. — Conseil de ville de Toulouse, 1586-87. — P. 225 : *Advis donné à M. le d. de Guise... après les barricades.* — P. 229 : Union jurée entre les habitants de Dijon, 1589, 5 avril. — Ligue en Forez, mars 1589. — Extr. des Etats de Languedoc, 1589. — Du même, *Katolicheskaja Liga i Kalvinisty vo Francii*, Kiev, 1877 (La Ligue et les calvinistes en France, voy. I. Goll, *R. h.*, t. X, p. 194).

1574. Tende (documents nombreux sur Claude de Savoie, comte de), Honoré de Savoie, comte de Sommerive et de Tende, Honorat de Savoie, marquis de Villars, dans de Panisse-Passis, *Les comtes de Tende de la maison de Savoie*, Paris, 1889, in-4°.

1575. La Trémoille *(Lettres, missives originales du XVIe s. tirées des archives de)*, p. p. Marchegay et Imbert (*Mém. Soc. statist. Deux-Sèvres*, 2e s^ie, t. XIX).

1576. Pons *(Lettres provenant de la famille de)*, 1576-1672 (en particulier lettres de Henri IV), dans *Arch. hist. Saintonge*, t. IX, 1881.

1577. *Collection de procès-verbaux des assemblées politiques des réformés de France* (Languedoc, 1562 ; Bagnols, 1563 ; Nîmes, 1569 ; Nîmes, 1570), p. p. J. Loutchizki (*B. S. H. P. F.*, t. XXII, p. 507, 511, 546 ; XXIV, p. 314, 359, 402 ; XXVI, p. 351, 401 ; XLV, p. 418).

Œuvr. à cons. : Anquez, *Histoire des assemblées politiques des réformés*, Paris, 1859, in-8°.

1578. *Le tresor des harangues et des remonstrances faites aux ouverlures du Parlement*, Paris, 1660, in-4°. Contient des discours du temps de la Ligue.

Correspondances et papiers diplomatiques :

1579. Fourquevaux *(Dépêches de M. de), ambassadeur du roi Charles IX en Espagne, 1565-1572*, p. p. Douais *(Soc. hist. diplom.)*, t. I,



1896; t. II, 1900, in-8°. Déjà analyses et extraits dans Gachard, *Bibl. Nat.*, t. II, p. 195-361. Noter la lettre du 9 déc. 1566 sur l'expédition du duc d'Albe aux Pays-Bas. Nombreuses lettres de Charles IX, 1569-70 (notamment sur la paix de Saint-Germain). Refroidissement franco-espagnol (mémoire de L'Aubespine, 7 janv. 1571). Mariage navarrais. Louis de Nassau.

1580. Saint-Sulpice *(Ambassade en Espagne de Jean Ebrard, seigneur de), de 1562 à 1565 et mission de ce diplomate dans le même pays en 1566*, p. p. Edm. Cabié. Albi et Paris, 1903, in-8°. « Analyse très insuffisante de documents intéressants », dit *B. Ec. Ch.*, 1906. — Ces pièces sont extraites d'un dépôt privé (Cabié ne publie pas celles de la B. N., Ffr. 362-63), qui contient les minutes des dépêches de l'ambassadeur et les originaux des lettres à lui adressées par Catherine (environ 50 ignorées de la Ferrière), Charles IX, Guise, Monluc.

1581. Noailles (François de), évêque de Dax, prélat diplomate, considéré par les papistes comme suspect d'hérésie (voy. à nos 811-813). Lettres dans *Cab. hist.*, t. XIX, 1, p. 237 et II, 180, 245; lettre sur sa mort, *ibid.*, t. XX, 1, p. 46. — *Lettres inéd. de Fr. de N., évêque de Dax*, 1562-1585, p. p. T. de Larroque (*R. Gascogne*, t. VI).

Ouvr. à cons. : H. Hauser, *Le voyage du Levant de Ph. du Fresne-Canaye.*

1582. Vivonne (Jean de), connu également sous le nom de Saint-Gouard, puis marquis de Pisany, envoyé en Espagne (janvier 1572-1583), ensuite près de Sixte-Quint (1585). Après un renvoi brutal, il revient à Rome en 1586 (épouse Giulia Savelli, veuve d'Orsini). En France en 1589, il sera employé par Henri IV. Sa correspondance (1572-1588, fragments dans Prinsterer, analyses dans Gachard, *Bibl. Nat.*) a été dépouillée et utilisée par Guy de Brémond d'Ars, *Jean de Vivonne, sa vie et ses ambassades*, Paris, 1884, in-8°.

1583. La Bourdaisière *(Corresp. de Ph. Babou de), ambassadeur de France à Rome, 1560-1598* (dans *Doc. inéd. p. p. Acad. Reims*, t. II).

1584. Du Ferrier (Arnaud). Extraits de sa correspondance inédite (1563-67, 1570-82) dans Frémy, *Un ambassadeur libéral sous Ch. IX et H. III*, Paris, 1880, in-8°. Important sur Bayonne, la Saint-Bar-



thélemy (extraits des dépêches envoyées aux ambassadeurs ; cf. La Ferrière, *Arch. missions*, 3e sie, t. III 2, p. 669), la Pologne, les fêtes de Venise, la Ligue et ses rapports avec l'étranger.

1585. Foix (Paul de), archevêque de Toulouse, ambassadeur auprès de Grégoire XIII. *Lettres écrites au roy Henry III*, p. p. Mauléon, Paris, 1628, in-4° ; rééd. 1638.

1586. Durescu (Lettres des srs Ferey de) et de Malras, baron de Ferrals, employés pour le service du roi aux Pays-Bas, 1566-1569. Analyse et extraits dans Gachard (*Biblioth. Nat.*, t. II, p. 457-480) : Secours du duc d'Albe au roi ; relations avec Orange et le palatin. — Ibid., p. 480-510, *Lettres de Ferrals*, 1570-71 ; effet produit aux Pays-Bas par la paix de 1570.

1587. Mondoucet *(Lettres et négociations de Claude de), résident de France aux Pays-Bas, 1571-74*, p. p. L. Didier, Paris et Reims (*Trav. Acad. Reims*, t. LXXXVI et XC), 891-92, 2 vol. in-8° (d'ap. un ms. de Reims, déjà signalé. *B. Comm. roy. d'hist.* 2e sie, t. V, p. 5-47 et utilisé par Gachard, *Bibl. Nat.*, t. II, p. 510 et ss. : Lettres des srs de Mondoucet, de Reffuges et Blatier... ez Pays-Bas, 1571-1594). Faits militaires et rapports franco-espagnols après la Saint-Barthélemy ; affaires de Mons. Négociation de Marguerite à Spa. — Cf., aux *Sources flamandes et néerlandaises*, la collection Müller et Diegerick.

1588. La Fin. Maurice Dumoulin, *Jacques de la Fin* (*B. Com. h. et ph.* 1895), donne : des lettres et actes de Fr. d'Alençon (du fonds Montboissier des Arch. Puy-de-Dôme), janv. 1576-déc. 1582, très importantes pour les affaires des Pays-Bas (notamment une commission du 1er février 1581, vrai plan de politique antiespagnole) ; des lettres du prieur de Crato et de Turenne ; des lettres des femmes de Marguerite (d'Usson, 1591-1598) et de La Fin à Marguerite ; des documents sur Lyon en 1593-94, sur d'Epernon et la soumission de la Provence, sur Biron.

1589. Danzay (Charles Quissarme de), huguenot poitevin, ambassadeur de France en Danemark pendant 39 ans, le principal agent de la politique française auprès des cours scandinaves et dans l'Allemagne du Nord. *Indberetninger fra Charles de Dançays til det franske Hof* [corresp. avec la cour de France], *1567-1573*, p. p.

C.-F. Bricka, Copenhague, 1901, in-8° (minutes conservées aux Arch. de Copenhague) : important sur les conflits entre les pays du N. ; sur l'impression produite par la Saint-Barthélemy ; sur le commerce français dans la Baltique. — *Correspondance de Charles Dantzai, ministre de France à la cour de Danemark, dépêches de l'an 1575* (et aussi 1580-1586), Stockholm, 1824 (*Handlingar rörande Skandinaviens Historia*, t. XI).

Ouvr. à cons. : H. F. Rördam, *Résidents français près la cour de Danemark au XVIe s.* (*B. Acad. roy. Sc. et l. Danemark*, 1898). — Alfred Richard, *Ch. de Danzey, ambassadeur de Fr. en Danemark*, Poitiers, 1910, in-8°.

1590. [Cusset (Pierre)], en appendice à *L'Illustre Orbandale* (voy. n° 1512), p. 67... *Eloge de M. de Germigny, baron de Germolles, ambassadeur à la Porte.* Lettres de d'Armagnac de 1576. Suivent *Recueil des pièces choisies, extraites sur les originaux de la négociation de M. de Germigny*, Lyon et Chalon, 1661, in-4°. D'avril 1579 au 7 août 1584, instructions, lettres du roi et de Germigny, de la reine, du sultan, de Villeroy. Relation présentée par Germigny au roi le 30 mars 1585.

Ouvr. à cons. : Charrière, *Négociat. dans le Levant* (voy. n° 816), t. III. — De Hammer, *Hist. de l'Empire ottoman.* — H. Hauser, *Voyage du Levant de Ph. du Fresne-Canaye*, p. 61, n. 1.

1591. Nicot (Jean), ambassadeur en Portugal, de 1559 à 1561. Correspondance (45 lettres de et 17 à Nicot, plus 11 pièces), malheureusement très mal éditée par Ed. Falgairolle, *Jean Nicot... sa correspondance diplomatique*, Paris, 1897, in-8°.

1592. Ossat (Arnaud d'), né à Larroque-Magnoac, 1537, précepteur des Marca, élève et partisan de Ramus. Au service de Paul de Foix (1573), puis des cardinaux d'Este et de Joyeuse ; mêlé à l'affaire de l'absolution de Henri III, puis agent à Rome de la reine-douairière Louise. Il s'emploie avec Vivonne pour l'absolution de Henri IV, dont il soutient ensuite la politique à Rome. Cardinal en 1599 il meurt à Rome en 1604.

— *Lettres de l'illustr. cardinal d'Ossat au roy Henry le Grand et à M. de Villeroy*. Paris, 1624, in-f°. Imprimées (d'ap. les minutes ...



portées de Rome par Béthune) probablement (à ce que dit Pellisson) par Auger de Mauléon. Malgré un arrêt du Conseil interdisant cette publication comme dangereuse pour l'Etat, une seconde éd. parut la même année, et une troisième (avec 350 lettres au lieu de 250) en 1627. Puis 1637 ; 1641, dite « dernière édition », Paris, in f°, et, même date, 2 vol. in-8° ; Rouen, 1643, 1646. Toutes ces édd. ne contiennent que des lettres du règne de Henri IV (la plus ancienne est du 25 déc. 1594), sauf, à la fin, une lettre à M. de la Barrière, d'Aurillac, 1577. Elles donnent l'oraison funèbre du cardinal par Tarquinio Galuzzi, et l'*Eloge* de sainte Marthe. — Tout change avec les *Lettres du card. d'Ossat, nouvelle éd. corrigée sur le ms. original et notablement augmentée, avec des notes historiques et politiques de M. Amelot de la Houssaye*. Paris, 1697 (réimpr. 1698), 2 vol. in-4°. Amelot, qui a eu quatre mois l'original entre les mains, donne, entre autres pièces nouvelles : 10 lettres de d'Ossat, comme secrétaire d'Este, au roi et à sa mère, 1584 ; 3 lettres de Joyeuse (mais écrites par d'Ossat) et réponses du roi, 1589 ; 24 lettres d'Ossat à la reine Louise, sur l'excommunication de Henri III, 1590-1600 ; un mémoire de d'Ossat pour démontrer que Henri III n'est point mort excommunié ; la correspondance relative aux obsèques solennelles de ce roi (plus les pièces relatives au règne de Henri IV). — *Lettres... nouvelle éd. ... considérablement augmentée et enrichie de nouvelles notes...* Amsterdam, 1714, 5 vol. in-12. Réimpr. 1732. Les édd. dues à Amelot sont précédées d'une *Vie* dont il est l'auteur. Une trad. ital. des 5 vol. parut à Venise en 1729. — *Lettres inéd. du card. d'Ossat*, p. p. T. de Larroque (*R. Gascogne*, t. XIII, 1872), 19 lettres, dont les premières datent de 1559. — *Lettres inédites du card. d'Ossat* (32 lettres), p. p. A. Degert, 1894, in-8°. — Ajoutez le *Discours sur les effets de la Ligue en France* (1590), trad. de l'italien, et impr. en tête de la *Vie du card. d'Ossat*, par Mme d'Arconville, 1771, 2 vol. in-8°. Cette *Vie* n'est d'ailleurs qu'une amplification verbeuse de celle d'Amelot. — Nous reviendrons sur d'Ossat au t. suivant.

Ouvr. à cons. : A. Degert, *Le card. d'O.*, Bordeaux, 1894, in-8°.

Lettres missives émanant des rois, princes ou personnages importants :

1593. Catherine de Médicis, *Lettres* (voy. n° 835). Les 5 premiers tomes ont été p. de 1880 à 1895 par de la Ferrière; ils vont jusqu'en 1577. Baguenault de Puchesse a publié ensuite : t. VI (1897), 1578-79 ; t. VIII, 1582-85 (1901) ; t. IX (1905), 1586-1588, plus un t. X (1909), Supplément, 1537 à 1587 (surtout des lettres à Bellièvre, Villeroy, Mandelot). Le recueil sera complété par une table. Grâce à l'activité prodigieuse de Catherine, ces dix volumes sont peut-être la source documentaire la plus précieuse pour la période étudiée dans ce fascicule. En effet, il n'est, pour ainsi dire, pas une affaire sur laquelle, à côté de la lettre officielle, signée du roi, émanant de la chancellerie royale, il n'existe une autre lettre, et souvent plus importante, de la reine-mère. — L'éditeur a mis en note, tantôt des lettres du roi ou d'autres personnages, qui accompagnent et doublent celles de Catherine, tantôt les réponses à ces dernières. Chaque tome est muni de tables, et précédé d'une introduction historique. Les introductions de La Ferrière sont fameuses par la forme romanesque, parfois oratoire, parfois dialoguée, qu'il leur donnait. Celles du nouvel éditeur sont plus simples et plus précises.

Ouvr. à cons. : Edw. Armstrong, *Quarterly Review*, t. CCXIV.

1594. François II *(Négociations de)*. Voy. L'Aubespine.

1595. *Charles IX (Lettres de), Henri III et Catherine à M. de Mandelot, gouverneur de Lyon, 1569-1581*, dans Montfalcon, *Hist. de la Ville de Lyon*, t. II. — Cf. à l'année 1572.

Ouvr. à cons. : Péricaud, *Notice sur Fr. de Mandelot* (*Arch. hist. Rhône*, t. VII, p. 348).

1596. Charles IX *(Lettres inéd. de)*, p. p. de Quirielle, Moulins, 1893.

1597. *La chasse royale composée par le roy Charles IX* (probablement par Nicolas de Neufville, sieur de Villeroy) et dédiée à Louis XIII. Paris, 1625, in-8°. L'attribution à Charles IX est de du Verdier.

Edd. : Paris, 1827, in-8°. — H. Chevreul, *Livre du roy Charles IX de la chasse du cerf*, d'ap. le ms., Paris, 1857, in-8°, réimpr. 1858 et 1859. Du même, réimpr. du *Traité de la Vénerie* de Guill. Budé, trad. en fr. par Loys le Roy pour Ch. IX, Paris, 1861, in-8°.

1598. Marguerite de France, duchesse de Savoie, fille de François I[er] et de Claude, née en 1523 ; duchesse de Berry, mariée en 1559 à Emmanuel-Philibert, † 1574, princesse favorable aux humanistes et aux partisans de la tolérance, notamment à l'Hospital. Celles de ses lettres qui sont à Pétersbourg ont été p. p. T. de Larroque et Dybowski, *R. h.*, 1881 ; celles de Turin p. Ricotti, *Mem. Accad. Torino*, t. XVII, 2[e] s[ie].

Ouvr. à cons. : R. Peyre, *Marguerite de France*, 1902.

1599. Condé (appendice à *Eléonore de Roye, princesse de*), 1535-1564, par J. Delaborde, Paris, 1876, in-8° : lettres de d'Andelot (extraites de Forbes), de Damville, de la princesse elle-même, de Coligny ; extraits de l'*Epître d'une damoiselle*...

1600. Henri IV. *Lettres missives*, p. p. Berger de Xivrey *(Doc. in.)*. Les 7 premiers tomes ont paru en 1843-1858 ; les t. VIII et IX (suppléments et notices par Guadet), 1872-1876. — Le t. I[er] va de 1562 à 1584 ; le t. II, de 1585 à la mort de Henri III. Cette correspondance devient importante à partir de 1570. Malgré les lacunes de l'édition, on y suit le développement de la politique du roi de Navarre, et l'on pénètre dans la vie intime de Henri. Signalons les lettres à Damville en 1578, les lettres à Forget, à Catherine, au roi Henri III, à de Bèze, à divers princes allemands, à Matignon. Il y aura lieu, au t. IV, de revenir sur cette publication et sur celles qui l'ont complétée.

1601. Henri IV (Lettres de), *de Condé, du comte de Soissons, etc. 1576-1672*, p. p. L. Audiat (*Arch. Saintonge*, t. IX, 1881).

1602. *François de Lorraine (Correspondance de), avec Christophe de Wurtemberg* (*B. S. H. P. F.*, t. XXIV, p. 71, 113, 209, 499).

1603. Charles III, duc de Lorraine. *Lettres et instructions relatives aux affaires de la Ligue*, p. p. Lepage, Nancy *(Recueil de doc. sur l'hist. de Lorraine)*, 1864, in-8°.

Ouvr. à cons. : Chr. Pfister, *Hist. de Nancy*, t. II. — L. Davillé, *Les prétentions de Charles III, duc de L., à la couronne de Fr.*, 1909.



1604. VILLEROY (Nicolas de Neufville, sgr de). *Lettres écrites à Jacques de Matignon, 1581-1596*, Montélimart, 1747, in-12.

Ouvr. à cons. : Nouaillac, *Villeroy* (voy. n° 1425).

1605. COLIGNY (Doc. sur), dans J. Delaborde, *Gaspard de Coligny, amiral de France*, Paris, 1879-1882, 3 vol. in-8°. L'auteur, dit J. Tessier (*R. h.*, t. XIII, p. 192), a jeté « les documents à pleines mains, non seulement dans l'appendice, dans les notes, mais encore et surtout en travers de son texte », sans distinguer l'inédit du déjà vu. A l'app. du t. Ier, les *Ord. sur la discipline militaire* (Cimber, t. VIII, p. 403). — App. du t. II : relation des conférences de Saverne (déjà dans *B. S. H. P. F.*, t. IV, p. 184) ; lettres inéd. d'Odet, 1562 ; doc. des archives de Berne (lettres de Condé, Coligny, Andelot) et de Stuttgart ; reproduction du mémoire secret de Sainte-Croix ; écrit de septembre 1563 sur les Guise et leur haine contre les Montmorency (au sujet du procès de Poltrot) ; protestation de Frédéric III et de Casimir, 6 déc. 1567. — App. du t. III : lettres de Condé au roi, 1568 ; avis envoyés à l'amiral ; mémoire d'Odet à Jeanne, mars 1569 ; testament de Coligny (*B. S. H. P. F.*, t. Ier, p. 263) ; lettres de Charles IX au président de Thou (procès de Coligny, Moncontour) ; lettres de Coligny, 1572 (au roi, à Genève, aux ministres de Zurich, au duc de Savoie, à Renée) ; déclaration royale sur le meurtre du duc de Guise, 27 mars 1572. — On trouvera une copie collationnée du testament dans Tonnelier, *Châtillon-sur-Loing*, 1908, in-8°, p. 150. Voy. sur cette pièce : J. Tessier, *De l'authenticité du testament de Coligny* (*B. S. H. P. F.*, t. XXII, p. 44) et J. Bonnet (*Ibid.*, t. XXIV, p. 332).

1606. COLIGNY (*Correspondance d'Odet de*), *cardinal de Châtillon*, p. p. L. Marlet (*Soc. hist. Gâtinais*, t. Ier, 1885). Les lettres importantes déjà p. ailleurs, dans *Mémoires de Condé* (Marlet les donne d'ap. des mss., ce qui atteste la valeur des *Mémoires*). *Cabinet Hist.*, Delaborde, etc.

1607. COLIGNY (Louise de). *Lettres à Henri de la Tour, vicomte de Turenne*, p. p. Laugel, Paris, 1877). — *Correspondance de L. de C., princesse d'Orange, 1555-1620*, recueillie par P. Marchegay, p. p. L. Marlet, Paris, 1888, in-8°. — *Lettres inédites*, p. p. Farges (*B. S. H. P. F.*, 1888).



1608. Armagnac *(Lettres inéd. du card. d')*, p. p. Tamizey de Larroque, *R. h.*, t. II, p. 516 et ss.; V, p. 317 et ss. — 60 lettres, 1562-1585, écrites de Toulouse, puis d'Avignon, très importantes pour l'histoire méridionale (extr. de la Bibl. impér. de Pétersbourg). Tamizey avait déjà publié 46 lettres dans le t. V de la *Collection méridionale*, Paris-Bordeaux, 1874. — *Le card. Georges d'Armagnac, colégat à Avignon, 1566-1585, d'ap. sa corresp. inéd.*, p. E. Rey, *An. Midi*, 1898, t. X, p. 129 et 273. — *Lettres inéd. du card. d'A. conservées à la Bibliothèque Barberini*, p. p. Ch. Samaran (*Mél.*, t. XXII, p. 99 et ss.) : sept lettres (18 juin 1556-29 sept. 1557), au card. Carafa ; une lettre à Pie V, d'Avignon, 24 juill. 1566, enquête sur les huguenots du Comtat ; lettres à Cesare Panfilio et au card. de Côme, d'Avignon, 1578-1585.

1609. Thou *(Lettres françoises de J.-A. de)*, p. p. Leroux de Lincy et P. Paris (*Mélanges*, p. p. *Soc. biblioph.*, 1876), 1582-1616, à Pithou, du Puy, de Bressieu, Sainte-Marthe, Calignon, Casaubon. Notamment nouvelles de Flandre.

1610. Hotman (François). Le célèbre publiciste a été un très abondant épistolier. *Hotomanorum epistolae*, 1700, in-4°, environ 200 lettres, d'ap. un recueil aujourd'hui à la Bibl. Nat. Mais Dareste, *François Hotman, sa vie et sa corresp.* (*R. h.*, t. II, 1876), y ajoute plus de 200 nouvelles lettres, extraites des Arch. de Bâle, Zurich, Berne, Genève, Gotha, Stuttgart, Pau, etc. Dareste donne des extraits traduits du latin. Signaler les lettres sur Orléans en 1562, sur Vassy, Dreux, la Saint-Barthélemy à Bourges, les polémiques de 1572-1573 (Prisbach, Carpentier, Doneau, etc.), sur la Rochelle, l'histoire de la *Franco-Gallia*, le *Brutum fulmen*, Auneau, les Barricades, etc. — Complété par Dareste, *Hotman, d'ap. de nouvelles lettres des années 1561-1563* (*R. h.*, t. XCVII, p. 297), d'ap. des lettres extr. des Arch. de Marbourg et publiées par Ehinger, Bâle, 1891. Dareste donne des extraits et analyses de 25 lettres au landgrave, au palatin, à leurs ministres ; ce sont « comme des journaux qui renferment des nouvelles tantôt vraies, tantôt fausses » ; les lettres en latin ou en allemand, les nouvelles souvent en français. — P. J. Blok, *Correspondance inédite de Robert Dudley, comte de Leycester, et de François et Jean Hotman*, Haarlem, 1911, in-4°, particulièrement importante : 1° Pour l'histoire des Pays-Bas de 1582 à 1586 ; 2° Sur les ouvrages écrits par Hotman pour la défense des droits de Navarre.



1611. Languet (voy. à **Sources étrangères** : § sources allemandes).

1612. Mornay. Un an après la mort de Mornay parut le t. Ier des *Mémoires de messire Philippe de Mornay, seigneur du Plessis-Marly, en Normandie*, s. l. [La Forest-sur-Sèvre], 1624, in-4° ; suivi d'un t. II, La Forest, 1625, in-4° (ces deux tomes publiés par Daillé). Le premier t. va de 1572 au 1er août 1589, le second du 10 août 1589 au 11 nov. 1599. Puis, vingt-sept ans plus tard, *Mémoires..... (1600-1623) à la fin desquels est adjousté un supplément des pièces ... omises dans les deux vol. de Mémoires cy devant imprimés*, Amsterdam, 1652, in-4°, volume allant jusqu'en 1617. — *Suites des lettres et mémoires...*, Amsterdam, 1651 *(sic)*, in-4°, va de 1618 à 1623, et contient le *Supplément*, paginé à part. — Ce ne sont pas des « mémoires », au sens moderne du mot, mais plutôt, suivant la division adoptée par Daillé pour la table du t. Ier, des « Traités, discours, mémoires et advis ». En un mot, ce sont les *papiers* de Mornay, papiers parmi lesquels figurent : 1° Des écrits de Mornay, antérieurement publiés sous le voile du pseudonyme ou de l'anonyme (et qui se retrouvent presque tous dans les *Mémoires de la Ligue*) ; 2° Des écrits inédits ; 3° Des lettres de et à Mornay ; 4° Des instructions remises à Mornay lors de ses diverses missions, ou rédigées pour d'autres négociateurs sous son inspiration ; 5° Des pièces officielles (Déclarations ou protestations du roi de Navarre, etc.), dont Mornay est sans doute l'auteur réel.

Comment cette édition a-t-elle été faite ? Les papiers de Mornay subsistent, ou du moins il existe, à la bibliothèque de la Sorbonne, 11 volumes in-f° (manquent les t. I, II, IV et tout ce qui est au-delà du XIVe = 1616) d'une collection originale, faite sous les yeux de Mornay par ses secrétaires, et enrichie d'annotations de sa main. Or l'édition 1624-1625-1652-1651 (même en y ajoutant l'*Histoire de Mornay*, par de Licques, voy. n° 1485) est loin de contenir toutes les pièces des 11 volumes ; souvent même (Avenel), elle « ne présente, des mémoires originaux, qu'un abrégé informe ». L'éditeur de 1824 (voy. plus bas) annonçait la publication de toutes les pièces, mais voici le jugement qu'en 1854 Avenel portait sur cette édition (qui s'arrête d'ailleurs à 1614) : « l'absurde le dispute à la négligence... Une perpétuelle falsification du texte ... Plusieurs pièces intéres-

santes ont été entièrement omises, d'autres données seulement en extraits ... Cette nouvelle édition... doit donc être considérée pour rien. » Il ajoutait : « les *Mémoires de du Pl.-M.* peuvent être considérés, je dirai presque comme inédits », et il appelait de ses vœux une édition de cet ouvrage, « l'un des plus importants pour la connaissance de l'époque de la Ligue ». Ces vœux ne sont pas encore réalisés.

Ed. : Mémoires et correspondance, Paris, 1824, 12 vol. in-8°, p. p. La Fontenelle de Vaudoré et Auguis. Le t. Ier comprend les *Mémoires de Madame de Mornay* (voy. n° 1460).

Ouvr. à cons. : Avenel, *L'édition des Mém. de du Pl.-M. et le ms. de la Sorbonne* (*B. Com. h. et ph.*, t. III, p. 200, et *B. S. H. P. F.*, t. II, p. 100). — *B. S. H. P. F.*, t. IX, p. 22, 204, 281, 377 et X, p. 17, 107. — Gaufrès, art. *Mornay* dans *Encyclop. sc. relig.* (et partiellement *B. S. H. P. F.*, t. XXIX, 241). — *Fr. prot.* (1re éd.), art. *Mornay*. — Nous retrouverons Mornay à propos de diverses pièces, par ex. les *Vindiciae.*

1613. Mornay *(Lettres inédites de du Plessis-), à sa femme, de Mme du Pl.-M. et de leurs enfants* (t. II, p. 127-268 de l'éd. de Witt, n° 1460). Les recherches que fit faire Guizot permirent de donner 69 lettres inédites (dont 61 de Mornay), 1585-1620. C'est surtout pour l'année 1588 qu'elles forment une correspondance suivie. Malheureusement l'éditeur n'a pas pris soin de déchiffrer les passages chiffrés.

1614. Ferrière (Jean de), vidame de Chartres. Nombreux doc. sur lui et sur Maligny (corresp. de Charles IX et de Catherine avec Tavanes au sujet des Maligny, 1561 ; lettres de Condé et de Ferrières à Burleigh ; de Ferrières à Condé, 1575), dans L. de Bastard d'Estang, *Vie de J. de Ferrières*, Auxerre, 1858, in-8° ; 2e éd. 1861.

1615. *Bories (Lettres à M. des)*, lieutenant-général du Périgord (1572-1577), p. p. Dujarric-Descombes (*B. Soc. Périgord*, 1899, t. XXVI, p. 62-67).

1616. *Daillon (Lettres adressées à Guy de), comte du Lude*, 1575-1585 (*Arch. hist. Poitou*, t. XIV).

1617. Lesdiguières (François de Bonne, duc de), né à Saint-Bonnet-du-Champsaur vers 1543, † 1626. Prend part, comme calviniste, aux premières guerres de religion en Dauphiné et en Poitou ; il



devient, après 1574, le chef des protestants du Dauphiné. Lieutenant-général de cette province sous Henri IV, il lutte contre le duc de Savoie. Il jouera un grand rôle sous la régence et sera nommé connétable, après son abjuration (1622). — *Actes et correspondances du connétable de Lesdiguières*, p. p. Douglas et Roman, Grenoble, 1878-1884, 3 vol. in-4°. Ce recueil commence en 1575, mais il est surtout important à partir de 1589. — Voy. n°ˢ 1489 et 1490.

Ouvr. à cons. : Ch. Dufayard, *Le connétable de L.*, Paris, 1892, in-8°.

1618. *Saint-André (Vie d'Artus Prunier de)*, premier président aux Parlements de Provence et de Dauphiné (1548-1616), par Nicolas Chorier, p. avec la corresp. inéd. de Saint-André, par Alfred Vellot. Paris, 1880. — 18 lettres de Saint-André à Bellièvre, 1586-1607. Les notes sont peu exactes.

Ouvr. à cons. : Fl. Vindry, *Parlem. fr.*, t. I, fasc. I, p. 21 et 71.

1619. Des Adrets (François de Beaumont, baron), 1512 † 1589. *Lettres, ordonnances, déclarations*, etc... dans Brisard, *Hist. du baron des Adrets*, Valence, 1890, in-4°. — Voy. n° 1490.

1620. Joyeuse (vicomte de), lieutenant-général en Languedoc. *Correspondance inédite*, p. p. A. de Barthélemy, Paris, 1876, in-8°.

1621. Orthe (Lettres inédites du vicomte d'), 1559-1562, dans T. de Larroque. *Adrien d'Aspremont, vicomte d'Orthe* (*R. Gascogne*, t. XXII, 1881).

1622. Epinac (Pierre d'). Pièces (de Lyon, Vatican, Simancas, Bibl. Nat.), dans P. Richard, *La Papauté et la Ligue française. Pierre d'Epinac, archevêque de Lyon, 1573-1599*, Paris, 1901, in-8°.

1623. La Gardie *(Corresp. inéd. des) de Suède avec ceux de Languedoc*, 1572-1657, p. p. A. Mahul (*Soc. Arts et sc. Carcassonne*, t. II, 1856). — Analyse de la correspondance de Pontus, 1571-1589, dans J. Lossius, *Die Urkunden der Grafen de la Gardie*, Leipzig, 1883, in-8°.

1624. Estienne (Henri). *Henrici Stephani ad Joannem Cratonem a craftheim epistolae...* dans *Fr. Passovii opuscula academica*, Leipzig, 1835. 27 lettres latines, intéressantes pour la période 1572-1580.

1625. Fabri (trois lettres inédites de Christophe) aux ministres de Neuchâtel, p. p. A. Piaget, *B. S. H. P. F.* 1911, p. 44. Lettres

datées de Lyon, déc. 1562-mars 1563 (mort de Guise), déc. 1565.

1626. *Lettres inéd. tirées du P. R. O. conc. le projet de mariage du duc d'Anjou avec Elisabeth, 1577-1581* (*R. h. dipl.*, 1903, t. XVII).

Documents sur l'histoire des provinces :

1627. *Abbeville (La Ligue à) 1576-1594*, p. E. Prarond (*Mém. Soc. émul. Abbeville*, t. X, XI, XII, 1868-1874, 3 v. in-8°), surtout extraits des registres de l'échevinage et des chroniqueurs locaux, ce qui donne à l'ouvrage presque une valeur de source. T. I : 1576-1588, t. II : 1588-1592, t. III : 1593-1595. — Voy. aussi deux lettres adressées aux maires et échevins d'Abbeville, par J. Péricard, secrétaire de Guise, 6 avril 1589, et par le maire de Beauvais, 23 fév. 1594 (pour stimuler leur zèle ligueur et les retenir dans la Ligue), p. p. A. Ledieu, *B. com. h. et ph.*, 1905, p. 354.

1628. Agen (doc. sur) dans Tholin, *Agen pendant les g. de religion* (*R. Agenais*, t. XV) et Tamizey de Larroque, *Doc. inéd. relat. à l'hist. de l'Agenais*, Agen, 1875, in-8°.

1629. *Auch (Recherches hist. sur l'influence du protestantisme dans la province d') pendant la seconde moitié du XVIe s.*, p. p. Canéto (*B. Com. Auch*, t. I et II). Etat des églises du diocèse d'Aire en 1571. Corresp. et lettres-pat. inéd. de Henri de Navarre, Henri III, Catherine, Biron, 1571-76.

1630. *Béarn (Les Huguenots dans le) et la Navarre*, doc. p. p. Communay (*Arch. Gascogne*, 1885) : lettres à Jeanne d'Albret et à Henri, 1563-1575. — Voy. aussi Dubarat, *La Réforme en Béarn*. (Toulouse et Paris, 1901). Du même. *Documents et bibliographie sur la Réforme en Béarn et au pays basque*, t. Ier, Paris, 1900 (continué dans *Etudes Diocèse Bayonne*, t. X, 1901, et XII, 1903).

1631. *Bigorre (les Huguenots en)*. Documents (surtout Actes consulaires de Bagnères), p. p. Ch. Durier et Carsalade du Pont (*Arch. Gascogne*, 1884).

1632. Bordeaux (Documents sur l'hérésie à) et en Guyenne, dans *Archiv. Gironde*, t. XIII. P. 120 et suiv. : lettres du Parlement de Bordeaux sur les hérétiques ; de Burye, de Lanssac au roi (François II, et Charles IX jusqu'en 1565) ; puis doc. 1587-1588 ; flottes française et espagnole dans la Gironde, 1593. P. 427 et ss. : arrêts



du Parlement contre les protestants, 1570. Lettres de 1573 au duc d'Anjou, des consuls de Périgueux, de l'archevêque de Bordeaux, de Villars, des consuls de Blaye, Libourne, etc. Mémoire de Frégose sur la flotte de Guyenne, 1573. Lettres à Henri III et à Catherine, 1579-80.

1633. *Documents illustrating the wars of Religion, 1569-1573* (extraits des *Registres secrets du Parlement de Bordeaux*), p. p. Maurice Wilkinson (*E. h. r.*, 1911, p. 127). Remontrances de Monluc, de son frère l'évêque de Valence; massacre d'octobre 1572.

1634. *Bretagne (Documents inédits relatifs aux Etats de) de 1491 à 1589*, p. p. Ch. de la Lande de Calan. T. I, 1491-1571 (Rennes, 1908); t. II, 1572-1589 (1909). Surtout complet à partir de 1567, où les procès-verbaux existent aux Archives d'Ille-et-Vilaine.

1635. *Bretagne (Doc. inéd. sur la Ligue en)*, p. p. Luzel (*Soc. archéol. Finistère*, t. IX).

1636. *Bretagne (Choix de doc. inéd. sur l'hist. de la Ligue en)*, p. p. A. de Barthélemy, Nantes, 1880, in-8°.

1637. *Champagne (La Réforme et la Ligue en)*, doc. p. p. G. Hérelle : I. *Lettres conservées... dans les archives municipales de Châlons, Reims, Saint-Dizier et Vitry-le-François*, *1546-1598*. — II. *Pièces diverses, publiées sur les mss. de la B. N.*, etc. *1559-1600*. — III. *Documents inédits sur le protest. à Vitry-le-François*, etc. *Appendice*. Paris, 1888, 1890 et 1908, 3 vol. in-8°. Excellente collection (le t. III est surtout intéressant pour le XVII[e] siècle).

1638. *Chartres (Lettres de rois de France concernant)*, 1296-1715, surtout intéressantes pour les guerres de religion, p. p. L. Merlet (*Mém. Soc. archéol. Orléanais*, t. III).

1639. *Comminges (Les huguenots en)*, doc. inéd. p. p. J. Lestrade (*Arch. hist. Gascogne*, 2[e] s[ie], fasc. V), Paris-Auch, 1900. Doc. extr. des Archives de Muret (commune et Etats), 1560(?)-1595, sur les campagnes de Monluc, les ligues campanères, les communautés huguenotes de Foix et de l'Isle-Jourdain. — Id. *Id. nouvelle série* (*ibid.* fasc. XIV), 1561-1570. Association catholique de 1568 (à rapprocher de la confrérie dijonnaise du Saint-Esprit); campagne de Montgommery, lettres inéd. de Monluc, Matignon, Villars, La Valette.

1640. *Dauphiné (Doc. sur la Réforme et les guerres de religion en)*, p. p. Roman (*B. Soc. statist. Isère*, 1890, 3[e] s[ie], t. XV). Cf. Long.



La Réf. et les g. de rel. en Dauphiné, 1856. — Eug. Arnaud, *Hist. des protestants du Dauphiné*, Paris, 1875, in-8°, t. I, p. 487 et ss. Charonnet, *Les guerres de religion et la société protestante dans les Hautes-Alpes*, 1861.

1641. *Gascogne (Documents inéd. sur les troubles du XVIe s. en), 1570-1596*, p. p. de la Hitte (*R. Gascogne*, t. XXV, 1884).

1642. *Gévaudan (Doc. hist. et inéd. sur les guerres de religion en)*, p. p. F. André (*B. Soc. agricult. Lozère*, 1886-1888). — Id. *Procès-verbaux des séances des Etats particuliers du Gévaudan* (*ibid.* 1875).. — J. Roucaute, *Doc. p. s. à l'hist. du pays de Gévaudan au temps de la Ligue, 1585-1595*. Paris, 1896, in-8°. — Id. *Le pays de Gévaudan au temps de la Ligue, 1585-1596*. Paris, 1900, in-8°. — Cf. aux années 1576 et 1586.

1643. *Histoire générale du Languedoc* (voy. n° 794), pièces au t. XII de l'éd. nouvelle, col. 561-655; troubles de Toulouse (col. 601-628, 647-662); lettres de Villars, Joyeuse, Crussol, Damville. Nombreux extraits du *Second*, puis du *Troisième livre de l'Histoire de Toulouse*; ces extraits constituent une véritable source narrative d'origine catholique; assemblée de Montauban, 1573; alliance des réformés et des politiques, 1575; discours de Damville sur le siège de Montpellier, 1577; lettres de Henri III (1584), du président Duranti.

1644. *Limousin (Contributions à l'histoire des guerres de religion en Bas-)*, p. p. A. Vayssière (*B. Soc. hist. et sc. Brive*, t. VI, 1884).

1645. Montauban (Documents sur), dans D. Benoît, *Les origines de la Réforme à Montauban*, Montauban, 1910, in-16. Pièces, notamment : synodes et colloques inédits, 1561-1577; enquête sur le ministre Tachard, mars-avril 1562; lettres de Ch. IX, août et octobre 1563; poème de Fornier (voy. à l'année 1562).

1646. *Montélimar (Notices relat. aux guerres de religion, tirées des Archives de St François de)*, p. p. Arnaud (*Soc. d'archéol. Drôme*, t. V et VI).

1647. *Moulins (Doc. sur l'introd. de la Réforme à)*, p. p. P. Baer à la suite d'un art. sur *Les Protestants de M. en 1561-62* (*B. S. H. P. F.*, juill.-août 1910).

1648. *Narbonne (Doc. inéd. p. s. à l'hist. de la Réforme et de la Ligue à) et dans le Narbonnais*, p. p. J. Tissier (*B. Comm. Nar-*



bonne, t. V-VI, et Narbonne, 1900, in-8°). Correspondance des consuls de Narbonne.

1649. *Normandie (La ligue en), 1588-1594*, avec de nombreux doc. inéd., p. R. d'Estaintot. Paris, 1862, in-8°. — *Cahiers des Etats de N. sous Charles IX*, p. p. Robillard de Beaurepaire, Rouen (*Soc. H. Normandie*), 1891, in-8°. — Id. *Cahiers... sous Henri III* (*ibid.*), 2 vol. in-8°, 1887-88 : t. I, 1574-1581 ; t. II, 1588-1589. — Id. *Doc. sur les troubles civils, 1567-96* (*B. Soc. H. Normandie*, t. II).

Ouvr. à cons. : Prentout, *La Normandie* (*R. Synthèse*, t. XX).

1650. Orléans. *Doc. du XVI° s. tirés des Archives orléanaises*, p. p. J. Doinel, Orléans, 1876, in-8°.

1651. *Orléanais (Doc. inéd. sur les guerres de religion dans l')*, 1re sie, 1560-1565, p. p. Bag. de Puchesse, Auvray et B. de Lacombe, Orléans (*Mémoires Soc. Archéol. Orléanais*, t. XXVIII, p. 417-1571). Lettres de Charles IX, de Losse, de Sipierre, de Montmorency, de Condé, de Coligny, d'Andelot. *Novelle de Aurelia*, séquence latine due à un huguenot d'Orléans (fév.-mars 1561). Arrêts du Parlement, extraits d'archives municipales.

Ouvr. à cons. : Bernard de Lacombe, *Les débuts des guerres de religion (Orléans, 1559-1564). Catherine de Médicis entre Guise et Condé*. Paris, 1899, in-8°. — P. de Félice. *La réaction catholique à Orléans* (*B. S. H. P. F.*, nov.-déc. 1903, utilise le *Registre des délibérations des échevins d'Orléans*, mars 1563-mars 1565). — B. de Lacombe et P. de Félice, *B. S. H. P. F.*, 1904, p. 173.

1652. *Périgord*. Voy. Gust. Charrier, *Geoffroy de Vivans* (*B. Soc. Périgord*, t. XXVIII). Id. *La ville de Domme assiégée par le capne huguenot Geoffroy de Vivans. Doc. inéd. 1588-1585* (*ibid.*, t. XXIX), et Maurice Wilkinson, *The wars of religion in the Périgord*. (*E. h. r.*, t. XXI, p. 650). Ce dernier utilise des archives de la famille de Vivans (1578-92) et des archives de Bergerac. Procès-verbaux de la défense de Périgueux en 1578. Lettres de Henri et de Catherine de Navarre, de Bourdeille, etc., corrige l'*Estat de l'Eglise du Périgord*, du curé Dupuy, 1692. — A. de Roumejoux, *Essai sur les guerres de religion en Périgord* (*B. Soc. Périgord*, t. XXIX, 1902).

1653. Saint-Jean-d'Angély (nombreux doc. d'archives sur), dans

Eug. Réveillaud, *Hist. de la ville, commune et sénéch*[ée] *de S*[t]*-J.-d'A.* Paris, Jouve, 1909, in-8°.

1654. Saint-Sulpice *(Guerres de religion dans le Sud-Ouest de la France et principalement dans le Quercy d'ap. les papiers des sgrs de), 1561-1590*, p. p. Edm. Cabié. Paris-Albi, 1906, in-4°. Lettres de et à Jean de Saint-Sulpice et ses fils, dont 170 lettres de Catherine, Charles IX, Henri III, Henri de Navarre, Marguerite, Alençon, etc. En tout, 1600 documents analysés ou reproduits, clairsemés de 1561 à 1567; très importants après 1569 (Jean est gouverneur du duc d'Alençon); hostilités en Quercy, documents sur le siège de La Rochelle; encore plus riches pour 1571-1581, traité de Bergerac, conférence de Nérac. Correspondance de Bertrand, sénéchal de Cahors, et de l'évêque son frère, 1584-86, 1587-90.

1655. *Touraine (Plaintes et doléances de la province de) aux Etats-généraux de 1560, 1561, 1588, 1596, 1614*, p. p. Ch. de Grandmaison. Tours, 1890, in-8°.

1656. Touraine (Doc. sur la), dans Boulay de la Meurthe, *Hist. des guerres de religion à Loches et en Touraine*, t. I (*B. et Mém. Soc. archéol. Touraine*, t. XLV), Tours, 1906, in-8°. 80 pièces, 1556-1596, lettres de Villars, Montpensier, Menou, d'Epernon. Voy. aussi Dupin de Saint-André, *Histoire du protestantisme en Touraine*, le *Cinquantenaire de l'Eglise réformée de Tours* et *Les Eglises disparues en Touraine*.

1657. Velay (Pièces inédites sur la Ligue en), p. p. Rocher (*Mém. Soc. agric. et sc. du Puy*, t. I, 1878).

1658. *Vivarais (Notes et doc. hist. sur les huguenots du)*, par le D[r] Francus [A. Mazon]. Privas, 1901-1904. 4 vol. in-8°. Fait surtout avec les procès-verbaux des Etats du Vivarais, les archives de Viviers et de Bourg-Saint-Andéol, les archives notariales. T. I, 1560-66. T. II, 1567-1574 (Etats protestants). T. III, 1575-1585 (Ligues paysannes). T. IV, 1586-1598 (utilise la correspondance du syndic du Vivarais). L'auteur a laissé des notes pour deux autres volumes, dont on annonce l'apparition.

Ouvr. à cons. : A. Le Sourd, *M. Mazon et son œuvre*, Privas, 1908.



Ecrits polémiques. — Nous examinons ici quelques auteurs dont les œuvres figureraient malaisément à leur place chronologique.

Nous négligeons — ici et à leur date — les écrits qui sont de pure polémique religieuse, par exemple les traités du P. Emond Auger pour la défense du sacrifice de la messe (voy. Baudrier, v[is] Jouve, Pillehotte, Tantillon), ceux de Possevin, les réponses de Viret ou de Bèze, sauf quand ces traités présentent un intérêt spécialement historique.

1659. Baudoin (François), *Balduinus*. Né à Arras, 1520 † 1573. D'après la *Fr. prot.* (2[e] éd.), on doit considérer le célèbre jurisconsulte comme un réformé modéré et hésitant, non comme un apostat du protestantisme. Il nous intéresse par la publication du *De officio* de Cassander (voy. à 1561), et par les ouvrages suivants: *Ad leges de famosis libellis et de calumniatoribus commentarius*, Paris, 1562, in-4°; attaque contre Calvin, qui avait lui-même attaqué le *De officio*. — *Responsio altera ad J. Calvinum*, P., 1562, in-8°. — *Responsio ad Calvinum et Bezam*, Cologne, 1564, in-8° (ces trois apologies réimpr. avec le *De officio* à Paris, 1564, in-8°). — *Discours sur le fait de la réformation de l'Eglise*, s. l., 1564, in-8° (réimpr. *Mém. de Condé*, t. V, p. 139), et *Advis sur le faict de la réformation de l'Eglise avec response à un prédicant calomniateur*... Paris, 1578, in-16.

Ouvr. à cons. : La Croix du Maine. — Niceron. — *Fr. prot.* — Heveling, *De Fr. Balduino Ic. ejusque studiis irenicis atque politicis*. Bonn, 1871.

1660. Auger (Edmond ou Emond), célèbre jésuite, le « Chrysostome français ». Né près de Sézanne en 1530, novice à Rome en 1550, régent au collège de Pamiers en 1559, prédicateur à Foix, à Tournon, Valence, Billom, Lyon. Provincial d'Aquitaine, il fonde le collège de Toulouse en 1567, celui de Bordeaux en 1572. Entre temps, il accompagne Henri d'Anjou dans sa campagne de 1569. Il est également au siège de La Rochelle. Confesseur de Henri III, † 1591. — *Le premier livre des explications catholiques du sgr Diegho Payve... apologie pour ceux de la C[ie] de Jésus*... Lyon, 1565. — *Le pédagogue d'armes, pour instruire un prince chrétien à bien entre-*



prendre et heureusement achever une bonne guerre, pour estre victorieux de tous les ennemis de son Estat, et de l'Eglise catholique. Paris, 1568 (29 sept.), pet. in-8°. Dédié au roi. Eloge de la guerre, en particulier pour la religion. Le devoir du roi est de réduire ou chasser « une telle canaille, les plus pernicieux et endiablés satellites du mensonge ». Il n'a pas à tenir compte de ses propres édits, obtenus « par finesse de mauvais conseillers ». Impossibilité de la coexistence de deux religions, nécessité de surveiller les livres et l'enseignement, de procéder rudement contre les mauvais pédagogues. — *Sucre spirituel pour adoucir l'amertume des aigres malheurs de ce temps*, Lyon, 1570. Lettre écrite de Lyon, en 1569, aux catholiques de Toulouse; imprimée, dit Sommervogel, à Toulouse, réimpr. à Lyon et peut-être à Paris. Mais M. Baudrier, qui signale ce volume d'après Sommervogel, n'en connaît aucun ex. Bailly avait projeté d'en donner une éd. latine. — *Brief discours sur la mort du feu card. de Lorraine*, Paris, 1575.

Ouvr. à cons. : le P. Nicolas Bailly, *Historiæ vitae R. P. E. Augerii*, Paris, 1652 (et non 1642), in-12. — Jean Dorigny, *Vie du P. Emond Auger*, Lyon, 1716, in-12. — Sommervogel, *Bibliotheca*. — Fouqueray, *Hist. de la Comp. de Jésus*. — H. Hauser, *Le P. E. A. et le massacre de Bordeaux* (*B. S. H. P. F.*, juill.- août 1911).

1661. Choppin (René), avocat angevin, catholique ardent, mais royaliste et, sauf quelques défaillances, gallican. *Hieromachia seu bellum sacrum gallicum*, poème, 1562. — *De domanio Franciae ll. III*, Paris, 1574, in-4° (trad. fr. 1603). — *De privilegiis rusticorum ll. III*, Paris, 1575, in-4° (trad. fr. 1634). — *De sacra politia forensi ll. III*, Paris, 1577, in-4°, traité de droit ecclésiastique qui lui valut la noblesse. — *De legibus Andium municipalibus*, Paris, 1581, in-f° (trad. fr. 1635). — Ultramontain après la mort de Henri III : *De pontificio Gregorii ad Gallos diplomate congratulatoria oratio*, Paris, 1591. Hotman y répondit, sous le voile de l'anonyme, par l'*Antichoppinus*, 1592. — Nouvelle palinodie après l'abjuration : *Panegyricus Henrico IV dicatus*, 1594. — *De civilibus Parisiorum moribus*, Paris, 1596 (usages du Parlement).

Edd. : *R. Choppini Opera*, Paris, 1609, 4 vol. in-f°. — *Œuvres*, Paris, 1863, 6 vol. in-f°. *Le De domanio* à part, Paris, 1874, in-8°.

Ouvr. à cons. : Hauréau, *Bibl. hist. du Maine*.



B. — SOURCES ÉTRANGÈRES

Nous avons dit plus haut pourquoi ces sources n'ont pas la même importance, ni toujours le même caractère, que pour l'ensemble de la période 1494-1559.

V

SOURCES ITALIENNES

Nous renverrons aux n°s 71 (*Lettere di principi*, trad. en fr. par Belleforest, *Epistres des princes*, 1571), 73 (Molini), 89 (*Venetian*), 89bis (*Regesti* vénitiens), 100 (Justinianus), 105 (Desjardins et Canestrini, t. III-V ; t. VI, index général), 106 (*Carte Strozziane*), 172 (Guichenon), 427 (*Relazioni*), 882 (Luigi Guicciardini), 883 (Comes), 891 (Firmano), 905-906-907 (Trente), 911 (Adriani), 938 (Monaco).

Il devient, pour cette période, à la fois difficile et peu utile d'établir un classement régional des sources italiennes. D'une part, sous l'influence grandissante de l'Espagne, les Etats italiens sont loin d'avoir gardé la même individualité qu'avant le traité du Cateau ; il y a bien moins de différences entre un historien milanais et un historien florentin. D'autre part, la France ne joue plus, dans ces divers Etats, qu'un rôle effacé. Seules, en somme, Rome et Venise représentent, dans la masse des documents italiens, des groupements particuliers de sources. — Nous avons donc remplacé le classement régional par un simple classement entre « historiens » et « documents ». Pour les historiens, dont on a fait autrefois un cas excessif, nous noterons cette observation générale, qu'ils écrivent tous

très tard, et qu'ils font très largement usage des sources françaises déjà publiées. Ils n'éprouvent, en outre, aucun scrupule à se copier les uns les autres.

Nous avons rangé ici, en raison de leurs affinités avec les sources pontificales, une troisième catégorie de sources, celles qui se rapportent à l'histoire de la Société de Jésus, — même quand ces sources sont en une langue autre que le latin ou l'italien (sauf cependant pour un écrivain français comme Auger, voy. n° 1660).

1° Historiens et mémorialistes.

1662. Firmano (Journal de Corneille), sous les pontificats de Pie IV, Pie V et Grégoire XIII (ms. lat. 5171). Extraits dans Bréquigny, *Not. et extr.*, t. II, p. 649. Va de 1565 à 1573, prend exactement la suite du journal de Jean-François (n° 891). Description des cérémonies romaines à l'occasion des victoires sur les hérétiques de France.

1663. Santa-Croce (Prospero di), *Sanctacrucius*, Sainte-Croix, nonce de Paul III en France, de nouveau nonce sous Charles IX, « omnibus fere conciliis interfuit » ; évêque de Pise, cardinal, † 1589. *De civilibus Galliae dissensionibus commentariorum ll. III*, 1547-janvier 1562, et fragments d'un livre IV (Martène, *Collectio SS.*, t. V, col. 1427-1480). Eloge assez maladroit des Guise et de Tournon. Raconte son voyage de 1560, sa légation, le colloque de Poissy. Digressions sur la Navarre, Luther, Calvin, Genève, Meaux, Condé, les Chastillon, La Rochefoucauld. Se méfie d'Antoine et de Catherine, « occulte Hugonottis favere ». Les fragments du 4e livre contiennent une traduction du manifeste de Condé, et un parallèle de Condé et de l'amiral. — Id. *Lettres anecdotes écrites au Card. Borromée par Prosper de Sainte-Croix* (trad. par Aymon, *Synodes*, et reprod. p. Cimber, t. VI, p. 1-70). Ces 50 lettres et quelques mémoires forment une sorte de chronique des événements intéressant l'Eglise. Sainte-Croix est d'ailleurs moins bien renseigné qu'on ne croirait ; il donne surtout des on-dit, commentés dans un esprit radicalement intolérant.

Ouvr. à cons. : Tiraboschi, t. VII, III, p. 1483.



1664. *Della vita e delle varie nunziature del card. Prospero di Santa Croce*, p. avec notes par Giovambattista Adriani (*Misc. storia it.*, t. V, p. 477-992), 1868, in-8°. Peut être une autobiographie, qui s'arrête à mai 1567. Comme les *Commentaires*, très défavorable à Antoine de Bourbon, vrai fauteur d'hérésie. Important sur la question navarraise.

1665. Cirni (Antonfrancesco), de Bastia, dit Corso. *Commentarii nei quali si descrive l'ultima guerra di Francia, la celebratione del concilio Tridentino, il soccorso d'Orano... e l'historia del assedio di Malta...* Rome, 1567, in-4°. Dédié à d. Luis de Requesens. Les privilèges (de Pie V et de Charles IX) ne signalent que le récit du siège de Malte de 1565. En réalité, c'est le vrai sujet, auquel Cirni donne pour préface un exposé général, plutôt qu'un récit des événements arrivés dans la chrétienté et les pays musulmans depuis 1559. Le point de vue est pontifical. La France n'occupe pas un livre sur neuf.

Ouvr. à cons. : Tiraboschi, *Lett. it.*, t. VII, III, p. 1328.

1666. Zampini (Matteo). *Elogio della gran Caterina de Medici.* Paris, 1586, in-8°. Textes italien et latin de Zampini, suivis d'une trad. franç., par Ch. Paschal et esp. par Girol. Gondi. Simple panégyrique.

1667. Zampini. *Degli stati di Francia*, 1578.

Ouvr. à cons. : G. Weill, *Théories sur le pouvoir royal.*

1668. Botero (Giovanni), prêtre piémontais, d'abord jésuite, secrétaire de Charles Borromée, mêlé au mouvement de contre-réformation, puis au service du duc de Savoie et ensuite de Frédéric Borromée. Ecrit en 1573 un poème à la louange de Henri de Valois, vainqueur des hérétiques. Envoyé, en 1584, par Charles-Emmanuel auprès de Guise et des ligueurs, il écrit une *Relazione* de ce voyage ; la description de la France au premier livre. A la description purement géographique est annexée une description morale et politique, avec réflexions sur la diffusion du calvinisme. Au livre I de la 2ᵉ partie vient le *Regno di Francia*, exposé de la situation présente du royaume (réfutation des partisans de la tolérance).

— Au livre I de la 3ᵉ partie, une sorte de philosophie des guerres de religion, avec un résumé des événements et le récit des horreurs commises par les huguenots. Renvoie surtout à Le Frère de Laval, de Launay, de Saintes, Belleforest et Thevet. S'arrête à 1584.

Edd. : *Le relationi universali...* en trois parties. Vicence, 1595, 4° (une éd. 1592 ?). Rééd. Brescia, en quatre parties, 1599 ; Venise, même d. et 1602 ; 1607-1608 en cinq parties ; 1640, en quatre parties ; 1622, en sept parties. Nombreuses tradd. — En partic. *De regno Gallico relatio*, Leyde, 1626, in-32.

Ouvr. à cons. : Tiraboschi, t. VII, III, p. 1336 (dit que les Relazioni sont divisés en quatre parties, plus une cinquième restée inédite). — Manque à Sommervogel. — Carlo Gioda, *La vita e le opere di G. B. con la Vᵉ parte delle* Relazioni universali *e altri documenti...*, Milan, 1895, 3 vol.

1669. Catena (Girolamo). *Vita del gloriosissimo papa Pio V.* Rome, 1586 (?) ; Mantoue, 1587, in-4° ; Rome, même d., in-8° ; et 1647, in-4°. Contient (p. 41-56 de l'éd. de Mantoue) un *Dello stato di Francia* qui est une sorte de résumé de l'histoire des guerres, surtout de la troisième (armée de secours de Santa-Fiore). L'ouvrage est suivi d'une *Raccolta di Lettere di Papa Pio V et d'altri...*, notamment au roi de France et à sa mère. — Voy. plus loin.

Ouvr. à cons. : Baumgarten, *Vor der Bartholomäusnacht.*

1670. Gabutius (Jo.-Ant.). *De vita et rebus gestis Pii V ll. VI*, Rome, 1605.

1671. Tonso (Giovanni). *De vita Emmanuelis-Philiberti Allobrogum ducis.* Turin, 1596, in-f° ; Milan, 1603, in-4°.

Ouvr. à cons. : Ricotti, *Storia della monarchia piemontese*, Florence, 1861-65, et *Cenni intorno a gli scritti di Emm.-Filiberto* (*Memorie r. Accad. Torino*, 2ᵉ sⁱᵉ, vol. XVII). — A. Segrè, *La marina militare sabauda in tempi di Em.-F. e l'opera politico-navale di Andrea Provana di Leyni dal 1560 al 1571* (*Memorie r. Accad. Torino*, 2ᵉ sⁱᵉ, t. IV).

1672. Campiglia (Alessandro). *Delle turbulenze della Francia in vita del re Henrico il grande libri X...* Venise, 1617, in-4°. Dédié à Louis XIII, écrit à la gloire de Henri IV, va de 1553 jusqu'à 1595



(1589 au VIe l.). Bourbonien, quoique catholique. Eloge de La Noue, comme soldat et comme historien, qu'il suit de très près et cite souvent pour les premières guerres. Il n'a donc pas écrit avant 1587. Reproduit des correspondances du cardinal d'Armagnac avec Jeanne d'Albret. Sur la Saint-Barthélemy, il a lu des récits français et Capilupo ; il met en lumière la responsabilité de Catherine (croit à la lettre de Catherine à Strozzi). — Il a été utilisé par Davila.

1673. TORTORA (Homero) da Pesaro. *Istoria di Francia... sotto Fr. II, C. IX, E. III e IV (1560-1600).* Venise, 1619, in-4°, 3 vol. en 2 t. Dédié à Paul V. S'est trouvé en France pendant une partie des troubles, et a utilisé le récit écrit à son intention par le cardinal Aldobrandino. Assez bref sur François II, et même sur Charles IX, parce que, dit-il, il a eu des prédécesseurs. Il a utilisé Monluc, donc il écrit après 1592. Calomnies contre les calvinistes (la Saint-Barthélemy menée miraculeusement par la main de Dieu), éloge des Guise, et en général des Lorrains, sur lesquels il est bien renseigné. Il a été largement copié par Davila.

Ouvr. à cons. : Ranke, *Franz. Gesch.*, t. V, p. 5. — Davillé, *Prétentions de Ch. III.*

1674. DAVILA (Henrico Caterino), né près de Padoue en 1576, prénommé en l'honneur de Henri III et de Catherine, bienfaiteurs de son père ; amené en France en 1582-1583 ; élevé en Normandie, puis à Paris ; page de la reine-mère. Il retourne à Padoue en 1599, entre au service de la République ; tué en 1631 dans une rixe. *Historia delle guerre civili di Francia, 1559-1598*, Venise, 1630, in-4° de 1056 p. Historien très vanté, surtout au début du XVIIe siècle. Son séjour (de jeunesse) en France, ses amitiés, sa connaissance apparente des lieux inspirent confiance ; son style facile et classique, « l'abondance, la précision, l'intérêt dramatique [Davillé] » du récit, ses prétentions philosophiques et politiques séduisent. Il imite la froideur et l'objectivité de Guichardin. Il établit un lien étroit de causalité entre les faits. Mais, écrivant sa préface en 1630, « pour les vingt premières années des guerres civiles, en tout cas, son autorité est médiocre [Rébelliau] ». Ranke a prouvé qu'il s'est inspiré de de Thou et que ses renseignements soi-disant inédits sont pris à Campiglia ou à Tortora (des passages

entiers de ce dernier sur les conseils tenus par François II ; de même son récit de la Saint-Barthélemy d'où il a simplement effacé quelques violences contre l'amiral, malsonnantes sous un roi Bourbon). — S'il pénètre assez bien les intrigues, il machiavélise tous ses personnages, comme le remarque déjà Fénelon. Il atténue, jusqu'à presque le supprimer, le motif religieux des guerres civiles ; il n'y voit qu'un prétexte, même un déguisement. Il cherche à dégager la responsabilité de Catherine, qu'il dépeint comme une pacifique et une modératrice. Il a une préférence marquée pour les « hommes d'Etat », pour les défenseurs de la monarchie, les politiques habiles, Catherine, Henri IV.

Edd. : Venise, 1641, in-4°. — Nombreuses rééd.

Tradd. : fr. p. I. Baudoin, Paris, 1657, 3 vol. in-f°, maintes fois rééditée ; Mallet et Grosley, Paris, 1757, 3 vol. in-12.

Ouvr. à cons. : *Remarques sur l'histoire de Davila*, à la suite des *Mém. de Beauvais-Nangis*, 1665, t. I, p. 123. — Ranke, *Ueber Davila's Geschichte*... (dans *Fr. Gesch.* t. V, p. 3). — Rébelliau, *Bossuet historien*, p. 176 et 267. — Davillé, *Prétentions de Ch. III*. — Fueter, p. 126-128.

1675. Strada (Famiano), né à Rome, 1572, † 1669, jésuite. *De Bello belgico, decades II*. Rome, 1632-1647, 2 vol. in-f°. Nombreuses rééd. Ouvrage célèbre, mais non contemporain, écrit à la demande et à la louange des Farnèse. Il va de 1555 à 1590. La troisième décade ne fut pas publiée, pour des raisons politiques. Une autre troisième décade fut écrite par Dondini. — Strada fut violemment attaqué par Bentivoglio, *Memorie*, Amsterdam, 1648, et par Gaspar Scioppius, *Infamia Famiani*, Soræ, 1663, in-12, et Schonhove, 1663, in-16. Voy. une réponse d'Olaus Borrichius, *Cogitationes*, Hafniae, 1675, in-4°. « Strada a essayé avec une extraordinaire habileté [Fueter] de dissimuler le caractère confessionnel de son histoire ». Il a utilisé les documents que lui fournissaient les Farnèse.

Tradd. : ital. p. Papini et Segneri, 1638-68, 2 v. in-4° ; franç. p. du Ryer, Paris, 1664, première décade, in-f° et deuxième décade, 1669, in-f° ; esp. par Melchior de Novar (avec la continuation de Dondini), Cologne, 1692, 3 vol. in-f° ; angl. par Stapylton, Londres, 1650, in-f° (première décade) ; néerl. par Guillaume van Aelst, An-

vers, 1645, in-f° (première décade), deuxième décade par un anonyme, Amsterdam, 1649, in-8°.

Ouvr. à cons. : Foppens, *Supplément à l'histoire de Strada*, Amsterdam, 1721. — Tiraboschi, t. VIII, p. 323. — Van der Haeghen, *Bibliotheca belgica*, liv. XIII et XIV, 1881. — Sommervogel, t. VII, col. 1605-1617. — Fueter, p. 287.

1676. Bentivoglio (Guido), né en 1579, à Ferrare, nonce en Flandre et en France, cardinal, protecteur de France, † 1644.

Della Guerra di Fiandra, 1559-1607, Cologne, 1633-1639, 3 vol. in-4°. Ecrit avec une certaine connaissance du pays, mais sans grande pénétration. — Nous n'avons pas à parler ici de ses autres œuvres.

Edd. : Nombreuses édd. à part, et en outre *Opere*, Paris, 1665, in-f°, Venise, 1668, in-4° ; Paris, 1650, in-f°, et *Opere storiche*, Milan, 1806-1807, t. II-IV.

Tradd. : franç. p. Oudin, Paris, 1634 et 1669, 2 vol. in-12 ; Loiseau, Paris, 1769, 4 vol. in-8° ; angl. p. Henry de Monmouth, Londres, 1654, in-f° ; esp. p. Basilio Varen, Anvers, 1687, in-f° ; néerl. p. Glazemocker, Amsterdam, 1674, in-4°.

Ouvr. à cons. : Fueter, p. 128.

1677. Dondinus (Gulielmus), né à Bologne, 1606, † 1678, jésuite. *Historia de rebus in Gallia gestis ab Alexandro Farnesio (1585-1592)*. Rome, 1673, in-8°. D'ap. la corresp. du prince de Parme. — Il est aussi l'auteur d'une continuation de Strada (n° 1675).

Ouvr. à cons. : Sommervogel, t. III, col. 135-137.

1678. Commendone (Gian-Francesco), Venise, 1523, † à Padoue, 1585. Agent de la diplomatie pontificale, à partir de 1560 en Allemagne, cardinal en 1565. Sa *Vita*, par son secrétaire A.-M. Graziani (Paris, 1669, trad. p. Fléchier, 1671), est importante surtout pour l'élection polonaise de 1573. — En polonais, extraits de la correspondance de Commendone et des autres nonces, Vilna, 1851, t. II.



2° Documents.

1679. *Annales ecclesiastici* de Theiner (suite à Baronius). Pontificat de Grégoire XIII, 1572-1585. Rome, 1856, 3 vol. in-f°. Le t. XXXIV (Raynaldo et Mansi, XIV, 1755) va de 1558 à 1565. Jacobus de Laderchio avait donné en 1728-37, Rome, 3 vol. in-f° allant de 1566 à 1571.

1680. Sixte-Quint. Pièces utilisées dans le *Sixte-Quint* de Hübner, Paris, 1882, 2 vol. in-16, notamment sur le conclave de 1585, le voyage de Nevers, le *Brutum fulmen* et les intrigues espagnoles contre les droits de Navarre, Saluces, le meurtre du cardinal de Lorraine et le monitoire.

1681. Trente (Concile de), voy. n°s 905-907. *Canones et decreta*, 1564, in-f°. Edit. Chifflet, 1647. Rééd. avec le concile du Vatican, 1877. — Outre la publication toujours utile de Le Plat, *Monumentorum ad historiam concilii Tridentini... collectio*, Louvain (1781-1787, 7 vol. in-4°, voy. : *Instructions et lettres des rois tres chrestiens et de leurs ambassadeurs et autres actes concernant le concile...* (p. p. Jacques Gillot), Paris, 1654, in-4°. — Döllinger, *Ungedruckte Berichte und Tagebücher z. Gesch. des Concils von Trient*, Nordlingen, 1876, 2 vol. — J. Susta, *Die römische Curie und das Concil von Tr. unter Pius IV (Actenstücke z. Gesch. des C. v. Tr.)*, 1904, in-8°. Le t. Ier contient la correspondance conciliaire de mars 1561 à janvier 1562 (important sur le colloque de Poissy et sur la politique d'Antoine de Bourbon). — Cf. Constant, *Etude et catalogue critique de documents sur le concile de Trente* (*Nouv. Arch. Missions*, t. XVIII, fasc. 5), « documents concernant l'histoire diplomatique du concile de Trente sous Pie IV et plus spécialement ses rapports avec la France », 1559-1565 : Vienne, *Corresp. de Rome*, 1559-1565, *Corresp conciliaire*, 1560-63 ; Espagne, *Corresp. de Rome*, 1560, *Corresp. conciliaire*, 1560-63 ; en append. corresp. des ambassadeurs espagnols en France, Allemagne, Angleterre.

1682. Madruzzo (Christoforo), évêque de Trente pendant la durée du concile. Sa correspondance (1500 lettres, parmi lesquelles des *Avvisi di Francia*, 1539-67, étudiée par Andrea Galante, *L'epistolario del card. Christ. M. presso l'Archivio di stato di Innsbruck*, Trieste (*Miscellanea... A. Hortis*), 1910, gr. in-8°. Un inventaire complet

par le même dans *La corrispondenza del card... nell'Archivio di stato di I.*, Innsbruck, 1911, in-4°.

1683. Pie V. *Epistolae S. Pii V* (1566-1571), p. p. François Goubau, secrétaire du marquis de Castel Rodrigo. — Exécution des décrets du concile. Exhorte Philippe II à intervenir contre l'hérésie en France (13 oct. 1567). Félicitations à Charles IX, promesses de secours. Le pape excite le cardinal de Lorraine contre Orange et les hérétiques (17 janvier 1569). Troupes auxiliaires de Sforza. Félicitations sur Jarnac et Moncontour. Conseils d'extermination absolue, impitoyable (lettres au roi et à Catherine, à d'Anjou, à Lorraine, au cardinal de Bourbon, 28 mars, 13-26 avril, 12-20 octobre). Lettres contre la paix (29 janvier 1570, 24 avril, 14 août, 23 sept.), contre l'alliance avec Elizabeth et les Gueux (déc. 1570), contre le mariage navarrais (25 janvier 1571). — On voit combien cette correspondance éclaire le rôle de la papauté.

Ed. abrégée par Potter, *Lettres de S. Pie V sur les affaires religieuses de son temps en France*, Paris, 1826.

Ouvr. à cons. : De Falloux, *Hist. de s. Pie V*, 1846.

1684. *Calendar... Venice* (voy. n° 89). T. VII (Rawdon Brown et Cavendish Bentinck), 1558-1580, quelques informations sur la France. Noter que toutes les dépêches de France (de Sigismondo de'Cavalli), entre le 24 février 1572 et le 6 avril 1573, ont disparu des Archives des Frari. — T. VIII, 1581-1591 : rôle de la diplomatie française à Constantinople contre l'Angleterre ; mariage d'Alençon.

1685. Suriano *(Despatches of Michele) and Marc-Antonio* Barbaro, *venetian ambassadors at the court of France*, 1560-63, *published by* sir Henry Layard (*Huguenot Society*, t. VI); 1891, in-4°. Texte et trad. anglaise. Ces deux importantes correspondances étaient inédites, et semblent avoir été inconnues d'Albèri. Les dépêches de Suriano vont du 1er nov. 1560 au 10 nov. 1561 (arrestation de Condé, mort de François II, avènement de Charles IX, mariage d'Ecosse, Poissy), celle de Barbaro (lacune) du 8 oct. 1562 au 6 août 1563 (mort d'Antoine, Dreux, assassinat de Guise, prise du Havre). Lettres très fréquentes, qui constituent une véritable chronique de la cour.



1686. *Toscane (Les négociations politiques et religieuses entre la) et la France à l'époque de Cosme Ier et de Catherine de Médicis, 1544-1580*, par Eletto Palandri. Paris, 1908 (Cf. n° 105).

1687. Este (Ippolito d'), cardinal de Ferrare. *Négociations ou lettres... escrites au pape Pie IV et au card. Borromée.* Paris, 1658, in-4°, trad. sur le ms. italien, par L. Baudoin. Este fut légat en France au début des guerres civiles. Ses lettres, qui vont de nov. 1561 à août 1562, renseignent sur la conversion d'Antoine, sur le colloque de Poissy, sur le concile, sur les efforts que le légat fit auprès de Catherine et d'Antoine pour les tourner contre les huguenots.

. — *Este (Le relazioni della casa d') coll'estero*, par Ognibene (*Atti... provincie modenesi*, 5e sie, t. III, p. 233, et *Atti del Congresso di scienze storiche*, vol. III, p. XVII), préface aux *Indici-Regesti del carteggio degli Ambasciatori... estensi... dall' origine al 1796.*

1688. Farnèse *(Correspondance d'Alexandre), prince de Parme, 1578-79*, p. p. Gachard (*B. Comm. roy. d'hist.*, 2e sie, t. IV). — *Correspondencia de Alejandro Farnese, duque de Parma*, p. p. Antonio Rodriguez Villa (*Revista de Archivos...* t. IX, 1883).

Ouvr. à cons. : Pietro Fea, *Alessandro Farnese duca di Parma*, Turin, 1886, in-8°

1689. Savoie. *Le materie politiche relative all' estero degli archivi di Stato piemontesi*, indicate da Nicomede Bianchi. Bologne et Modène, 1876, in-8°.

3° Société de Jésus.

Voy. Ranke, *Ueber einige Geschichtschreiber des Jesuitenordens* dans les « analectes » des *Römischen Päpste* ; H. Boehmer, *Les Jésuites*, tr. G. Monod, Paris, 1910, in-18 et H. Fouqueray, *Hist. de la Compagnie de Jésus en France*, t. Ier, Paris, 1910, in-8° (Cf. *R. h.*, t. CV, p. 366-372). — Fueter, p. 278-288 *(Die Geschichtschreibung der Jesuiten)*, montre fort bien que les historiens jésuites forment à eux seuls une sorte d'école ; ils ne prennent à l'historiographie humaniste que sa forme ; ils travaillent pour la gloire de l'ordre. Pour tous, consulter Sommervogel.

1690. *Monumenta historica Societatis Jesu.* Madrid, 1894 et ss.

A signaler dans cette collection, comme intéressant la France : *a) Monumenta Ignatiana ;* la première série *(Epistolae et instructiones)* et la quatrième *(Scripta de S. Ignatio).* La première reprend les *Cartas de san Ignacio*, parues à Madrid, 1874-1890, 6 vol. in-8°, enrichies d'inédits. La quatrième comprend, entre autres, les *Acta quaedam P. N. Ignatii* de Luis Gonzalvès de Camara. — *b) Epistolae PP. Paschasii Broeti, Claudii Jayi, Joannis Codurii et Simonis Roderici.* Les lettres du P. Broet, en particulier, sont, pour les années 1552-1562, une chronique de la Compagnie de Jésus en France. — *c) Epistolae P. Hieronymi Nadal, ab a. 1546 ad 1577.* — *d) Epistolae mixtae ex variis Europae locis ab a. 1539 ad 1556 scriptae*, 5 vol. de lettres écrites à Ignace de Loyola par des Pères (provinciaux, recteurs, etc.) dispersés dans toute l'Europe, lettres intimes de la plus grande valeur. — *e) Litterae quadrimestres ex universis... locis in quibus aliqui de societate Jesu versabantur, Romam missae*, 1546-1556, 4 vol. Celles-ci sont des notes destinées à circuler de maison en maison : « on y chercherait en vain, dit Fouqueray, des détails sur les affaires délicates qui demandaient le secret ». — *f) Monumenta paedagogica Soc. J. quae primam rationem studiorum, a. 1586, praecessere.* Pour la France, commence en 1568. — *g) Vita I. Loiolae et rerum Societatis Jesu. Historia et Chronicon Soc. Jesu ab. a. 1537 ad a. 1549, auctore P. Polanco*, 6 vol. Polanco avait été le secrétaire de saint Ignace de 1547 à 1556 ; « il eut entre les mains toutes les lettres envoyées à Rome et les réponses du saint patriarche, et s'en servit pour rédiger sa chronique destinée à fournir des matériaux aux futurs historiens ».

Cet ensemble pourrait être comparé, dans son genre, au *Corpus reformatorum*, s'il n'était constitué surtout de pièces conservées, non dans des dépôts publics ou d'accès facile, mais dans des archives secrètes dont « personne, en dehors de la Société, ne sait même où elles se trouvent [Monod] ». Tout contrôle est donc impossible.

Ouvr. à cons. : Boero (Giuseppe), *Vita del servo di Dio P. Pascasio Broet*, Florence, 1877, in-12 ; trad. esp., Barcelone, 1877 ; franç. (par Cl. de Laage), Lille, 1878. — Prat, *Mémoires pour servir à l'hist. du P. Broet et des origines de la Cie de Jésus en France*, Le Puy, 1885. — Id. *Recherches hist. et critiques sur la Cie de Jésus en France au temps du P. Cotton (1564-1626)*, Lyon, 1876-1878, 5 vol. in-8°.

1691. *Documents inédits conc. la Cie de Jésus*, p. p. Aug. Carayon. 23 vol. in 8°, 1863 et suiv. Notamment, t. I, *Commencements de la Cie en l'Université de Paris*, Poitiers, 1863 ; t. V, l'*Université de Pont-à-Mousson. 1572-1650.* Poitiers, 1870. — Voy. aussi Hyver, *Maldonat et les commencements de l'Univ. de Pont-à-Mousson, 1572-1582, avec pièces justific.*, Nancy, 1873, et Eugène Martin, *L'Univ. de Pont-à-M., 1572-1768*, Paris et Nancy, 1891.

1692. *Recueil de pièces conc. l'Université et la Société de Jésus*. s. l. 1624.

Ouvr. à cons. : Voy. Carayon, n° 1689. — Ed. Pontal, *L'Univ. et les Jésuites. Deux procès en cour de Parlement au XVIe s.* Paris, 1877. — J. M. Prat : *Maldonat et l'Université de Paris au XVIe s.* Paris, 1856. — J. Quicherat, *Histoire de Ste Barbe*, Paris, 1860-64.

1693. Perpiniani *(P. Joannis) S. J. aliquot epistolae*. Paris, 1683, in-8° ; Rome, 1749. Id. *Orationes XVIII*, Vérone, 1732. Le P. Perpinien, d'Elche, enseigna à Lyon, puis au collège de Clermont à Paris, où il fut chargé, en 1566, de présenter la défense de cet établissement. Il mourut la même année.

Ouvr. à cons. : B. Gaudeau, *De P. Joannis Perpiniani vita et operibus, 1530-66*, Paris, 1891.

1694. Manare (Olivier), S. J., né à Douai, 1523 ; en 1563, commissaire pour la France, puis premier provincial, † 1616. *De rebus Soc. Jesu Commentarius*, paru à Florence, 1886, in-8° (ed. Delplace) : « Quand le P. Orlandini entreprit d'écrire l'histoire de l'Ordre, le P. Manare recueillit pour ce travail ses souvenirs personnels de 1542 à 1600 [Fouqueray] ». On y trouvera en particulier des détails sur l'entreprise de Meaux et la bataille de Saint-Denis.

Ouvr. à cons. : H. Fouqueray, *Hist. de la Comp. de Jésus*.

1695. Ribadeneira (Pedro), né à Tolède en 1527, page d'Alexandre Farnèse, disciple de saint Ignace, qu'il vient trouver à Paris, en 1542, † 1611.

Vita B. P. Ignatii, Naples, 1572, in-8° et 1582, 1586, etc. ; en esp.,

Madrid, 1583, in-4°, 1605, etc.; trad. fr. Arras, 1607; Paris, 1608, Pont-à-Mousson, éd., etc. — Réédité en esp., Barcelone, 1885.

Id. *Vida del padre maestro Diego Laynez*, Madrid, 1594, in-f°, en franç., Lyon, 1599.

Id. *Vita del P. Francesco Borgia*, Rome, 1616.

Ouvr. à cons. : Sommervogel, *Biblioth. de la Cie de Jésus.* — Prat, *Hist. du P. Ribadeneyra*, Paris, 1862. — H. Fouqueray, *Hist. de la Cie de Jésus.* — Fueter, p. 283.

1696. Orlandini (Niccolò), né à Florence, nommé en 1599 historiographe de l'ordre, † 1606. *Historia Societatis Jesu* (jusqu'à la mort de Loyola), Rome, 1615. Continué par Sacchini (1556-1590), Rome, 1620.

Ouvr. à cons. : Sommervogel, *Biblioth. de la Cie de Jésus.* — Fueter, p. 285-287.

1697. *Imago primi saeculi societatis Jesu, a provincia Flandro-Belgica ejusd. societatis repraesentata*, Anvers, 1640, in-f°. Ouvrage de près de 1.000 p., écrit dans une pensée d'édification et d'apologie, par les Pères de la province de Flandre. C'est Bollandus qui y a eu la principale part. Trad. flamande, Anvers, 1660, in-4°. — Abrégé par Jacobus Damianus (Damiens), *Synopsis primi saeculi*, Tournai, 1641, f°, qui a été traduit par François Lahier, *Tableau raccourci de ce qui s'est fait par la Cie de Jésus durant son premier siècle*, Tournay, 1642.

Ouvr. à cons. : Sommervogel, *Biblioth. de la Cie de Jésus*, art. *Bollandus* et *Amiens*. H. Boehmer, *Les Jésuites* (trad. G. Monod). — H. Pirenne, *Hist. de Belgique*, t. IV.

1698. Possevin. *Judicium de Nuae, J. Bodini, Ph. Mornaei, N. Macchiavelli et Antimachiavelli quibusdam scriptis*, Rome, 1592, in-8°, Lyon, 1593, et avec la *Defensio veritatis adversus assertiones catholicae fidei repugnantes ejusdem Nuae libris aspersas, auctore P. Correto*... Lyon, 1594, in-8°.

Ouvr. à cons. : Tiraboschi, t. VII, iii, p. 1544 et ss. — Sommervogel, t. VI, col. 1075. — H. Hauser, *Fr. de la Noue*. — De l'Epinois, *R. q. h.*, t. XXXIV, p. 68-87.



Id. *Il soldato Christiano con l'instruttione dei capi dello esercito catholico... I mezzi per acquistar vittoria contra heretici turchi,...* Rome, 1569, in-8°, composé « par ordre du Pape Pie V, qui le fit distribuer aux soldats envoyés à Charles IX ».

Ouvr. à cons. : Sommervogel, t. VI, col. 1065.

VI

SOURCES ESPAGNOLES

La solution de la question bourguignonne et de la question italienne en 1559 enlève aux sources espagnoles, en ce qui touche l'histoire de France, une part de leur intérêt.

Mais deux faits viennent leur rendre une grande valeur : 1° les efforts constants de Philippe II, à partir de son mariage avec la sœur des Valois, pour intervenir dans la politique française; il commence par mettre ses forces au service de son beau-frère, pour l'aider à réprimer l'hérésie; il aura ensuite un parti en France, il pensionnera des clients de sa politique; enfin, dans la crise qui s'ouvre en 1589, il affichera, pour lui ou pour sa fille, des prétentions à la Couronne; 2° l'Espagne n'est pas limitrophe de la France seulement le long des Pyrénées, mais encore le long de la Saône, et surtout au Nord-Est. L'agitation néerlandaise réagit sur les rapports entre le Roi très chrétien et le Roi catholique : les entreprises des huguenots d'abord, du duc d'Anjou ensuite inquiètent et irritent le gouvernement de l'Escorial. Français et Espagnols se heurtent également sur les mers.

Il est assez malaisé d'établir une démarcation nette entre les sources proprement espagnoles et les sources flamandes-néerlandaises. C'est ainsi que nous avons rejeté avec ces dernières la correspondance de Granvelle pour laquelle il aurait fallu, en toute justice, maintenir la rubrique « sources bourguignonnes » ; même après 1559, elle représente encore l'ancien patriotisme bourguignon. Il en est de même du livre de Gollut. On consultera, sur cette partie du sujet, la thèse de M. L. Febvre, *Philippe II et la Franche-Comté*, Paris, 1912, in-f°.

1699. Cabrera de Cordoba (Luis), né à Madrid, 1559 † 1623. *Felipe segundo rey de España*, Madrid, 1619, in-f°. Il commence à prendre note des événements dès 1584. Il est ensuite auprès du duc de Parme, et deux fois envoyé en mission auprès de Philippe II.



Riche de détails, il allait jusqu'en 1598. Mais il reçut l'ordre de ne pas publier la partie postérieure à 1583, qui ne parut qu'au XIX[e] siècle. Davillé dit que, pour les guerres de France, il « copie presque textuellement Herrera ».

Ed.: Madrid, 1876-77, 4 vol. in-f° (éd. D. Antonio Rodriguez Villa).

1700. Cornejo (Pedro). *Compendio y breve relacion de la Liga y confederacion francesa.... 1585-1590*. Bruxelles, 1591, in-8°; Séville, même d. Dédié au duc de Parme, conservateur de la foi catholique en France. Très violent contre Henri III, résume les pamphlets ligueurs contre le roi et d'Epernon. Esprit curieux, il a beaucoup voyagé en France, a recueilli les détails pittoresques, donne une description de Paris. Il ne commence guère avant les barricades. Le meurtre du cardinal de Lorraine (il fallait le remettre au Pape) fut la totale ruine du Roi et du Royaume. — Voy. au fasc. IV son récit du siège de Paris.

1701. Herrera (Antonio de), « coronista nayor de las Indias ». *Historia de los sucesos de Francia, 1585-1594*. Madrid, 1598, in-4°. Ecrit à un point de vue tout guisard, mais par un homme qui essaie d'exposer les arguments des deux partis, et qui traduit et résume aussi bien les pamphlets des « realistas » que ceux des ligueurs. C'est surtout à Henri III qu'il en veut, au roi parjure. Il attache une grosse importance aux affaires de Saluces et de Carmagnole (dont les Français voulaient faire une nouvelle Genève), qu'il lie au meurtre des Guise. Il expose avec franchise la politique de Philippe II en France et les intrigues de Mendoza. Il termine par le récit des sollicitations faites à Rome pour l'absolution du « prince de Béarn ».

1702. Mendoça (Bernardino de). Avant de jouer un rôle diplomatique en France, l'auteur avait pris part lui-même aux guerres de Flandre. Son récit de ces guerres (1567-1577) parut d'abord en trad. franç. : *Commentaire mémorable de D. Bernardin de Mendoce*, Paris, 1591 (la dédicace est de Paris, 8 déc. 1590), in-8°, trad. Crespet. Le texte original, *Commentarios de lo sucedido en los Paises baixos*, Madrid, 1592, in-4°. Véritables mémoires; intéressants, au point de vue français, sur le passage du duc d'Albe en 1567 et l'intervention espagnole en France dans la troisième guerre, et sur les événements de 1572 : Mendoça est au siège de Mons et à la prise de Saint-Ghislain.

Ed. : dans la *Biblioteca* de Rivadeneyra, t. XXVIII, 1853.

Tradd. : réimpression de Crespet, Paris, 1611. — Trad. Loumier, Bruxelles *(Soc. d'hist. belge)*, 1860, 2 vol. 8°.

Ouvr. à cons. : Morel-Fatio, *B. hisp.*, janv.-mars 1906. — Fueter, p. 238.

1703. Vasquez (Alonso). *Los sucesos de Flandes y Francia del tiempo de Alejandro Farnese* (*Colecc. doc. inéd.*, t. LXXII-LXXIV, 1879), ouvrage cité par Strada, et que l'on croyait perdu. 16 livres d'annales, 1577-1592, histoire militaire et narrative, écrite par un capitaine qui imite Salluste. Achevée en 1624. Très hostile aux Flamands, accepte tous les récits qui leur sont défavorables.

1704. Philippe II *(Correspondance de) sur les affaires des Pays-Bas*, p. p. Gachard. Bruxelles, Gand et Leipzig, 1848-79, 5 vol. in-4°. Analyses et traductions partielles de documents de Simancas et des Archives de Belgique (1558-1577). — Cf. *Correspondencia de Felipe II con sus embajadores en la corte de Inglaterra* (*Colecç. doc. inéd.*, t. XC-XCII. Voy. aussi, même collection, les t. XXXVII-XVIII et CII, et *Nueva Colleccíón*, t. I-IV). — Intervention de Philippe II dans les affaires de France (1586-1590). Lettres du roi à Parme (Arch. de Belgique) dans Gossart, *Domination espagnole dans les Pays-Bas*, Bruxelles, 1906, appendice.

1705. Documents cités ou analysés dans Mignet, *Antonio Perez et Philippe II* (documents provenant surtout des Archives de Simancas) sur le gouvernement de don Juan aux Pays-Bas, puis sur les relations de Henri IV avec Elizabeth.

Sources portugaises. — Les plus intéressantes (à *Détails*) sont les sources relatives à l'annexion du Portugal à l'Espagne ; mais en voici une qui regarde directement l'histoire intérieure de la France.

1706. Teixeira (Joseph), dominicain portugais, prieur de Santarem, confesseur d'Antoine de Portugal, aumônier de Catherine, de Henri III, de Henri IV, † 1604. *Rerum ab Henrici Borboni Franciae protoprincipis majoribus gestarum epitome*, s. l. 1598, in-12, combat l'idée de la mort par poison de Henri Ier de Condé. — Voy. à Fiefbrun (n° 1484).

VII

SOURCES FLAMANDES-NÉERLANDAISES ET COMTOISES

Le grand drame qui aboutit à la formation des Provinces-Unies est, nous avons déjà eu l'occasion de le dire, une partie intégrante de l'histoire de France. Le prince d'Orange, Louis de Nassau, Marnix, Parme nous intéressent presque aussi directement que les personnages français du même temps, et, avec l'équipée du duc d'Anjou, ce lien entre l'histoire néerlandaise et la nôtre apparaît encore plus visible. — Voy. n° 194.

Consulter les mémoires de P. J. Blok, notamment *Verslag aangande een voorlooping onderzoek te Parijs naar Archivalia, belangrijk voor de geschiedenis van Nederland*. La Haye, 1897, et les catalogues déjà cités de Knuttel et Petit.

On peut presque considérer comme une source van Meteren, *Belgische ofte Nederlantsche historien.. tot 1598*, Delft, 1605, auquel s'ajoutent Strada, Bentivoglio, Ulloa, Dinoth, Leti. Pendant longtemps, les œuvres les plus célèbres sur ce sujet ont été : Motley (John Lothrop), *The rise of the Dutch Republic, 1555-84*, Londres, 1856, 3 vol., et *History of the United Netherlands, 1584-1609*, ibid., 1860-67, 4 vol. ; Th. Juste, *Histoire de la révolution des Pays-Bas sous Ph. II, 1555-71*, Bruxelles, 1855, 2 vol., et *1572-1577*, La Haye, 1863-1867. On lira maintenant H. Pirenne, *Histoire de Belgique*, t. IV, Bruxelles, 1911, et Gossart, *Espagnols et Flamands*, Bruxelles, 1905-1906, 2 vol.

1707. Renon de France. *Histoire des troubles des Pays-Bas, 1555-1591*, p. p. Ch. Piot, Bruxelles *(Chroniques belges)*, 1886-1891, 3 vol. Renon ou Renom, Douaisien, président du Conseil d'Etat, puis du grand Conseil de Malines, † 1628. Etudie surtout les résultats des événements en catholique et en royaliste. Rapports entre les Gueux et les Huguenots. Pièces sur Monsieur. Furie d'Anvers, etc.

1708. *Mémoires sur les troubles des Pays-Bas, 1565-1580*, p. p. J. B. Blaes et Alex. Henne. Bruxelles et Gand, 5 vol. in-8°, 1859-1865. Mémoires écrits après 1605 par un Belge qui était à Anvers, en 1579 (un Coninck ?), peut-être protestant, en tous cas antipapiste. Historien véhément, qui mentionne « les sentiments et les bruits populaires ». Utile à l'histoire de France pour la prise de Mons. Au t. II, 1577-1578, intervention du duc d'Anjou. Aux pièces, lettres de Henri III et de Catherine (1577), lettres des Etats au duc d'Anjou ; négociations de Mondoucet et de d'Alféran ; lettres du duc. T. III (1578-1579) : campagne des troupes françaises en Flandre. Pièces : lettres de Bellièvre, 28 août 1578. — T. IV (l'annotation des deux derniers volumes est d'Alex. Henne, Blaes étant mort en 1861), 1579, campagne de La Noue contre les Malcontents. — T. V, 1579-1580 (brusquement interrompu au mois d'août), prise de Ninove, capture de La Noue.

1709. Hopperus (Joachim Hopper ou Hoppers), né en Frise en 1523, † à Madrid 1576, conseiller au grand conseil de Malines, ami du président Viglius. *Recueil et mémorial des troubles des Pays-Pas du Roy, 1559-1566*, p. p. Hoynck van Papendrecht (*Analecta Belgica*, La Haye, 1743, t. II). Réimpr. dans Viglius et Hopperus, *Mémoires*, p. p. A. Wauters, Bruxelles, 1858, in-8°. « On n'y trouve, dit ce dernier, qu'une suite de faits mal rattachés l'un à l'autre, expliqués sans franchise ». — Continuation (vraisemblablement, dit Gossart, par Hopperus lui-même), dans les *Bijdragen* de la Soc. hist. d'Utrecht, t. XIII, 1892. — *Epistolae ad Viglium*, Utrecht, 1802, in-4°.

Ouvr. à cons. : Ch. Rahlenbeck, *Biogr. nationale*.

1710. Viglius (Wigle van Aytta van Zuichem), né en Frise, 1507, † à Bruxelles, 1577. Professeur à l'Université de Dole, puis à Bourges, à Padoue, à Ingolstadt, il entre au service de Charles-Quint qui le nomme, en 1549, président du Conseil privé, puis du Conseil d'Etat ; il devient, sous Philippe II, prévôt de Saint-Bavon et chancelier de la Toison. Il ne joue plus qu'un rôle effacé après 1569. Accusé de trahison en 1576, il fut même emprisonné. — Voy. Hopperus. — On a de lui des fragments autobiographiques,

Vita Viglii ab ipso scripta, recueillis, avec sa vie, par Gouda et ses lettres à Hopper, dans les *Analecta belgica*, plus *La source et commencement des troubles suscitez aux Pays-Bas*, p.p. Wauters, *Mémoires de Viglius et d'Hopperus*.

Ouvr. à cons. : P.-L. Müller dans *Allg. D. Biogr.*, et Th. Juste, *Biogr. nationale*.

1711. Tassis (J.-B. du). *Commentarii de tumultibus belgicis*, dans *Analecta belgica* de Hoynck, La Haye, 1743.

Ouvr. à cons. : Morel-Fatio, *Bernardino de Mendoza* (*B. hisp.*, janv.-mars 1906).

1712. Marnix de Sainte-Aldegonde (*Œuvres de Philippe de*), Paris-Bruxelles, 1857-1860, 8 vol. in-8° (publication entreprise par Lacroix et van Meenen ensuite de l'apparition, en 1854, du *Marnix* d'Edgar Quinet). Le *Byenkorf* de 1572, traduit par Marnix lui-même en français sous le titre *La Ruche Catholique des abeilles de Sainte Mère Eglise romaine* (tradd. lat., angl., all.), apologie burlesque du catholicisme, est une réponse à Gentian Hervet. La refonte de cet ouvrage, publication posthume (1599) sous le titre de *Tableau des differens de la religion*, est donnée, d'après l'éd. de 1601, sans critique, dans l'éd. Lacroix (4 vol.). — On trouve dans *Correspondance et mélanges* (1860), à partir de 1573, des indications sur les secours que les Gueux reçoivent de France, et à partir de 1580 sur d'Anjou (lettre au prince d'Orange sur la question si on peut choisir pour prince un catholique ; prise de Ninove par La Noue ; lettres à Turenne, aux églises du Languedoc : ces lettres, écrites par Marnix à Chefboutonne et à Coutras, intéressantes pour la guerre en Guyenne ; mémoire à d'Anjou sur la politique à suivre en Allemagne ; lettres à Mornay). — *Advis... à la bourgeoisie d'Anvers*, 19 juillet 1580. — Id. dans les *Ecrits politiques et historiques* (1859) : *Response à un libelle fameux*, Anvers, 1579 (défense de la politique de Guillaume d'Orange, notamment de ses rapports avec la France). Rapport des ambassadeurs envoyés au duc d'Anjou pour lui offrir la souveraineté et lettre de Marnix (de Fleix, 21 nov. 1580) sur le même sujet. Mémoire inédit de Marnix (1585) sur un projet de donation des XVII provinces à la France.

Ouvr. à cons. : *Introduction* de Quinet aux *Œuvres*, 1857 (différente de la vie de 1854).



1713. Guyon (Féry de), seigneur comtois, † 1570. *Les Mémoires non encore veues du sieur de*... p. p. P. de Cambry, Tournay, 1664, in-8°.

Ed. : p. Robaulx de Soumoy, Bruxelles *(Mém. hist. belge)*, 1858, in-8°.

Ouvr. à cons. : Castan, dans *Mém. Soc. Emul. Doubs*, 1890, p. 302 et ss.

1714. Granvelle *(Papiers d'Etat du card. de)*, p. p. Ch. Weiss (voy. n° 943), t. VI-IX. Le t. VI (1560-1562) contient la mort de Henri II, les affaires de Navarre, les premières offres de secours de l'Espagne à Catherine (analyse des dépêches de Chantonnay et correspondance de Vargas). — T. VII (1563-64) : lettres du duc d'Albe sur les affaires de France. Relation du synode de la Ferté-sous-Jouarre. Correspondance de Villegaignon. — T. VIII (juin 1564-février 1565). Voyage de Charles IX. Equipée de d'Andelot à Essey. Lettres du baron de Pollwiller, de Nicole de Savigny (organisation d'un service de renseignements). Même lorsque Granvelle est à Rome, il continue à exercer une grande action et à s'occuper des Pays-Bas. Sa correspondance témoigne qu'il suivait avec attention « toutes les phases de la lutte (Wauters) ». Il s'occupe aussi de la France. — T. IX, février-novembre 1565. Projets sur Metz et *guerre cardinale*. Entrevue de Bayonne (lettres du duc d'Albe à Philippe II, 15 juin-4 juillet ; de Philippe II à Chantonnay, 25 sept.). Tentatives espagnoles à Vienne pour empêcher les mariages franco-autrichiens. Floride.

1715. Granvelle *(Correspondance du cardinal de), 1565-1586*, p. p. Ed. Poullet (et à partir du t. IV, par Ch. Piot), Bruxelles, 1877-1896, 12 vol. in-4° *(Coll. des chroniques belges)*. La France ayant arrêté depuis 1852 la publication des papiers de Besançon, remit en 1874 les copies déjà faites à la Commission royale, qui a fait compléter le fonds Boisot par des recherches à Bruxelles, Naples, Simancas. Gachard joua un rôle essentiel dans les négociations franco-belges et dans l'élaboration du projet. Le recueil ainsi constitué forme, « au moins pour plusieurs périodes fort longues de ces vingt ans, une chronique continue et vivante ». Quelques indications vont permettre de voir ce que l'histoire de France peut y trouver.



T. I, nov. 1565-sept. 1566 : rapports de Condé avec les hérétiques d'Anvers. Projets sur Metz (Pollwiller). Craintes de la contagion religieuse de France. Append. : Correspondance de Granvelle avec les légats près le concile (nouvelles de France), depuis avril 1563. — T. II, oct. 1566-sept. 1567. — T. III, sept. 1567-juin 1569. Envoi en France du corps du comte d'Arenberg. Cocqueville-en-Artois. Orange et Deux-Ponts en France. Correspondance de Lannoy sur la troisième guerre civile. Victoire de Jarnac (volume capital pour notre histoire). — T. IV, 1570-1573 (Ch. Piot supprime, « à peu d'exceptions près », les lettres relatives à la politique extérieure. Nous n'aurons donc plus guère que l'écho, en Franche-Comté ou aux Pays-Bas, des événements de France). Lettre de Granvelle sur la Saint-Barthélemy. Siège de Mons. Notes d'espions sur les massacres en France et la prise de la Charité. Rôle des jésuites comme prédicateurs. — T. V, 1574-1575. Craintes du roi d'Espagne au sujet d'une entente possible de Charles IX avec les huguenots. Expédition de Condé en Bourgogne. — T. VI, 1576-1577, essentiel pour l'histoire du duc d'Anjou. — T. VII, 1578-1579, id. Mariages d'Elizabeth, rôle de La Noue. Craintes que d'Anjou inspire à Granvelle qui conseille une rupture avec la France. Granvelle, à cette date, a été appelé à Madrid, où il est spécialement chargé des affaires de France. T. VIII, 1580-1581, id. Captivité de La Noue. Append. : Corresp. de Marguerite de Parme. — T. IX, 1582. Captivité de La Noue. Monsieur à Anvers. — T. X, 1583. Portugal. Folie d'Anvers. Négociations de Monsieur avec Farnèse. Papiers de Monsieur saisis. — T. XI, 1584. Hembyze. Prétentions d'Isabelle sur la France et la Bretagne. La Noue et Téligny. La souveraineté de Hollande et Zélande offerte à Henri III ; rôle de des Pruneaulx. — T. XII, 1585-86. Granvelle pousse aux discordes en France. Délivrance de La Noue (volume essentiel).

On voit que l'intérêt que présente pour nous ce recueil est double : 1° il éclaire l'histoire de nos interventions aux Pays-Bas ; 2° les correspondances des seigneurs comtois, voisins de la frontière du duché, renseignent sur les événements, militaires surtout, qui se passent dans le voisinage. Mais, suivant la remarque de M. Morel-Fatio, le changement de point de vue, quand on passe de Weiss à Poullet et Piot, fait que « tout ce qui est exclusivement

français ou franc-comtois est éliminé. ...La *Correspondance* n'épuisera pas les richesses de la collection de Besançon... On trouvera encore à y recueillir bien des détails précieux sur l'histoire de France... » Cf. L. Febvre, *Philippe II et la Fr.-Comté*, p. XXV-XXVI : « Les deux publications de Weiss et de Poullet-Piot n'ont pas épuisé ce très riche fonds ». — Comme l'a dit Gachard, on peut se demander « s'il exista jamais de ministre qui écrivît autant que Granvelle ».

Ouvr. à cons. : Prosper Lévêque : *Mémoires pour servir à l'hist. du card. Antoine Perrenot de Gr.*, Paris, 1753, 2 v. in-12. — Grappin, *Mém. hist. sur les guerres du XVIe siècle dans le Comté*, Besançon, 1788, in-8°. — Gachard, *Inventaire des papiers laissés par Gr. à Madrid et à Besançon* (*B. comm. roy. d'histoire*, 3e sie, t. IV). — Id. *Les Archives farnésines* (*ibid*, t. XI). — M. Philippson, *Ein Ministerium unter Ph. II. Kardinal Granvella am spanischen Hofe, 1579-1586*, Berlin, 1895, in-8°. — *Biographie nationale belge* (art. Wauters). — L. Febvre (*R. Synthèse*, t. XI, p. 71, n. 1), signale la médiocrité de la plupart des travaux sur les Granvelle.

1716. Gollut (Louis), professeur à l'Université de Dôle. *Mémoires historiques de la République séquanoise et des princes de la Franche-Comté de Bourgogne*, Dole, 1592, in-f°, et Ch. Duvernoy et Emm. Brousson de Mairet, Arbois, 1846, in-4°. — Du même, *Paroles mémorables de quelques grands personnages*, Dole, 1589, in-12.

Ouvr. à cons. : L. Febvre, *R. Synthèse*, t. X-XI.

1717. Pontus-Payen. *Mémoires*, p. p. Al. Henne, Bruxelles, 1860-61, 2 vol. in-8°.

1718. Anjou (François, duc d'Alençon, puis d'). P. L. Muller et A. Diegerick, *Documents concernant les relations entre le duc d'Anjou et les Pays-Bas, 1576-1584*, La Haye et Amsterdam, 5 vol. in-8°, 1889-1899 (travaux de la Soc. hist. d'Utrecht, nouv. sie, t. LI, LV, LVII, LX, LXI, sera suivi d'une table générale).

Ouvr. à cons. : Waddington, *R. h.*, t. XLIV, p. 410 ; LIII, p. 369 ; LXXXIV, p. 143. — G. Esquer, *François de Valois, les Malcontens et les Pays-Bas* (*Posit. th. Ec. Ch.*, 1903). — Léonel de la Tourasse, *La négociation pour le duc d'Anjou aux P.-B. de 1578 à 1585* (*R. h. dipl.*, t. XII et *An. Histoire*, 1899).

1719. Guillaume d'Orange (*Correspondance de*), p. p. Gachard, Bruxelles, 1847-66, 6 vol. Cf. Groen van Prinsterer, n° 1300.



1720. Nassau *(Correspondentie van en betreffende Lodewijk van)* et autres documents, p. p. P.-J. Blok (Soc. d'hist. d'Utrecht, nouv. s^{ie}, n° XLVII), 1887.

Ouvr. à cons. : P.-J. Blok, *Lodewijk van Nassau*, La Haye, 1889.

1721. *Etats Généraux (Résolutions des) des Pays-Bas, 1576-1577*, p. p. J.-C. de Jonge, La Haye, 1828-31, 2 vol. — *Actes des Etats Généraux des Pays-Bas, 1576-1585*, p. p. Gachard, Bruxelles, 1861-1866, 2 vol. in-8°.

1722. *Documents historiques et inédits concernant les troubles des Pays-Bas (1577-1586)*, p. p. Kervyn de Volkaersbeke et Diegerick, Gand, 1849, 2 vol. in-8°.

1723. *Pays-Bas (Relations politiques des) et de l'Angleterre*, doc. p. p. Kervyn de Lettenhove (n° 1299). T. II, 1559-1562, projets des Guise sur l'Angleterre. Correspondance de l'évêque d'Aquila. — T. III, 1562-64 : Le Havre, Rouen, Dreux. Lettres de Christophe d'Assonleville.— T. IV, 1564-1567 : Madère, marche du duc d'Albe. — T. V, 1567-1570 : politique huguenote de Cecil, missions du cardinal de Chastillon et de Cavagnes. — T. VI, 1570-73 : négociations de Louis de Nassau en France ; Saint-Barthélemy ; Mons. Efforts de Cecil pour écarter la France des Pays-Bas. — T. VII, 1573-75 : négociations entre Henri III et Orange. — T. VIII, 1575-76 : Marnix. — T. IX, 1576-1577 : don Juan et d'Alençon. Menées anglaises contre la France, dépêches Wilson. — T. X (1891, posthume), 1577-1578. — T. XI (1900, par Gilliodts van Severen), 1578-1579 : d'Alençon aux Pays-Bas. Malcontens, La Noue, des Pruneaulx. Mariage d'Elizabeth. Correspondance de Walsingham. — On voit quel est, pour la France, l'intérêt de ce recueil, malheureusement préparé très vite, d'une façon très partiale, et dont les lectures sont souvent très mauvaises. — Cf. du même, *Les Huguenots et les Gueux*, Bruxelles, 1883-1886, 6 vol. in-8°.

1724. Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme. *Corresp. avec Ph. II*, p. p. de Reiffenberg, Bruxelles, 1842, in-8°. — *Corresp. avec Ph. II (1559-1565)*, p. p. Gachard, Bruxelles, 1867-1881, 3 vol. in-4°.

Ouvr. à cons. : A. von Reumont, *Margherita d'Austria* (*Arch. st. it.*, 4° s^{ie}, t. VI). — Rachfahl, *Margaretha von Parma, Statthalterin der Niederlande*, Munich-Leipzig, 1898.



1725. Busbecq (Ogier Ghislain de), voy. n° 1378. Chargé par l'empereur d'administrer le douaire d'Elizabeth, veuve de Charles IX. *Epistolae ad Rodolphum II... Gallia scriptae*, Louvain, 1630. Nombreux détails sur Henri III et son entourage, les affaires de Flandre, Tercère, Salcède, la furie d'Anvers, la succession du duc d'Anjou, la lutte des Guise et d'Epernon.

Edd. : Bruxelles, 1631. *Œuvres*, Leyde, 1633 : Bâle, 1740.

Tradd. franç. : des *Lettres* par Béchet, chanoine d'Uzès, Amsterdam, 1718 (reproduite par Cimber, t. X, p. 53-158, lettres du 25 mars 1582 au 8 oct. 1585) ; des *Œuvres*, par L.-E. de Foy, Paris, 1748.

Ouvr. à cons. : Heffner, *B. Acad. roy. Belgique*, annexes, 1853-54. — Gachard, *Biogr. nation. belge*.

VIII

SOURCES SUISSES

Voy. les n°s 211, 212, 214 (*Eidg. Abschiede*, t. IV, II), 986.

Tandis qu'avant 1559 la France exerce sur les cantons une sorte de protectorat, après la mort de Henri II les hésitations de la politique française laissent la première place aux luttes confessionnelles. « Et c'est ainsi (Rott, *Hist. de la représent. diplom.*, t. II, p. IV), que, seuls, les catholiques apportèrent à la royauté l'appui militaire que cette dernière aurait eu tout profit à obtenir de l'ensemble du corps helvétique ». Dreux, Meaux, Saint-Denis, la campagne de 1569 disent assez la part qui revient, dans les guerres de religion, aux auxiliaires suisses. Il est à noter que, si l'on excepte quelques secours bernois accordés aux Condé en 1562 et 1576, les Suisses protestants ne se décideront qu'assez tard, vers la fin du règne de Henri III (en 1587, levées pour le roi de Navarre), à aider militairement leurs coreligionnaires. Dès 1585, Pfyffer, le « roi des Suisses » avait mis les troupes des cantons primitifs au service non du roi, mais de la Ligue.

Il est à remarquer aussi que le roi de France, même aux époques où il soutient une politique catholique, persiste à s'opposer (par exemple en 1582) aux projets du duc de Savoie contre Genève.

1726. *Pfyffer (Ludwig) und seine Zeit*, par Segesser. Berne, 1880-1884, 3 vol. in-8° (le troisième en 2 tomes). Pfyffer, schultheiss de Lucerne, « Schweizerkönig », depuis Dreux colonel des troupes suisses (se couvre de gloire à Meaux). Les appendices (outre les nombreux documents cités en notes ou dans le texte) de Segesser sont extrêmement riches. Au t. Ier, deux rapports sur Dreux ; documents sur la campagne de 1567, sur Meaux, Saint-Denis, Jarnac, Moncontour ; lettres du duc d'Anjou et du roi aux confédérés et à Lucerne. — Le t. II est moins important pour la France. Cependant : influence de la paix de Saint-Germain ; la Saint-Barthélemy (1° les Suisses dans la Saint-Barthélemy ; 2° l'effet de la Saint-Bar-

thélemy en Suisse); les Suisses du roi en Dauphiné ; la campagne de Pfyffer en 1576 (Chalon, Auxerre, Montereau). Append. : p. 545-557, exposé de Bellièvre sur la Saint-Barthélemy, à Baden, 8 décembre 1572 (déjà dans Zurlauben, *Hist. militaire des Suisses*, Preuves, t. IV, p. 563). — T. III, 1585-1594 (première partie : 1589). Append. : Rapports de Pfyffer sur sa campagne de 1585 en Bourgogne (Saint-Jean-de-Losne) ; lettres de Sillery et de Sancy aux cinq cantons contre Pfyffer (mars 1589), et réponse de Pfyffer. Lucerne autorise la levée des troupes de Mayenne. — T. III, II, app. : discussion du livre de Beaumgarten.

Ouvr. à cons. : F. Decrue, *R. h.* t. XIX, p. 449. — Rott, *Relations diplomatiques*.

1727. Bâle. *Die Refugianten in Basel* par A. Huber, Bâle, 1896, in-4°. Documents (not. sur La Noue, déc. 1585).

1728. *Lausanne* (*Liste de réfugiés français à*) juin 1547-déc. 1574, p. p. Ed. Chavannes (*B. S. H. P. F*, t. XXI, p. 463).

IX

SOURCES ALLEMANDES

Voy. n°° 972, 974, 977, 1301. Nous avons caractérisé ci-dessus (p. 25) le genre d'intérêt que les Allemands prennent après 1560 aux choses de France, et aussi la nature des relations que le roi entretient avec les princes allemands. La correspondance de ces princes est riche de détails sur les guerres civiles.

Voy. F. W. Barthold, *Deutschland und die Hugenotten. Gesch. des Einflusses der Deutschen auf Frankreichs Verhandlungen, 1531-1598*, Brême, 1848 ; Waddington, *La France et les protestants allemands sous Ch. IX et H. III* (*R. h.*, t. XLII).

1729. *Frantzösische Historij. Allerlay Religion und Wälthändlen so sich under König H. II... biz auff gegenwärtige Zeyt... jetzund newlich ausz lateinischer und frantzösischer Sprach in unsere Gemeine Teutsche sprach verteutschet*. s. l. 1574, in-f°. Semble une adaptation, plutôt qu'une traduction, de l'éd. latine de de Serres et du texte franç. de La Popelinière. Commence en 1557 et se termine par la lettre du roi aux Rochelais, 2 janv. 1574.

1730. *Frantzösischen* (sic) *Kriegsempörung. Das ist gründlicher warhafftiger Bericht, von jüngst verschienenen ersten und andern, und jetz zum drittenmal vorstehender Kriegsempörung... Ausz fr. sprache trewlich verdolmetschet*. s. l. 1569. Je n'arrive pas à voir quel est l'ouvrage français dont ce volume serait la traduction. C'est un livre dirigé contre les Guise : les réformés ont été forcés de se défendre et de défendre la couronne contre le cardinal et les papistes. Jean Bégat vendu à l'Espagne. Numérote les violations des édits. Traduit de nombreuses pièces.

1731. Thilo (Valentin) de Lignitz. *Warhaftiger Beschreibunge allerley fürnemer Händel... bey Regierung... Haynrichs des andern... und jetzregierenden Hainrichs des Tritten in Franckreich verlauffen*... extrait d'écrits parus en français, en latin et en allemand depuis 27 ans. *Ier Theyl*, Bâle, 1585, in-f°. Dédié aux seigneurs de

Kanitz et Tallwitz, écrit pour renseigner les Allemands sur les événements de France, notamment sur « l'horrible massacre tartarique, cyclopique », et sur l'expédition de Jean-Casimir. Compilation (depuis 1555) faite surtout avec La Place et les *Mémoires de Charles IX*, traduit beaucoup de pièces.

1732. Jansonius (M.). *Mercurius gallobelgicus.. sive Rerum in Gallia et Belgio potissimum, Hispania quoque, Italia, Anglia, Germania, Polonia... annis 1588-1594 gestarum nuncius.* Cologne, 1594, in-8°.

1733. Frédéric, électeur palatin. Kluckhohn, *Briefe Friedrichs des Frommen, Kurfürsten von der Pfalz*, Brunswick, 1868-72, 2 vol. in-8°.

1734. Jean-Casimir. *Briefe des Pfalzgr. Johann-Casimir, 1576-1586*, p. p. von Bezold, Munich, 1882-1903, 3 vol. in-8°.

1735. Bavière. Voy. W. Götz, *Beiträge z. Gesch. Herzog Albrechts V und des Landsberger Bundes, 1556-1598*, t. V des *Briefe und Akten z. Gesch. des XVI J. mit besondern Rücksicht auf Bayerns Fürstenhaus*, Munich, 1898.

Ouvr. à cons. : Götz, *Die baierische Politik im Ier Jahrzehnt der Regierung Herzog Albrechts... 1550-1560*, Munich, 1896.

1736. *Aktenstücke zur lothring. Gesch. des 16. J.*, p. p. Wolfram (*Ann. Soc. hist. et archéol. lorraine*, 1906). Outre une pièce française anonyme sur Metz (1550-1570), contient des lettres de Hans Georg, comte palatin de la branche de Veldenz, conseillant à Maximilien II de soutenir les huguenots pour reconquérir les Evêchés. — Du même Wolfram, *Ausgewählte Aktenst. z. G. der Gründung von Pfalzburg* : pièces (1566-1577), sur les rapports de Hans Georg avec la Lorraine et la France.

Malgré la nationalité de l'auteur, c'est aux sources allemandes qu'il faut ranger les œuvres de Languet, agent diplomatique d'un prince allemand :

1737. Languet (Hubert), né à Vitteaux en Bourgogne, 1518, † à Anvers 1581. Après des études à Poitiers, et des voyages qui le conduisirent d'Oran jusqu'en Laponie, il se retire à Wittenberg (1549) auprès de Mélanchton. Il devient ambassadeur de l'Electeur de Saxe. Il passe en cette qualité près de douze ans en France, 1560-72



(nombreux voyages en Saxe), à la fois pour soutenir les intérêts de son maître contre les tentatives de la branche ernestine, protégée des Guise, et pour plaider la cause des religionnaires (en 1570, il harangue Charles IX au nom des princes allemands). Il court des dangers en 1572. Ambassadeur à Vienne 1572-1577, il y voit passer le roi fugitif de Pologne. Après avoir obtenu son rappel, il reste auprès de Jean-Casimir, l'accompagne en Angleterre et aux Pays-Bas, puis se donne aux Nassau : il est envoyé par Guillaume auprès d'Alençon en 1580. C'est donc un esprit universel, très averti des choses de l'Europe (y compris la Hongrie, la Moscovie, la Suède, la Turquie), très au courant de celles de France, en relations avec des personnages distingués de tout pays. Sa correspondance nous le montre, dit Elkan, comme un diplomate, un esprit objectif qui voit les choses historiquement, et rapporte plus qu'il ne juge, malgré ses sympathies.

— *Arcana seculi sexti decimi. Huberti Langueti epistolae secretae ad principem suum Augustum Saxoniae ducem*... Halle, 1669, in-4° (p. p. J. P. Ludewig, professeur à Halle). Ces lettres sont malheureusement très mal classées : Ier livre, 204 lettres au prince, à Georges de Cracovie et autres, 1565-1581 ; IIe livre, 3 lettres à Ulricus Mordesius (Mordeisen), conseiller du prince, à Mélanchton, etc. 1559-1565. Dès 1559, nous voyons Languet se faire renseigner, à Wittenberg, sur les affaires de France (l'éditeur reproduit des *Nouvelles de France*, vraisemblablement trouvées dans les papiers de Languet); il fait traduire en latin les pièces françaises qui se vendent à Francfort, les documents du colloque de Poissy, etc. Ses lettres de 1567-71, datées de Paris, Francfort, Strasbourg, Dresde, le montrent à l'affût des nouvelles; c'est un compte-rendu perpétuel des mouvements de la Cour, analyse des pamphlets, etc., il discute les bruits avec sa connaissance des hommes et des lieux. Lacune, 26 août 1571-30 nov. 1572. Il recueille les livres et les lettres relatifs au massacre. Il reprend sa valeur pour l'histoire de France après 1577.

— *Epistolae politicae et historicae ad Ph. Sydnaeum*, Francfort 1633, in-8°. Leyde, 1646; Edimbourg, 1776. *Correspondence of sir Ph. Sidney and H. Languet*, trad. Pears, Londres, 1845. 96 lettres, 1573-1580, de Vienne, Prague, Ratisbonne, Francfort, Cologne, Gand,

Anvers, Strasbourg, Bude, Paris. Voyages de Henri III. Nouvelles des massacres de Paris (Capilupi, Pibrac). Français en Flandre, 1578-1580 (relations avec La Noue), guerre des trois Henri. Cette correspondance intime donne encore plus que les *Arcana* l'idée d'un esprit très pondéré.

— *Epistolae ad Joachimum Camerarium patrem et J. C. filium*, Groningue, 1646 ; Leipzig, 1685.

— *Decades III epistolarum H. Langueti, J. Camerarii, J. Cratonis et Casp. Peuceri*... Francfort, 1702, in-4° (1568-1595). Une seule de Francfort, 29 déc. 1568, intéresse la France : Languet se plaint de la mollesse des princes allemands ; expédition de Deux-Ponts.

On a attribué à tort à Languet les *Vindiciae*.

Ouvr. à cons. : La Croix du Maine, *Biblioth. franç.* — Papillon, *Biblioth... de Bourgogne.* — Philibert de la Mare (Marrius), *Huberti Langueti vita*, Halle, 1700, in-18 (éd. par Ludewig). — *Fr. prot.* — H. Chevreul, *Etude sur le XVIe s. H. L.*, 1854 ; 1856. — O. Scholz, *H. L. als Kursächsischer Berichterstatter und Gesandter in Frankreich*, Halle, 1875. — A. Waddington, *De Huberti Langueti vita*, Paris, 1888 — Elkan, *Die Publizistik der Bartholomäusnacht.*

1738. *Heidelberg (Das Kirchenbuch der französ. reformierten Gemeinde zu), 1569-1577, und Frankenthal in der Pfalz, 1577-1596* par A. von den Velden. Weimar, 1908, in-8°.

Ouvr. à cons. : *B. S. H. P. F.* 1910, p. 184.



X

SOURCES ANGLAISES ET ÉCOSSAISES

Voy. les nos 240, 241, 242, 497, 498, 499, 990, 991.

Sur la question Marie Stuart, nous ne citerons que les sources qui nous paraissent le plus directement intéressantes pour l'histoire de France. On se reportera pour le surplus à J. Scott, *Bibliography of works relating to Mary Queen of Scots, 1544-1700*. Edimbourg (*Edinburgh Bibliographical Society*), 1896. — Voy. aussi Chéruel, *De Maria Stuarta, utrum Henricus III eam tutatus fuerit*, Rouen, 1849, et *Marie Stuart et Catherine de Médicis*, Paris, 1858 ; Mignet, *Histoire de Marie Stuart*, Paris, 1852, 2 vol. in-8° ; Gaedeke, *Maria Stuart*, Heidelberg, 1879 ; M. Philippson, *M. St. et la ligue catholique universelle*, Bruxelles, 1886, in-8°, et *Histoire du règne de M. St.*, Paris, 1891-92, 3 vol. — Voy. aussi à Détails, 1587.

Quant à l'histoire d'Elizabeth, elle est, pour ainsi dire, inséparable de l'histoire de France. C'est d'abord la lutte, au sujet de la question d'Ecosse, puis l'intervention de la reine en faveur de Condé, le traité de Hamptoncourt. Ce sont ensuite les divers projets de mariage, qui n'aboutissent pas, mais qui, en maintenant perpétuellement en contact la diplomatie anglaise et la diplomatie française, font équilibre à l'influence espagnole. Lorsque le fiancé de la reine vierge devient souverain des Pays-Bas, la politique anglaise et la politique française se trouvent liées, — et en même temps rivales — sur un autre terrain. Sur mer aussi, les deux nations, tout en se jalousant, s'accordent contre Philippe II. Même le procès et la mort de Marie Stuart n'apportent pas un trouble irrémédiable dans les rapports entre les Valois et la dernière des Tudor, et la nouvelle de la ruine de l'*Armada* est accueillie en France, au moins dans les sphères officielles, sans déplaisir.

Nous ne rappelons que pour mémoire les collections anciennes, rendues moins utiles par l'apparition du *Calendar*, de Thomas Birch, *Historical view of the negotiations between France and England*,

1592-1617, Londres, 1749, et H. Ellis, *Original letters illustrative of English history*, 18th series, Londres, 1824, 3 vol., 2nd series, ibid., 1877, 4 vol. ; et même T. Wright, *Queen Eliz. and her times : Original letters*, Londres, 1838, 2 vol.

On se reportera naturellement à J. A. Froude, *History of England*, vol. VII-XII, 1856-1870, à Philippson, *Westeuropa im Zeitalter von Philipp II, Elizabeth und Heinrich IV* (dans l'*Allg. Gesch.* d'Oncken), Berlin, 1882 ; à Creighton, *Life of Elizabeth*, Londres, 1896.

1739. *The mutable and wavering estate in France, 1560-1595.* Recueil antiligueur (dirigé contre « *the seditious and treacherous practises of that viperous brood of Hispanolized Leaguers* »), extrait de divers *Latine, Italian and French historiographers*... Londres, 1597.

1740. *Historical collection of the most memorable accidents and tragical massacres of France under the reigns of H. II to H. IV, translated from the french*. Londres, 1598, in-4°.

1741. Camden (William), 1551-1623, célèbre par ses études archéologiques. En 1608, il se met à recueillir des matériaux pour ses *Annales rerum anglicarum et hibernicarum regnante Elizabetha, ad a. 1589*. Londres, 1615, in-f°. Burleigh l'avait dès 1597 encouragé à entreprendre ce travail. On l'accuse de manquer d'impartialité (il aurait fourni à de Thou, sur Marie Stuart, des notes en contradiction avec le récit qu'il fit lui-même des événements d'Ecosse ; on sait seulement qu'il écrivit en 1606, sur l'ordre de Jacques II, des *Animadversiones in J. A. Thuani Historiam, in qua res Scoticae memorantur*, et qu'il a communiqué à de Thou un manuscrit de son récit des années 1582-1587). La seconde partie, posthume, parut avec réimpression de la première, Leyde, en 1625, in-8° et à part à Londres, en 1627.

Edd. : Leyde, 1639, in-8° ; ibid., 1677, in-8° ; Londres, 1717, 3 vol. in-8°.

Tradd. : franç. de la première partie, par Paul de Bellegent, Londres, 1624, in-4°, et du tout, Paris, 1627 ; angl. de la première partie (d'ap. la version française), par Abraham Darcie, Londres, 1625, in-4°, et de la seconde par Th. Browne, 1629, in-4° ; du tout par R. N[orton], en 1635. Nouv. édd. angl. en 1675, in-f°, 1688, in-f° et dans White Kennet's *Complete history*, 1706.

Ouvr. à cons. : *Dict. of National Biography*.

1742. HOLINSHED (Raphael) ou Hollingshead, † vers 1580. Il est associé de bonne heure à un vaste projet de publication historique, et utilise les résultats d'une sorte de travail collectif. Les *Chronicles of England, Scotlande and Irelande,* parurent à Londres en 1578, 2 vol. in-f°, dédiées à Cecil. Elles vont jusqu'en 1575. Elles furent complétées et continuées jusqu'en 1586 par John Hooker (Vowell), 1586-1587, 3 vol. in-f°, édition qui fut expurgée par ordre du Conseil privé. Les pages supprimées ont été publiées de nouveau à Londres, 1723-1724, in-f°. Le texte intégral a été réédité, Londres, 1807-1808, 6 vol. in-4°. C'est « un très précieux répertoire de renseignements historiques », et un répertoire assez véridique, malgré les tendances protestantes et patriotiques (surtout antiécossaises) de l'auteur.

Ouvr. à cons. : Dict. of National Biography.

1743. ELIZABETH (*Calendar of state papers (foreign series) of the reign of*). Pour le t. Ier, voy. n° 1306. Les t. II-VII sont également de Stevenson ; ils sont précédés d'introductions très développées jusqu'au t. V. A dater de 1560, ils se bornent aux documents du P. R. O., et mentionnent les autres en note. — T. II, 1865 (1559-avril 1560). III, 1865 (mai 1560-fév. 1561, important pour le début des guerres civiles et les affaires d'Ecosse). IV, 1866 (mars 1561-avr. 1562, correspondance de Throckmorton, continue à être des plus précieuses pour les affaires de France). V, 1867 (1562, occupation du Havre). VI, 1869 (1563). VII, 1870 (1564-65). Les t. VIII-XI sont dus à A. J. Crosby ; VIII, 1871 (1566-68, dépêches de Norris, premiers projets de mariage du duc d'Anjou). IX, 1874 (1569-71, correspondance de Walsingham, voy. n° 1746). X, 1876 (1572-74, mariage d'Alençon, affaires de Flandre, Saint-Barthélemy). XI, 1880 (1575-juin 1577). — Après un long intervalle, l'œuvre est reprise par A. J. Butler, qui revient aux préfaces historiques, et donne de ses pièces des analyses très développées, presque une traduction en anglais moderne. XII, 1901 (juillet 1577-1578, très important pour les Pays-Bas, documents déjà en partie imprimés par Kervyn de Lettenhove ; pour la France, lettres d'Amyas Paulet ; négociations avec Casimir). XIII, 1903 (1578-79). XIV, 1904 (1579-80). XV, 1907 (1581-avr 1582). XVI, 1909 (mai-déc. 1582 : affaires

des Pays-Bas ; reprise des négociations de mariage, voyage du duc d'Anjou ; *folie* d'Anvers ; D. Antonio ; Strozzi et l'entreprise des Açores ; Salcède. — Butler est mort en février 1910, laissant encore un vol. sous presse.

1744. *Calendar of... letters... in the Archives of Simancas* (suite du *Spanish*, n° 220). *Elizabeth*, p. p. Hume. I, 1558-1567 (Elizabeth entre Philippe II et François II ; Marie Stuart et les Guise). II, 1568-79 (alliance franco-anglaise de Blois ; lettre d'Antonio de Guaras sur la Saint-Barthélemy, 30 août ; réfugiés). III, 1580-1586. IV, 1587-1603 (mort de Marie Stuart).

1745. *Calendar of the Mss. of the marquess of Salisbury* (voy. n° 497). T. I : instructions de Throckmorton en 1560. Ecosse. Condé et l'Angleterre en 1568 (mission de Cavaignes). — T. II : Saint-Barthélemy. Mariage d'Alençon : correspondance de Maisonfleur avec don Lucidor (le duc) ; lettres de Walsingham ; correspondance du duc et de la reine (1578-81), mémoires pour et contre le mariage. Lettres de Simier. (Beaucoup de ces lettres sont données *in-extenso* et en français.) — T. III, 1582-83, négociations avec d'Alençon. Lettres de Mauvissière, de sir Edward Stafford (de Paris, 1584) ; résumé de lettres de Mendoza (une lettre sur le meurtre des Guise, faussement datée 1584, p. 82, février-avril 1589). Lettres relatives à Marie Stuart, notamment de Quitry, février 1587.

Ouvr. à cons. : M. A. S. Hume, *The great lord Burghley*, Londres, 1898.

1746. Walsingham. Lettres dans sir Dudley Digges, *The compleat ambassador : or two treatises of the intended marriage of queen Elizabeth... letters of negotiation of sir Francis Walsingham... answers of the lord Burleigh, the Earl of Leicester, sir Tho. Smith...* Londres, 1655, in-f°. Lettres relatives à 1570-1581. En franç., *Lettres et négociations de Walsingham*, Paris, 1700, in-4°.

Ouvr. à cons. : K. Stählin, *Sir Fr. W. u. s. Zeit*, Heidelberg, 1908, in-8°, t. I (jusqu'en 1573), très important sur ses missions en France.

1747. Leicester (Robert Dudley, comte de). *Correspondance, during his Gov^t in the low countries*, 1585-1586, p. p. J. Bruce. Londres (Camden Society), 1844. Important sur l'action anglaise aux Pays-Bas après la mort du duc d'Anjou. Voy. n° 1610.

1748. *Actes des colloques des églises françaises... réfugiées en Angleterre, 1581-1654*, par Adrian Ch. Chamier (*Huguenot society*, t. II).

Ouvr. à cons. : Smiles, *The huguenots... in England and Ireland*, Londres, 1868 (6ᵉ éd. en 1889). — Cf. *Letters of denization, and Acts of naturalization for aliens in England, 1509-1603*, p. William Page (*Hug. Soc.*, t. VIII, 1903).

1749. Marie Stuart *(Lettres, instructions et mémoires de), 1558-1589*, p. p. le Prince Labanoff, Londres, 1839-1844, 7 vol. in-8°. — W. Turnbull, *Letters selected from Labanoff, translated with introduction*. Londres, 1854. — Teulet, *Lettres : supplément au recueil Labanoff*. Paris, 1859.

1750. Mary *(Accounts and papers to) queen of Scots*. Londres, (Camden Society), 1867.

1751. Mary *(Calendar of state papers relating to Scotland and). Queen of scots* (voy. n° 990), t. III, 1569 71, par W. K. Boyd.

XII

SOURCES POLONAISES, RUSSES, OTTOMANES, etc.

Les sources polonaises, sont naturellement importantes pour l'élection de 1573. Voy. W. S. Krasinski, *Historical sketch of the rise, progress and decline of the Reformation in Poland*, Londres, 1838-40, 2 vol. ; de Noailles, *Henri de Valois et la Pologne en 1572*, Paris, 1867, 3 vol. in-8° ; Pilinski, *L'interrègne après la mort de Sigismond-Auguste* (en pol.), Cracovie, 1872 ; W. Zakrzewski, *Histoire de l'interrègne qui suivit la fuite de Henri de Valois* (en pol.), Cracovie, 1878, et W. Sobieski, *La Pologne et les huguenots après la Saint-Barthélemy* (en pol.), Cracovie, 1910.

1752. Chroniques polonaises (en pol.), p. p. M. Bielski, dans *Biblioteka Polska*, s^ie I, Cracovie, 1855-1862, 3 vol.

1752bis. *Vetera monumenta Poloniae et Lithuaniae*, p. p. A. Theiner, Rome, 1862-1863.

1753. *Uchansciana seu collectio documentorum illustrantium vitam et res gestas Jacobi Uchanski*, p. p. T. Wierzbowski, Varsovie, 1884-1886.

1754. Zamoysci (*Collectanea vitam resque gestas Joannis*) *illustrantia*, p. p. A. T. Dzialynski, Posen, 1881.

1755. Russie (Pièces inédites sur les anciennes relations de la France avec la), dans *Chronique de Nestor*, trad. L. Paris, 1834, append. du t. Ier, N° 2, Correspondance de Danzay (cf. n° 1589). 23 mars-12 avr. 1574 : suites du départ de Henri III, projets sur la Livonie, projets de mariage avec la princesse de Suède. — N° 3, Lettre du tsar Phédor Ier à Henri III, oct. 1586. — N° 4, Relation de Jehan Sauvage).

1756. *Recueil d'actes internationaux de l'empire ottoman*, p. p. Norodounghian, Paris et Leipzig, 1897. — Voy. de Hammer, t. III, de l'éd. allemande ; Zinkeisen, *Gesch. des Osmanichen Reiches*, Gotha, 1854, t. II ; W. Jorga, *Gesch. des Osm. Reiches*, t. III, Gotha, 1910, in-8°.

DEUXIÈME SECTION

XIII

Détails du règne de François II.

Ce règne très court (10 juillet 1559-5 déc. 1560) n'en est pas moins d'une importance capitale : 1° Comme nous l'avons dit plus haut, l'arrivée au pouvoir des Guise a immédiatement pour effet de grouper leurs adversaires autour des princes du sang. — 2° A l'ère de la persécution subie plus ou moins patiemment succède, pour les réformés, l'ère de la résistance à main armée. Les tergiversations d'Antoine de Bourbon font de son frère, le prince de Condé, le chef du parti d'opposition aux Guise. Or, Condé est plus ou moins gagné à la Réforme. C'est sur son nom que se fait l'alliance entre les « huguenots de religion » et les « huguenots d'Etat ». L'entrée dans le parti réformé d'un grand nombre de gentilshommes change le caractère de ce parti, en fait un parti de combat, impatient et belliqueux. Avec la conspiration d'Amboise, on peut dire que commencent les guerres de religion ; l'histoire de France est déterminée pour près de quarante ans. — Au point de vue extérieur, François II est l'époux d'une reine d'Ecosse, et c'est sous son règne que, pour la première fois, Philippe II offre son aide au Roi très chrétien contre les rebelles.

Cette période capitale de dix-sept mois est assez mal connue. Pas encore de catalogue d'actes (Voy. M. Paul Bondois, *Catalogue des Actes de François II*, dans *Pos. th. Ec. Ch.*, 1908). Pas de bons travaux d'ensemble, l'attention ayant plutôt été attirée sur la période postérieure, où les résultats apparaissent plus clairement.

Les sources les plus importantes sont des sources générales,

déjà indiquées dans ce fascicule ou dans le précédent. Au premier rang, La Planche (n° 1474), puis La Place (n° 1262 et 1471).

Nous donnerons donc surtout ci-dessous des écrits de circonstance, le plus souvent de caractère polémique (voy. *Introduction*, p. 18-23).

Voy. A. Barthélemy, *Etude hist. sur le règne de Fr. II*, Paris, 1860, in-f°.

1757. *La réception faicte par les deputez du roy d'Espaigne de la Royne leur souveraine dame...* Paris, s. d. Ecrit en faveur d'Antoine de Bourbon, dont on vante la diligence. Difficultés de la route, querelles d'étiquette. Du côté espagnol, *Relacion de la entrada... de la Reyna... en España...* Alcala de Hénarès, s. d.

1758. *Les triomphes faictz à l'entrée de François II et de Marye Stuart au château de Chenonceau*, p. p. le prince Augustin Galitzin, Paris, 1857, in-8°.

1759. *La vraye histoire contenant l'inique jugement... contre le fidèle serviteur de Dieu Anne du Bourg...* Paris, 1561, in-8°. Lyon, 1562, in-8° (et *Mém. Condé*, I, 217-65, suivi d'extraits des registres du Parlement. Voy. déjà, au fasc. précédent, n° 1406).

Ouvr. à cons. : Lelièvre, *Anne du Bourg* (*B. S. H. P. F.*, t. XXXVI et XXXVII). — Franklin, notice dans l'édition de Tortorel.

1760. *Traité d'Antoine de Bourbon avec le chérif de Fez*, juillet 1559, p. p. J. Pierrot-Desseilligny, Mâcon (*Congrès scient. des cathol.*), 1891.

Ouvr. à cons. : H. de Castries, *Sources inéd. de l'hist. du Maroc*, 1904, t. I, p. 18 (doc. complémentaires). — La Roncière, *Marine franç.*, t. IV, p. 74.

Conspiration d'Amboise.

1761. *Tumultus Ambosianus... qui nuper in Gallia... propter Guysiorum principum gubernationem a nobilitate Gallica exciiatus est... Adjuncti sunt libelli ex Anglia et Gallia adversus Guysiorum gubernationem...*, s. l. 1560, in-4°. Le titre indique bien qu'il s'agit d'un manifeste destiné à l'étranger, pour prouver que les conjurés n'en voulaient nullement au roi, mais aux Guise, qu'ils accusent de s'être emparés du roi et de l'Etat. — En fr. : *L'Histoire du tumulte*

d'Amboise... Strasbourg, 1560, in-12 (et *Mém. Condé*, t. I, p. 320-330, suivi de pièces; Cimber, t. IV, p. 17). — En all. : *Kurtze beschreybung des Aufflauffs so sich newlich in Franckreich zu Ambosen, wider deren von Guysze Regierung, von dem frantzösischen Adel*..., s. l. n. d. (suivi aussi d'une *Warnung des Frantz. Adels an das gemeyn Volck*).

Ouvr. à cons. : Dureng, *La complicité de l'Angleterre dans le complot d'Amboise* (*R. h. m.*, t. VI, p. 249-256). — Sur l'agitation dans le Midi, M. Wilkinson, *The introduction of the Reform into Provence* (*Proceed. Hug. society*, IX, 2). — Rébelliau, *Bossuet historien*, p. 252.

1762. Amboise (Lettre du roi au Parlement de Paris sur la conjuration d'), 31 mars 1560, en app. à la notice de Franklin sur l'*Exécution d'Amboise* de Tortorel.

1763. *Amboise (Fr. Hotman et la conjuration d')*, p. Dareste (*B. Ec. Ch.*, 1854, p. 360). Deux lettres de Jean Sturm, fin 1561 et 17 juin 1562 : Hotman a commis des indiscrétions à Strasbourg, et s'est vanté d'anéantir les Guise. Allusions au *Tigre*.

1764. *Amboise (Additions critiques à l'histoire de la conjuration d')*, par C. Paillard, *R. h.*, t. XIV, p. 60, 311. Documents de Bruxelles : lettres de Chantonnay à Marguerite de Parme et à Granvelle, 1559-1560 (cf. Mignet, *J. S.*, 1857, 1858, 1859).

1765. *Les Estats de France opprimez par la tyrannie des Guise*. Placard imprimé (reprod. dans *Mém. Condé*, t. I, 405, et VI, p. 183), requête présentée au roi après Amboise. — Sur les Etats d'Orléans, voy. notice de C. Dareste dans Tortorel.

1766. *Juste complaincte des fideles de France contre leurs adversaires les papistes*... Avignon (?), 1560, in-8° (Biblioth. S. H. P. F.). Livret saisi par d'Albon le 17 août 1560 (*Négoc. François II*, p. 456 ; d'Albon croit que le nom de l'imprimeur, Trophime de Rives, est supposé). Réfutation des calomnies contre les premières assemblées, rappel de l'apologie de l'Eglise de Paris, parue en 1557, et de la défense publiée en réponse à Démocharès. Invective contre « le pape et sa séquelle » et contre « ces deux tyrans, le cardinal et son frère », qui « se servent du roy comme d'un personnage sur un échafaud ». Progrès de la Réforme, malgré les persécutions. Appel au tyrannicide (à noter, première apparition de la doctrine). —

Complainte sur l'échec d'Amboise (cf. K. Glaser, *art. cité*, t. XXXII, p. 245).

1767. *Remonstrance à tous estats...* Paris, 1560 (*Mém. Condé*, t. II, p. 469), autre pièce contre les Guise (voy. K. Glaser, *loc. cit.*).

1768. DES AUTELS (Guillaume), jurisconsulte charolais. *Harangue au roy contre la rébellion*, à propos d'Amboise. Paris, 1560, in-8°.

Ouvr. à cons. : Papillon, *Biblioth. des auteurs de Bourgogne*.

1769. [DU TILLET (Jean)], greffier du Parlement (et non pas son frère l'évêque de St-Brieuc). *Pour la majorité du roy tres chrestien contre les escrits des rebelles*. Paris, 1560, in-4° (reproduit dans du Puy, *Traité de la majorité des rois*, et *Mém. Condé*, t. I, p. 437; Secousse a résumé, p. 433, d'après de La Planche et Thou, l'histoire de la controverse). Dès oct. 1559, et après Amboise (cf. le n° ci-dessous), avaient paru des écrits contre la majorité des rois à 14 ans et en faveur d'un conseil de régence dirigé par Antoine de Bourbon. Le greffier du Tillet leur répond par cet écrit, qui contient : 1° une étude de droit public sur l'âge de la majorité royale ; 2° une attaque contre les conjurés d'Amboise, qui ont voulu, malgré leurs dénégations, réduire l'autorité du roi ; la religion ne peut excuser le complot ; à présent, les religionnaires essaient de le désavouer, mais leurs prédicants ont été de la partie. — *Responce au livre inscrit*, Pour la majorité du Roy François second, *ensemble ledit livre*. Amboise (*sic*), 1560 (B. N. Lb.[32] et *Mém. Condé*, t. I, p. 448). Réplique huguenote (que le P. Lelong attribue très invraisemblablement à Villegaignon) à du Tillet, clairement désigné comme l'auteur du précédent traité. Malgré le titre, la plaquette ne contient que la *Responce*. — *Légitime conseil des rois de France contre ceux qui veulent maintenir l'illégitime gouvernement de ceux de Guise...* (*Mém. Condé*, t. I, p. 471), seconde réponse, où du Tillet est violemment attaqué. Allusion aux prétentions carolingiennes des Lorraine. — Du Tillet répondit par : *Pour l'entière majorité du roy t. c. contre le* Légitime conseil *malicieusement inventé par les rebelles*. Paris, 1560 (discours à la reine-mère du 26 sept.), in-4° (Lb[32] 12 ; reproduit par du Puy, *op. cit.*, mais non par *Mém. Condé*).

Ouvr. à cons. : G. Weill, *Théories...*, p. 39.

1770. [Hotman]. *Epistre envoiée au Tigre de la France*, s. l. n. d. [Strasbourg? avril? 1560]. Un ex. B. N., Lb³² 36 rés. ; un autre (celui de Daniel du Monstier), Bibl. Ville de Paris, 550094 (*Catalogue Bibl. Ville Paris*, col. 296 fac-simile du titre). Depuis Bayle, l'unanimité est à peu près faite sur l'attribution à Hotman, confirmée par les documents de Dareste (voy. n° 1610) ; réserves présentées seulement par Ehinger. Jusqu'à la découverte par Techener, en 1834, de l'ex. qui est aujourd'hui à la Ville de Paris, ce très célèbre pamphlet n'était connu que par les récits de La Planche, de Serres, de Brantôme, de Thou, Dinoth, Castelnau. Cet exemplaire, considéré alors comme unique, fut possédé et jalousement défendu par Brunet ; c'est Read qui le fit de nouveau connaître. Diatribe des plus violentes contre le cardinal de Lorraine. L'imprimeur qui le vendait à Paris, Martin l'Homme, fut arrêté le 23 juin 1560, et exécuté le 15 juillet. Il existe en ms. une paraphrase en vers : *Le Tygre. Satyre sur les gestes mémorables des Guysards 1561*, où Duplessis a voulu voir l'original, mais Nodier a prouvé l'antériorité de la prose.

Edd. : Ch. Read. Paris, 1875, in-16 avec fac-simile. — Franklin (à la suite de la notice de Lenient, *Les pamphlets politiques*, dans le *Tortorel* de 1885). — *Edd.* du *Tygre* en vers, p. G. Duplessis, Douai, 1842, in-8°, et Strasbourg, 1851, in-8°.

Ouvr. à cons. : Ch. Nodier, *B. Bibliophile*, 1834, 1841. — Leber, *De l'état réel de la presse*... 1834. — A. Taillandier, *Quelques mots sur le* Tigre (*B. Bibliophile*, 1842). — G. Duplessis, *Catal. Crozet*, 2ᵉ partie, n° 1652. — Schmidt, *B. Bibliophile*, 1850. — L. Paris, *Cab. hist.*, 1868, t. XIV, p. 129. — Ch. Read, *Notice sur un pamphlet politique du XVIᵉ s.* (*A. B. S. H. F.*, 1868, p. 134). — Asse, *Un pamphlet en 1560* (*R. de France*, janv. 1876). — Dareste, *Mém. Acad. sc. mor.*, t. CIV, p. 605 ; *B. Ec. ch.*, 1854, p. 360 ; *R. h.*, 1876, t. II, p. 1 et 365). — P. de Félice, *Une copie du* Tigre *d'Hotman* (*B. S. H. P. F.*, t. XXV, p. 520). — G. Weill, *Théories*, p. 40 et 98. — Ehinger, *Fr. Hotman, ein französ. Gelehrter, Staatsmann und Publizist*, Bâle, 1892, in-8°. — K. Glaser. (*art. cité*, t. XXXII, p. 253).

1771. Procès du prince de Condé. Pièces dans *Mém. Condé*, t. Iᵉʳ et II et dans *B. S. H. P. F.*, t. XXII, p. 145, 241. Cimber, IV, p. 35.

1772. Vendome (*Testament de François de*), *vidame de Chartres*, 1560, p. p. de Pétigny, *Bibl. Ec. ch.*, t. XI, p. 327.

1673. Despence. *Claudii Espencaei theologi parisiensis, meditationum in hoc sacro et civili bello elegia...* Paris, 1563 (une première éd. à Orléans, fin 1560 ?). Vers à Christophe de Thou.

1774. [Martin], médecin toulousain. *Poema macaronicam de bello huguonotico.* Paris, 1560. Réimpr. dans les œuvres d'Antonius de Arena (n° 802) de 1758.

Mort de François II.

1775. Pigna (Giov.-Batt.). *Orazione sulla morte di Fr. II* (dans *Orazioni volgarmente scritte*, Venise, 1584).

1776. *Sur les règnes de Henri II et de Fr. II,* longue poésie anonyme, calviniste (*B. S. H. P. F.*, t. V, p. 395), qui salue la mort de François II comme une délivrance. — Voy. Kurt Glaser, *art. c.*, p. 241.

TROISIÈME SECTION

XIV

Détails du règne de Charles IX jusqu'en 1570.

Ce règne de moins de quatorze ans est extrêmement complexe. Bien que la minorité de Charles IX soit de courte durée, on peut dire de son règne, jusqu'à la paix de Saint-Germain, qu'il est le règne de Catherine. C'est la reine-mère qui gouverne, c'est elle qui négocie entre les partis, et c'est sa politique qui triomphe. Préoccupée avant tout de maintenir, au milieu du naufrage de la monarchie, la fortune et l'autorité de ses enfants, peu embarrassée de scrupules religieux ou de partis-pris politiques, elle se sert tour à tour de chacune des factions en présence. Elle a certainement été très loin dans ses tentatives de rapprochement avec Condé, et les catholiques ardents ne s'y sont pas trompés. Elle ne s'est jamais donnée tout entière, ni de plein cœur, aux Guise. En somme, cette politique de bascule ne lui a guère réussi. Elle a exaspéré les uns et les autres, et elle explique la facilité avec laquelle les mêmes groupes et les mêmes hommes passent du camp de la royauté dans celui de ses adversaires.

Avec la paix de 1570 commence une nouvelle période ; Charles IX a des velléités d'indépendance ; il esquisse, sous l'influence de Coligny, une politique personnelle.

Telle qu'elle se présente, la période 1560-1570 est prodigieusement riche en incidents de tout genre. De là une extrême abondance de plaquettes émanant de divers partis : manifestes des chefs, accusations et apologies, exposés tendancieux des faits.

1° *Débuts du règne.*

1777. MURET (M.-Ant.). *Ad Pium IV oratio Antonii Borbonii et Joannae Albretiae... nomine habita Romae, postr. Id. Dec. 1560.* Lyon, 1561. — *Oraison pour Antoine et Jane...* ib.

1778. GRIMAUDET (François), avocat du roi à Angers. *Remonstrance aux Estatz d'Anjou*, s. l., 1561 (Féret dit : Paris, 1560), in-8°. Discours du 14 oct. 1560. Demande un concile universel « de tous les chrestiens, et non des Evesques seuls ». Des deux sectes, « il est en doubte laquelle est la plus numéreuse ». Il faut réformer la discipline et les mœurs du clergé, réformer les ordres laïques, alléger les charges du Tiers, notamment la gabelle.

Ouvr. à cons. : Mourin, *La Réforme en Anjou*, p. 8-14. — Féret, *Fac. de théol.*, t. I, p. 352.

1779. *Requête des Eglises réformées aux Etats d'Orléans*, présentée par Jacques Bretagne, vierg d'Autun, 27 janvier 1561, dans *Recueil... des Etats généraux*, et Abord, *La Réforme et la ligue à Autun*, t. III, p. 47.

1780. *Requête des Eglises réformées présentée à Charles IX par Jacques Bretagne, député de Bourgogne aux Etats de Pontoise*, et *Harangue pour les Eglises réf. prononcée par Jacques Bretagne à Saint-Germain*, 27 août 1561 (dans Abord, *Réf. et Ligue à Autun*, t. III, p. 55 et 58).

Ouvr. à cons. : Edm. Belle, *Réforme à Dijon*, p. 40-42.

1781. *La harangue par la noblesse de toute la France faite au Roy Ch. IX sur l'estat de ce royaume.* Paris, 1574, in-8°. Réimpression d'une pièce qui remonte à l'époque de la régence de Catherine: droits d'Antoine de Bourbon ; contre les biens d'Eglise et la vénalité des charges.

1782. DU CHALARD (Joachim), Limousin, avocat au grand conseil. *Sommaire exposition des ordonnances du roy ... sur les plaintes des trois Estats... tenuz à Orléans l'an 1560...* Lyon, 1565, in-8°.

1783. *Arrêt du Parlement de Dijon contre les conventicules*, 19 juin 1561, dans Abord, *Réf. et Ligue à Autun*, t. III, p. 50.

1784. Lettres des Eglises de Saintes, Millau, Montauban, Mont-

pellier, Mâcon, Poitiers, Toulouse, Dijon, Rouen, Châlons, Valence, 1561-62, dans *B. S. H. P. F.*, t. XIV, p. 319 et 363.

1785. Lettres de Crussol, de Christophe de Foix et de Jacques de Blairt, bailli de Blois (déprédations commises à Blois par les réformés), 1561-62, dans *Cab. hist.*, t. VIII, 1, p. 49.

1786. Moulins (Doc. sur l'introd. de la Réforme à), p. p. P. Baer à la suite de *Les Protestants de Moulins en 1561-62* (*B. S. H. P. F.*, juill.-août 1910).

Pièces protestantes :

1787. *Histoire véritable de la mutinerie, tumulte et sedition faite par les Prestres S. Médard contre les Fideles, le samedy xvii déc. 1561*, s. l. n. d., par un huguenot, témoin oculaire, dans *Mém. Condé*, t. II, p. 541, suivi de pièces annexes (p. 551-557), et aussi dans Cimber, t. IV, 47, où les pièces sont reproduites plus correctement, d'après les éditions originales.

1788. *La requeste presentée au roy le 9 de juin 1561 par les deputez des eglises esparses par le Royaume de France. Lyon, 1561.* — *— La seconde requeste, le 17 de juin... — La troisiesme requeste... — La supplication et requeste quatriesme...* (Arch. Nat. K, 1495, n° 42. B. N. Lb^{33} 26 et D^2 4234. Baudrier, t. III, p. 329). — La première dans *Mém. Condé*, t. II, p. 370.

1789. *Exhortation d'un des pasteurs de la France à son troupeau*, s. l. 1561, in-8°. Ecrit par un exilé ou prisonnier. Félicite les fidèles de leur persévérance. Leur recommande de respecter les lois, d'avoir patience, d'éviter sédition, de prier pour les persécuteurs, et aussi de donner l'exemple des vertus privées.

1790. *La manière d'appaiser les troubles qui sont maintenant en France ... à la Royne...* Lyon, 1561, in-8° (*Mém. Condé*, t. II, p. 584-601). L'auteur est un réformé, sans doute même un prédicant : demande une libre conférence et expose un plan de réforme du royaume.

1791. [Marlorat (Augustin)], *Remonstrance à la Royne mere du Roy, par ceux qui sont persecutez pour la parole de Dieu...* Lyon, 1561. Signalé, mais non reproduit, dans *Mém. Condé*, t. I, p. 631.



Pièces catholiques :

1792. VILLEGAIGNON *(Responce par le chevalier de) aux Remonstrances faites à la Roine mère du Roi.* Paris, 1561, in-4° (n° 1268).

1793. BENOIST (René), Angevin, docteur en théologie. *Briève response à quelque remonstrance faicte à la roine ... par ceux qui se disent persécutez pour la parolle de Dieu... ; à MM. les RR. prélats de France, assemblez à Poëssy...* Paris, 1561 (daté du 15 juillet), in-8°. Lyon, même date.

Ouvr. à cons. : Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 130-153. — Benoist (Mesnard), *René Benoist... confesseur du roi H. III.* Angers, 1864, in-8°. — Denais, *Le pape des Halles... René Benoist...* Paris-Angers, 1872.

1794. HERVET (Gentian), né à Olivet, près Orléans, 1499 ; curé de Saint-Martin de Cravant près Beaugency, grand-vicaire de Jean de Hangest (évêque de Noyon), joue un rôle à Poissy, puis à Trente, où il accompagne le card. de Lorraine ; chanoine de Reims, où il meurt en 1584. Auteur de travaux d'érudition et de nombreuses œuvres anticalvinistes, principalement dirigées contre les prédicants d'Orléans et de Beaugency. *Epistres aux ministres, prédicants et supposts de la nouvelle Eglise...* Lyon, 1561, in-8°. —Voy. n° 1813.

Ouvr. à cons. : J. Debarbouiller, *Hommes illustres de l'Orléanais*, t. 1.

1795. SAINCTES (Claude de), 1525 † 1591, théologien de Paris, protégé des Lorraine, évêque d'Evreux. Ligueur, condamné à mort, puis à la prison perpétuelle sous Henri IV. *Ad edicta veterum principum de licentia sectarum in christiana religione, item methodus contra sectas, quam sequuti sunt primi catholici imperatores...* Paris, 1561, dédié au card. de Lorraine. Théorie de l'intolérance. — Voy. à *Détails*, n° 1843.

Ouvr. à cons. : P. Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 123-130. K. Glaser, t. XXXIII, p. 59.

1796. GAY (Jean), procureur au Parlement de Toulouse. *L'histoire des schismes et hérésies des Albigeois, conformes à celle du présent...* Paris, 1561, in-8°. Dédié à Montmorency. Parallèle des deux hérésies ; doctrines et mœurs des nouveaux sectaires.

1797. Tabouet (Julien), ancien procureur général à Chambéry, conseiller au Parlement de Paris, emprisonné (1556-1559). Il est à Toulouse en 1559, † vers 1563. *Epistolae christianae familiares... adversus gigantes nostri saeculi, theomachiae, seditionis et blasphemiae reos.* Lyon, 1561, in-8°. Pamphlet antiprotestant dédié aux Etats de Pontoise : « Ad futuri synodalis concilii Principes synedros... ».

Ouvr. à cons. : Fl. Vindry, *Parlement. fr.*, t. I, p. 200.

1798. [Faye (Jacques de) d'Espesses], avocat général au Parlement de Paris. *Discours sur ce qu'aucuns séditieux ont témérairement dit et soustenu que pendant la minorité des rois de France, leurs meres ne sont capables de la régence dud. Royaume, ains qu'elle appartient aux princes...* La Croix du Maine place cette pièce en 1561. Je n'ai eu entre les mains qu'une réimpression de 1579 (Paris, in-8°), mais où la pièce est donnée comme du 19 mars 1560 (vx° st.). Contre les Evangélistes, qui ont comploté à Amboise, et qui soutiennent les prétentions d'Antoine de Bourbon.

Pièces iréniques :

1799. [Cassander (Georgius)]. Cadsand, né près de Bruges, 1512, † 1566 à Cologne. Théologien érasmien, opposé au papisme, souhaite une réforme de l'Eglise, mais il n'est pas un violent, ni surtout un calvinien. Aussi fut-il vivement attaqué par Calvin. Il publie à Bâle, anonyme, par les soins de Baudouin, son *De officio pii ac publicae tranquillitatis vere amantis viri in hoc Religionis dissidio*, Bâle, 1561, in-8° ; ibid. 1562 ; Paris, 1562. Avec les réponses de Baudouin à Calvin et à de Bèze, *De officio... Deffensio insontis libelli* de officio pii viri *adversus iniquum et importunum castigatorem, auctore Veranio Modesto Pacimontano [G. Cassandro], edidit Fr. Balduinus*, in-4° ; ibid. 1564, etc., s. l. 1607, in-8°. Cadsand cherche à rester impartial et prêche la concorde. — A peu près traduit dans *Brief discours de l'occasion des troubles...* 1564 (Ars. H 7813 bis VII, 11, et *Mém. Condé*, t. IV, p. 505). — Du même, *Consultatio de articulis religionis inter catholicos et protestantes controversis*, 1564,

toujours dans le sens irénique, et maintes fois réimprimé. — *Opera*, Paris, 1616, in-f°.

Ouvr. à cons. : *Allg. d. Biogr.* (ignore le *De Officio*). — *Fr. prot.*, t. I, col. 1002. — K. Glaser, *art. cité*, t. XXXIII, p. 44. — Sur Baudouin, voy. année 1564.

1800. [Pasquier (Estienne) ?]. *Exhortation aux princes et seigneurs du conseil privé du Roy pour obvier aux séditions qui occultement semblent nous menacer pour le faict de la Religion*, s. l. 1561 (BN. Lb[33], 13, 13 A, 14; *Mém. Condé*. t. II, p. 613-36). — *Ad regis Galliae consiliarios exhortatio*... (Biblioth. Cornelius), s. l. 1561, in-8°. — *Eine christliche and treuwe oration und Vermannung* (trad. p. Georg Lauterbek, conseiller brandebourgeois), Leipzig, 1562, in-8°. — Esprit clair et pondéré, remarquable exposé de la question de la coexistence de deux Eglises en un Etat : il faut, de toute nécessité, tuer ou bannir les protestants, ou les tolérer. Les lettres S. P. P. sur l'ex. de Pithou ont fait attribuer cet opuscule par Feller (*Dict. hist.*, t. V, 1783) à Estienne Pasquier (*Stephanus Paschasius Parisinus*). Cette attribution a été vivement combattue par Chamberland, dont Glaser ne trouve pas l'argumentation péremptoire. En tous cas, l'*Exhortation* semble bien l'œuvre non d'un huguenot, mais d'un catholique très modéré, pour qui la tolérance est moins un principe religieux qu'une nécessité politique. On y trouve tout le programme du futur parti des « politiques ».

Ouvr. à cons. : Feugère, *Est. Pasquier* (analyse cet opuscule). — F. Buisson, *Séb. Castellion*, t. II, p. 238 et ss. (citations étendues). — Chamberland, *Estienne Pasquier et l'intolérance au XVI° s.* (*R. h. m.*, t. I, p. 38). — K. Glaser, *art. c.*, t. XXXIII, p. 45.

1801. Postel (Guillaume). *L'unique moyen de l'accord des protestants et des catholiques*... Lyon, 1563. Il y a eu une éd. de 1561 ou 1562, puisqu'il y a une *Response aux resveries et hérésies de Guillaume Postel cosmopolite* (Lyon, in-12, 1562), par Mathieu d'Antoine, réponse huguenote. Postel, à son tour, répondit par une *Apologie* inédite. Dans ses lettres, il parle, à propos de la prise de Lyon par les réformés, de la *factio eignoschaffica*.

Ouvr. à cons. : G. Weill, *De Gulielmi Postelli vita et indole*, Paris, 1892, in-8°. —



Fr. prot., art. *d'Antoine*, t. I, col. 284.— H. Fouqueray, *Hist. de la Soc. de Jésus en France.*

2° *Assemblée et colloque de Poissy.*

1802. Poissy (Assemblée de), dans *Collection des procès-verbaux des Assemblées du Clergé...* t. I.

Ouvr. à cons. : Louis Serbat, *Les Assemblées du clergé de France*, Paris, 1906, in-8°.

1803. Poissy (Colloque de). Sur cet épisode célèbre, qui fit espérer un moment la pacification des querelles religieuses, consulter Klipfel, *Le colloque de Poissy*, Paris, 1867, in-8° ; G. Delaborde, *Les protestants à la cour de Saint-Germain lors du colloque de Poissy*, Paris, 1874, in-8° (documents cités ou analysés) ; De Ruble, *Le colloque de Poissy* (*Mém. S. H. Paris*, t. XVI), qui donne, outre des documents, une bibliographie critique. Voy. aussi C. Dareste, notice dans Tortorel. En somme, la source essentielle est le récit donné dans l'*Estat* de la Place, reproduit dans *Mém. Condé*, t. II, p. 490, traduit et abrégé par de Serres (Cf. Dardier, *R. h.*, juillet 1883), repris par l'*Hist. ecclés.* (quelques pièces), La Popelinière, et de Thou. La principale source catholique est d'Espence. — Mais dès 1561-1562, le colloque provoqua une abondante littérature française et étrangère (voy. *Catalogue de l'histoire de France* Lb^{33}, 29 à 40), qui montre l'importance attachée par les deux partis à cette réunion, et les efforts qu'ils faisaient pour se concilier l'opinion européenne. Parmi les tradd. des Actes de Poissy, citons cette traduction hollandaise, très postérieure (Knuttel, p. 119) : *Waerachtighe beschrijvinghe van de treffelijke ende vermaerde Disputatio gehouden tot Poissy*...Delft, 1610, in-4°. — Sur les sources inédites, voy. Serbat, *Assemblées du clergé*, p. 5 et 8.

1804. Bèze *(La harangue de Theodore de)... au nom des Eglises reformées... Avec une declaration faite par luy mesme sur certains points proposez en sa Harengue, à la Royne*, s. l. 1561, in-8° (la déclaration est destinée à atténuer l'effet produit par ses paroles sur la Cène). En all[d] : *Articuli welche die Ministris...* s. l. n. d., in-4°, et *Oration des edlen und Hochgelerten Herrn Theodori von Beza...*, s. l. 1561. — *Kurtze Bekanntnuss des christlichen Glaubens*

durch Theodorum von Besze... Heidelberg, 1562. — Voy. *Fr. prot.*, t. II, col. 528.

1805. Lorraine (*L'oraison de Mgr le illustrissime et reverend. card. de*), *faicte en l'assemblée de Poyssi*... Paris, 1561, in-8°. — Traduit aussi en allemand, pour gagner les princes protestants à la cause anticalvinienne : *Oration der Gegenandtwort des card. v. Lothringen*... Heidelberg, 1561, in-8°.

1806. Lainez (Le P. Jacques). *Verba in conventu Poissiaco habita*, dans Ribadeneira et dans Sacchini, *Historiae societatis Jesu pars secunda*, n° 201-204. Le texte italien dans *Jac. Lainez... Disputationes tridentinae* (éd. Griser, 1886), t. II, p. 94-110 et Fouqueray, *Soc. de Jésus en France*, t. Ier, app. c., p. 651-657.

1807. Espence (Claude d'), né à Châlons, 1511 † 1571, docteur en théologie, recteur de l'Université de Paris en 1541 ; après avoir penché vers la Réforme, il fait rétractation publique en 1543. Il fut de nouveau inquiété en 1553 et après le colloque, puis de nouveau en 1565 et en 1568. Il dit avoir publié un ouvrage français en 1562. Il donne en 1565, pour se défendre contre les accusations de faiblesse à l'égard des hérétiques, *De vi verbi in sacris ecclesiae mysteriis, collatio habita Sangermani cum ministris extraordinariis*... (en franç. 1566, *Traicté en forme de conférence avec les ministres*...; en 1570, *Continuation de la tierce conférence*...). En 1569, il reprend son exposé des conférences de Poissy et de Saint-Germain dans l'*Apologie contenant ample discours, exposition, response et deffense de deux conférences avec les ministres de la R. P. R*.... Paris, 1569, in-8°. — En somme, d'Espence a laissé deux récits : une sorte de procès-verbal, et un exposé théologique. De Ruble, *op. cit.*, p. 11 et ss., publie le premier (déjà paru dans *Collection... Assemblées du Clergé*), en le complétant à l'aide du second (un contre-sens, p. 11, sur le vers où d'Espence est nommé). La position de d'Espence, catholique, protégé du cardinal de Lorraine, mais suspect de tendances réformées et encore flottant au moment du colloque, donne à son témoignage un singulier intérêt.

Ed. : *Opera omnia* (œuvres latines), p. p. Genebrard, Paris, 1619, in-f°.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. VI, col. 97. — Féret, *Fac. de théol.*, t. I, p. 238-240, et II, p. 101-117.

1808. Tarander. Quel est ce pseudonyme? *Les actes de Poissy, mis en rime françoyse... Plus trois cantiques... au nom des Fidelles de la France ... d'un prince chrestien estant en affliction*, s. l. n. d. (B. N. Rés. Ye 4888).

Ouvr. à cons. : K. Glaser, *art. c.*, t. XXXII, p. 322.

1809. Marquets (Anne de), nonnain de Poissy. *Sonets, prieres et devises en forme de pasquins pour l'assemblée de MM. les prelats et docteurs tenue à Poissy* (dédié au card. de Lorraine, de Poissy, 13 août 1562). Paris, 1566 (? B. N. Rés. Ye 4359), in-8°. — Voy. la *Response aux pasquins tirés de la s. Escriture par une nonnain de Poissy* dans *Mém. Condé*, t. II, p. 518. De Ruble (p. 54) donne 6 sonnets protestants anonymes qui proviennent de la collection Rasse des Nœuds.

Ouvr. à cons. : K. Glaser, *art. c.*, t. XXXII, p. 322.

1810. [Monluc (Jean de)], *Apologie contre certaines calomnies mises sus à la desfaveur et desavantage de ce roiaume*. S. l. 1562, in-8° (*Catal. ville Paris*, p. 299). Sur le colloque, et les mesures à prendre pour rétablir le calme.

1811. *Urkund und anzaygung des Herzogen von Orleans... die Conspiration belangend der Hertzog von Nemours und Guise, so inen haimlicher Weysz ausz Franckreych haben wollen hinweg füren*. 1562 (événements du 8 oct. 1561). Sur cette tentative d'enlèvement du prince Henri, voy. *Despatches of Suriano*, 4 nov.; Milledonne (ci-dessus, n° 907), p. 89; de Ruble, *Ant. de Bourbon*, t. III, p. 245; de Crue, *Anne de Montmorency*, p. 315, et J. Westfall Thompson, *Wars of religion*, p. 119.

1812. *Arrests et procès verbaux d'exécution d'iceux contre Jean Tanquerel, Maistres Artus Desiré, François de Rosières et autres*, s. l. n. d. (arrêts du 12 déc. 1561). Réimpr. comme introduct. à un arrêt du 4 oct. 1580 sur la bulle *Literae processus*. Ces arrêts condamnent : 1° Les thèses de Tanquerel sur le pouvoir des papes de déposer les rois; 2° Les thèses de Désiré, qui est emprisonné et soumis à l'amende honorable; 3° Les *Stemmata Lotharingiae ducum*.

Ouvr. à cons. : sur Tanquerel, Féret, *Fac. de théol.*, t. I, p. 382. Sur Rosières, Davillé, *Prétentions de Ch. III*.



1813. [Badius (Conrad)], imprimeur, né à Paris, 1510, fils de Josse, beau-frère de Robert Estienne, à Genève en 1550, mort de la peste à Orléans, 1562. *Comédie du pape malade et tirant à la fin... trad. de vulgaire arabic en bon romman et intelligible par Thrasibule Phénice.* S. l. [Genève], 1561, in-16. Met en scène Villegaignon, Castalion, Désiré.

Ed. : Revilliod, Genève, 1859.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. I, col. 684-686.

3e *Année 1562*.

1814. *Journal de ce qui s'est passé en France pendant l'année 1562* (Ms. Dupuy 944), p. dans *R. Rétrosp.*, t. V, 1e sie, 1834, p. 80-116 et 168-212. L'auteur, qui suivait la cour avec Ronsard, se donne comme historiographe ; Catherine lui parle avec confiance, le roi lui montre un billet de des Adrets, le cardinal de Lorraine l'entretient, Antoine lui dit : « Nous vous donnons bien de matière pour faire une bonne histoire ! » Il y a donc lieu d'attribuer ce diaire (16 janvier 1562-21 janv. 1563, quelques lacunes) à Pierre Paschal (no 1411). Ce sont des notations exactes, prises par un catholique sans passion, et non sans pitié.

1815. Hervet (Gentian). *Discours des troubles de l'année 1562 en France*. Paris, 1564, in-8°.

— *Apologie ou Defense contre une Response des ministres de la nouvelle Eglise d'Orléans, écrite en leur nom, par je ne sais qui, se nommant* L'un pour tous. Paris, 1562.

— *Trois epistres, l'une à Me Hugues Sureau, ministre des calvinistes à Orléans. L'autre à Mgrs les gouverneurs d'Orléans... La troisiesme aux Princes...* Reims, 1565, in-8°. — Sureau ayant publié une réponse à son *Apologie*, il la défend, dans cette lettre, en attendant la publication annoncée de son *Antihugues* (voy. année 1567).

— *Epistre envoyée a un quidam fauteur des nouveaux Evangeliques, en laquelle est clairement monstré, que hors l'Eglise cath. n'y a nul salut*. Paris, s. d. [1562]. Théorie de la variation des Eglises réformées. — Cf. n° 1793.

1816. Désiré (Artus). *Contrepoison des 52 chansons de Cl. Marot*. Lyon, 1562.

1817. Melchior (Fr.) de Flavin, cordelier. *Remonstrance de la vraye religion, au roy t. chr. Ch. IX...* Paris, 1562 (privil. 11 août). Jean de Flavin, aumônier du roi, a reçu cet écrit de son frère (remonte à 10 mois) et l'a traduit du latin. Contre la tolérance; éloge de François Ier, Henri et François II, Charles IX exhorté à suivre leur exemple. Un sonnet de Ronsard : *Ainsi qu'on voit ondoyer à l'escart...*

Ouvr. à cons. : Glaser, *art. c.* t. XXXIII, p. 59.

1818. Du Préau (Gabriel), né à Marcoussis, dr en théologie. *Harangue sur les causes de la guerre entreprise contre les rebelles et seditieux...* Paris, 1562, in-8° (privilège du 11 août). « Mauvaise pièce, dit Fevret de Fontette, pleine de déclamations contre les maux que causent les huguenots ». Du Préau énumère les violences commises par les rebelles dans 18 villes, et s'écrie : « Quels fidèles ? quels Evangélistes ? quelle Eglise réformée ? » Il les compare à des diables, dénonce la tiédeur de la répression, la connivence des juges et des gouverneurs. Voy. *Mém. Condé*, t. IV, p. 209, n. 1, plainte de Catherine au Parlement au sujet de l'impression de ce livre, le 19 janvier 1563.

Ouvr. à cons. : K. Glaser, *art. c.* t. XXXIII, p. 63.

1819. Démocharès (Antoine de Mouchy, dit). *Christianae religionis institutionisque D. N. J. C. et apostolicae traditionis, adversus Mysoliturgorum blasphemias...* Paris, 1562 (en réponse aux apologies calvinistes de 1560).

Ouvr. à cons. : Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 53.

1820. Liste des Eglises réformées de France en 1562 (*B. S. H. P. F.* t. I, p. 211).

Vassy. Sources catholiques :

1821. Saverne (Entrevue du duc Christophe de Wurtemberg avec les Guise à), fév. 1562 ; relation du duc, p. p. A. Müntz. *B. S. H. P. F.*, t. IV, p. 184.



1822. Lettre du duc de Guise au duc de Wurtemberg, dans *Mémoires de Guise*, et dans le *Discours au vray*. Reproduite à la suite de la notice de Lavisse.

Trad. : Erclärung und Schreiben des Hertzogen von Guise... s. l. 1562, in-4°.

Ouvr. à cons. : E. Lavisse, *Le massacre de Vassy*, notice dans Tortorel et Périssin.

1823. *Discours au vray et en abbrégé de ce qui est dernierement advenu à Vassi, y passant Mgr le duc de Guise. Paris, 1562* (*Mém. Condé*, t. III, p. 115. — Cimber, t. IV, p. III). Réponse à ce que l'auteur, qui se donne comme un témoin, appelle faux bruits et libelles diffamatoires (c'est-à-dire à la *Relation*). Il affirme la véracité de la lettre du duc de Guise, qu'il reproduit presque en entier. Nous avons ici une pièce émanant de l'entourage de François de Guise. — Sur l'entrée de Guise à Paris, voy. une lettre de Fr. Chasteigner de la Rocheposay, p. p. B. Fillon, *B. S. H. P. F.*, t. XIII, p. 15.

1824. *Vassy (La chanson catholique du massacre de)* p. p. Serfass, *B. S. H. P. F.* t. II. Voy. aussi *Cantiques hist. sur le carnage de V., la prise de Bourges, etc., composés par un huguenot et réimp. d'ap. l'éd. unique de 1563*, p. L. Lacour. Paris, 1857, in-8°.

1825. *Vassy (Le massacre de) d'ap. un ms. d'un couvent de Vassy* p. p. H. Gourjon, Paris, 1844.

Vassy. Sources protestantes :

1826. *Vassy (Relation de l'occision du Duc de Guyse, exécutée à)*... dans *Mém. Condé*, t. III, p. 111, et en appendice à la notice de Lavisse dans Tortorel. Récit huguenot, contemporain (antérieur au 22 avril), sans doute [Lavisse] d'un « témoin oculaire », et qui « mérite à tous égards plus de créance que le *Discours* ».

Trad. : Kurtzer Bericht der greulichen Wütereien .. so der Hertzog von Guise, in der Stat Wassy wider die frommen Christen... 1562. Un abrégé latin dans *Mém. Condé*, ib., p. 122.

1827. *Destruction* (sic) *du saccagement exercé cruellement par le duc de Guise... le 1er jour de mars 1561*. Caen, 1562 (et Cimber, t. IV, p. 103), autre forme de la *Relation*.



1828. *Discours entier de la persécution et cruauté exercée en la ville de Vassy...* (*Mém. Condé*, t. III, p. 124, et Cimber, t. IV, p. 123). Rédigé après coup, en avril 1563 (Lavisse, *loc. cit.* dit 1565 ?), probablement par un ministre ; c'est en réalité une histoire de l'église de Vassy, écrite dans un « dessein préconçu » ; par conséquent, il faut « se défier de la véracité » de ce *Discours*, et préférer la *Relation*. Cependant je ne lui trouve pas, au même degré que Lavisse, « un caractère légendaire très marqué » ; je ne vois pas qu'« on y rencontre des miracles », et il contient une multitude de menus détails difficiles à inventer.

Sens :

1829. *Sens (Historia wie jemerlich und erbärmlich die armen Christen der Reform. Evang. Kirchen zu)... umbracht... worden sind.* s. l. [Heidelberg], 1562. Trad. de l'éd. franç. citée par Condé dans sa lettre à la reine-mère, 19 avril 1562 (*Mém. Condé*, t. III, p. 300, et n. 1, où Secousse dit que cette édition ne s'est « point conservée »), et qui semble avoir passé dans l'*Hist. ecclés.* Un autre récit dans Crespin.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. I, col. 1005, où le massacre est placé à tort au 10 mai 1563 (pour 12 avril 1562). — Du Coudray, notice sur *Le massacre fait à Sens en avril 1562*, de Tortorel. — Voy. *Hist. ecclés.*, t. II, p. 487, n. 1.

Toulouse :

1830. Bosquet (Georges), avocat au Parlement de Toulouse. *Hugoneorum haereticorum Tolosae conjuratorum profligatio...* Toulouse, 1563, in-4° (épître à Ch. IX du 1er janvier). Après un récit de la prise du Capitole par les huguenots, revient sur la diffusion de l'hérésie en Guyenne et en Languedoc. Domination des huguenots, reprise de la ville. Bosquet est riche en détails, en noms. Mais : 1° il imite les historiens anciens ; 2° il se vante lui-même d'avoir écrit un *Hugonomastix*. Aussi Fevret de Fontette dit déjà (en suivant d'ailleurs La Faille) : « pas toujours fidèle, quoiqu'il fût témoin oculaire ». — En fr., même lieu et date : *Histoire sur les troubles advenus en la ville de Tolose, l'an 1562, le 17e may...*

Edd. (en fr.) : Toulouse, 1595. *Relation historique et remarquable ...* Toulouse, 1762, in-f°. — *Hist. de la délivrance de la ville de Toulouse*. Amsterdam, 1765, in-8°. — Paris, 1862.

Ouvr. à cons. : *Hist. Languedoc*, t. XII, et Courteault, *Monluc*, p. 426 et ss.

1831. *Relation de l'émeute arrivée à Toulouse en 1562*. Brève relation catholique, écrite peu de temps après l'entrée des troupes royales, insérée dans *Mém. Condé*, t. III, p. 423, et revue sur le texte original (ms. Dupuy, 428) par Cimber, t. IV, p. 343.

1832. Portal (Jehan de), viguier. Récit de l'émeute de Toulouse dans Fr. de Portal, *Les descendants des Albigeois ou mémoires de la famille de Portal*, Paris, 1860.

Triumvirat. Prise d'armes de Condé :

1833. *Requeste présentée au Roy et à la Royne par le Triumvirat, avec la responce faicte par Mgr le prince de Condé*. Orléans, 1562 (la réponse est datée du 19 mai), et *Mém. Condé*, t. III, p. 388.

1834. Condé. Les divers manifestes qui sont dans *Mém. Condé*, t. III, p. 222 et ss., 319 et ss., ont été traduits en allemand (Bibl. Cornelius et Bibl. S. H. P. F.) : *Erclärung und bericht auss was ursachen...* s. l. 1562, in-4°. — *Andere Erclärung ...* s. l. 1562 (25 avril), in-4°. — *Mittel und weg... dem König und Königin ... fürgeschlagen ...* s. l. 1562, in-4°. — Voy. aussi *Erinnerung oder Bericht des ... Fürsten... Ludwigen von Borbon, ...* 1562.

1835. *Tractat der vereynigung und Bunds, so der Fürst... von Condé mit andern Fürsten und Herrn ... zu erhaltung des ehren Gottes, der rhuem dises Königreychs, und der Königklichen Würden, hochayt und freyhayt, under deren geliebten Fraw Mutter Regierung.... geschehen, Auffgericht und publiciert zu Orliens. A.MDLXXII, den IIten tag Aprilis*. On remarquera le soin avec lequel Condé, surtout en Allemagne, insiste sur son respect pour la reine-mère.

1836. *Discours sur la liberté ou captivité du roy*, s. l. 1562 (Lb33 83 et *Mém. Condé*, III, 374). Secousse a lu sur un ms. : « fust publié à Orléans, environ le 10 ou le 12e de may ». A propos des lettres-

patentes du 8 avril. Tentative d'enlèvement du duc d'Orléans (déposition du prince), par Nemours et Guise ; triumvirat, intrigues des Guise en Allemagne.

1837. [Bèze ?] *Advertissement à la royne mere du roy touchant les misères du royaume au temps présent, et de la conspiration des ennemis de S. M.* ... Orléans, 1562 (Secousse dit mai 1562) et *Mém. Condé*, t. III, p. 364. Contre les Guise, « race de Tigres ».

Ouvr. à cons. : D'Aumale, *Princes de Condé*, t. I, p. 133. — K. Glaser, *art. cité*, t. XXXIII, p. 60.

1838. *Dialogus contra Papistarum tyrannidem* ... *10 augusti 1562* (Bibl. S. H. P. F. R 11410), s. l. n. d. in-8°. Signé V. V. S. Cecina (protestant allemand) : il interroge Helvidius (huguenot), qui lui raconte les massacres de Paris, Sens, Abbeville, Rouen, Blois, Poitiers. Justification de la prise des armes. Invocation à l'Allemagne, à la Suisse, au Danemark, à la Suède, à l'Ecosse.

1839. *Advertissement sur la fausseté de plusieurs mensonges semez par les rebelles*, Paris, 1562, in-8° (Bibl. Ville Paris, Valençay, t. V, n° 38, et Bibl. S. H. P. F. 8991), daté de Sens, 20 (et ailleurs 27) mai. Réponse d'un catholique guisard à des « libelles diffamatoires », notamment à un « livret fabuleux » qui semble être l'*Advertissement à la royne mère*, et que l'on attribue à l'auteur du *Tigre*. — La rébellion actuelle rappelle celle d'Amboise. Le duc de Guise (jamais nommé par son nom) n'est pas responsable de l' « accident de Vassy ». On lui doit Metz et ce « mesme Calais, où quelques malings... ont tasché d'y remettre et faire rentrer l'ennemy ». Intolérance des religionnaires à Lyon, à Genève.

1840. *Remonstrance aux malcontens*, s. n. l. d. [1562]. Pamphlet guisard, vante la politique royale, l'alliance espagnole. Eloge de la régente : vous lui reprochez de favoriser « un homme que vous n'aimez point ». Les huguenots seront tranquilles s'ils se bornent à suivre discrètement leur religion, et renoncent à la guerre civile. — A la suite (nous aurions donc ici une seconde édition, Bibl. S. H. P. F. 189), analyse de la lettre de Condé au roi, considérée comme une réponse à cette *Remontrance*. L'auteur reproche à Condé d'être en rébellion, lui affirme que les huguenots sont laissés libres, fait appel aux bons sentiments du prince.

1841. Saint-Amour. *Religionis et Regis adversus exitiosas Calvini, Bezae et Ottomani conjuratorum factiones defensio prima, ad S. P. Q. P.* Paris, 1562, in-8° (et en fr.). Diatribes contre Bèze, ses mœurs, son rôle à Poissy, son désir de renverser la royauté pour y substituer un gouvernement à la genevoise. Projet fait à Genève d'un massacre général de François II, des deux reines, etc. Spifame et Hotman (dénoncé comme l'auteur du *Tigre*) étaient complices. Les huguenots attaquent « l'Achille français », Guise.

Ouvr. à cons. : Schmidt, *B. Biblioph.*, 1850. — K. Glaser, *art. cité*, t. XXXII, p. 255.

1842. [Castellion (Sébastien)]. *Conseil à la France désolée. Auquel est monstré la cause de la guerre présente, et le remède qui y pourroit estre mis, et principalement est advisé si on doit forcer les consciences. L'an 1562.* S. l. In-8° (daté d'oct.). Traité irénique, de quelqu'un qui a lu l'*Exhortation*, et où l'on reconnaît d'ailleurs la pensée de l'auteur du *De haereticis an sint persequendi* de 1554. Il reproche impartialement aux deux partis leurs violences et déclare que le seul remède est de « laisser les deux religions libres ». — Ce traité fut condamné par le Synode de Lyon en août 1563 (Aymon, t. Ier, p. 48), qui désigne l'auteur.

Trad. : holl. *Raet aen dat verwoeste Vranckrijk*, s. l. 1578, in-8°; rééd. 1603, 1612 et Haarlem, 1613, in-4°.

Ouvr. à cons. : Th. de Bèze, Vie de Calvin (*Op. Calv.*, t. XXI, p. 85). — *Fr. prot.*, t. V (art. *Châteillon*), col. 136-139, analyse et extraits abondants. — F. Buisson, *Sébastien Castellion*, t. II, p. 225-242 (citations étendues, presque une reproduction avec coupures) et Bibliographie, p. 364 et 377.

1843. Parlement de Paris (Ars. H 7813bis, III et IV). *Arrest de la court de Parlement sur l'emprisonnement et punition de tous predicans, ministres et autres officiers de la nouvelle secte* ... Paris, 1562 (17 juillet). — *Les arrests de la court de P., du 27e et 30e jour de juillet ... contre les rebelles et seditieux, qui en forme d'hostilité ont pris les armes contre le Roy* ... Paris, 1562. — *Lettres patentes ... du Roy contre ceux qui ont prins les armes* ... Paris, 1562. — *Arrest de la court de P. contre tous bénéficiers qui ont prins les armes...* Paris, 1562. — *Le proces verbal faict par ordonnance de*

la court de P. de l'exécution de l'arrest donné le 6e jour de juin... touchant les articles et la profession de foy d'icelle Court. Paris, 1562.

Pillages d'églises, etc.

1844. SAINCTES (Frère Claude de). *Discours sur le saccagement des églises catholiques par les hérétiques anciens et nouveaux calvinistes ... en l'an 1562.* Verdun, 1562, in-8° ; Paris, 1563, in-8°. Dédié au cardinal de Lorraine, de Chartres, 26 sept. 1562. Recueille tous les faits, plus ou moins vérifiés, de pillage qui peuvent être mis à la charge des calvinistes, d'avril à août 1562 (remonte même au tumulte de St Médard, de décembre 1561). Diatribes contre Bèze (une conspiration huguenote pour piller en une nuit toutes les églises) et contre l'édit de janvier. — Cet opuscule est le point de départ de toute une littérature à laquelle appartiennent le *De tristibus* et le *Theatrum* (nos 1445 et 1446). — Il fut réédité en 1567 avec un chapitre sur l' « ancien naturel des François en la religion chrestienne ».

Ed. : Cimber, t. IV, p. 357-400 (a supprimé toute la partie théologique, considérable chez de Sainctes, pour ne laisser que les anecdotes).

Ouvr. à cons. : Féret, *Fac. de Théol.*, t. II, p. 125.

1845. *Tours (Procès-verbal du pillage par les huguenots des reliques et joyaux de st Martin de), mai-juin 1562*, p. p. Ch. L. Grandmaison, Tours, 1863, in-8°. Plutôt un inventaire *post eventum*, dressé par ordre de Condé, qu'un procès-verbal. En app. une lettre de Condé aux échevins de Tours et la commission donnée par le prince à La Rochefoucauld.

1846. *Saintes (L'occupation de), par les protestants en 1562*, doc. p. p. H. Patry, *B. S. H. P. F.*, t. XLIX.

1847. *Information sur le pillage de la Maison Dieu de Montmorillon, du 8 oct. 1562.* L'information (du 3 août 1563) est p. p. V. Bardet en append. au *Journal de Demaillasson* (*Arch. hist. Poitou*, t. XXXVII, p. 250 et ss.)



1848. *Angoulême (Les protestants et la cathédrale d'), en 1562, procès-verbal des titres et ornements brûlés par les protestants*, p. p. Chaumet, *B. Soc. archéol. Charente*, 4e sie, t. VI, p. 497-541. Violation des tombeaux des Valois.

1849. *Aubeterre en 1562*. Enquête sur le passage des protestants, le pillage de l'église Saint-Jacques, p. p. Gellibert des Séguins (*B. Soc. archéol. Charente*, 3e sie, t. IV).

1850. Magistri (Yves). *Mirouers et guydes... pour les dames et les damoiselles...* Bourges, 1585, in-4°. Ecrit pour Mme de Villeroy et les dames de l'Annonciade. Au ch. iv, relation étendue du sac de leur monastère et des désordres commis à Bourges par les huguenots en 1562. — Voy. de Ruble, *Doc. inéd. sur la guerre civ. de 1562 en Berry*, Bourges, 1888, in-8°.

Ouvr. à cons. : De Brimont, *Le XVIe s. et les guerres de la Réforme en Berry*, Paris, 1905, 2 vol. in-8°.

1851. *Chronique de la prise de Caylus par Duras*, 22 août 1562 (*B. archéol. Tarn-et-Gar.*, 1879).

1852. Collisieux. *Mémoire des désordres des huguenots à Grenoble*, 1562 (*Delphinalia* de Gariel, t. IV, p. 105).

1853. *Inventaire et procès-verbal de l'enlèvement de l'argenterie des églises de l'Autunois dressé par ordre de Tavanes*, févr.-mai 1562. Dans H. Abord, *La Réf. à Autun*, t. III, p. 63.

Lyon :

1854. *La prinse de Lyon par les fidelles au nom du Roy, le dernier d'avril 1562*, dans *Mém. Condé*, t. III, p. 339. — Voy. aussi une seconde relation huguenote, *De ce qui est advenu en la bonne ville de Lyon*, ibid., p. 345.

Ed. de la *Prinse* : Cimber (plus complet que *Condé*), t. IV, p. 195 et 215 et *Arch. hist. Rhône*, t. XIV, p. 93.

Ouvr. à cons. : L. Romier, *Jacques d'Albon*, p. 357. — H. de Terrebasse, *Cath. de Médicis et Laurent de Maugiron*, Grenoble, 1899, in-8°.

1855. A. B. *Cantique nouveau contenant le Discours de la guerre*

de Lyon et l'assistance que Dieu a faite à son eglise aud. lieu durant le temps de son affliction en l'an 1562, Lyon, 1563, in-8°.

1856. *Histoire des triomphes de l'Eglise lyonnoise avec la prinse de Montbrison.* Lyon, 1562, in-8°.

Ed. : Lyon, 1831.

1857. *Epistre au Roy, pour l'Eglise de Lyon... 3 may.* Lyon. 1562 (Baudrier, t. IV, p. 331).

1858. E. P. C. *Discours de la vermine et prestraille de Lyon...* sl. 1562.

1859. *Le piteux remuement des moines, prestres et nonnains de Lyon...,* par E. P. C., 1562.

Ed. : Montaiglon, *Anc. poésies*, t. XIII.

1860. *Discours des choses advenues en la ville de Lyon pendant que M. de Soubize y a commandé, 1562-63,* dans *B. S. H. P. F.*, t. XXIX, p. 18, 65, 205, 251. — Cf. *Mémoires de Parthenay*, n° 1252.

Œuvr. à cons. : Vigne, *Soubise à Lyon* (*Lyon-Revue*, 1881, II). — Barnaud *Pierre Viret*, p. 581 et ss.

1861. *Ordonnances du roy et de Mgr de Soubize, commandant pour le service de Dieu et dud. s^r Roy à Lyon...* Lyon, 1564 (Baudrier, t. IV, p. 332).

1862. *Destruction de l'église de Saint-Just de Lyon par les protestants en 1562. Enquête et procès-verbaux* (dans *Collect. lyonn.*, Lyon, 1878). — Voy. Charléty, *Bibliogr. lyonn.*, n° 2031.

1863. *La juste et saincte defense de la ville de Lyon.* Lyon, 1563 (et Cimber, t. IV, p. 195), adressée au roi le 18 mars 1563. Justification de la prise d'armes, éloge du comte de Sault.

Ed. : Gonon, 1840, in-12.

1864. [SACONNAY]. *Discours des premiers troubles advenus à Lyon, avec l'apologie pour la ville de Lyon, contre le libelle faucement intitulé* La juste et saincte defence... Lyon, 1569 (Baudrier, t. II, p. 120; reproduit dans Cimber, t. IV, p. 215-342. Il a dû y avoir des édd. antérieures ; l'épître au roi est d'août 1563). Commentaire, mêlé d'injures, contre la *défense*. Les huguenots sont des Goths, des Vandales, des Turcs, des « métis » (c'est-à-dire des

étrangers). Leur conspiration, qui se rattache à l'hérésie vaudoise, a été fomentée à Genève. On aurait dû en jeter une douzaine à la rivière, « pour espargner le boys qu'ilz cousteroyent de brusler ».

1865. *Lyon affligé par sieges, eschalades, lequel neanmoins Dieu a gardé en son entier, avec... prédication de son evangile*, 1564, réimpr. par Gonon, in-12 (Charléty, *Bibliogr. lyonn.* n° 2058).

Poitiers :

1866. Brouchorstius, Noviomagus. *Urbis Pictaviensis tumultus, ejusque restitutio...* Poitiers, 1562. Elégie.

1867. Brilhac (Journal de) sur le siège de Poitiers, dans *Arch. hist. Poitou*, t. XV.

Provence :

1868. N. R. P. [Nicolas Reynaud Provençal]. *Discours véritable des guerres et troubles advenus au pays de Provence*. Lyon, 1564 (20 mars) et *Mém. Condé*, III, 636. Histoire des troubles de 1562, par un soldat huguenot.

1869. *Brief et veritable discours de la deffaite des Provençaux appelee la bataille de S. Gilles...* 1562, et Cimber, t. V, p. 1. Fevret de Fontette (n° 38072) démontre la fausseté de l'attribution à Raymond de Pavie, sieur de Fourquevaulx, catholique. L'auteur est un huguenot, qui a des prétentions historiques (peut-être Reynaud). — Voy. Pérussis, n° 1547. La bataille est de sept. 1562.

Ouvr. à cons. : Aug. Molinier, Notice sur *La défaite de S. Gilles*, dans Tortorel.

1870. Viret (Pierre). *Aux fidèles qui font profession de la vraye doctrine chrestienne en l'Eglise de Nismes : epistre*. Lyon, 7 déc. 1563 (dans l'*Instruction chrestienne,...* t. I, Genève, 1564). détails sur l'Eglise de Nîmes, en 1561-62.

Ouvr. à cons. : Barnaud, *Pierre Viret*, p. 560 et ss.

1871. Viret (Pierre). *Préface à l'Eglise de Montpellier*, Lyon,



12 déc. 1563 (dans le t. II de l'*Instruction chrestienne*), Débuts de cette Eglise en 1562.

Ouvr. à cons. : Barnaud, *Pierre Viret*, p. 569 et ss.

1872. Fornier (Jean), de Montauban, né en 1530, réformé vers 1562. *Histoire de l'affliction de la ville de Montauban... assiégée... l'an 1562.* Chronique rimée, connue par Monmerqué et par Garrisson (*Jean F., sa vie et ses œuvres*, dans *Biogr. Tarn-et-Garonne* de Forestié), publiée presque intégralement par D. Benoît, *Origines de la Réforme à Montauban*, p. 267-275. « Il y a lieu de croire que c'est Fornier qui a fourni à [l'*Histoire ecclésiastique*] les éléments de la narration » du siège.

Rouen. Traité de Hamptoncourt :

1873. *Rouen (Arrest de la court de Parlement de), séant à Loviers* (sic), *donné contre les rebelles, séditieux, et qui ont pris et porté les armes contre le Roy, violé les Temples,.....* Paris, 1562. Les considérants font comme une sorte d'histoire catholique des troubles de Rouen depuis 1559. Profession de foi des membres du Parlement. — Cf. nos 797 et 798.

Ouvr. à cons. : Le Parquier, *Le siège de Rouen en 1562*. Sotteville, 1907.

1874. *Relation des troubles excités par les calvinistes dans la ville de Rouen*, p. p. A. Pottier, *R. rétrosp. normande*, 1837. Cette chronique (n° 797), dit Le Parquier, *op. cit.*, n'est qu'une « longue et insipide diatribe contre les protestants », tandis que la seconde de celles qui sont citées sous le n° 798 est d'un « ton calme et modéré ; elle paraît impartiale ».

1875. [Marlorat (?)]. *Apologie des ministres et anciens de l'Eglise réformée en la ville de Rouen, sur le brisement des images...* s. l. [Rouen] 1562.

Ouvr. à cons. : H. Hauser, *Etudes...*, p. 292 et ss.

1876. Hamptoncourt (le traité de), signé par le Vidame de

Chartres avant le 27 sept. 1562, paraît avoir été connu par l'amiral le 27 février 1563. Texte dans *Mém. Condé*, t. III, p. 689, et, d'ap. l'original, dans *Corps diplom.*, t. V 1, p. 94.

Ouvr. à cons. : Ch. Marchand, dans *R. cathol. Provinces de l'Ouest*, 1896, et *Les protestants de Rouen et l'Angleterre*, Angers, 1896. — N. Weiss, *B. S. H. P. F.*, juill. 1900. — Métais, *Une ratification du traité d'Hamptoncourt*, 1562-68 (*B. Com. h. et ph.*, 1902, p. 440). — N. Weiss, *Une prétendue ratification*... (*B. S. H. P. F.*, 1904, p. 67 et 186). — Whitehead, *Gaspard of Coligny*, Londres [1904], appendix I. — Ch. Marchand, *Le traité des Huguenots avec les Anglais en 1562, rectification à la nouvelle Histoire de France de M. E. Lavisse* (*R. q. h.*, 1905, t. I, p. 191).

1877 Spifamii *(Theoph.) et J. Scalae legatorum Condei principis oratio ad S. R. I. electores Francofurti die 6 nov. habita*, s. l. 1563, in-4°. En fr., *Mém. Condé*, t. IV, p. 56.

Ouvr. à cons. : Glaser, *art. cité*, t. XXXIII, p. 66, n. 34.

Dreux :

1878. *Brief discours de ce qui est advenu en la bataille... de Dreux* (*Mém. Condé*, t. IV, p. 178). Lettre datée du 20 déc., et qui est sans doute de l'Amiral.

Ouvr. à cons. : Voy. dans Tortorel, *L'ordonnance des deux armées de la bataille de Dreux, La première charge..., La deuxième..., La troisième..., La quatrième..., La retraite de la bataille de Dreux*..., avec les notes de L. Lalanne et de C. Ruelens (celle-ci sur *La bataille de Dreux, ses suites dans les Pays-Bas*). — De Ruble, *Assassinat de François de Guise*, p. 178 et ss., et *Antoine de Bourbon*, t. II, p. 366 et ss. — Coynart, *L'Année 1562 et la bataille de Dreux,... extraits, correspond. officielles...*, 1896. — Whitehead, *G. of Coligny*, p. 140.

1879. *Discours de la bataille de Dreux dicté par feu Mgr François de Lorraine*... Paris, 1576 (mais, d'ap. F. de Fontette, une éd. de 1565). Réponse au récit de Coligny.

Edd. : *Mém. Condé*, t. IV, p. 685 et ss. — *Mém. de Guise* (Michaud), p. 497 et ss. — Cimber, t. V, p. 97 et ss.

1880. Récit de Chantonnay, dans une lettre à Marguerite de Parme, 21 déc., p. p. Ch. Paillard, *Cab. hist.*, t. XXV, p. 158.

1881. *Avisi novamente venuti de le cose di Francia... Giornata*



fatta tra Chiaires et Oudan... Lettre de Paris, 24 déc. Padoue, 1563, in-4°.

1882. Beaucaire (Franç.). *Oratio ad PP. concilii Tridentini de Victoria Druidensi...* Brescia, 1563. Réimpr. à la suite de ses *Commentarii*, éd. de 1625, et avec les *Acta concilii*.

1883. *Zwo warhafftige und newe zeytungen aus Franckreich.. von den 21 tag Decembris... bis auff den 10. tag Martis...* s. l. (Strasbourg), 1563 (vx st.). -- Bataille de Dreux ; combat de Coligny en Normandie, 23 janvier ; blessure de Guise. Recueil de nouvelles enregistrées au fur et à mesure de leur arrivée à Strasbourg. L'esprit est anticondéen : le récit de la bataille de Dreux constate avec regret que les reîtres des rebelles se sont très bien conduits, mais ceux du triumvirat très mal.

1884. *Ausz schreiben des pr. von Condé... ausz was ursachen nach dem tödtlichen Abgang des K. von Navarren, sich der Regierung der Königl. Kron... neben der Königin,... anzunemen und zu überwinden habe*, s. l. 1563.

5° *Meurtre du duc de Guise.*

1885. *Relation de la blessure et de la mort du duc de Guise* (*Mém. Condé*, t. IV, p. 230, et Cimber, t. V, p. 165). Simple récit, sans tendance.— Pièces relatives à cet événement dans *Cab. hist.*, t. III 1, p. 53.

Ouvr. à cons. : F. Dupuis, *Le lieu où le duc de Guise a été assassiné*, Orléans, 1857. — *Le duc de Guise blessé à mort*, notice d'A. Réville dans Tortorel. — *L'exécution de Poltrot*, notice de J. Cousin, *ibid.* — Erich Marcks, *Coligny und die Ermordung Franz von G.* (*Hist. Zeitsch.*, 1889, p. 42). — Weiss, *Catherine de Médicis et l'assassinat de G.* (*B. S. H. P. F.*, 1891, p. 153). — De Ruble, *L'assassinat de Fr. de Lorraine*, Paris, 1897, in-8°. — Weiss, *B. S. H. P. F.*, 1900, p. 653. — P. de Vaissière, *De quelques assassins*, 1912.

1886. *Copie des lettres que Mgr le R. card. de Lorraine a envoyées à Mme de Guyse sur le trespas de feu son frère...* Paris et Lyon, 1563 (lettre de Trente, 15 mars). — *Lettres consolatoires de Mgr... envoyées à Madame la douairière de Guyse...* Reims, 1563, impr. avec le texte latin et la trad. des *Lettres consolatoires de la Majesté impérialle sur la mort de M. de G., envoyées d'Insprugg à Trente, à Mgr le R...*

1887. *Lettres de Robertet au duc de Nemours* sur la mort de Guise. p. p. Baguenault de Puchesse, *B. Soc. archéol. Orléanais*, t. X, p. 396-404.

1888. Carles (Lancelot de), évêque de Riez. *Recueil des derniers propos que dit et teint feu très illustre... Françoys de Lorraine... a l'heure de son trespas...* Paris, 1563 ; Avignon [1563]. D'après Le Duchat et Secousse, ce texte, « premier jet » de la *Lettre* qui suit, aurait d'abord paru à Troyes, avec une phrase des plus maladroites à l'égard de la duchesse de Guise. L'éd. de Paris serait une réédition, postérieure à la *Lettre*, et où l'on aurait rétabli, partiellement et avec des correctifs, la phrase sur la duchesse, dont la suppression dans la *Lettre* avait excité la malignité publique. Notre éd. commence, sans introduction, par les paroles du duc à sa femme, et s'arrête après la prière. — *Lettre de l'evesque de Riez au Roy, contenant les actions et propos de M. de G. depuis sa blessure jusques à son trespas...* Paris, 1563. Après avoir déclaré incorrecte l'éd. antérieure, l'auteur donne des épîtres au Roi, à la reine-mère, à Mme de Guise, à Joinville, aux deux cardinaux ; mise en scène édifiante, récit de la mort. Poésies.

Edd. de la *Lettre : Mém. Condé*, t. IV, p. 243 ; Cimber, t. V, p. 171.

Tradd. : 1° du *Recueil* : en italien par Vasquin Philieul, de Carpentras (impr. dans l'éd. d'Avignon), *Ragionamenti et ultime parole...* (voy. E. Picot, *Fr. ital.*, t. II, p. 43). — 2° de la *Lettre* : en latin par Jean Vetus (voir plus bas, n° 1896) : *Lanciloti Carlei, Regiensis episcopi, de Francisci Lotharingi Guisij ducis postremis dictis et factis ad regem epistola*, Paris, 1563 (supprime complètement le passage où le duc de Guise avoue ses propres infidélités conjugales).

Ouvr. à cons. : Note de Secousse dans *Mém. Condé*, t. IV, p. 265-267.

1889. *Abdruck eines Edicts, so wider die Evangelischen christen in Franckreicht (sic)... den 13ten Februarii publicirt. Nach welcher publication in wenig tagen hernach der Herzog von Guise erschossen worden...* s. l. n. d. [1563].

1890. Le Hongre *(Sermon funèbre proclamé par fr. Jacques)... en l'eglise N.-D. de Paris, le 20 mars 1562* (vx. st.). *Aux obsèques et enterrement du cueur de feu... Fr. de Lorraine... Plus l'ordre de*

la pompe funèbre... Paris, 1563. Dédié à Joinville (*La Pompe funèbre* dans Cimber, t. V, p. 207).

Ouvr. à cons. : Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 238.

1891. Pogianus *(Oraison funèbre, faite à Rome... par Julius).* Reims et Paris, 1563. Epître de l'imprimeur Jean de Foigny à Renée de Lorraine, abbesse de S[t]-Pierre de Reims.

1892. Procès de Poltrot dans *Mém. de Guise* (Michaud, p. 506 et 537 et ss.), P. Paris, *Cab. hist.*, t. III 1, p. 49, et (confession de Poltrot) E. Fournier, *Variétés hist. et litt.*, t. VIII, p. 1-29. — L'arrêt dans Cimber, t. V, p. 199. — Voy. P. de Vaissière, *De quelques assassins.*

1893. *Warhafftiger... Bericht der Bekandnusz Jan von Paultret...* s. l. 1563. On supprime ses rétractations, et on dit, après le récit du supplice : « Er ist auf dise Aufsag gestorben dasz er solche that ausz anraitzung des Admirals und Beze gethan habe ».

1894. Coligny. *Responce à l'interrogatoire qu'on dit avoir esté fait à un nommé Jean de Poltrot... Avec autre plus ample déclaration dud. sgr. Admiral...* s. l. n. d. (Caen, 12 mars, signé : Chastillon, La Rochefoucauld, de Bèze). La *Déclaration* est à la suite de la *Réponse* ; elle est signée Chastillon, et datée de Châtillon-sur-Loing, 5 mai. Il y a eu deux éditions, l'une avant la mort de Poltrot, et sans la *Déclaration*, l'autre après. D'après Secousse, la *Responce* a paru à Orléans, 1562 (avant Pâques). J'ai décrit l'ex. de l'Arsenal, H 7813[bis], t. V.

Edd. : 1° de la *Responce*, dans *Mém. Condé*, t. IV, p. 285 ; 2° de la *Déclaration*, *ibid.*, p. 339. — *Trad.* : *Warhafftige, bestendige, unwidersprechliche Verantwortung... desz Hochg. H. Caspars von Coligny...* s. l. 1563. — Cf. le n° 1252 (Soubise).

Ouvr. à cons. : Outre ceux cités au n° 1884, Whitehead, *Gaspard of Coligny*, p. 155-168.

1895. Lettre de l'évêque Jewel, 5 mars 1563, sur la mort de Guise, dans les *Zurich letters* p. p. la *Parker society*, t. I, p. 124.

1896. Albanus. Lettre latine à un inconnu. Ebeling (*Archiv. Beiträge*) attribue cette lettre (reproduite avec trad. fr. dans un arti-



cle d'Erich Marcks, *B. S. H. P. F.*, 1891, p. 144) à Arnaud Sorbin, (de Vaissière à d'Elbène), la date de 1563, et en interprète les pseudonymes de façon à démontrer la complicité de Catherine, interprétation très vivement contestée par Marcks.

Ouvr. à cons. : Whitehead, *op. cit.*, p. 157-162. — P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 85-85.

1897. [Vetus (Joannes)], sans doute *Le Vieil*, professeur à Paris, secrétaire du roi, conseiller au Parlement de Dijon en 1569, de Rennes en 1571, président à mortier en 1581, ligueur ; se retire à Orléans vers 1594. *De caede Fr. Lotareni carmen*. Paris, 1563.

Ouvr. à cons. : Fr. Saulnier, *Parlement de Bretagne*, t. II, p. 848. — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. I, p. 164.

1898. *Complainte de la France, et le* De profundis... *sur la mort de Fr. de Lorraine... avec l'élégie sur la mort conspirée dud. sgr...* Paris, s.d. — L'*Elégie*, qui est de M[ichel] L[ecomte] aussi à part, Paris, 1563.

Ouvr. à cons. : sur les poésies relatives à l'assassinat, voy. K. Glaser, t. XXXIII p. 93-98.

1899. L[ecomte] (M[ichel]), Parisien (dit « le sieur de Bel-Accueil, advocat), Parisien. *Invective contre la mort du sgr duc...* Paris, s. d. (daté du 20 mars 1562/3). Avec un récit de l'exécution de Poltrot. — Voy. extraits dans *Catal. Ville Paris*, col. 37.

1900. *Sentence redoutable et arrest rigoureux du jugement de Dieu, à l'encontre de l'Impiété des tyrans...* Lyon, 1564 (B.N.Lb[33] 108 et Baudrier, t. IV, p. 337). Poésies huguenotes ironiquement dédiées à Charles de Lorraine. — Voy. aussi E. Tricotel, *Poésies huguenotes sur Jean Poltrot*, Paris, 1878.

1901. *Epistre au roy, pour faire entendre à S. M. que le fondement des articles, propositions et doctrine de Luther et ses adherens (qui aujourd'huy mettent les peuples en divorse, et les royaumes en sédition) a esté pris sur l'erreur des Taboristes en Boheme...* s. l. n. d. Eloge des Lorraine, de Philippe II, d'Emmanuel de Savoie. Suivi



de poésies, dont quelques-unes postérieures à la mort du duc de Guise.

1902. Ronsard (Pierre de). C'est ici que devraient venir les célèbres *Discours*, avec les réponses et les contre-réponses (éd. Blanchemain, t. VII, p. 6-149).

Ouvr. à cons. : Fr. prot., Ant. Chandieu (t. III, col. 1055) et Chrestien (t. IV, col. 365-367). — P. Perdrizet, *Ronsard et la Réforme*, Paris, 1902.

1903. Bourlé (Jean), curé de St-Germain-le-Vieil à Beauvais, *Discours sur la prise de Mende par les hérétiques* en 1563. Paris, 1580.

1904. *Lettre addressée de Rome à la Roine mere du Roy, traduitte d'italien en françois, contenant utile admonition pour pourvoir aux affaires qui se présentent.* s. l. n. d. (Ars. H 7813bis, VI, et *Mém. Condé*, t. IV, p. 442). Signé Gio. Marco Bruccio (d'ap. Lelong, l'auteur serait Spifame), 2 juin 1563. — Tentative pour entraîner Catherine dans le parti de Condé.

1905. *La polymachie des marmitons, ou la gendarmerie du pape... pour l'eslevement de sa Marmite.* Lyon, 1563, achevé d'imp. 20 avril (Baudrier, t. IV, p. 334).

Edd. : Besançon, 1806 ; Strasbourg, 1851.

1906. Beauxamis (F. Th.), Parisien, carme de Melun, dr en théologie. *Resolutions sur certains pourtraits et libelles intitulez du nom de* Marmitte, *faulsement imposé contre le clergé... par laquelle est prouvé... le nom de marmitte enflambée estre propre à la nouvelle eglise...* Paris, s. d. [1563 ? Féret dit 1562], in-8° (*Catal. Ville Paris*, col. 38, n° 127). — Réimpr. 1564 et 1572. *La marmite renversée et fondue... où est prouvé que la secte calvinique est la vraye marmitte...* Paris, 1585, in-8°, éd. revue et complétée.

Ouvr. à cons. : Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 372-380.

1907. [Tillet (Jean du), évêque d'Evreux]. *Epistre d'un evesque aux ministres des eglises nouvelles* (de Paris, 1563 (permis d'impr. 20 févr. 1562 v. st.), in-8°.

1908. *Epistre consolatoire... sur les persecutions et dissipation des Eglises de France, envoyée aux fideles espars par Italie, Espagne, Flandre et autres nations, trad. d'italien par J. F. C.* Lyon, 1563.

1909. CALVIN (*confession de Foy, faicte par M. Jean*) *au nom des Eglises du Royaume de France, durant la guerre, pour présenter à l'empereur, aux princes et Estats d'Allemagne en la journée de Francfort : laquelle depuis n'a peu venir jusques là, d'autant que les passages estoyent clos : Maintenant publiée*... s. l. 1564 (et *Mém. Condé*, t. IV, p. 74).

6° *Prise du Havre. Paix de 1563.*

1910. *Discours au vray de la reduction du Havre de Grace*... Paris, 1563 (21 juillet) et Lyon, même d.

Edd. : Mém. Condé, t. IV, p. 560. — Cimber, t. V, p. 229. — Victor Toussaint, *Pièces hist. relat. au siège du Havre*, Le Havre, 1862, in-8°.

1911. *Briefve description de l'esjouissance de la reduction du Havre de Grace*... *28 juillet 1563*. Lyon, 1563 (Baudrier, t. III, p. 214). Poème.

1912 BREIL (Lettres de) à Matignon sur les opérations navales de 1563, dans C[te] de Palys, *Le capitaine Breil de Bretagne*.

1913. *La Declaration faicte par le Roy en sa majorité tenant son lit de justice en sa cour de Parlement de Rouen*. Paris, 1563, in-12.

1914. MONLUC (Jean de). *Harengue et advis de M. l'evesque de Valence*... *sur les remonstrances faites par MM. du Parlement de Paris : touchant la publication des lettres patentes de la Majorité dud. sgr., publiées à Rouen*, s. l. 1563 (sept.-oct.), et *Mém. Condé*, t. IV, p. 582. Apologie de l'édit de pacification.

1915. [BÉGAT (Jean — Agneau)], né à Châtillon-sur-Seine en 1523, échevin de Dijon en 1551, conseiller au Parlement de Bourgogne en 1553, où il devient le chef du parti catholique. Député en cour, en 1562, pour aller présenter au roi les remontrances du Parlement sur l'édit de janvier ; puis en 1563, avec les délégués des Etats, de l'archevêque de Besançon et de la ville de Dijon, pour protester contre l'Edit de pacification du 19 mars. Il travaille ensuite à la réformation de la coutume de Bourgogne. Président en 1571, † à Dijon 1572. — *Remonstrances au Roy des deputez des trois Estats de son duché de Bourgogne sur l'edict de la pacification par où se monstre qu'en un Royaume deux religions ne se peuvent soustenir, et les maulx qui ordinairement adviennent aux Roys et princes*

où les hérétiques sont permis et tolerez. Anvers, 1563 (Ars. H 7813bis VI); Paris, 1563 (*ibid.* IV, *Catal. Ville Paris*, col. 13, n° 140). Sainte-Marthe (note ms. du n° IV de l'Ars.), signale une autre éd. d'Anvers, 1564. Bégat protestera que les deux édd. anversoises ont été faites à son insu. Nouvelle éd. Paris, 1564, et Toulouse, 1565 (d'ap. du Verdier). Ces remontrances furent, par ordre du roi, biffées sur le registre des Etats. Celles de 1562 (Arch. Côte-d'Or, 3063, f°s 155 v°, 188, 189, 194) n'ont pas été publiées, mais l'essentiel a passé dans le texte imprimé. — Un réformé répondit à Bégat par l'*Apologie de l'édit du roy sur la pacification de son royaume, contre la remonstrance des Estats de Bourgogne*, s. l. 1564, in-8° (Ars. ibid. VII 2). — Cette *Apologie* provoque à son tour une *Reponse pour les deputés des trois Estats de B. contre la calomnieuse accusation publiée sous le titre d'Apologie...* s. l. n. d. in-8° (vraisemblablement Dijon 1564, et œuvre de Bégat), et, en latin, *Responsum conventus III ordinum Burgundiae...* Cologne, 1564, in-8°.

Edd. : 1° des *Remontrances* : *Mém. Condé*, t. IV, p. 356-412; — 2° de l'*Apologie* : *ibid.*, p. 417-441.

Ouvr. à cons. : Pierre de Saint-Julien-de-Balleure, *De l'origine des Bourgongnons*, Paris, 1581, in-f°. — Papillon, *Biblioth. auteurs de Bourgogne.* — Bouhier, *La coutume du duché de Bourgogne...* Dijon, 1717, in-4°. — Viard, *Le Président Bégat* (*R. bourguign.*, t. XV, n° 4). — E. Belle, *La Réforme à Dijon* (*ibid.* t. XXI, n° 1). — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. I, p. 145.

1916. F. D. B. P. *Esjouissance aux chrestiens rendans graces à Dieu pour l'heureux advenement de la paix en France.* Lyon, 1563.

1917. Vauquelin de la Fresnaye. *Pour la monarchie de ce royaume contre la division.* Paris, 1563 et 1567.

Edd. : Travers, Caen, 1869-70, 2 vol., et ibid., 1872.

Ouvr. à cons. : notice de l'éd. de 1872. — A. P. Lemercier, *Etude... sur les poésies de J. V. de la Fr.*, 1887.

1918. *Orléans (Registre des délibérations des échevins d')*, extraits (malheureusement non collationnés, d'un ms. non retrouvé) p. p. P. de Félice, *La réaction catholique à Orléans 1563-65* (*B. S. H. P. F.* 1903, p. 481-554). — Voy. aussi les *Annales Eccles. Aurel.* de Ch. de La Saussaye, Paris, 1615.

1919. Hervet (Gentian) (cf. n° 1815). *Discours sur ce que les pilleurs, voleurs et brusleurs d'Eglises disent qu'ils n'en veulent qu'aux prestres.* Paris, 1563.

1920. Micqueau (J. Loys), de Reims (de Viel Saint-Rémy), maître d'école à Orléans. *Responce au discours de M. Gentian Hervet, sur ce que les pilleurs...* Lyon, 1564 (d'Orléans, de notre collège de Champagne, 15 avril 1564). Oppose le vrai catholique aux idolâtres, qui ont un « Dieu en terre », et qui sacrifient les « images vives » de Dieu. Pour les « idoles d'or et d'argent », ils ne craignent point, comme Tavanes, d'en faire de la monnaie. Calomnies exécrables de Hervet et de Cl. de Saintes, qui nous accusent d'avoir « écorché, crucifié, rôti » des prêtres. Des Adrets leur appartient plus qu'à nous. Voy. les n°s 1844 et ss.

Ouvr. à cons. : P. Collinet, *Jean-Louis Micqueau, professeur au collège de Sedan, pasteur à Gironne et à Raucourt...* (*R. Ardenne*, 1900-01, t. VIII).

1921. Nîmes (massacre de) du 1er octobre 1563, dit la Michelade. Pièces de registres de la ville dans Ménard, *Hist. de Nîmes*, t. V, p. 24, 60. A. Germain, *Hist. de l'Eglise de Nîmes*, a consulté en outre les registres capitulaires.

Ouvr. à cons. : J. Bonnet, notice dans Tortorel.

7° *Floride.*

Pour ne pas morceler ce sujet, nous groupons les événements qui s'échelonnent de 1562 à 1568.

1922. Ribaut (Jean). Y a-t-il eu à Londres, en 1563, une éd. française de l'Histoire de l'expédition en Floride? Brunet n'en connaît pas d'exemplaires, mais bien de *The wole and true discovery of terra Florida, and nowe newly set forth in englische*, Londres, 1563, in-16. Récit de l'expédition de 1562.

Edd. : Hakluyt, 1567 et 1682 ; rééd. 1850.

Ouvr. à cons. : Ternaux-Compans, *Doc. inéd. sur la Floride.* — Parkman, *French Pioneers...* Boston, 1867 (et trad. Clermont-Tonnerre, Paris, 1874). — Gaffarel, *Hist. de la Floride française*, Paris, 1876, in-8°. — Ch. de la Roncière, *Hist. de la marine franç.*, t. IV, p. 46. — Woobury Lowery, *Jean Ribaut and queen Elizabeth* (*Am. hist. rev.*, avril 1904). — Id., *The spanish Settlements within the present limits of the U. S. A. : Florida, 1562-74*, New-York, 1905. — Chinard, *L'exotisme américain dans la littérature française au XVI° siècle*, Paris, 1911, in-18.



1923. Laudonnière (René de), compagnon de Ribaut en 1562, commande l'expédition de 1566, échappe au massacre de 1565. *Histoire notable de la Floride située aux Indes occidentales, contenant les trois voyages faits en icelle par certains capitaines et pilotes françois...* Paris, 1584, in-8°. Comprend 3 parties sur les voyages de Laudonnière, plus une quatrième (due sans doute à l'éditeur Basanier) sur celui de de Gourgues, copiée sur les *Trois mondes* de la Popelinière, 1582.

Edd. : P. Jannet, Paris, 1853, in-12. — 1re partie, et fragments des deux autres dans Gaffarel, *Floride fr.* — *Trad.* : angl. dans Hakluyt, 1600, t. III.

Ouvr. à cons. : ut supra. — La Roncière, *op. cit.*, p. 51 et ss. — E. T. Hamy, *Sur une miniature... une scène du voyage de Laudonnière, 1564* (*C. R. Acad. Inscr.*, 1901). — Id. *Le capitaine R. de L. : nouveaux renseignements sur ses navigations, 1561-1572* (*B. Com. géogr.*, 1902). — Chinard, *op. cit.*

1924. Le Challeux (Nicolas), charpentier (et tailleur d'images) dieppois (voy. n° 1475), accompagne Ribaut dans son troisième voyage, survit à la catastrophe. *Histoire mémorable du dernier voyage aux Indes, lieu appelé la Floride, fait par le capne Jean Ribaut, et entrepris par le commandement du roy.* Dieppe, 1566 (daté du 22 mai), in-8°, et Lyon, même date. Récit « naïf et fort intéressant », surtout sur le massacre.

Edd. : Cimber, t. VI, p. 171-237 (mais d'ap. la paraphrase de Chauveton). — Ternaux-Compans, t. X, et G. Gravier (*Soc. rouenn. des biblioph.*, 1872) donnent le texte primitif ; de même Gaffarel, *Floride fr.*, p. 457). — *Tradd.* : U. Chauveton donne à Genève, 1578, in-8°, sous le titre de *Novae orbis historiae*, une trad. lat. de l'ouvrage italien de Benzoni, avec une addition, *De Gallorum in Floridam expeditione...*, traduction de Le Challeux, dédiée à de Bèze. Le tout rééd. Genève, 1581 et 1600 (Gaffarel a cru à tort que l'éd. de 1600 était la première éd. lat. connue et que les précédentes étaient en français). Des exemplaires datés 1580 ont été réunis à la trad. lat. de de Léry (voy. n° 1268), *Historiae Indiae occidentalis*. Le *De... expeditione* est également reproduit dans de Bry, t. IV. — D'autre part, en 1579, Genève, in-8°, Chauveton donne une éd.

franç. de Benzoni et de ses annexes : *Histoire naturelle du nouveau monde... Ensemble une petite histoire d'un massacre en la Floride...* C'est une composition où il utilise Thevet, tout en le traitant de menteur, puis suit le Challeux, revient en arrière, et donne quelques documents, notamment la *Requête des Veuves* de 1565. C'est le texte suivi par Cimber. « Chauveton... [Chinard] apparaît comme un pamphlétaire... âme de polémiste acharné », qui veut surtout dénigrer les Espagnols.

Ouvr. à cons. : ut supra. — *Fr. prot.*, art. Challeux, Chauveton et Castellin. — Chinard, *op. cit.*, 161-171.

1925. [Le Moyne de Morgues], dessinateur de la deuxième expédition, réfugié en Angleterre après la troisième, lié avec de Bry qui l'engage à écrire. — *Brevis narratio rerum quae in Florida... Gallis acciderunt secunda in illam navigatione, duce Renato de Laudonnière, 1564*, Francfort, 1591. La 2e partie est formée de 42 planches : *Indorum Floridam inhabitantium eicones*. La 3e : *Parergon*, est sans doute de de Bry.

Ouvr. à cons. : E. T. Hamy, *art. cité.*

1926. *Coppie d'une lettre venant de la Floride, envoyée à Rouen, et depuis au sgr d'Everon*. Paris (1566 ?). Rééd. Ternaux-Compans, *Voyages...* 2e sie, t. X, p. 232, et Gaffarel, *Floride fr.*, p. 403.

1927. Solis de las Méras, beau-frère de Pero Menendez de Avilés, chef de l'expédition espagnole de 1565 ; relation insérée dans l'*Ensayo cronologico para la historia de Florida* de Gabriel de Cardenas y Cano [André Gonzalez de Barcia], Madrid, 1723, in-4°. Des extraits dans Charlevoix, t. II. — Les lettres de Menendez (aux archives de Séville) au roi ont été utilisées par Parkman, *Pioneers of France* ; elles n'ont pas été vues par Gaffarel.

Ouvr. à cons. : Ruidiaz y Caravia, *la Florida y su conquista*, Madrid, 1893, t. II. — F. Duro, *Armada española*, t. II.

1928. Mendoza (Francisco Lopez de), chapelain de l'expédition. Relation insérée dans *Colecc. de doc. inéd. relativos al descubri-*

miento de las posesiones... Madrid, 1866, in-8°, t. III. Trad. fr. : *Mémoire de l'heureux résultat et du bon voyage... de Pero Melendez,* dans Ternaux-Compans, t. X, p. 165.

1929. *Requeste presentée au roy Charles IX° par les femmes veuves et enfans orphelins, parens et amis de ses sujets qui furent tuez au pays de la Floride* (dans Chauveton, n° 1923, Cimber, t. VI, p. 233, et Gaffarel, *op. cit.*, p. 477).

1930. Gourgues (Dominique de), gentilhomme de Mont-de-Marsan, † 1582, commande en 1567-1568 une expédition pour venger Ribaut. *La reprinse de la Floride par le cappitaine Gourgues* a-t-elle été rédigée par lui-même ou par son ami Pierre de Vaquieux ? Aux trois mss. écrits par Robert le Prévost et suivis par les éditeurs, Samaran montre qu'il en faut préférer un autre, possédé et annoté par la Popelinière. Celui-ci l'a utilisé (de même qu'un *De la vie et de la mort de Dominique de Gourgues* dû à Pierre de Vaquieux) pour ses *Trois mondes,* liv. II, 1582. Quant à Basanier, *Histoire notable de la Floride.. contenant les trois voyages... descrits par le capitaine Laudonnière,* 1586, plus *un quatriesme voyage fait par le capitaine Gourgues*, c'est un simple plagiat de la Popelinière (cf. n° 1921).

Edd. : Taschereau, *R. rétrosp.*, 1835, t. II. — Ternaux-Compans, t. X. — Mont-de-Marsan, 1851, in-8°. Paris (Bibl. elzév.), 1853. — Tamizey de Larroque, Bordeaux, 1867, in-8°, avec des doc. inéd. — Gaffarel, *Floride*, p. 483 (en append. des lettres de Forquevaulx).

Tradd. : angl., Hakluyt, 1587 ; lat., de Bry.

Ouvr. à cons. : ut *supra*, plus Gaillard, *Not. et extr.*, t. IV, p 72. — A. de Gourgues, *Dominique de G.* (*B. d'hist. province d'Auch*, 1861). — Léonce Couture, *Esquisse d'une hist. littér. de la Gascogne* (*ibid.*, 1861, t. II). — P. Meyer, *R. cr.*, 6 juin 1866. — M. Delpeuch, *Un glorieux épisode marit. et colonial...* (*R. marit.*, 1901). — La Roncière, *op. cit.*, p. 63-70. — Ch. Samaran, *D. de G.* (*R. h.*, t. CVIII, p. 276 et ss., publie le testament de Dominique, p. 288, et un fragment du *De la vie et mort*, collationné avec les *Trois Mondes*).

8° *Période de paix, 1564-1567.*

1931. *Brief discours de tout ce qui a esté negotié pour la querelle... entre les maisons de Guyse et de Chastillon, jusqu'au 8° de janvier 1563* (vx. st.), s. l. 1564 (et *Mém. Condé*, t. V, p. 17).

Ouvr. à cons. : du Bouchet, *Preuves de la maison de Coligny.*

1932. *Lettres consolatoires envoyées à la princesse de Condé, durant sa maladie*, s. l. 1564. — Pièces protestantes, d'origine pastorale, de Lyon, 19 juin, et de Paris, 6 juillet.

1933. I. V. D. *Testament d'excellente et vertueuse dame, Leonor de Roye, princesse de Condé*, s. l. n. d. Précédé d'une *Epistre d'une damoiselle françoise... sur la mort d'excellente dame...*, de Condé-en-Brie, 31 juillet 1564.

1934. Limeuil (Information contre Isabelle de), mai-août 1564, p. p. le duc d'Aumale, Paris, s. d., in-8°.

1935. *Brief discours sur l'estat present, et des moyens pour remedier aux troubles qu'on peut craindre cy après*, s. l. 1564 (et *Mém. Condé*, t. IV, p. 659). Tolérance. Idée des Chambres de l'Edit.

1936. *Epistre au roy, sur le faict de la religion*, s. l. 1564 (et *Mém. Condé*, t. IV, p. 511). « Remède universel de la liberté de conscience ». Insuffisance de l'Edit.

1937. A. D. P. [Antoine du Pinet]. *Taxe des parties casuelles de la boutique du pape*. Lyon, 1564. Texte des taxes, avec traduction et annotations huguenotes. Attaques contre les casuistes.

1938. Viret (Pierre). *Epistre à tous les citoyens et habitans de la ville de Lyon, tant d'une religion que d'autre*, en tête du *De l'authorité et perfection de la doctrine des S. Escritures*. Lyon, 1564, in-8°.

Ouvr. à cons. : J. Barnaud, *P. Viret*, 1911.

1939. [Auger (Emond)]. *Response à une epistre liminaire de Pierre Viret... En faveur de ceux de la Cie de Jésus... en laquelle est un beau discours et histoire de l'estat, source, progrès et manière de vivre d'iceux. Par le translateur du sgr Diegho Payva, portugais*. Lyon, 1565, in-8°, et 1595.

Ouvr. à cons. : Sommervogel, *Biblioth.* — Fouqueray, *Hist. de la Société de Jésus en France*, p. 357.

1940. Baudouin (François), *Balduinus*, *Balduin*, célèbre jurisconsulte, né à Arras, 1520. Sa tolérance et aussi son manque de fermeté, ses hésitations entre les deux religions lui ont fait donner par les calvinistes les noms d'Ecebolius et de Tritapostata. A Ge-



nève, en 1547, puis professeur à Bourges (1548), à Strasbourg (1555), à Heidelberg (1557), il revient en France au moment du Colloque et répand le *De Officio* de Cassander (voy. n° 1798). Il professe à Douai en 1563, puis à Paris en 1566, à Angers en 1568. Il meurt en 1573. — *Discours sur le faict de la réformation de l'Eglise*, s. l. n. d., 1564, composé à la demande de Condé, et, paraît-il, publié à l'insu de l'auteur, et avec des modifications, par un carme. Un calviniste (sans doute de Bèze ?) en redonna une édition avec réfutation : *Discours... par Francoys Balduin, et par luy envoyé à un grand seigneur de France avec la responce dud. sgr.* s. l. 1564 (et *Mém. Condé*, V, 139); la préface (non reproduite dans *Mém. Condé*) le traite de « ministre de Satan ». — Baudouin répondit par le *De ecclesia et reformatione*, s. l. n. d., in-8° ; trad. par lui-même (on ne connaît qu'une éd. de 1578, Paris, in-16) : *Advis sur le faict de la réformation de l'Eglise, avec response à un prédicateur calomniateur, lequel, sous un faux nom et titre d'un prince de France, s'opposa à l'avis susdict.* — Baudouin se prononce pour une réforme timidement conservatrice.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. I, col. 993-1005.

1941. Guaerini (Antonii). *Epistola ad Franc. Balduinum apostatam Ecebolium. De christiani jurisconsulti officio.* s. l. 1564.

1942. *Discours pour la subvention des affaires du Roy, et restablissement des fiefs nobles de la France en leur première nature.* s. l. 1564, in-8° (et *Mém. Condé*, t. IV, p. 518). Traité d'un financier réformé : « vente du temporel prétendu ecclésiastic ».

1943. *Doléance faicte au roy sur l'impunité des meurtres et oppressions... au préjudice de ses Edictz.* s. l. 1564 (et *Mém. Condé*, t. V, p. 164). Pièce réformée.

1944. *Remonstrance envoyée au roy par la noblesse de la R. R. du païs et comté du Maine, sur les assassinats... présentée... le 10e jour d'aoust 1564*, s. l. 1564 (et *Mém. Condé*, t. V, p. 277).

Voyage de Charles IX et entrevue de Bayonne.

1945. Jouan (Abel), « l'un des serviteurs de S. M. ». *Recueil et discours du voyage du roy Ch. IX... en ses païs et provinces de Cham-*

paigne, Bourgogne, Dauphiné, Provence, Languedoc, Gascogne, Baione... en 1566-65. Paris, 1566 ; Lyon, 1566 ; réimpr. 1567.

Edd. : Pièces fug. n° 3 ; Cimber, t. V-VI.

1946. *Lettres de commission du roy sur l'execution de l'edict de la pacification... avec la déclaration... pour, après le depart de S. M. des villes où l'exercice de la R. R. estoit, le reprendre et continuer.* s. l. 1564 (*Bibl. S. H. P. F.*, 13964/16). Lettres du 24 juin, enregistrées le 13 juillet au Parlement de Paris.

1947. *Entrée du roy Ch. IX et de la reyne-mère... en la ville de Sens, le 15 mars 1563* (vx. st.), p. p. H. Monceaux, 1882.

1948. *Les triomphes, grans bravetez... faictes pour l'entrée de Ch. IX à Troyes*... Lyon, 1564. — Cf. Coutant, *Dépenses de Ch. IX à Troyes*, 5 et 8 avril 1564 (*Ann. administr.* pour 1859 et pour 1860).

1949. Masson (Papire). *Discours entier des choses qui se sont passées à la réception de la reine à Lyon l'an 1564 et au mariage du roi Ch. IX*. Lyon, 1571, in-8°.

1950. Fontaine (Ch.). *Salutation au roy sur son entrée*... Lyon, 1564.

Ouvr. à cons. : Vital de Valous, *L'entrée de Charles IX à Lyon*, avec pièces et fig. p. p. Steyert, Lyon, 1884, in-4°.

1951. *Carolo IX excepto ex omnibus infrascriptis Regibus, non fuit qui perspexerit regnum Franciae tam divisum atque desolatum... Causa vere tante divisionis cum optimis remediis*... Avignon, 1564 (24 sept.), in-4°. L'auteur, un frère prêcheur qui a parcouru toute l'Italie et prêché à Paris, écrit à l'occasion de l'arrivée de Charles IX à Avignon. Luttes entre *papistae* et *ugonistae* ; ruine des églises, iconoclastie, sévices contre les prêtres. Discours à la gloire d'Avignon et du vice-légat Serbelloni.

1952. *Entrée et séjour de Ch. IX à Agen*, 1565, p. p. Barrère, *B. Com. langue*, t. I, p. 472. — Fr. Habasque, *La cour de France à Agen, 1564-65* (*R. Agenais*, t. V, p. 195-220).

1953. *Entrée de Ch. IX à Bordeaux*. Rééd. par T. de Larroque de la relation de Thomas Richard et de l'épître en vers latins d'Estienne de Cruseau (*R. bibliophiles Guyenne*, 1882). Simples descriptions.



1954. *Recueil des choses notables qui ont été faites à Bayonne, à l'entreveue...* Paris, 1566, in-4°. Relation officielle, description des costumes et des fêtes. Cf. : *Li grandissimi apparati e reali trionfi fatti per il re et regina di Franza nella citta di Baiona, nel abocamento...* Milan, 1565, in-4° (exempl. de Charles IX, B. N. L b[33] rés. 470).

Ouvr. à cons. : *Catal. Rothschild*, t. III, n° 2163. — Soldan, *La Saint-Barthélemy*, 1854 ; Raumer, *Frankreich und die Bartholomäusnacht*, Leipzig, 1856 : Wutlke, *Zur Vorgeschichte der B. nacht*. 1879 ; La Ferrière, *R. q. h.*, t. XXXIV, p. 457, et introd. du t. II de *Corresp. Cath. de Médicis* ; Maury, *J. S.*, 1871 ; Combes, *L'entrevue de Bayonne*, Paris, 1882 ; id. *Cath. de M. et le duc d'Albe à Bayonne*, *Lectures* (t. II), Paris, 1885 ; Loiseleur, *La S[t]-B.*, Paris, 1883 ; Kervyn de Lettenhove, *La conférence de Bayonne*, 1883 ; Boutaric, *La S[t]-B...* (*B. Ec. ch.*, s[ie] V, t. III, p. 1) ; E. Marcks, *Die Zusammenkunft von Bayonne*, Strasbourg, 1889 ; Benno Hilliger, *Katharina v. M. und die Zusammenkunft von B.* (*Hist. Tasch.*, t. XI, 1892).

1955. *Discursus consolatorius super concilio Tridentino...* Paris, 1564. Dialogue burlesque entre la sainte Mère Sorbonne et maître Nicolas Maillard, Charpentier, etc., copié par Benedictus Cosmomorius. Après une parodie du *Stabat*, démonstration : 1° que le Concile n'est ni légitime ni œcuménique ; 2° que les Canons contiennent des hérésies ; 3° que la prétendue réforme de la vie et des mœurs est pure hypocrisie. Attaques contre Ronsard « archipoeta papisticus ». — D'un huguenot, ou d'un gallican très favorable aux réclamations des réformés.

Querelle de la rue Saint-Denis. Cet incident, qui jette un jour très cru sur le rôle des querelles de famille dans les premières guerres civiles, a donné naissance à une abondante littérature.

1956. [Regnier de La Planche]. *Du grand et loyal devoir, fidélité et obéissance de MM. de Paris envers le roy et couronne de France*, dédié aux prévôt des marchands et échevins, s. l. 1565 (Ville Paris, 550127, exempl. de Pierre du Monstier), in-8°. Connu sous le nom de *Livre des marchands*. Sous forme de conversation entre des marchands des Innocents et de la rue Saint-Denis, description de l'entrée du cardinal de Lorraine à Paris le 6 janvier 1565 ; intervention du maréchal de Montmorency, fuite des Guisards. Le ton, qui est celui de l'excellente polémique, ne trahit pas l'inspiration calviniste ; c'est le manifeste d'un « Montmorenciste », patriote,

loyaliste et antilorrain. — L'attribution à La Planche est très vraisemblable. Voy. un récit de l'incident dans *Papiers Granvelle*, t. VIII, p. 600, et des lettres dans *Lettres Cath. de Médicis*, t. II, p. 253-256.

Ed. : avec l'*Estat de France*, dans Mennechet et Buchon.

Ouvr. à cons. : *Catal. Ville Paris*, col. 308-309 (description, fasc. du titre, analyse avec extraits). — A. Tilley, *The literature of the French Renaissance*, t. II, p. 219. — K. Glaser, *art. cité*, t. XXXIII, p. 70. — De Ruble, *François de Montmorency, gouverneur de Paris, 1530-1579*, P. 1880 (*Mém. Soc. H. Paris*, t. VI).

1957. [Spifame]. *Discours sur le congé impétré par M. le card. de Lorraine... et sur ce qui lui advint...* s. l. 1565, in-8°. Pamphlet montmorenciste, qui raille les terreurs du cardinal et rappelle les persécutions.

1958. *La response faicte par M. le Mareschal de Montmorency quand on luy presenta le congé... ensemble le discours du voyage faict à Paris par M. l'Admiral...* s. l. 1565 (1er mars), in-8°. Apologie de Coligny. — Voy. aussi, dans Cimber, t. VI, p. 253, une lettre du maréchal à Montpensier, 15 janvier, et la réponse de Montpensier, d'Argenton, février.

1959. *Lettre d'un seigneur du pays de Haynault envoyée à un sien voisin et amy suyvant la cour d'Espaigne.* Anvers, s. d. [1565]. Datée de Paris, 2 avril 1564. Ce pamphlet, attribué parfois au cardinal de Lorraine, est une réplique à *La response faicte...* Il accuse les Montmorency et les Chastillon de comploter l'assassinat des Guise. Diatribe contre Coligny. Invite à Condé : les princes doivent s'unir pour faire respecter leur dignité. — A la même campagne se rapporte sans doute une prétendue lettre de Condé à sa sœur (dans J. Westfall Thompson, *Wars of religion*, app. VIII), de mars 1565, qui serait capitale si elle était authentique (mais elle ne nous est connue que par une copie non signée, transmise à Cecil), et où Condé esquisse un rapprochement entre les Bourbon et les Lorraine contre les Montmorency. — Voy. sur cette question Whitehead, *Gaspard of Coligny*, p. 175-177.

1960. *Faits et dits memorables de plusieurs grands personnages et seigneurs françois, et de choses rares et secrettes advenues en France es regnes des rois Fr. Ier... et Ch. IXe, contenuz en la reponse*



faite par un gentilhomme de Hainaut... s. l. 1565, in-8°. Allusion aux pamphlets antérieurs. Il y aurait eu de la *Lettre* (n° 1959) une 2° éd. adoucie (d'où l'on aurait effacé l'accusation d'assassinat lancée contre Montmorency).—P. 7 : *Response faicte par un gentilhomme de Haynault à la lettre à luy envoyée sous le nom d'un sgr. de son pays...* Datée « de Vallydoly, 2 août 1565 ». Donne un catalogue des plaquettes sur cet incident, toutes en désaccord avec cette lettre « imprimée en caractère de Reims ». Pamphlet d'une réelle valeur littéraire, œuvre d'un humaniste attaché aux Chastillon. Dénonce les méfaits des Guise depuis François Ier. Sollicite de son correspondant un désaveu public.

1961. *Desaveu d'un seigneur de Hainault de la lettre escripte en son nom par M. le card. de Lorraine.* A Anvers [?], 1565. Pamphlet violent contre les Guise, en faveur de Coligny. Sans doute du même auteur que le n° 1960.

Ouvr. à cons. : K. Glaser, *art. cité*, t. XXXIII, p. 58-59.

1962. *Response à l'épistre de Ch. de Vaudemont, card. de Lorraine, jadis prince imaginaire des royaumes de Jérusalem et de Naples... et maintenant simple gentilhomme de Hainault*, s. l. 1565. — Défense des Montmorency et des Chastillon ; réfutation pied à pied du « Hennuyer » ; apologie de Condé, que les Lorrains voudraient séduire.

1963. *Lettre d'un gentilhomme champenois... à un sien amy Parisien, pour responce à certains libelles fameux...* Orléans, 1565, in-8° (15 août 1565). Prétendue réponse à une lettre du 29 juillet. Apologie des Guise et des familles qui leur sont alliées. Elle dénonce « un barbare et athée Admiral et ses complices », et reprend contre eux (mais non contre Montmorency) l'accusation d'assassinat lancée par « un gentilhomme Hannuyer, qui est de ma cognoissance et de mes plus familiers ». Elle réfute avec soin, un à un, tous les pamphlets connétablistes. Serait-ce à cette lettre que fait allusion le n° 1960 ?

1964. *Coppie d'une lettre du sieur d'Aumale au marquis d'Elbeuf son frère, sur l'association qu'ils délibèrent faire contre la maison de Montmorency*, s. l. 1565 (27 février). Lettre prétendument intercep-

tée et imprimée par les huguenots (en partie reproduite par J. Westfall Thompson, *Wars of religion*, p. 255, n. 4). — Voy. sur cette association, prototype de la Ligue, *Monluc*, t. III, p. 80-86 ; et Courteault, *Blaise de Monluc*, p. 492.

1965. *Brief discours et véritable des principales conjurations de ceux de la maison de Guyse contre le Roy et son royaume, les princes de son sang et les Estats*, s. l. 1565, in-8° (*Mém. Condé*, t. VI, p. 163, où cette pièce est appelée « suite de la guerre cardinale », et Godefroy, *Satyre ménippée*, t. III). Pamphlet du parti Montmorency-Chastillon, éloge des conjurés d'Amboise et de Poltrot, question de Metz, prétentions des Lorrains sur la couronne.

1966. *La guerre cardinale de l'administrateur du temporel de l'evesché de Metz contre le sieur de Salcède*... S. l. 1565, in-8° (*Mém. Condé*, t. V, p. 322, et t. VI, p. 135). La sauvegarde demandée par le cardinal à l'empereur est *Mém. Condé*, t. V, p. 327, avec des lettres échangées entre Salcède et le cardinal. — La pièce (Lenglet-Dufresnoy, *Mém. Condé*, t. VI, p. v) émane sans doute de Salcède lui-même ou a été écrite sur des mémoires fournis par celui-ci.

1967. Chanson sur le cardinal de Lorraine, janvier 1565, dans Tricotel, *Satyre ménippée*, et Glaser, *art. cités*, t. XXXIII, p. 85.

1968. [Bèze (Th. de)]. *Harenga habita in monasterio Cluniacensi die V mensis Apr. 1566 ad D. R. et Ill. card. de Lotharingia... pro repetenda corona aurea quam abstulit a Jacobitis urbis Metensis.* Reims [Genève?], 1566. Poème macaronique sur la vie du cardinal (*Mém. Condé*, t. VI, p. 116).

1969. *Discours en forme de complainte d'un ministre de la parole de Dieu, luy estant prisonnier pour l'Evangile*, s. l. 1565. En vers. L'Edit est rendu inefficace. Allusion aux résistances opposées à l'enregistrement par le Parlement de Paris : « Et vostre arrogance folle — A bien osé denier — L'Edict du roy publier — Et desmentir sa parole ».

1970. *Arrest de l'innocence de Messire Gaspard de Chastillon... prononcé par S. M. le dernier jour de janvier 1566.* (Bibl. S. H. P. F., 13964/18). Reproduit presque intégralement, d'ap. un ms., dans Delaborde, *G. de Coligny*, t. II, p. 404, et intégralement par H. Monod, *La version du duc d'Anjou sur la Saint-Barthélemy*, *R. h.*, t. CI, p. 321-323, d'ap. une plaquette dont le titre diffère légè-

rement de la nôtre. Sur la procédure, voy. *Mém. Condé*, t. IV, p. 495, et H. Monod, *loc. cit.*, p. 318-321.

1971. Dubourg (Cl.), s[r] de Guéryne, conseiller du roi et secrétaire de ses finances. *Lettres... à la royne, du 1er janv. 1566... sur aucuns bruictz... avec les moyens de la reconciliation des maisons de Guyze, Montmorency et Chastillon*, s. l. 1566, in-8°.

1972. *Pamiers (Discours des troubles advenus en la ville de) le 5 juin 1566*... S. l. 1567... (et Cimber, t. VI, p. 309). Récit d'un témoin huguenot, en faveur de Jeanne d'Albret, contre Pellevé. Peinture d'une petite ville moralisée à la genevoise.

1973. Evêques gascons devant l'inquisition romaine : sentence du 11 déc. 1566, p. p. A. Degert, *R. Gascogne*, 1904-1905.

Ouvr. à cons. : sur les opinions de Jean de Monluc, Féret, *Fac. de théol.*, t. I, p. 269.

1974. [Barbier (Gervais), s[r] de Francourt]. *Conseil sacré d'un gentilhomme françois aux Eglises de Flandre, qui peut servir d'humble exhortation à l'excellence des tres illustres princes protestants du S. Empire*... Anvers, 1567 (Knuttel, n° 152).

1975. *La papimanie de France. Avec une copie de certaine bulle papale, qui semble préjudiciable à la couronne de France*, s. l. 1567. Profession de foi royaliste (influences rabelaisiennes). Se termine par la célèbre chanson-anagramme : « Va chasser l'idole ».

Ouvr. à cons. : K. Glaser, *art. cit.*, t. XXXIII, p. 63.

1976. Frangidelphe [vraisemblablement Th. de Bèze]. *Histoire de la mappemonde papistique*... Luce-Nouvelle [Genève], 1567, in-4°.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. II, p. 532.

1977. Hervet (Gentian). *L'Antihugues, c'est-à-dire response aux escrits et blasphèmes de Hugues Sureau*... Reims, 1567.

Madère.

1978. Relation portugaise du surintendant des finances de Madère sur l'expédition de Peyrot de Monluc, publiée (assez mal)

par Falgairolle, *Une expédition franç. à Madère* (*Mém. Acad. Nîmes*, 1894. et Paris, 1895, in-8°). Voy., sur cette expédition assez mystérieuse, les *Mémoires* de d'Antras, p. 92, et ceux de Monluc, t. III, p. 74, et V, p. 56, et T. de Larroque, *Notes et doc... sur Jean de Monluc*, 1868, et *Lettres inéd. de quelques membres de la famille de Monluc*, 1890.

Ouvr. à cons. : Gaffarel, *Le capitaine Peyrot* (*R. h.*, t. IX, p. 273), en app. lettres de Ch. de Danzay (voy. n° 1589) et de Ch. IX et Catherine à Frédéric II de Danemark. — P. Courteault, *Blaise de Monluc*, p. 495. — La Roncière, *Marine franç.*, t. IV, p. 83-91.

1979. Malestroict (*Les remonstrances et paradoxes du sgr de*), *conseiller du roy et maistre ordinaire de ses comptes sur le faict des monnoyes, présentez à S. M. au moys de mars 1565*. Poitiers, 1566. Réimpr. avec la défense de Bodin en 1568.

Ouvr. à cons. : Levasseur, *Mémoire sur les monnaies*..., p. CLXXI. — H. Hauser, *Controverse sur les monnaies, 1566-1578* (*B. Com. sc. écon.*, 1905).

1980. Bodin (*Le Discours de Jean*) *sur le rehaussement et diminution des monnoyes tant d'or que d'argent, et le moyen d'y remédier, et response aux Paradoxes de M. de Malestroict*, Paris, 1568, in-8°. Réimpr. en 1578.

9° *Deuxième guerre civile.*

1981. Lagrange (Claude de), *Grangaeus*, de Bourges. A fait ses études à l'Académie protestante d'Orléans (comme boursier d'Odet de Chastillon), sous des Gallars. Après la Saint-Barthélemy, réfugié en Béarn, professeur de grec à Orthez, puis historiographe du roi de Navarre. *Claudii Grangaei Biturigis libri III de secundo belli civili*. Montauban, 1589 (le P. Lelong, 18050, dit par erreur 1569). Dédié, de Montauban, 8 avril, *ad Henricum II* (lisez *III*) *regem Navarrae*. Essaie de lier l'histoire des guerres civiles de France à la politique universelle, lutte générale du pape contre la Réforme. Histoire très littéraire (harangues à l'antique), très humanistique (détails sur la mort de Turnèbe), très « cléricale » (querelles entre pasteurs ; Chandieu et les sociniens de Lyon), mais abondante en détails, qu'il

paraît tenir de bonne source. Esprit modéré. — Semble annoncer une histoire de la 3ᵉ guerre. — Historien trop oublié.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, 1ʳᵉ éd. (suit le P. Lelong). — Bourchenin, *Acad. protest.* (le mentionne à Orthez en 1579). — N. Weiss et H. Hauser, *B. S. H. P. F.*, 1911, mai-juin.

Pièces condéennes relatives à l'affaire de Meaux.

1982. *De la nécessité d'assembler les Estats*. S. l. 1567. Extraits de Commines, et des discours de Marillac à Fontainebleau (1560) et de l'Hospital à Orléans (1561).

1983. *Requeste et remonstrance du peuple, adressant au Roy*, s. l. 1567. Les auteurs se disent *catholiques*, mais d'accord avec les huguenots pour protester contre les rigueurs inutiles, et pour délivrer l'Etat des mauvais conseillers, ennemis du roi et de la France. Sur un ton respectueux, mais ferme, ils rappellent que « le Roy est estabIi pour le bien de son peuple seulement, et non le peuple pour celui du Roy ». S'il est roi par la grâce de Dieu, cela veut dire que Dieu se sert « du consentement volontaire de vous obéir qu'il met aux cœurs de vos sujets ».

1984. *Articles des plaintes et doléances du peuple, sur lesquels est fondée l'occasion de la guerre présente*. s. l. 1567. Comme dans le précédent, distinction entre l'obéissance au roi et la haine des conseillers indignes, sujets du pape, lorrains, italiens. Exposé plus politique que religieux.

1985. *Lettre missive d'un gentilhomme à un sien compagnon, contenant les causes du mescontentement de la Noblesse de France*. s. l. 1567 (datée de Compiègne ce 4 août). Dénonce les Guise (reprend les arguments de 1565), Gondi, l'Aubespine, l'invasion de la cour et des emplois par des fils de tailleurs, de chaussetiers, de banquiers, la fiscalité italienne, les dépenses de la reine. Pamphlet aristocratique où la passion religieuse se dissimule : « Maison du roy... prison des innocens... Ruisseaux coulans du sang des gentilshommes meurtris par les bourreaux ».

1986. *Response à une lettre escrite à Compiegne du 4ᵉ jour d'aoust*... s. l. 1567 (datée de Toulouse, 25 août). Même inspiration que la *Lettre*. — Il est probable que, malgré leur date prétendue,

ces deux pièces n'ont été publiées qu'après l'entreprise de Meaux, à titre de justification rétrospective.

1987. I. D. L. *Copie d'une lettre missive, escrite par un advocat de Paris, à un conseiller, estant aux grans jours à Poitiers, surprise près lad. ville de Poitiers*. S. l. 1567 (datée du 5 oct., après l'affaire de Monceaux et l'entrevue entre Condé et chancelier). Pièce huguenote. sous la forme feinte d'une lettre d'un catholique, où seraient dévoilés les plans de massacre que les huguenots prétendent formés contreeux. Ce catholique avoue ingénûment la prépondérance des Italiens ; les fonctions publiques, malgré l'édit, réservées aux ennemis des réformés ; la faveur scandaleuse du jeune duc de Guise ; les dépenses ruineuses du « pestifère et malheureux voyage de Bayonne » ; la Floride non vengée ; les cruautés commises contre les huguenots en Guyenne, Provence, Languedoc, Anjou, Touraine, Lyonnais.

1988. *Lettre de deux gentilshommes freres estans en l'armée du Roy, conduite par Mgr. le P. de Condé, à un leur frère estant près de la personne du Roy*, s. l. 1567 (après le 10 nov.). Ils regrettent d'en être réduits à cette extrémité ; mais il faut « repousser l'injuste violence » ; ils ne se sont pas soulevés contre le roi, mais contre le « malicieux artifice d'aucuns ». — Post-scriptum sur Saint-Denis : ils se réjouissent de la mort de leurs ennemis, mais déplorent les pertes subies par la France.

1989. *Discours adressé à MM. les ecclésiastiques pour les divertir du dessin* (sic) *de vouloir susciter une guerre contre le roy*, 1567. Extraits (du ms. B. N. nouv. acq. 1200) dans Weiss, *B. S. H. P. F.*, t. L, p. 617 et ss., *Les protestants parisiens entre 1564 et 1569*. Pièce soi-disant écrite par un catholique, rejette sur l'Eglise la responsabilité des troubles.

Pièces anticondéennes.

1990. *Mémoires des occasions de la guerre, appelée le Bien public, rapportez à l'estat de la guerre présente*, s. l. 1567. Fragments de chroniques, choisis et groupés de façon à établir l'analogie entre cette guerre et la prise d'armes de Condé.

1991. *Advertissement à tous bons et loyaux subiectz... pour n'es-*



tre surprins et circonvenuz par les propositions colorées, impostures, suggestions et suppositions des conspirateurs, participans et adherens à la pernitieuse et damnée entreprinse, faite et machinée contre le Roy... s. l. n. d. [daté de Paris, oct. 1567], in-8°. Réponse au *Mescontentement.* « Aucune scintille de religion, c'est vraye ambition et convoitise de dominer et oster le sceptre royal... ». L'auteur évite, comme ses adversaires huguenots, de s'étendre sur la question religieuse. Il dénonce les conspirateurs de Meaux, Condé et l'Amiral.

1992. Beauxamis (Thomas), carme parisien, d[r] en théologie. *Remonstrance salutaire aux devoyez, qu'il n'est permis aux subjets, sous quelque prétexte que ce soit, lever les armes contre leur prince...* Paris, 1567, in-8° (*Catal. Ville Paris*, col. 154). — Reparaîtra en 1575 sous le titre *Remonstrance au peuple françois...* Voy. aussi anno 1589.

Meaux et Paris. — Voy., aux sources générales, les n[os] 1429, 1443.

1993. *Discours véritables des propos tenus par M. le P. de Condé, avec les seigneurs deputez par le Roy : contenant les causes qui ont contraint led. sgr prince et autres de sa compagnie à prendre les armes.* s. l. 1567. Pourparlers qui précédèrent la bataille de Saint-Denis.

1994. *Advertissement sur la protestation de Mgr le prince de Condé,* s. l. 1567. On a blâmé le prince d'avoir fait un manifeste public : justification de sa conduite.

1995. *Responce de Mgr le P. de Condé et autres... sur certaines propositions à eux faites par M. le chancelier.* s. l. 1567.

1996. Paris en oct. 1567. Voy. *Registres du Bureau de la ville,* t. V, p. 607 : 29 sept., lettre de Charles IX ordonnant l'armement du peuple ; p. 610, 2 oct., expulsion de tous ceux qui sont « soupçonnez de la R. » ; 611, brûlement de moulins ; 622, 31 oct. : avis d'une entreprise pour le jour de la Toussaint, etc.

Ouvr. à cons. : N. Weiss, *Les protestants parisiens entre 1564 et 1569* (*B. S. H. P. F.,* t. L, p. 617 et ss.).

1997. *Reiglement faict de par le Roy et les prévost...* (18 déc., ne figure pas aux *Registres*). Voy. *Catal. Ville Paris,* p. 314, n° 550140.

Bataille de Saint-Denis.

1998. *Lettres du roy... à Mgr le président de Birague... contenans advis de la victoire qu'il a pleu à Dieu luy donner...* Lyon, 1567 (datées de Paris, 11 nov.), in-8°.

1999. *Chanson de la bataille donnée entre Paris et Saint-Denys, la veille de la Saint-Martin*, p. p. N. Weiss, *B. S. H. P. F.*, t. L, p. 627. — Sur les sources de la bataille, voy. *Négoc. Toscane*, t. III, p. 551, n. 2; Ch. Waddington, ap. Tortorel.

2000. *Mémorables annotations sur les dernières paroles de feu M. le conestable refusant la paix à Mgr le P. de Condé et à tous ceux de la R.* S. l. 1567 (après le 11 nov.). On avait cru Montmorency d'accord avec ses neveux, contre l'Espagnol, mais ses derniers propos prouvent qu'il ne veut pas de paix avec ceux de la Religion. Reprise de l'histoire des troubles, pour montrer comment, depuis Henri II, Dieu a puni de mort les parjures. Confiance en Charles IX, qui a des dispositions à la seule vraie religion, mais qui en a été détourné par sa mère et ses conseillers.

2001. *La grande trahison et volerie du Roy Guillot, prince et sgr de tous les larrons, bandolliers, sacrilèges, voleurs et brigans du Royaume de France*. S. l. n. d. [1568, après la paix de Longjumeau]. Poésie populaire, d'une violence fanatique, qui fait appel à « la commune chrestienne... contre les orgueilleux rebelles qui veulent faire un Diable roy... C'est un Roy couronné de paille. Un roy sacrilège, voleur... » (allusion à la légende du couronnement de Condé à Saint-Denis), et contre l'édit « de paix fourrée ». (B. N. Ye 3018 rés.).

Ouvr. à cons. : K. Glaser, *art. c.* t. XXXIII, p. 92.

2002. Le duc d'Albe à la reine-mère, de Bruxelles, 10 déc. 1567 (Gachard, *Bibl. nat.*, t. I, p. 401). Répond par un refus à une demande de troupes ; rappelle qu'après Meaux Catherine a refusé son offre de 15.000 hommes et 5.000 chevaux ; l'exhorte à repousser tout accord avec les rebelles.

2003. Lépaulart, religieux du monastère de St-Crépin-le-Grand

de Soissons. Journal sur la prise de cette ville par les huguenots en 1567 (*B. Soc. archéol. Soissons*, t. XIV)

2004. *Le massacre fait à Nismes le 1er d'octobre 1567* (la *Michelade*) ; notice de J. Bonnet dans Tortorel. Pièces des archives de la ville dans Ménard, *Hist. de Nîmes*, t. V, p. 24, 60, et A. Germain, *Hist. de l'Eglise de Nîmes*, t. II, p. 121 ; tous deux ont consulté en outre les registres, aujourd'hui perdus, du consistoire.

2005. Villemin (Jean), *Historia belli quod cum haereticis rebellibus gessit Claudia de Turenne, domina Turnonis a. 1567*. Paris, 1569.

Ouvr. à cons. : E. Arnaud, *Protest. du Velay et du Vivarais*, t. I, p. 72.

2006. Destrictis de St-Vidal, secrétaire du baron de Cenaret, gouverneur du Gévaudan. Procès-verbal des faits du baron en 1567, dans Bosse, *Le Gévaudan pendant la 2e guerre civile* (*B. soc. agricult. Lozère*, 1864).

2007. Requête du chapitre de Valence au Parlement de Grenoble : ravages des protestants en 1567. P. p. Perrossier, *B. diocèse Valence*, t. XXI.

2008. Boiscommun (*Exhortation aux soldats qui sont en l'armée du Roy conduite par Mgr de Condé, avec le cantique de Moyse, traduit par Michel Boucher de*), Lyon, 1568 (Baudrier, t. IV, p. 342 et Bibl. S. H. P. F. R. 8457).

2009. Déclaration du Comte palatin (6 déc. 1567) en faveur des huguenots (*B. S. H. P. F.*, t. XVI, p. 118).

2010. *Newe Zeittung von Franckreich unnd Niderlandt. Christliche und hochwichtige gründe unnd Ursachen warumb die Teütschen Kriegsleüt die Christen inn Franckreich unnd N. verfolgten helffen... sollen. Allen ehrlichen unnd fromen Teütschen zu einem newen jar geschenckt.* 1568, in-4° (B. N. Lb 33 411, titre inexactement traduit au *Catalogue*). — Pièce de propagande destinée à favoriser le recrutement des reîtres pour l'armée de Condé et à l'empêcher pour l'armée royale : 1° La guerre est fomentée par le pape pour défendre son concile « sans Dieu », son « pharaonique siège romain ». — 2° On traite les huguenots de rebelles parce qu'ils ne veulent pas prier l'Antéchrist. On essaie de les opposer aux Allemands en les traitant d'hérétiques, mais le pape, si on le laisse les écraser, se re-

tournera ensuite contre les luthériens. — 3° enfin les Allemands ont une occasion favorable de reprendre Metz, occasion manquée il y a cinq ans.

2011. Bruszket's *Bedencken ann den König inn Franckreich vonn Gegenwertigen bürgerlichen Kriegsempörung... Ausz Frantzös. Sprache verteutschet.* A. *1568* (BN. Lb 33 410). Dans la bouche du fou Brusquet, plaidoyer en faveur de la paix et de la tolérance religieuse.

2012. *Ordonnance* (du 30 janv. 1568) *de MM. les seneschal et gens tenant le... Présidial... de Lyon... les noms et surnoms des séditieux et rebelles, Lyon,* 1568 (et *Fr. prot.*, v° *Annibal*, t. I, col. 276-282).

Conférences de Vincennes.

2013. *Relation und Bericht des card. V. Chastillon, was sich zwüschen der Königl. würden in Franckreich verordneten auch ihme... friedshandlung halben... verlauffen. Ausz frantz. Sprache...* A. 1568 (B. N. Lb 33 409, inexactitude complète de la traduction du *Catalogue*). Protestations contre les calomnies répandues contre Condé (*Louis XIII*, battre monnaie, etc.) par Laussac. Récit des conférences. Protestations loyalistes des réformés. — Cf. *Lettres de Catherine*, t. X, p. 230 b, n. 1.

2014. Du Chesne [Léger], *Leodegarius a Quercu. Insidiosae pacis dissuasio ad Car. IX...* Lyon, 1567, et trad. fr., par Belleforest, dédiée à d'Aumale, *Remonstrance aux princes françois de ne faire point la paix avec les mutins et rebelles* (Baudrier, *Bibliogr. lyonn.* t. I, p. 11 et t. II, p. 111).

2015. *Advertissement sur le pourparlé* (sic) *qu'on dict de la paix entre le Roy et ses rebelles.* Paris, 1568 (privilège, 7 fév. 1568), suivi de *Continuation du Discours et advertissement.* Ecrit catholique contre les négociations d'Odet de Chastillon à Vincennes : les huguenots sont des rebelles inexcusables et incorrigibles. Il faut « coupper un membre pourry et mal affecté pour sauver le reste ». Rappel des faits d'iconoclastie, des violences contre les prêtres. — L'*Advertissement* est réédité par les calvinistes (s. l. 1568) *avec son contre-poison.*

2016. Du Verdier. *Antithèses de la paix et de la guerre...* et

exhortation d'aller tous ensemble contre les infidèles Machométistes... Lyon, 1568, poème. — Id. *Le Mysopolème... discours en vers héroïques...* Paris, 1568.

Siège de Chartres.

2017. *Brief discours des choses... durant le siège de Chartres* (24 fév.-15 mars 1568), dans *Arch. hist. dioc. Chartres*, Pièces, t. II, p. 53-71, et Le Mans, s. d. D'après M. Langlois, émane sans doute du procureur du roi, Jean Grenet ; écrit dans le sens du capitaine Lignières.

2018. Givès (Simon de), avocat. *Brief discours du siège de Chartres*, p. p. Ch. Métais, Chartres *(Biblioth. chartraine)*, 1895, in-8°. Amplification, dans le sens des habitants, du premier discours.

2019. Etat des dépenses faites par la ville de Chartres pendant les troubles et pendant le siège, 1er oct. 1567-18 avr. 1568, p. p. L. Merlet (*B. com. hist. et ph.*, 1890, n° 4).

Ouvr. à cons. : H. Lehr, *Le siège de Chartres par Condé en 1568* (*B. S. H. P. F.*, t. XLVI, p. 281-295). — Sainsot, *Pr.-verbx. soc. archéol. Eure-et-Loir*, t. X, p. 60. — Métais, *Défaite de Condé*, Chartres, 1899, in-8°.

10° *Troisième guerre civile.*

2020. [Landrin et Martel?] *Histoire de nostre temps, contenant un recueil des choses memorables passées et publiées pour le faict de la religion et estat de la France* [ce titre copie celui des *Petits mémoires de Condé*] *depuis l'édit de pacification du 23e j. de mars 1568 jusques au jour present...* S. l. 1570, in-8°. L'auteur annonce une « histoire entiere de trois guerres civiles françoises » et en attendant veut présenter « pour arres et gages... les Discours et traictez qui ont esté imprimez, et autres qui ne l'ont esté, concernant ces troisiesmes guerres civiles, et en faire un sommaire Recueil et epitome ». Après une courte préface, qui remonte à 1556, et qui copie la Place, il donne une série de pièces choisies dans une intention hostile au cardinal de Lorraine, « l'auteur de toutes nos guerres civiles ». Ce sont des pièces de tout genre, édits et déclarations, pamphlets politiques, poésies, etc. Plusieurs nous sont connues par ailleurs. Il

s'agit donc moins d'une histoire que d'un recueil de documents tout à fait analogue aux *Mémoires de Condé*.— La composition de ce recueil est attribuée par la Croix du Maine et, avec doute, par le P. Lelong au médecin Christophe Landrin ou Landré et à Ch. Martel, sieur de Montpinson. Dans tous les cas, il sort de l'entourage de la reine de Navarre. Il a été utilisé par les *Mémoires de la troisiesme guerre* et par les historiens béarnais.

2021. *Mémoires de la troisiesme guerre civile et des derniers troubles de France*... 1571 (relié à la suite du t. III des *Mémoires de Charles IX*, voy. n° 1478). Le huguenot qui aurait commencé à « assembler » ces mémoires étant mort avant la publication, les reviseurs se seraient préoccupés d'y insérer des pièces au moins dans les deux premiers livres (sur quatre). L'objet est de conserver la mémoire des faits et d'éviter les calomnies contre la bonne cause ; de faire connaître la vérité aux étrangers ; de donner aux Français l'horreur des guerres civiles. — Récit détaillé de tout ce qui s'est passé dans l'armée de Condé (et ensuite des princes) jusqu'en décembre 1569. Les deux premiers livres reproduisent les édits, mandements, bulles, etc. ; ensuite ils sont généralement résumés. Détails précieux sur certains faits peu connus : interrogatoire de Sessac, procès de Dominique Dalbe. — L'attribution à de Serres ne me paraît pas démontrée. Copie en partie l'*Histoire de nostre temps* du n° précédent.

Cf. S. C. Gigon, *La troisième guerre de religion : Jarnac-Moncontour (1568-1569)*, Paris [1909], in-8°.

2022. *Caroli Königs in Franckreich warhafftige Beschreibunge ...des zum dritten mal erregten Krieges... ausz Frantzös. Sprache in die Deutsche gebracht*, Francfort, 1572, in-f° (B. N. Lb 33 248. Dans la Bibliothèque Cornelius, Francfort, 1571. in-4°). Traduction de l'ouvrage précédent (avec traduction des pièces, et insertion de quelques-unes des premières planches de Périssin), mais poussée jusqu'à l'édit d'août 1570.

2023. *Lettres et remonstrance au Roy par feu tres haut... Prince de Condé sur les contraventions de la paix... Avec la protestation dud. s^r Prince et le reiglement par luy establi en son armée. Lettres de la Royne de Navarre de mesme argument. Ensemble le récit du meurtre desloyalement perpétré en la personne dud. s^r Prince*... S. l. n. d. (Ars. H 7813bis, t. XIII, n° 4). Version protestante officielle

(depuis le manifeste de Noyers du 23 août 1568, jusqu'au 13 mars 1569), destinée à justifier la prise de commandement de l'Amiral. Accusation d'assassinat contre Montesquiou. Epitaphe. — Une note ms. dit « a été imprimé en latin en 1570 ». Voy. aussi les lettres de Henri de Condé et de Coligny dans Schott (voy. n° 2030) et d'Odet de Chastillon dans Kluckhohn (n° 1733).

2024. *Lettres de très haute... Princesse Jane, Royne de Navarre, au Roy, à la Royne Mère...* s. l. 1568, in-8°. Reproduites dans le n° ci-dessous, et en partie dans l'*Hist. de nostre temps* (n° 2019) et dans Bordenave, *Hist. de Béarn*, p. 155-167.

Ed. : de Ruble, *Mémoires de Jeanne d'Albret* (avec des poésies de la reine).

Ouvr. à cons. : Courteault, *Bl. de Monluc*, p. 512.

2025. Coligny. *Remonstrance au Roy, par M. l'admiral, sur les calamitez advenues depuis l'édict de la paix.* s. l. 1568. (B. N. Lb 33 241). Voy. *Corresp. Cath. de Médicis*, t. III, p. 163 n.

2026. [Fleury (Ant. de)]. *Responce à un certain escrit, publié par l'Admiral et ses adhérens...* Paris, 1568 (2 oct.), et Lyon, même date. « M. de Condé se laisse mener par le nez » par « un petit gentilhomme étranger ». Eloge des Guise. Justification de la conduite de Bégat dans l'affaire de la confrérie du St-Esprit.

2027. *Ad perduellionis Admirallij causas responsio.* Paris, 1568, in-8° (et réimpr. à la suite des *Acta*, voy. n° 1443). Paraphrase latine du précédent, écrite sans doute à l'intention des Allemands.

2028. *Admonitio pia ad generosissimos duces et milites Germanos qui hodie in Gallia factionibus guisianorum sub falso regis nomine militant.* S. l. n. d. [1568]. Même inspiration que la *Newe Zeittung* du début de l'année (n° 2010), mais cette pièce se rapporte à la 3e guerre, comme l'indique la réponse ci-dessous.

2029. *Responce que les sgrs allemens estans de present au service du Roy, font sur l'exortacion à eux faicte par les reistres et gens de guerre allemens qui sont du party des rebelles. Trad. d'alleman en François.* Paris, 1568 (Cimber, t. XI, p. 105, imprime : 1586, mais la réponse, signée de Philibert, marquis de Bade, des deux rhingraves et de Bassompierre, parle des rebelles « pour la troisiesme fois eslevez »). — La polémique continua.

2030. Spangenberg (M. Cyriacus), théologien, poète et historien, né en 1528 à Nordhausen, présenté par son père à Luther et à Mélanchton, professeur au gymnase d'Eisleben. *Notwendige Warnunge, an alle Ehrliebende Deutsche, wider das vermeinte Edicta, so der Königl. Maj. in Franckreich hat auszgehen lassen...* Eisleben, 1569. Le titre intérieur porte : « Allen Deutschen Kriegsleuten », et le titre courant : « Warnung an die deutschen Landsknechte ». — Le pire péché des Allemands, c'est de faire la guerre pour de l'argent, pour l'Antéchrist et la doctrine de Satan. Les édits du roi prouvent que la guerre n'est pas dirigée contre des rebelles, mais contre la religion évangélique. Quelles que soient les erreurs des zwingliens et sacramentaires, ce n'est pas une raison pour condamner tout un peuple qui cherche la vraie voie.

Ouvr. à cons. : Edw. Schröder in *Allg. D. Biogr.*, v° Spangenberg (ne cite pas la *Notwendige Warnunge*).

2031. Lettres de d'Andelot, Jeanne d'Albret, Navarre, Condé, janvier-avril 1569, dans Schott, *Herzog Ludwig von Würtemberg* (celles de d'Andelot aussi dans Delaborde. *Coligny*, t. III, p. 535.).

2032. Vigor (Simon). *Oraison funèbre... de Mme Elizabeth de France... le 25 oct. 1568...* Paris, 1568, in-8°. Serait banal, s'il n'y avait une allusion aux séditions qui menacent l'Eglise et les deux couronnes de France et d'Espagne. Sans la révolte des Pays-Bas, le Roi catholique viendrait aider le roi à chasser ses ennemis du Poitou.

Ouvr. à cons. : P. Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 120.

2033. Saconnay (Gabriel de), n° 1864. *De la providence de Dieu sur les roys de France t. c. par laquelle sa religion catholique ne defaudra en leur Royaume*, s. l. 1568.

2034. [Saconnay]. *Discours catholique sur les causes et remèdes des malheurs intentés au roy et escheus à son peuple par les rebelles calvinistes.* Lyon, 1568 (Baudrier, t. II, p. 114).

2035. *Cantique d'oraison pour le peuple de Lyon* (Baudrier, t. II, p. 90). Prière contre les rebelles calvinistes.

2036. *Confrérie du Saint-Esprit*, dans *Mém. de Tavanes*, p. 319



et suiv. (voy. Belle, *Réf. à Dijon*, p. 109-117). Une formule assez différente de celle des *Mémoires* est donnée par Abord, *Réf. et Ligue à Autun* (formule où s'accuse davantage le rôle de Tavanes), t. I, p. 386. Ibid., p. 389, confrérie autunoise de la Sainte-Croix. Voy. les lettres justificatives de Tavanes, 4 juin et 20 août 1568, dans *L'illustre Orbandale...* (p. 5 de l'*Abbrégé des choses plus mémorables...*); la seconde aussi dans Gigon, *Troisième guerre civile*, p. 385. — Cf. également J. Lestrade, *Les Huguenots en Comminges* (nouvelle série), p. 78, serment d'août 1568. — Sur les associations de Bourges, de Troyes, du Beauvaisis, de l'Anjou, voy. J. Westfall Thompson, *Wars of religion*, p. 354.

2037. *Establissement de la fraternité des catolicques de Chaalon-sur-Saône érigée... en l'an 1568*. S. l. n. d. (réimpr. par J. Westfall Thompson, *Wars of religion*, p. 558). — *Roole de la Saincte Union* du Maine (ibid. p. 560-561), 9 juillet, d'ap. des ms. du P. R. O.

2038. *Lettre escripte par le s^r de Dampierre, gentilhomme suyvant M. le duc de Rouanois, grand escuyer de France, à Mme la duchesse... la façon dont led. grand escuyer a esté pillé, prins et emmené de sa maison par ceux qui portent les armes contre le Roy*. Lyon, 1568 (Baudrier, t. II, p. 116), et Cimber, t. VI.

2039. *Advertissement à la noblesse, tant du party du Roy, que des rebelles et conjurez*. Paris, 1568, in-8°, et Lyon, même d. (avec cette coquille : 1558). Réimpr. Paris, 1569; Lyon, 1572; Paris, 1574. Attribué à du Tillet. Appel au sentiment nobiliaire et dénonciation du caractère niveleur de l'hérésie calvinienne (exemples pris à Bégat).

Ouvr. à cons. : Weill, *Théories*, p. 75.

2040. *Parénétie ou discours de remonstrances au peuple françois sur le subject de la conjuration contre l'Estat*, s. l. n. d. Banalité de vagues, sans un nom ni un fait, contre les « rebelles, athées, sacrilèges, impieux, ennemiz conjurez du public, reprosez libertins », soulevés sous « prétexte de religion, du bien public, de liberté ».

2041. Ste-Hermine *(Un oublié : Jehan de), gouverneur de La Rochelle en 1568*, par R. Petiet (*B. S. H. P. F.*, janv.-fév. 1910); publie des pièces de Condé et de Jeanne.

2042. MONTPENSIER (Lettres de), au roi sur la campagne de Poitou, de Saumur, 14 et 15 sept. 1568, dans S. Gigon, *Troisième guerre de religion*, p. 387.

Jarnac. Voy. n° 2022.

2043. *Discours de la bataille donnée par Mgr le duc d'Anjou... entre la ville d'Angoulesme et Jarnac, le 13 de mars...* Lyon, 1569.

Ouvr. à cons. : Duc d'Aumale, *Hist. des princes de Condé*, t. II, ch. I et app. III. — S. Gigon, *Troisième guerre de religion*, ch. XIII et XIV (déjà dans *Mém. Soc. archéol. Charente*, 1895) et appendice, note H². — H. Patry, dans *B. S. H. P. F.*, t. LIII, et D., *La bataille de Jarnac, la campagne de 1569 et le rôle de Coligny* (*R. Saintonge*, 1903, t. XXIII). — Denys d'Aussy, *L'assassin du prince de Condé* (*R. q. h.*, t. XLIX, p. 573). — Whitehead, *Gaspard de Coligny*, p. 204 et 206, n. 1. — J. Westfall Thomson, *Wars of religion*, p. 376 (note sur les sources). — Voy. les deux pl. de Tortorel : *L'ordonnance des deux armées, et la rencontre de Jarnac.*

2044. *Le vray discours de la bataille donnée par Monsieur... entre Chasteauneuf et Jarnac... Avec le roolle des mortz...* Paris, 1569 (privil. 26 mars), in-8°, et Lyon, 1569.

Ed. : Cimber, t. VI, p. 364.

2045. *Relation de la bataille de Jarnac et relation des choses notées en ce voyage que j'ai fait en France au camp du duc d'Anjou* (dans *Mon. hist.* de Champollion-Figeac, t. IV).

2046. AUGER (Lettre du P. Emond), témoin oculaire, de Jarnac, 14 mars 1569, dans Fouqueray, *Hist. de la Comp. de Jésus*, t. I, p. 661.

2047. *La chanson nouvelle de la défaite et de la mort du prince de Condé* (extr. du *chansonnier* de Christophe de Bordeaux, p. Gust. Hermann, 1902).

2048. ANJOU (*Lettres du duc d'*) au roi sur la campagne de Poitou, 2 mai — 21 sept., dans Gigon, *Troisième guerre*, p. 394 et ss.

2049. Arrêts du Parlement de Bordeaux (6 avril et 5 mai 1569, 17 janvier et 6 mars 1570), condamnant à mort 1200 réformés. Publié, avec des erreurs de lecture, dans *Arch. hist. Gironde*, t. XIII. Collationné par Gaullieur, pour *France prot.*, art. Bachelier, t. I, col. 646-675.

2050. Siège de Mussidan en mars-mai 1569 : diverses relations dans Dujarric-Descombes, *Mussidan et les guerres de religion*. Périgueux, 1904, in-8°.

2051 La Jarrige *(Journal de Pierre et Pardoux de)*, de Saint-Yrieix (*Soc. archéol. Charente*, 1867), sur la campagne du Limousin en juin 1569 (Cf. n° 1530). Voy. Tortorel, *La rencontre... à La Roche en Limosin le 25 juing...*

Ouvr. à cons. : Hippeau, *Passage de l'armée du duc de Deux-Ponts dans la Marche et le Limousin* (*R. Soc. savantes départements*, 5e sie, t. V (1873), p. 571). — Gigon, *Troisième guerre*, ch. xviii. — *B. Soc. archéol. Limousin*, t. IV. — Brimont, *Le XVIe siècle et les guerres de la Réforme en Berry*, ch. x.

2052. L'Aubespine (Lettres de François de), 6, 10 et 14 juin 1569, sur les opérations de l'armée royale en Limousin, p. p. Baguenault de Puchesse, *B. Com. h. et ph.*, 1908, nos 1-2, p. 302 et ss.

2053. Philippe II au duc d'Albe, de l'Escorial, 4 juillet 1569 : jonction de l'amiral et de Deux-Ponts ; que d'Albe envoie des secours à d'Anjou.

2054. *Actes et choses memorables survenus au siege... de Niort, le 20 juin 1569*. La Rochelle, 1569.

Ouvr. à cons. : Gigon, *Troisième guerre*, ch. xix.

Poitiers :

2055. Liberge (Marin), Manceau, docteur en droit à Poitiers, puis à Angers. *Le discours de ce qui s'est faict et passé au siege de Poictiers, escrit durant iceluy, par homme qui estoit dedans. Et depuis envoyé à un sien amy de la ville d'Angers* [Jean Bautru]. Paris, 1569, in-8° (signé « de Poictiers, 9 sept. 1569. Vostre... M. Lib. M. »). Vers de René du Bellay en l'honneur du duc de Guise. — *Histoire et ample discours*... Lyon, 1569, in-8° (privil. du 24 oct., discours daté du 11 sept). Rouen, 1569, in-4°, et 1625, in-12. Poitiers, 1570, in-4°, et 1621, in-12. — Trad. *Beschreibung der Belegerung der stadt Poitiers*... Cologne, 1569, in-4°.

Ed. : Beauchet-Filleau, 1846.

Ouvr. à cons. : Hauréau, *Biblioth. hist. du Maine*, t. VII, p. 260. — Babinet *Mém. Soc. antiquaires Ouest*, sie II, vol. XI. — J. Tessier, notice sur Tortorel, *Poitiers assiégé*... (utilise Liberge). — Gigon, *Troisième guerre*, ch. xx.

2056. *Discours du succès des affaires passées au siège de Poictiers... envoyé à Mgr de Mandelot.* Lyon, 1569 (réimpr. p. Beauchet-Filleau à la suite de Liberge, 1846).

2057. J. V. [Vetus ? voy. n° 1897]. *Ad illustrissimum ducem Guisium de Pictonibus defensio.* Lyon, 1569.

Moncontour :

2058. Relation du combat qui précéda de trois jours la bataille de Moncontour dans Gigon, *Troisième guerre*, p. 391.

2059. *Discours de la bataille du lundi 3e jour d'octobre 1569, en laquelle il a pleu à Dieu donner tres memorable victoire au Roy T. C. par la bonne, heureuse et vertueuse conduicte de Mgr le duc d'Anjou...* Paris, s. d. [1569]. Récit officiel, émanant de l'entourage de Monsieur. Listes des régiments, des morts et des blessés. — Cf. avec les numéros suivants et, parmi les sources générales, surtout avec la Motte-Messemé, *Honnestes loisirs* (n° 1432). — Voy. dans Tortorel, *L'ordonnance... à Moncontour* et *La desroute...*

Ouvr. à cons. : Gigon, *Troisième guerre*, ch. XXI-XXII.

2060. *Discours de la bataille gaingnée par Mgr le duc d'Anjou... Avec la missive envoyée par S. M. à M. de Mandelot...* Lyon, 1569.

2061. Neufville (de), Relation de la bataille de Moncontour, p. p. A. de la Vergnée, *Soc. Statist. Deux-Sèvres*, t. XIV, 1851.

2062. Dorléans (Loys). *Cantique de victoire... vengence que Dieu a prise dessus ceux qui vouloient ruyner son Eglise et la France.* Paris, 1569, in-8°.

2063. *Le cantique du roy T. C. pour son exultation de la victoire... Aussi la prophétie encontre Genève...* Lyon, 1569.

2064. L'Espervier (Jacques de), Dauphinois, abbé de Saint-Hilaire. *Triomphe héroïque avec trophées de Mgr le duc d'Anjou...* Lyon, 1569.

2065. *Arrest de la Court de Parlement contre Gaspart de Colligny, qui fut admiral de France... mis en huict langues...* (13 sept. 1569), Paris, 1569, in-8°.

2066. *La complainte du regret de Gaspard de Colligny, qui fut admiral de France*. Lyon, 1569 (voy. Picot, *Catal. Rothschild*, n° 784).

2067. Documents sur les opérations de guerre et les négociations après Moncontour, dans J. W. Thompson, *Wars of religion*, App. XVII-XXVI. L'app. XVII doit être daté janvier 1570 n. st. (p. 565) et non 1569.

2068. Un épisode de la prise de Saintes par les protestants : lettres-pat. de Ch. IX, 11 avril 1570 (*R. Saintonge*, t. XXII, 1902).

2069. Saint-Jean-d'Angély (sur le siège de), voy. Ch. Molinier, dans Tortorel.

2070. *La surprinse de la ville de Nismes par ceux de la religion le 15 de novembre*, dans Tortorel (art. de J. Bonnet d'ap. les *Preuves de l'Histoire de Nîmes* de Ménard).

2071. *Discours de l'entreprinse et conspiration faicte par ceux de la nouvelle opinion... sur la ville de Bourges*... Paris, 1570, et Lyon, même date. « L'auteur [Brimont, *Le XVI*[e] *siècle... en Berry*, t. I, p. 405, n. 1] semble avoir écrit sur des notes envoyées de Bourges, et très certainement au commencement de 1570 ». Il place « l'entreprise » au 22 oct. 1569 ; mais la Popelinière, Généroux et Tortorel (voy. notice d'A. Rambaud) disent *21 décembre* (de Thou, 22 déc.), ce qui s'accorde mieux avec l'ensemble des faits connus.

2072. *Agénais (L'invasion de l'armée des princes en), fin nov. 1569-janv. 1570*, p. p. Courteault, Agen, 1898, in-8°. Documents, parmi lesquels lettres de Coligny à Jeanne d'Albret.

2073. *Registre de l'amirauté de Guyenne au siège de la Rochelle* (*Arch. hist. Poitou*, t. VII, 1878), intéressant sur la course.

2074. *Double de la responce faicte par le Roy aux articles présentez a S. M. par les deputez de la Roine de Navarre* (dans J. W. Thompson, *Wars of religion*, app. XX, p. 567-574). En réalité, c'est une discussion très serrée faite au nom de Jeanne d'Albret, article par article, du projet de traité de paix établi par le roi à Angers, le 4 février 1570. — Sur l'ensemble de la campagne de 1570, voy. un art. de F. Combes dans Tortorel, *La rencontre... en Dauphiné* (au Pouzin), 28 mars 1570.

2075. *Discours de l'entrée de Ch. IX... à Saint-Malo*, 24 mai 1570,

dans le P. Menétrier, *Biblioth. curieuse*, Paris, 1704, in-12, t. II, p. 102.

Ouvr. à cons. : La Roncière, *Marine fr.*, t. IV, p. 118.

2076. *Procès-verbal des desgast, rayne et incendie de l'abbaye de Saint-Martin-d'Autun par l'armée des hérétiques protestants*, 31 juillet 1570 (le pillage est du 29 juin), p. p. Abord, *Réforme et Ligue à Autun*, t. III, p. 193-198 (procession en l'honneur de la délivrance).

2077. Dias (Padre Pedro). *Relação de martyrio do V. P. Ignacio de Azevedo*.. datée de Madère, 18 août 1570, dans Maffei, *Rerum a Societate Jesu in Oriente gestarum*, Naples, 1573, p. 229. Massacre de 40 jésuites par le capitaine huguenot Sores, près de Palma, 15 juillet. Cf. une lettre de Menendez à Philippe II, 3 déc., dans F. Duro, *Armada*, t. I, p. 213 n.

Ouvr. à cons. : La Roncière, *Marine fr.*, t. IV, p. 116.

QUATRIÈME SECTION

XV

Dernières années du règne de Charles IX (1570-1574).

Les années 1570-1574 sont vraiment les années climatériques de la période des guerres religieuses. Non seulement l'édit de S[t]-Germain semble inaugurer, dans une certaine mesure, une ère de paix entre les partis, mais on peut se demander si la politique royale ne va pas prendre, tant au dedans qu'au dehors, une orientation définitive.

Charles IX a vingt ans. Il paraît disposé à secouer la tutelle de sa mère, et à substituer aux perpétuelles tergiversations de celle-ci une politique raisonnée et cohérente. Il fait de Coligny son principal conseiller, à la grande colère des amis des Guise, et non sans éveiller les inquiétudes et la jalousie de Catherine. Le chef des protestants ne rêve pas, ce que certains de ses coreligionnaires avaient pu souhaiter autrefois, de faire de la religion nouvelle la seule religion de l'Etat ; il veut seulement conquérir pour elle l'absolue égalité des droits. Pour que cette révolution s'opère pacifiquement et s'achève en une sorte de réconciliation nationale, il faut donner un emploi aux énergies, surexcitées par la guerre civile, des nobles des deux confessions. L'amiral de France, l'ancien patron des expéditions d'outre-mer, veut mettre la force française au service de la politique protestante, anti-espagnole, maritime et coloniale. Le soulèvement des Pays-Bas vient à point nommé pour donner à cette politique un objet concret : la France doit trouver sur ses frontières du Nord-Est ce complément territorial que Louis XI voulait lui

donner et que le traité d'Arras a laissé perdre, et surtout ces positions maritimes qui lui permettront de disputer au Roi catholique la maîtrise des océans.

Cette politique a son apogée dans les conférences de Lumigny et dans le mariage navarrais. Mais elle rencontre un premier obstacle à S[t]-Ghislain. Elle s'écroule dans la catastrophe de la S[t]-Barthélemy. Ainsi s'expliquent les véritables cris de joie de ceux qui ont pu craindre un instant le triomphe de cette politique, les cris de colère, et non pas seulement de douleur, de ceux qui avaient cru au succès, et qui se voient indignement joués.

1° La paix de Saint-Germain.

2078. Lettre de Charles IX à Elizabeth après la signature du traité de Blois, dans *B. S. H. P. F.*, t. XI, p. 72. Le texte du traité dans Dumont, t. V, 1, p. 211.

2079. Documents sur l'alliance franco-anglaise, négociations entre Montmorency et le vidame de Chartres, 1570-72, dans J. W. Thompson, *Wars of religion*, app. XXVII-XXIX. — Voy. la Ferrière, *Mariages d'Elizabeth*, et Baumgarten, *Vor der Bartholomäusnacht.*

2080. *Discorso sopra gli umori del regno di Francia di M[gr] Nazaret, 1570,* dans J. W. Thompson, *Wars of religion*, app. XIII (p. 548-557). Dénonce la faiblesse de Charles IX à l'égard des huguenots et les « intollerabili Capitoli da questa ultima impia pace ». Résume l'histoire de la dernière guerre.

2081. Le Roy (Loys). *Exhortation aux François pour vivre en concorde et jouir du bien de la paix*, 1570, in-8°.

Ouvr. à cons. : A. H. Becker, *Louis Le Roy.*

2082. [La Taille (Jean de) de Bondaroy]. *Remonstrance pour le roy, à tous ses subiects, afin de les encliner à la paix. Reveu par l'auteur, et accommodé pour les premiers et derniers troubles.* Paris, 1571, in-8°. Alexandrins mis dans la bouche du roi.

2083. Vauquelin de la Fresnaye. *Pour la monarchie de ce royaume contre la division.* Paris, 1570. D'après Lelong, aurait été

écrit en 1562 et édité en 1563 et 1568 ; mais le baron Pichon croit que l'éd. de 1570 est la première.

Ouvr. à cons. : notices dans les *Œuvres diverses de Vauquelin*, p. p. Julien Travers, Caen, 1872, in-8°, et *L'Art poétique*... p. p. A. Genty, Paris, 1872.

2084. Bugnyon (Philibert), avocat à la sénéchaussée de Lyon. *Les plainctes et regretz des trois Estatz du royaume de France*. Lyon 1571 (épitre en vers, du 1er nov. 1570).

2085. Cheffonteines (Christophe), en breton *Penfentenyou*, franciscain, ministre général de l'ordre, auteur de plusieurs ouvrages sur le mérite des œuvres. *Le premier livre de la deffense de la foy de noz ancestres, auquel on declare les stratagèmes et ruses des hérétiques de nostre temps*. Paris, 1572. Dédié (15 mars) à Pellevé et au frère de l'auteur. Veut continuer, en langage populaire, la polémique engagée par Villegaignon. Combat la harangue de Bèze à Poissy ; dénonce le « stratagème » qui consiste à parler des abus.

2086. *Le mariage du roy de France avec la royne Elisabeth d'Autriche*. Lyon, 1570.

2087. F. D. B. C. [François de Belleforest Commingeois]. *Allégresses au peuple et citoyens de Paris sur la réception et entrée de... Elizabeth d'Austriche*... Paris, 1571.

2088. *Bref sommaire... de la joyeuse entrée de Charles IX... à Paris, 6 mars 1571*... Paris, 1572, in-4°.

2089. Tuileries (comptes de dépenses faites aux), paiements à Jehan Bullant et à Bernard Palissy, p. p. A. de Montaiglon (*Arch. Art fr.*, t. V).

2090. *Pourparler fait à la Rochelle par M. le Maréchal de Cossé et les commissaires... avec la Royne de Navarre, MM. les Princes... Remonstrances faictes par lesd. seigneurs... des occasions des troubles en ce royaume*, 1571 (1er janv.). (Ars. H 7813bis XIII, 6 et *Mém. Ch. IX*, t. I, f° 24 v°). Pièce émanant officiellement de Jeanne d'Albret, instruction à ses députés en cour.

2091. Albret (Jeanne d'). *Lettres inédites, 1570-1572*, p. p. G. B. de Puchesse (*A. B. S. H. F.*, 1910, p. 213-221), copies (à la B. N., *Nouv. acq. fr.* 21603) d'un vol. de la collection Dobruwski. Analyses et extraits de 54 lettres à Ch. IX, Catherine et Henri d'Anjou.



2092. *Article du pourparler de mariage d'entre M. le prince de Navarre et Madame...* (Blois, 11 avril 1572). Poitiers, 1572 (Voy. de la Bouralière, *L'imprimerie à Poitiers*, p. 305). — Sur ce mariage, cf. Tauzin, *Mariage de Marguerite* (*R. q. h.*, 1906, t. II, p. 417) et Eug. Saulnier. *Une prétendue dispense du mariage...* (*B. Ec. ch.*, 1910, t. LXXI, p. 305).

2093. Abbatia (Bernard), médecin et astrologue du roi. *Prognostication touchant le mariage de... Henry... et Marguerite*. Paris, s. d. [1572]. Promesses de toutes les prospérités ; recettes pour les maladies.

2094. *Brief discours sur la mort de la royne de Navarre*, 1572, réimpr. par J. Bonnet, *B. S. H. P. F.*, t. XXXI, p. 12-30. Facs. *ibid.*, t. I, p. 444.

2095. Coligny (Discours de) sur la guerre de Flandre, dans *Mémoires de Mornay*, t. I, p. 37 (copie ms. Maz. n° 2079 ; Whitehead, *Gaspard de Coligny*, p. 372, établit contre Aug. Molinier l'identité fondamentale des deux versions, sauf que l'imprimé a quelques lacunes). Ce mémoire, présenté au Conseil en juillet 1572, semble avoir été rédigé par Mornay (les objections de Baumgarten ne paraissent pas valables) sur les indications de l'amiral. — Le mémoire réplicatif de Morvillier, traduit dans de Thou, analysé d'après une copie dans Baguenault de Puchesse, *Morvillier*, p. 255-281. Baumgarten, contre B. de Puchesse, montre que la traducton de de Thou est très infidèle ; la Popelinière est bien plus exact.

Ouvr. à cons. : Baumgarten, *Vor der Bartholomäusnacht*, p. 212-216. Whitehead, *G. de Coligny*, p. 248-250 et app. II.

2096. Saint-Ghislain (Relation de la bataille de), du 17 juillet, dans *Colecc. Doc. inéd.*, t. LXXV, p. 56 et ss.

2097. Lettres de Ch. IX à Montdoucet (*B. com. roy.* 2° s^e, t. IV, p. 342 et ss.), notamment du 12 août, pour désavouer la lettre du 27 avril à Louis de Nassau, saisie sur Genlis. Voy. Gachard, *Corresp. Ph. II*, t. II, p. 269.

2098. *Documents relatifs à un projet d'expéditions lointaines* [sans doute en Nouvelle-Guinée] *présenté à la cour de France en 1570*, par les cosmographes lucquois Francisque et André d'Albai-

gne, p. p. E. T. Hamy (*B. Com. géogr.* 1895). Du même, *Nouveau doc. sur les frères d'Albaigne* (*ibid.* 1899, et encore *ibid.* 1903).

Ouvr. à cons. : La Roncière, *Marine fr.*, t. IV, p. 125-128.

2° *La Saint-Barthélemy.*

Nous avons déjà (p. 230) caractérise l'importance capitale de cet événement, même à ne le considérer que sous l'angle de l'historiographie. On peut dire qu'il a fait couler, en France ou hors de France, à peine moins d'encre que de sang. La grandeur tragique et l'horreur du fait, son apparence de catastrophe imprévue, l'ampleur de ses conséquences ont vivement frappé l'imagination et excité la curiosité des contemporains de tous les partis et de tous les pays. Tous se sont posé les mêmes questions. Ils ont voulu d'abord savoir comment les choses s'étaient passées, connaître par le menu les événements qui s'étaient déroulés entre le 22 août et les premiers jours d'octobre. Ils ont voulu en rechercher les causes et en déterminer le caractère : une rixe entre les Chastillon et les Guise ou un complot machiné par ces derniers pour se défaire de leur grand adversaire ? une émotion populaire, un soubresaut de la « grant levrière », aux sanguinaires appétits ? ou encore (version soigneusement répandue à partir du 28 août) une conspiration des huguenots contre le roi, conspiration étouffée par un coup d'Etat préventif? Et alors se pose devant les triomphateurs et devant les victimes la question de la responsabilité du roi, de sa mère, de son frère : dans quelle mesure ont-ils été entraînés ? ou complices ? ou principaux auteurs du mouvement ? Et cette question elle-même se double d'une autre, celle de la préméditation. Question multiple elle-même, car, s'il y a eu préméditation, il s'agit de savoir à partir de quelle date le « coup » a été prémédité, soit par le roi, soit par Catherine : est-ce dès 1564-65, à Bayonne ? est-ce en 1570, à Saint-Germain ? est-ce au moment de ces négociations matrimoniales qui devaient aboutir aux « noces vermeilles » ? est-ce seulement durant ces conférences de Lumigny qui semblaient faire de Coligny le directeur incontesté de la politique française, d'une politique anti-espagnole?

Toutes ces questions, dont quelques-unes comptent parmi les cas

désespérés de la critique moderne, la critique du XVI[e] siècle s'en est saisie, au lendemain même de l'événement. Inutile d'ajouter qu'elle ne les a pas traitées avec sérénité. Dans les documents qu'elle découvre, qu'elle publie et qu'elle commente, la passion politique et religieuse va chercher des armes. Au reste, les partis ne prennent pas toujours, sur les divers points du litige, l'attitude que nos yeux d'aujourd'hui s'attendraient à leur voir prendre. Il est, assurément, des catholiques qui nient toute préméditation, et qui s'efforcent à réduire la St-Barthélemy aux proportions d'un déplorable accident, ou à en rejeter la responsabilité sur leurs adversaires. Mais il en est qui soutiennent hardiment la thèse de la préméditation, qui revendiquent pour le roi l'honneur d'une longue et patiente dissimulation, qui exaltent le massacre comme un admirable coup de filet. C'est dans des pamphlets romains que les huguenots iront chercher leurs meilleures armes. Et ils se demandent même s'ils ont été simplement victimes d'un complot royal, ou bien d'une vaste conspiration catholique internationale, dirigée par ce pape de Rome en qui ils voient la figure vivante de l'Antéchrist.

La Saint-Barthélemy n'amène pas seulement une extraordinaire floraison d'écrits historiques. Elle provoque, comme l'ont montré surtout MM. G. Weill (*Théories*, ch. IV) et A. Elkan (*Publizistik*... une évolution décisive de la « publicistique », catholique et protestante.

Le tocsin de Saint-Germain-l'Auxerrois détermine un brusque renversement des valeurs dans la littérature historique. Avant 1572, pour tout protestant français, Charles de Valois est l'oint du Seigneur, celui auquel saint Paul a recommandé d'obéir. On a voulu lire dans les lettres de son nom l'anagramme : « Va chasser l'idole ». Quand on lui a fait la guerre, c'est à regret, et en protestant qu'on se révoltait non contre la majesté royale, mais contre ses conseillers pervers. Cette révérence quasi-mystique de la monarchie disparaît brusquement après le 24 août.

Les huguenots ont constaté que Charles ne se croyait pas obligé par les serments prêtés aux hérétiques. Révoltés par le manque de foi de la royauté, ils cessent à leur tour de considérer comme indissolublement liés le respect de la parole de Dieu et celui du trône, les fleurs de lys et l'Evangile.

Pour les violents du parti, Charles est désormais le parjure, le Tyran, et contre ce monstre on fait appel au bras des Harmodius et des Brutus. Pour les penseurs, le moment est venu de confronter le droit des peuples et le droit des rois, de rechercher les titres de la monarchie, de déchiffrer le contrat social. C'est dans le droit aristocratique ou populaire des républiques de l'antiquité qu'ils vont chercher la justification de leurs révoltes.

Dans l'autre camp se passe le phénomène inverse. Plus d'un témoignage (entre autres celui de Claude Haton) nous prouve qu'au lendemain de la paix maudite de Saint-Germain, les prédicateurs ne se gênaient pas pour attaquer le roi, protecteur des hérétiques. Contre les innovations, contre les tendances conciliatrices des édits royaux, ils protestaient au nom des traditions anciennes, des lois fondamentales plus fortes que la volonté des rois, des privilèges des provinces, des corps et des classes. La royauté semblant pactiser avec l'erreur, ils condamnaient l'absolutisme et plaçaient, au-dessus des édits, la loi divine.

S'ils ne mettaient pas encore en question l'institution royale ellemême, du moins s'attaquaient-ils aux personnes ; derrière celle du roi, à celle de sa mère, suspecte de pactiser avec les ennemis de l'Eglise. Les partisans d'une politique espagnole et catholique regrettaient que la France n'eût pas pris une part glorieuse à la croisade de Lépante, et trouvaient monstrueuse l'alliance du Roi très chrétien avec les chefs des Gueux. Mais aussi, quelle joyeuse surprise, quel délire quand le voile est déchiré ! Quels éloges à ce roi qui, si jeune, a si bien su dissimuler ! Quelle admiration pour son « stratagème » ! Car ce ne sont pas les huguenots, nous le répétons, ce sont bien les papistes qui ont d'abord inventé, et pour en faire aux Valois un titre de gloire, la thèse de la préméditation.

Mais alors, les deux partis se trouvent pour ainsi dire sommés d'examiner avec soin les idées mêmes au nom desquels ils prétendent agir ; c'est dans la sphère des idées générales qu'il leur faut maintenant chercher des maximes. Des polémiques inspirées par les circonstances, on s'élève très vite à la discussion des thèses. Droit divin, droit populaire, gouvernement par les assemblées, rôle des corps intermédiaires, hérédité ou élection, absolutisme ou monarchie tempérée, ces grands sujets sortent de l'école pour entrer dans la discus-



sion publique. Si bien que telle œuvre, évidemment née de la guerre de plume qui suit la Saint-Barthélemy, n'en a pas moins la solidité durable des œuvres de pure science. — La Réforme avait déjà jeté les questions religieuses dans le domaine de la littérature historique ; la Saint-Barthélemy y introduit les problèmes du droit public.

Une autre conséquence de la Saint-Barthélemy, c'est de créer un tiers parti, et par suite une nouvelle catégorie de sources. — Dès le début de 1573, un fait apparaît à tous les yeux : l'opération de police de 1572 est une opération manquée. Ce coup d'Etat ne pouvait trouver de justification que dans le succès, l'extermination quasi-totale du peuple huguenot, la soumission des rares survivants. Or les huguenots, loin d'avoir été soumis, sont plus ardents que jamais ; n'ayant plus confiance dans la parole royale, ils font de la guerre civile une guerre inexpiable. Ce n'est plus une question, en 1573, de savoir si deux religions peuvent et doivent coexister en un Etat. Il est décidé qu'en fait, sur la terre de France, les deux religions vont coexister : la plus forte est impuissante à supprimer la plus faible. Il s'agit seulement de savoir si les deux partis continueront à se battre jusqu'à épuisement de leurs forces, ou si, comme deux puissances rivales, ils signeront un traité. — Les quelques hommes qui, dès avant 1572, cherchaient à séparer les affaires d'Etat de celles de religion, les *politiques* font école, et l'un des moindres étonnements que nous ménage le lendemain de la Saint-Barthélemy n'est pas l'alliance des huguenots avec une fraction du parti catholique. Cette alliance s'exprime aussitôt dans les textes.

Comment nous reconnaître au milieu de cette masse énorme d'écrits ? Ce sont d'abord des documents officiels, émanant soit du gouvernement royal, soit de ses agents dans les provinces. Ensuite, viennent les correspondances des ambassadeurs étrangers. Ici, malheureusement, nous avons à déplorer bien des lacunes (Baumgarten, *Vor der Bartholomäusnacht*) : Walsingham nous fait défaut entre le 10 et le 27 août ; nous n'avons sans doute pas, dans Theiner, tout ce que la Vaticane a conservé des dépêches de Salviati, et il n'est pas sûr que toutes les dépêches aient été conservées ; les Florentins, à cette date, ont cessé d'être bien en cour, et sont mal

renseignés ; les Espagnols fournissent peu de chose. Mais, si les documents diplomatiques, publiés ou inédits, ne sont pas aussi riches qu'on le souhaiterait pour l'événement lui-même[1], ils sont très riches pour la période immédiatement antérieure : « Je ne crois pas, dit Baumgarten, que sur aucune époque importante du XVIᵉ siècle, nous soyons si parfaitement renseignés que sur ces dix-huit mois d'histoire de France ». — Après les documents, les récits de témoins, parmi lesquels il faut distinguer les lettres ou les brèves relations écrites au lendemain même des événements, et les œuvres faites après coup, avec des prétentions plus ou moins littéraires ou politiques ; entre celles-ci, distinguer encore celles qui ont paru dans les premiers mois, dans le feu de la bataille, et celles qui ont été travaillées à loisir ; entre les œuvres d'inspiration purement protestante et les œuvres franchement révolutionnaires ; entre les œuvres des catholiques fanatiques, des modérés, des quasi-indifférents. — Une autre catégorie devrait être formée par les œuvres de polémique proprement dite : d'un côté, les « histoires d'un crime » ; d'un autre, les défenses, apologies, panégyriques. Enfin, viendraient les thèses de droit public.

Malheureusement, un pareil classement est impossible. Les documents officiels, surtout les lettres royales, qu'un hasard heureux ou que des manœuvres habiles mettaient aux mains des partis, ils les insèrent dans leurs récits ou dans leurs écrits de polémique. Ces derniers sont, dans une forte mesure, des récits, de vraies sources narratives ; l'histoire, en cette période de luttes passionnées, ne se sépare pas du journalisme de combat.

Il n'est pas davantage possible de classer en deux catégories les sources catholiques et sources protestantes, même en marquant les nuances nécessaires, car ces sources se répondent, presque jour par jour, les unes aux autres. A tel récit, qui est un cri d'horreur, riposte un autre récit, qui est un plaidoyer. Ils n'ont de sens, l'un et l'autre, que rapprochés. Force est donc de substituer, très souvent, à l'ordre logique un ordre minutieusement chronologique. C'est le seul moyen de donner une idée de cette prodigieuse activité

[1] Lord Acton a déjà émis, en 1870, l'hypothèse de destructions intentionnelles.

littéraire. Il est également fort délicat (voy. plus loin) de distinguer des sources de la Saint-Barthélemy celles de l'élection polonaise.

On s'est déjà essayé à la bibliographie critique de la Saint-Barthélemy. Les deux plus importantes tentatives sont celles de Bourquelot, dans son édition des *Mémoires de Claude Haton*, t. II, p. 673-676, en 1857, et de Baumgarten, *Vor der Bartholomäusnacht*, p. XIII-XVI et 254-263, en 1882. Entre ces deux dates, s'échelonnent de nombreux travaux, ceux de Ranke, *Bemerkung über Capefigue*, Histoire de la Réforme, *besonders über die Darstellung der B. nacht* (dans sa *Historisch-politische Zeitschrift*, 2er Bd., 1836, p. 580 et ss.) ; de Soldan, *La France et la Saint-Barthélemy* (trad. par Schmidt en 1885) ; de lord Acton dans la *North British Review* de 1869 (anonyme, publié l'année suivante en italien par Gar, *La strage di San Bartolommeo*, Venise, 1870) ; de Maury, *Recherches sur la Saint-Barthélemy* (*J. Sav.*, 1871-1880) ; de Holzwarth, *Die B. nacht* (1871) ; de W. Martin, *La Saint-Barthélemy et le Sénat de Venise* (1872) ; de Moreno, *La Notte di san Bartolommeo* (Naples, 1873) ; de Baguenault de Puchesse, *La Saint-Barthélemy à Orléans* (Orléans, 1874) ; de Liebenau, *Nouveaux documents sur la Saint-Barthélemy (Indicateur d'hist. suisse*, 1876).

C'est alors que la thèse de la préméditation fut soutenue avec éclat par Bordier, *La Saint-Barthélemy et la critique moderne* (Paris et Genève, 1879) ; reprise par Wuttke, *Zur Vorgeschichte der B. nacht* (1879, classement des sources d'après la date et l'origine), et par F. Combes, *L'entrevue de Bayonne et la question de la Saint-Barthélemy* (Paris, 1882, in-8° ; Combes traduit, mais avec des contre-sens tendancieux, sept pièces de Simancas, notamment des lettres de d. Francès de Alava). Elle a été vigoureusement combattue par Baumgarten dans son mémoire de 1882. L'état de la question fut alors exposé par Loiseleur, *Les nouvelles controverses sur la Saint-Barthélemy* (*R. h.*, t. XV, et dans *Trois énigmes historiques*, Paris, 1883).

Depuis, ont paru les travaux de M. Philippson, *Die römische Curie und die B. nacht* (*D. Ztschf. f. Geschichtwiss.*, t. VII, 1892, et *West-Europa*, t. II, p. 225 et ss.) ; de La Ferrière, *La St-B.* (Paris, 1892, tiré de l'introd. du t. IV des *Lettres de Catherine*), de Marchand, *La St-B.* (Angers, 1903), de H. Monod (voy. ci-dessous). — Le lecteur

est également prié de se reporter, non seulement aux *généralités*, mais aux *ouvrages à consulter* pour l'entrevue de Bayonne (n° 1954) et pour la *Vita Colinii* (n° 1483). Voy. aussi les n°s qui vont suivre, et P. de Vaissière, *Le « tueur du roy », Charles de Louviers, sgr. de Maurevert* (*R. ét. hist.*, 1911, jv.-fév.); id. *Jean Janovitz, dit Besme, meurtrier de Coligny* (*Mercure de France*, 1er juin 1911); articles repris dans *De quelques assassins*. Paris, 1912, in-8°.

Lettres du roi et documents officiels.

2099. Charles IX *(Correspondance de) avec M. de Mandelot pendant l'année 1572*, p. p. P. Paris, *Monuments de l'Hist. de Fr.*, t. I, 1830, qui y a vu à tort la preuve de la préméditation. Ce qui rend ces lettres (27 lettres, 15 janvier — 19 déc.), comme celles qui sont citées ci-dessous, particulièrement importantes pour le critique, c'est qu'elles établissent l'indiscutable authenticité (et le caractère de *circulaires*) des lettres données dans le *De furoribus* et reproduites dans les *Mémoires de Charles IX*. — Voy. aussi à Syrueilh, n° 1499. — Voy. également H. Chardon, *Le rôle de Matignon à la St-B.* (1906), p. 38 (même une lettre de Henri, du 24 août, de même ton que celle du roi) et ss. et id. *les Protestants au Mans en 1572*, et H. Monod. *R. h.*, t. CI, p. 325.

Ouvr. à cons.: de Puyroche, *La S^t-B à Lyon et le gouvernement de Mandelot* (*B. S. H. P. F.* t. XVIII, p. 305, 353, 401). — Voy. aussi sur la question générale des ordres de la cour, Jarry, *Les Dépêches royales de la St-B.* (*Mém. soc. Agric. sc. et B.-l. Orléans*, t. XXV, 1884).

2100. Charles IX (Lettres de) à de Cély, à Nic. Pseaume, au card. de Lorraine (*R. rétrospective*, 2e sie, t. III et V).

2101. Puygaillard (Lettre de) au comte de Montsoreau, gouverneur de Saumur, Paris, 26 août 1572, pour lui demander, de la part du roi et de Monsieur, de massacrer les huguenots. Du même à de la Touche, commandant du château d'Angers; aux maires et échevins d'Angers. Ordonnance de Montsoreau, etc. Dans Mourin, *Réformes et ligue en Anjou*, p. 106-111 (quelques documents déjà dans de Falloux, *Hist. de saint Pie V*). Cf. Léo Mouton, *Bussy d'Amboise*, p. 267-269.

2102. CHARLES IX (Lettre de) à M. de la Valette, gouverneur de Lectoure, 28 août, p. p. H. Monod, *R. h.*, t. CI, p. 325.

2103. CHARLES IX (Lettre de) au duc de Longueville, 31 août, p. p. J. Martellière, *B. Soc... Vendômois*, t. XLI.

2104. Lettres de Charles IX à Philippe II et au pape en faveur de Maurevert (vers oct. 1572), publ. d'ap. une copie par P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 146-149.

2105. CHARLES IX (Instructions de) à M. de Rambouillet, son ambassadeur à Rome, 10 déc. 1572, p. p. F. de Schickler (*B. S. H.P.F.* t. XXXI, p. 495).

2106. BORIE (Lettre du sieur de) à Charles IX, p. p. T. de Larroque, *Soc. hist. Périgord*, t. IV, 1877.

Récits de la Saint-Barthélemy. Documents sur les massacres (documents français).

2107 [MONLUC (Jean de)]. *Vera et brevis descriptio tumultus postremi Gallici Lutetiani*. Cracovie, 1573, in-4°. Ecrit par l'évêque de Valence pour justifier Henri d'Anjou aux yeux des Polonais. Plaide la bonne foi du prince, explique toutes les guerres civiles par une rivalité Condé-Lorraine et Chastillon-Lorraine. Grossit la responsabilité des amis de Coligny, affirme que le prince refusa d'assister au Conseil du 23 août, et atténue l'importance du massacre.

Ouvr. à cons. : De Noailles, *Henri de Valois et la Pologne*. — H. Monod, *Un document sur la St-B.* (R. Paris, 1908, t. IV, p. 770), donne une traduction de la *Vera descriptio*. — Id. *La version du duc d'Anjou...* (*R. h.* t. CI, p. 316). — Id. *B. S. H. P. F.*, nov.-déc. 1909.

2108. *Discours du roy Henry IIIe à un personnage d'honneur et de qualité estant auprès de S. M.* Ce récit de la St-Barthélemy a paru pour la première fois dans la suite des *Mémoires de Villeroy* de du Mesnil-Bazire en 1623 ; il a été reproduit dans l'éd. de Pierre Mathieu de 1631. C'est une soi-disant conversation du roi de Pologne, le 20 février 1574, avec un de ses courtisans, qui paraît être son médecin Miron. Bordier en a démontré l'inauthenticité. Il s'agit sans doute d'un morceau fabriqué par Mathieu (mort en 1621), peut-

être d'après des souvenirs de Miron (mort en 1608), et pour les Gondi.

Ouvr. à cons.: Bordier, *La St-Barthélemy...* p. 53. — Loiseleur, *Trois énigmes...* — H. Monod, *La version du duc d'Anjou...* (*R. h.*, t. CI, p. 316). — Baguenault de Puchesse, *J. des Débats*, 26 août 1908, croit à l'authenticité.

2109. Sarlabous (Lettre de Raymond de Cardaillac) à Pierre de Laudorte, de Paris, 25 août 1572, dans Ed. Forestié, *Un capitaine gascon au XVIe s. : Corbeyran de Cardaillac-Sarlabous*. Raymond, frère de Corbeyran, fut présent à l'assassinat de l'amiral.

2110. *Discours sur les causes de l'exécution faicte es personnes de ceux qui avoyent conjuré contre le roy et son estat*, Paris, 1572, in-8° ; Lyon, même date (et Cimber, t. VII, p. 231-249). Attribué à du Haillan par une note ms. de l'ex. Ville de Dijon, 17587.

2111. J. T. (Jean Touchard, écolier de théologie à Navarre), *Discours sur les occurrences des guerres intestines de ce royaume, et de la justice de Dieu contre les rebelles au roy, et comme de droit, est licite à S. M. punir ses subiects pour la religion violée, ensemble le tombeau de Gaspar de Coligny...* Paris, 1572, in 8°; Lyon, même date. Discours en vers. Le tombeau de l'amiral en pyramide renversée.

2112. *Sommaire discours des causes de tous les troubles de ce royaume, procédentes des impostures et conjurations des hérétiques et des rebelles. Ensemble le fidelle et loyal devoir des catholiques envers le roy*. Paris, 1573, in-8° (Ars. H 7813bis, XV, 7). Résumé, depuis 1560, des rébellions sous « l'ombre d'une faulse religion et d'un bien public », fomentées par Coligny, « non homme, mais plustost monstre, né à la subversion et ruine de la France ».

2113. Le Masle (Jean), Angevin, enquêteur à Baugé. *Brief discours sur les troubles qui, depuis douze ans, ont continuellement agité et tourmenté le Royaume... et de la deffaicte d'aucuns chefs des mutins... Avec une exhortation à iceux mutins de tantost abjurer leur erreur et hérésie*. Paris, 1573 (privil. 27 déc. 1572) in-8° ; Lyon, même date. Le *Discours* (dédié à Hurault de Cheverny) en 370 vers, l'*Exhortation* en 210. Un sonnet de Jean le Frère de Laval.

2114. Gassot (*Notes critiques sur la Saint-Barthélemy d'ap. les mémoires inédits de Jules*), par Léon Marlet (*B. S. H. P. F.*, 1903,

p. 345), avec quelques passages allant de la paix de Saint-Germain à l'arquebusade du 22, et sur le 24. Gassot est un commis de Robertet, né vers 1555, et qui écrit en 1616.

2115. [Ricaud (Jean) ?]. *Discours du massacre de ceux de la R. R. fait à Lyon*,... Lyon, 1574. Réimpr. p. P.-M. Gonon, 1847, in-12. Citons trois autres publications de Gonon sur le massacre lyonnais (mais on ne sait jamais dans quelle mesure cet éditeur est fidèle) : *Sommaire et vrai dicours de la félonie*... Lyon, 1847, in-12. *Première liste des chrétiens mis à mort... à Lyon par les catholiques romains*. Ibid., 1847, in-12. — *Histoire lamentable contenant au vray toutes les particularités des cruautés... de nouveau mise en lumière par P.-M. Gonon*. Lyon, 1848, in-12.

Ouvr. à cons. : Péricaud, *Arch. hist. Rhône*, t. IV, p. 323.

2116. La Saint-Barthélemy à Rouen, par d'Estaintot (*Acad. sc. Rouen*, t. LXXVIII).

2117. *La Saint-Barthélemy en Provence : le comte de Sommerive et le comte de Carces*, par Fonbrune-Berbinau (*B. S. H. P. F.*, t. LI, p. 567).

2118. Documents sur la Saint-Barthélemy à Alençon, dans H. Chardon, *Le Rôle de Matignon à la Saint-Barthélemy, à*... (*B. Soc. hist. et archéol. Orne*, 1906). Critique du récit de Caillières, *Hist. de Jacques de Matignon*, 1661, n° 1457.

2119. *Bodin* (Jean) *et la St-B. Doc. inéd. sur sa vie de juill. 1572 à mars 1573*, p. p. P. Collinet (*R. hist. de droit*, t. XXXII, n° 5).

Récits et documents non français.

2120. Salviati (*Les dépêches du nonce*) *sur la Saint-Barthélemy et le projet de publication de Chateaubriand* (*B. S. H. P. F.*, t. XIII, p. 3 et 114). Chateaubriand fit copier et traduire des dépêches, aujourd'hui à la B. N. Mss. ital. 1272. — La publication de Theiner, continuation des *Annales ecclesiastici*, t. I, 1856, est-elle complète ?

Ouvr. à cons. : Philippson, *Die römische Curie*... — Boutaric, *La St-B. d'ap. les Archives du Vatican* (*B. Éc. Ch.*, s^ie III, t. III).

2121. GALLIO (Ptolomée), card. de Côme, secrétaire de Grégoire XIII. Correspondance avec Salviati sur la Saint-Barthélemy dans P. O. V. Torne, *Pt. Gallio*, Paris, 1907, in-8°.

2122. CORBINELLI (Lettres de Jacopo), p. p. Pio Rajna, *Jacopo C. e la strage di San Bartolommeo* (*Arch. st. it.* s[ie] V. t. XXI, p. 54). Lettres à Pinelli, à del Bene.

2123. Dépêches des ambassadeurs vénitiens en appendice dans Gar, *La strage di San Bartolommeo, monografia storico-critica*, Venise, 1870 (dépêches de mars-nov. 1563, mars 1570, juill.-déc. 1572). — Dans W. Martin, *La St-B. devant le Sénat de Venise*, traduction des rapports de Michiel et de Cavalli.

2124. *Intiera relatione della morte dell' Ammiraglio et altri capi suoi complici. Con la mortalita degli Ugonotti, per ordine di S. M., fatta in Parigi, Lione, et altri luoghi....* Rome, s. d., in-4°. — Lettre de Lyon, 31 août, résume les nouvelles de Paris : le roi, « come prudente e saggio », donne aux insolents huguenots « buone parole, occultando sempre quel che nell'animo havea ». Récit inexact et tendancieux de la mort de l'amiral. Massacre de Lyon : tués comme « bestie di macello ».

2125. [VIANI (Giulio de')]. *Copia delli ultimi avisi... la immortale vittoria che ha havuto il re... Confirmatione della trascinata morte del grand'Ammiraglio...Nuovo ordine, ch'ha mandato il Re per tutto il suo Regno per amazzare tutti li nemici della fede...* Bologne, s. d. in-4°. — Lettre de Rome, 5 sept. 1572 (allusion à une première sur la blessure), nouvelles recueillies des lettres du nonce, du neveu de l'ambassadeur du roi, d'un gentilhomme du cardinal de Lorraine. La théorie du « stratagème » est exposée tout au long : « Lungo sarebbe a dire le carezze e gratie... ».

2126. CAPILUPI (Camillo). *Lo stratagema di Carlo IX... contro gli Ugonoti rebelli di Dio e suoi...* Rome, 1572 (la lettre de Capilupi à son frère Alfonse est de Rome, 22 oct. 1572), in-4°. Une seconde éd. à la fois italienne et française, publiée par les protestants, s. l. 1574, in-8°. D'après l'avertissement de cette dernière, le livre avait commencé d'être imprimé, et le cardinal de Lorraine l'aurait trouvé fort bon ; puis, par crainte de l'effet à l'étranger, et surtout en Pologne, il aurait fait arrêter l'impression ; mais de nombreuses

copies ont circulé à Rome, et c'est sur une de ces copies que l'édition est faite. On n'a d'ailleurs jamais révoqué en doute l'authenticité de ce pamphlet célèbre ; il peut être considéré comme l'origine de la thèse de la préméditation (déjà posée cependant par les nos 2125-26, qui paraissent antérieurs), présentée ici comme un titre de gloire pour le roi et sa mère qu'on lave du soupçon d'avoir pactisé avec les huguenots. Eloge de d'Anjou, de Nevers, du cardinal de Bourbon. Les *Mém. de Ch. IX*, t. I, p. 282 v°, ont utilisé l'avertissement de l'éd. de 1574.

Ed. : Cimber, t. VII, p. 401-471 : *Le stratagème, ou la ruse de Ch. IX...*

2127. Olaegui (Juan de), secrétaire de l'ambassadeur espagnol Çuniga. Récit de la St-B., p. p. Gachard, *B. Acad. roy. Belgique*, t. XVI, I, 1849. — Cf. H. A. Layard : *An account of the murder of Admiral of Coligny, from the Archives of Simancas* (*Proceedings Hug. Society*, t. II).

2128. [Gomicourt (de)], agent du duc d'Albe à Paris. Relation, p. p. Gachard (*B. Acad. Bruxelles*, t. IX, I, p. 561-564).

2129. Opser (*Lettre de Joachim*), sous-prieur du collège de Clermont, *à l'abbé de Saint-Gall* sur la Saint-Barthélemy, de Paris, 26 août 1572 (*B. S. H. P. F.*, t. V, p. 286). Le premier coup porté à l'amiral est attribué ici à Martin Koch.

2130. *Saint-Barthélemy (Nouveaux doc. sur la)*, p. p. Th. de Liebenau dans l'*Indicateur d'hist. suisse*, 1876, p. 249-260. Douze documents (voy. *R. h.*, t. IV, p. 345). — Cf. Segesser, *Ludwig Pfyffer*, t. II, et Hungerbühler, *Zwei Kabinetstücke ü. die B. nacht*, Saint-Gall, 1858 (lettre d'un prêtre saint-gallois, de Paris, le 26 août).

2131. Winkelbach (Josué Studer de), capitaine saint-gallois, l'un des Suisses qui envahirent la maison de l'Amiral. *Récit et rapport sommaire des faits qui se sont passés en France* (*Archiv für schweiz. Gesch.*, 1829, t. II). Trad. fr. p. Ed. Forestié, *Un capitaine gascon : Corbeyran de Cardaillac-Sarlabous*. Paris, 1897.

Ouvr. à cons. : P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 179.

2132. *Récit véridique et description de l'assassinat commis en France*. Avec le n° précédent. Ces deux récits attribuent le premier coup de hallebarde à Moritz Grünenfelder, de Glaris.



2133. *Warhafftige Beschreibung und gründlicher Bericht von der unerhörten verräterischen Mörderey zu Paris... zu Leon, Scherter, Harles, Castelro unnd Orliens... den 24. Tag Augusti...* s. l. n. d. (Bibl. S. H. P. F.). Curieuse lettre à un ami sur le « Blutbad » de Paris et de 18 villes de France. A dû être écrit de loin, de très bonne heure, et par quelqu'un de peu renseigné, car tous les noms propres sont de fantaisie : « Jean Ulrich, duc d'Orléans, amiral de France » ; l'évêque « Pasquinus de Guise » a tout conduit ; le mariage navarrais a lieu à Saint-Denis. L'auteur ne sait pas que l'amiral a d'abord été blessé.

2134. *Un nouveau récit de la St-B. à Paris par un bourgeois de Strasbourg*, p. p. R. Reuss, *B. S. H. P. F.*, t. XXII, p. 374 (d'après une déposition notariée faite à Heidelberg, 7 sept., extr. de Kluckhohn, *Briefe Friedrich des Frommen*, t. II, p. 485).

2135 Botzheim (Guillaume de), étudiant allemand à Orléans, où il faillit être tué. *Cyclopica illa atque inaudita hactenus detestanda atque execranda laniena... Lutetiae, Aureliis, Lugduni...*, p. p. Ebeling, *Archiv. Beitr.*, 1872. Le ch. II, sur Orléans, trad. par Ch. Read, *B. S. H. P. F.*, t. XXI, p. 345. Voy. aussi Marlet, ibid., 1903, p. 360.

2136. Geizkofler (Luc), étudiant tyrolien. *Mémoires*, trad. p. Ed. Fick, Genève, 1892.

2137. *Erschreckliche und erbarmliche Beschreibung der betrawerlichen Hochzeit... auff welcher der Admirall und viel fürneme Herren... ja so mannichtausend unschuldige Christen,... umgebracht... Allen unsern ehrgeliebten Teutschen...* Placard colorié, avec un récit. Ce dernier p. en français dans *B. S. H. P. F.*, t. LI, p. 396.

Ouvr à cons. : P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 174-183.

La Saint-Barthélemy à l'étranger.

2138. Muret (M.-Antoine de). *Oraison prononcée devant le pape Grégoire XIII... touchant l'heureux et admirable succès de Charles IX dans la punition des chefs des hérétiques rebelles*. Lyon, 1572 (Baudrier, t. III, p. 283).

2139. LORRAINE (Lettre du card. de) à Nic. Pseaume et au roi sur les processions faites à Rome, p. p. E. Alby (*R. rétrospective*), 2e sie, t. II, p. 196).

2140. *Ordine della solenissima processione fatta dal sommo pontefice... per la felicissima nuova della destruttione della setta Ugonotana...* Rome, 1572 (avec le texte de l'inscription de Saint-Louis des Français, dont la traduction est dans *Mém. de Charles IX*).

2141. *Genève (La Saint-B. et)*, par Fazy, Genève, 1879, in-4° (*Mém. Inst. nat. genevois*, t. XIV). Nombreuses pièces. Voy. aussi A. Muntz, *Deux lettres de Th. de Bèze sur la Saint-B.* (*B. S. H. P. F.*, t. VII, p. 16), et Gaberel, *Lettre inéd. de Michel Roset à Nic. de Dispach sur la Saint-B.* (*ibid.*, t. VIII, p. 76).

2142. *Extraits des registres du consistoire de Lausanne sur la Saint-B.*, p. p. N. Weiss (*B. S. H. P. F.*, t. XXXIV, p. 361).

2143. Supplique de réfugiés français au gouvernement de Berne, 1572 (*B. S. H. P. F.*, t. X, p. 231).

2144. ENTREMONT (Jacqueline d'), veuve de l'amiral. — Lettres inéd. de Jacqueline et de Philibert duc de Savoie aux seigneurs de Bâle, 1573, p. p. Ch. Beck (*B. S. H. P. F.*, t. IV, p. 467). — Lettre inéd. de Jacqueline à Fr. Hotman, 1573 (*ibid.*, t. VI, p. 28).

2145. BELLIÈVRE (Pomponne de). *Proposition de M. de Bellièvre, ambassadeur du roy, aux Suisses, sur la mort de M. l'admiral de Coligny et journée de la Saint-B.* Cette harangue prononcée à la diète de Bade, décembre 1572, impr. dans *Mém. Villeroy*, t. VII, p. 210, se trouve à B. N. F. fr. 15895, fos 17-41. La *Réponse* ci-dessous dit que cette harangue a été « editam et promulgatam germanice ».

Ouvr. à cons. : Rott, *Hist. de la Représentation...* t. II, p. 165-166 et 97-99.

2146. PRISBACH (Wolffgang) de Cracovie, ou plutôt (*Mém. Ch. IX*, t. II, fo 28 vo), « un docte personnage qui s'est nommé W. Prisbachius Polonois ». Est-ce Hotman ? — *Responsio ad orationem habitam nuper in Concilio Helvetiorum, pro defensione caedium et latrociniorum quae in Gallia commissa sunt...* La Rochelle, 1573, in-8°. Réponse à l'apologie présentée par Bellièvre. — *Responce de Wolff-*

gang Prisbach Polonois... dans *Mém. Ch. IX*, t. II, *loc. cit.* (le traducteur a supprimé le récit de la mort de Coligny, utilisé au t. I[er] des *Mémoires*). — *Gründliche Antwort uff ... den Fürtrag und Rede ... durch ein Frantsosen Wolffgang Priszbach* (dont la vraie nationalité est ainsi révélée) *inn Latein gestellt* ... s. l. 1573.

Ouvr. à cons. : Rott, *op. cit.*, p. 166. — Dareste, *F. Hotman* (*R. h.*, t. II, p. 367)

La polémique sur la Saint-Barthélemy (Voy. aussi plus loin, *Pologne*, p. 258).

2147. Charpentier (Pierre), Toulousain, professeur à Genève de 1566 à 1570; réfugié à Besançon. Il semble avoir été l'un des espions (pas celui dont J. Viénot parle p. 22, puisque celui-là a été tué à la Saint-Barthélemy, mais sans doute celui de la p. 23) entretenus par Perrenot de Champagney. A Paris, dès 1570, il fut espion au service de la reine-mère (p. 28). En 1572, il se rend en Suisse, auprès de l'ambassadeur Pomponne de Bellièvre, puis à Strasbourg, et la cour le charge d'écrire une apologie de la Saint-Barthélemy. *P. Carpentarii Ic. Epistola ad Fr. Portum Cretensem in qua docetur persecutiones Ecclesiarum Galliae* ... S. l. 1572, in-8°, s. l. 1574, in-4°, et avec la réponse de Portus, s. l. 1573. En fr. : *Lettre de P. Carpentier, J. C., adressée à Fr. Portus Candiot* ... S. l. 1572 (daté de Strasbourg, 15 septembre 1572). Il s'agissait de mettre dans la bouche d'un prétendu protestant cette démonstration « que les persécutions des Eglises de France sont advenues, non par la faute de ceux qui faisoyent profession de la Religion, mais de ceux qui nourrissoyent les factions et conspirations qu'on appelle la cause ».

Edd. (en lat., outre les 2 citées) : *P. C. I C. pium et christianum de armis consilium*. S. l. 1575; (en fr.) : *Mém. Ch. IX*, t. I[er], p. 323. — Denys de Sainte-Marthe, *Entretien touchant l'entreprise du prince d'Orange*, Paris, 1689, in-12.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. IV, col. 66 et ss. — Borgeaud, *Acad. de Calvin*, p. 90-93. — J. Viénot, *Un apologiste de la S[t]-B.* : *P. Ch.*, Paris, 1902, in-8° (erreurs de détail).

2148. Porto (François), né à Rhétymno en Crète, 1511, secrétaire de Renée de Ferrare, professeur de grec à Genève en 1561. *P. Carpentarii J. C. epistola ... et ad P. Carpentarii causidici virulentam epistolam Responsio Fr. Porti Cretensis pro* Causariorum, *quos vocant, innocentia*. S. l. [Genève], 1573. En franç. : *Responce de François Portus Candiot* ... S. l. 1574 (et *Mém. Ch. IX*. t. Ier, f° 474).

Ouvr. à cons. : E. Legrand, *Bibliogr. hellén.*, t. II, p. VII et t. III, p. 112. Borgeaud, *Acad. de Calvin*, p. 75-77. — J. Viénot, *ut supra*.

2149. Varamundus (Ernestus) Frisius. *De furoribus Gallicis, horrenda et indigna Admiralli Castillionei, nobilium atque illustrium virorum cœde ... vera et simplex narratio*. Edimbourg, 1573, pet. in-4°. On a généralement attribué ce pamphlet célèbre à Hotman (Dareste). Cependant (Elkan) deux lettres de Bèze, à Bullinger (5 déc. 1572) et à Zerckincke (14 janv. 1573), semblent désigner Ricaud. Notons aussi que le *Réveille-matin* (2e dial., p. 115), dit : « livre qu'on nomme des Fureurs Françoises qu'un Alleman fit en latin tost après les jours du massacre » ; mais il a pu (ou voulu) être trompé par le nom supposé de Varamundus Frisius (toujours est-il que le *R.-matin*, en citant une page plus loin la *Franco-Gallia*, semble exclure l'identification avec Hotman). Le nom d'Edimbourg est également supposé et doit sans doute être lu Francfort (Fazy). — Nous avons ici une sorte de récit officiel huguenot, qui s'appuie en partie sur le témoignage du ministre Merlin et d'autres témoins de la blessure et de la mort de l'amiral, sur des nouvelles des provinces, et qui est suivi de toute une série de pièces (lettres du roi aux gouverneurs et aux magistrats des villes, la dernière est du 6 déc., etc.), citées en français avec traduction latine. Plus *Epicedia* sur l'Amiral. Destiné à être répandu hors de France pour détruire l'effet des versions catholiques, ce pamphlet, très éloquent et assez violent (beaucoup plus que la postérieure *Vita Colinii* citée sous le n° 1483), adopte la thèse de la préméditation et du stratagème, critique les variations des explications royales, et fait peser la principale responsabilité sur Catherine. — Il est l'origine non seulement des récits insérés dans le *Réveille-matin* et la *Vita*, mais aussi de celui

des *Mém. de Ch. IX*, qui « le traduit en beaucoup d'endroits (Dareste) », et qui en a reproduit toutes les pièces justificatives.

Ed. : Amsterdam, 1641 (sous le nom d'Eremundus).

Trad. : *Warer und einfeltiger Bericht*... S. l. 1573. — *A true and plaine report of the furious outrages of Fraunnce* ... Striveling in Scotlande, in-8°, 1573 (le traducteur, Ecossais, le publie en anglais parce que la « bonne reine » du peuple voisin est le pilier de l'Eglise).

2150. *Réveille-matin*. Commençons par l'histoire bibliographique, passablement compliquée, de ce célèbre pamphlet. — *Dialogus quo multa exponuntur quae lutheranis et hugonotis Gallis acciderunt. Nonnulla item scitu digna et salutaria consilia adjecta sunt.* Oragniae (les bibliographes disent Orani en Piémont, ce qui est bien invraisemblable. Faut-il, malgré la grammaire, lire Orange? D'autre part, si l'auteur dit vrai en affirmant que son livre sort des presses d'un imprimeur catholique, cet imprimeur, Adamus de Monte, doit-il être identifié avec Adam Berg, de Munich?), 1573, pet. in-8°. L'achevé d'imprimer semble daté de Bâle « die 7 mensis quinti ab infesto et funesto die proditionis ». — *Dialogue auquel sont traitées plusieurs choses advenues aux Luthériens et huguenots de la France : ensemble certains points et avis*... Bâle, 1573, in-12. La date de : « Bâle, 12e jour du 6e mois après la journée de la trahison », semble postuler (comme le veut Brunet, contre Bordier) l'antériorité de l'édition latine, au moins pour ce premier dialogue. — Pour les deux dialogues réunis, le fait que le titre si typique, *Réveille-matin*, ne figure pas encore sur l'édition latine, semblerait également indiquer, s'il n'existait quelques arguments en sens inverse, que la française lui est postérieure. J'incline à croire qu'elles ont été faites ensemble. Voici le titre de l'éd. latine : *Dialogi ab Eusebio Philadelpho cosmopolita, in Gallorum et caeterarum nationum gratiam compositi, quorum primus ab ipso auctore recognitus et auctus, alter vero in lucem nunc primum editus.* Edimbourg (le nom de l'imprimeur prétendu, Jacques James, est inconnu en Ecosse, d'ap. *Catalogue 43* de Barnard; il faut lire Lausanne, premiers mois de 1574, d'après Fazy). Ce volume s'ouvre par un avis au lecteur, une épître aux Polonais, une lettre au duc de Guise (Reims, 1er janv. 1574), où s'affiche l'idée d'une alliance

entre les huguenots et les Guise contre les Valois, le Dialogue sur la paix Valoise (déjà dans l'éd. de 1573, mais *Advena* est remplacé ici par *Polonus*), les vers contre Charles IX (déjà en 1573). Le Dialogue II est paginé à part. — *Le Réveille-matin des François et de leurs voisins composé par Eusèbe Philadelphe cosmopolite, en forme de dialogues*. Edimbourg, 1574, in-8°. Edition dédiée à Elizabeth, d'Eleuthéroville, 20 nov. 1573. Epître aux Polonais. Lettre au duc de Guise, datée ici du 10 décembre 1573. La Paix Valoise. Vers au Chasseur desloyal. Vers aux vrais gentilshommes François contient le 1er dialogue (texte conforme, sauf un passage sur Catherine, p. 123-126, et quelques mots, à celui de 1573), puis le *Dialogue second du Réveille-matin, mis de nouveau en lumière*, Edimbourg, 1574, in-8° (paginé à part).

L'auteur (on a parlé de Bèze, de Hotman, de Donneau) semble bien être le médecin dauphinois Nicolas Barnaud. Il se donne comme ayant reçu des Eglises mission d'aller révéler aux princes allemands, à la reine d'Angleterre, aux Suisses, la vérité sur la Saint-Barthélemy et recueillir des fonds pour l'expédition de Mongommery. Ensuite il a parcouru la France, en commençant par « nos frères du Dauphiné » ; au nom des églises de cette province, il a été à l'assemblée de Nîmes (erreur grave sur ces voyages dans *Fr. prot.*, t. I, col. 847) ; il était à Paris, fin juillet 1573. — C'est un huguenot passionné (Bèze semble faire allusion à ses invectives, en les condamnant, dans sa lettre du 16 août 1573, au *Thesaurus Baumianus*), un de ces huguenots qui préconisaient un rapprochement avec les Guise.

Le premier dialogue, entre Alithie (on a souvent désigné sous ce nom le livre lui-même), Philalithie, l'Historiographe, le Politique, l'Eglise, Daniel, est un récit des guerres civiles. L'exposé de la Saint-Barthélemy est pris au *De Furoribus*, et a été suivi par les *Mémoires de Charles IX*. Il se termine par un appel au tyrannicide et par un plan d'organisation insurrectionnelle, communale et fédérative.

Le second dialogue (rencontre de l'Historiographe et du Politique à Fribourg-en-Brisgau) est d'un ton plus piétiste que le premier. Il comprend une partie historique (sièges de La Rochelle et de Sancerre, intervention des Polonais) encadrée entre deux passa-

ges plutôt théoriques, et dont Barnaud a pris les éléments à d'autres : 1° une théorie du contrat social et du droit de résistance à l'oppression, empruntée presque textuellement à de Bèze (voy. plus loin, n° 2152) et où se trahit également l'influence de Hotman (rendre à la France son ancienne constitution) ; 2° une description de la tyrannie, faite avec des morceaux du *Contr'un* de la Boétie (voy. n° 2151). Cet ensemble paraît avoir obtenu un succès prodigieux, à en juger par le nombre des traductions, les mentions dans les historiens et les chroniqueurs, les réponses de Sorbin.

Ed. : Cimber, t. VII, p. 167-207, premier dialogue ; supprime la partie dialoguée, et se borne à reproduire, assez infidèlement, le récit du massacre.

Tradd. : holl. *Der Françoysen ende haerder nagebueren Morghenwecker*, trad. par Jan Fruytiers, Dordrecht, 1574 (j'ignore si cette éd. contient un ou deux dialogues) ; — all. *Réveille-matin oder wacht frü auf... aus dem franzôs. ins Teutsch gebracht durch Emericum Lebusium*, Edimbourg, 1575, in-8° (B. N. Lb[33] 346, ex. acheté à Strasbourg, en 1582, par René d'Amoncourt), trad. faite sur l'édition latine. Malgré le titre, ne contient que le premier dialogue ; il ne semble pas que Lebusius ait jamais traduit le second.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, art. *Barnaud*, col. 844 et ss. — Fr. Waddington, *Le Réveille-matin...* (*B. S. H. P. F.*, t. VII, p. 223). — G. Weill, *Théories*, p. 95-97. — Elkan, *Publizistik*, p. 55.

2151. La Boétie. *Discours sur la servitude volontaire*, connu aussi sous le titre de *Le Contr'un*. Signalé, mais non publié, par Montaigne en 1571 et en 1580. Publié par fragments dans les deux éd. complètes (latine et française) du *Réveille-matin* en 1574. Publié intégralement (et avec suppression des interpolations dues à Barnaud) dans les *Mémoires de Charles IX*, t. III, f° 116 v°, sans nom d'auteur. — Il est certain que ce *Discours* n'a pu être écrit, comme le prétend Montaigne, en 1546 ou 1548, tel que nous l'avons aujourd'hui. Faut-il en conclure, avec M. Armaingaud, 1° que ce *Discours* a été, sinon écrit, du moins très fortement remanié par Montaigne ; 2° que loin d'être une pure déclamation contre la tyrannie, il est le portrait d'un tyran réel ; 3° que ce tyran est Henri III ? MM. Bonnefon,

Strowski, Delaruelle, etc. me semblent avoir ruiné les deux premières propositions ; je crois avoir démontré l'inanité de la troisième. *Le Contr'un* me paraît un texte littéraire, utilisé par Barnaud en 1574, puis par Goulard en 1577, pour des fins politiques.

Edd. : Avec les *Essais* de Montaigne de Coste, 1727 (sous le nom de la Boétie), puis en 1789 et 1802. P. Bonnefon, *Œuvres complètes de la Boétie*, 1892. — Armaingaud, *Montaigne pamphlétaire*, p. 287-323.

Ouvr. à cons. : Elkan, *Publizistik*... p. 55 et ss. — D[r] Armaingaud, *R. pol. et parl.*, mars-juin 1906. — Sur la polémique qui suivit entre l'auteur et P. Villey, P. Bonnefon, R. Dezeimeris, J. Barrère, F. Strowski, Barckhausen, voy. son *Montaigne pamphlétaire : l'énigme du Contr'un*, Paris, 1910, in-8°. — H. Monod, *Montaigne après la St-Barthélemy* (*R. Paris*, 1[er] mars 1910), — Delaruelle, *L'inspiration antique dans le Discours de la servitude volontaire* (*R. h. litt.*, 1910, p. 39 et ss.). — Hauser, *R. cr.*, 7 juill.-10 nov. 1910, 23 fév. 1911. — Armaingaud, *ibid.*, 13-20 oct. 1910, 26 janv. 1911. — Fl. Vindry, *Parlementaires fr.*, t. II, 1, p. 61-64.

2152. [Bèze (Th. de)]. *Du droit des magistrats sur leurs subjets*... S. l. [Lyon ?], 1574, in-8°. Réimpr. en 1575, 1578, 1579 ; et dans *Mém. Ch. IX*, t. II, f° 483 v°. Trad. : *De jure magistratuum in subditos*... S. l. [Bâle], 1579, in-8° ; plusieurs fois réimpr., notamment à la suite des *Vindiciae*. Première apparition de la doctrine de la souveraineté populaire. — Réfuté par J.-B. Fickler, *De jure Magistratuum... contra libellum cujusd. Calviniani*, Ingolstadt, 1578, in-8°, et Jean Beccaria, *Refutatio cujusdam libelli sine auctore cui titutus est*, De jure... 1594, in-8° (peut être une éd. de 1590).

Ouvr. à cons. : Polenz, *Le traité* De jure... *est-il d'origine allemande ou française ?* (*B. S. H. P. F.*, t. IX, p. 278). — A. Cartier, *Les idées politiques de Th. de Bèze* (*B. Soc. d'hist. et d'archéol. Genève*, t. II, livr. 4), 1900, établit l'attribution à de Bèze, et montre l'influence de l'ouvrage sur le *Réveille-Matin*, *le Discours merveilleux*, *la France-Turquie*, *les Vindiciae*, la *Franco-Gallia* (Hotman l'a vu en manuscrit), etc. — Cardauns, *Die Lehre vom Widerstandsrecht*... Bonn, 1903. — Elkan, *Die Publizistik*... — Et, sur les questions générales que soulève ce traité : Lossen, *Die Vindiciae*... — Armstrong, *The political theory of the Huguenots* (*E. h. r.*, t. IV). — Gierke, *Althusius und die Entwicklung der naturrechtl. Staats theorie*. — Treumann, *Die Monarchomachen* (*Abh.* de Jellinek et Meyer, Bd. I). — Landman, *Der Souveränitätsbegriff bei den französ. Theoretikern von*

J. Bodin bis auf Rousseau, 1896.— A. Picard, *Th. de Bèze ; ses idées sur le droit d'insurrection et son rôle pendant les premières guerres de religion*, 1906, in-8°.

2153. Sorbin (voy. n° 1438). *Le vray Resveille-matin pour la deffense de la majesté de Charles IX*. S. l. 1574, in-8°. En quatre livres, dont les trois premiers sont dédiés « à l'âme de Charles IX », et le suivant à Henri III : de Lyon, 1er nov. 1574. « Briefve responce à un certain, toutefois incognu, rebelle blasphémant contre un roy et prince naturel... ». Rééd. sous le titre : *Le vray Resveille-matin des calvinistes et publicains françois, où est amplement discouru de l'auctorité des princes et du devoir des subjets...* Paris, 1576, in-8°.

2154. Saconay (Gabriel de) (voy. n° 1864). *Généalogie et la fin des Huguenaux et descouverte du Calvinisme...* Lyon, 1572 et 1573, in-8°. Les huguenots descendent des singes et guenons, comme le prouve la célèbre caricature jointe à l'ouvrage. Cf. n° 1455.

Ouvr. à cons. : Baudrier, *Bibliogr. lyonn.*, t. III, 279 et 292. Doumergue, *Iconographie calvin.* p. 158.

2155. Désiré (Artus) (voy. nᵒˢ 1242-43 et 1812). *La singerie des huguenots, marmots et guenons de la nouvelle derrision...* Paris, 1574 (la dédicace en vers reproduite par A. de Montaiglon, *Poésies franç.*, t. IV).

Ouvr. à cons. : Doumergue, *Iconographie calvin.*, p. 161.

2156. *Le tocsain contre les massacreurs et auteurs des confusions en France... adressé à tous les princes chrestiens*. Reims (?), 1579 (est-ce la première édition ?). — Faits groupés, depuis 1570, pour prouver la préméditation, surtout en ce qui concerne Henri et Catherine. Charles IX dépeint comme un assassin, « non pas qu'il y mist les mains ».

Ed. : Cimber, t. VII, p. 1-76.

2157. Belleforest. *Discours sur l'heur des presages advenuz de nostre temps, signifiantz la félicité du règne de nostre Roy Ch. IXe...* Paris, 1572 (écrit le 28 nov. 1572). Intéressant sur le penchant



de Charles IX, dans sa jeunesse, vers la Réforme. Protection miraculeuse de Dieu sur Charles IX contre les huguenots depuis 1562. Conjuration de 1572. Miracle de l'aubépine.

Poésies sur la Saint-Barthélemy.

2158. *Dits magnifiques et gaillards, touchant les causes de la mort de l'Admiral et ses complices : pris et tirez de la S. Escriture et... adaptez au Roy, à la Royne mère*, etc. Lyon, 1572 (Baudrier, t. II, p. 378).

2159. Coppier (Jacques) de Vellay. *Deluge des huguenots avec leur tombeau et le nom des chefs et principaux punis à Paris*... Paris, 1572, et Lyon, même date. Complainte satirique.

Ed. : Cimber, t. VII, p. 251.

2160. Le Masle (Jean). *Discours contre les huguenots, auquel est... déclarée la source de leur damnable religion. Aussi est faict mention de la juste vengeance*... Lyon, 1573. En vers. Voy. 2113.

2161. *Coq à l'asne des Huguenotz tuez et massacrez à Paris*... Lyon, 1572 (Baudrier, t. II, p. 278).

2162. La Ville (Leonard de), Charolois, maître d'école à Lyon. *Dacrygelasie spirituelle du tr. chr. roy de France Ch. IX sur les victoires obtenues à l'encontre de ses séditieux et rebelles hérétiques. Extr. des ps. de David*... Lyon, 1572 (Baudrier, t. II, p. 278).

2163. Duchesne (Léger), *Leodegarius a Quercu. De internecione G. Collignii et P. Rami Sylva*... Lyon, 1572.

2164. *Discours du triomphe des nopces du Roy de Navarre... avec ample narration sur la mort de l'admiral et ses complices*. Lyon, 1572 (Baudrier, t. II, p. 128).

2165. [Apollinaire (le frère)]. *Complainte et regretz de Gaspard de Coligny, qui fut amiral de France*. Sens, 1572. Lyon, même date.

Ed. : *R. Soc. littér. Ain*, t. VIII, 1879.

2166. Nouvelet (Cl. Etienne), religieux. *Hymne triomphal au Roy sur l'equitable justice que S. M. fit des rebelles*... Lyon, 1573 (Baudrier, t. III, p. 293).

Ed. : J. Manecy, *Mém. Soc. savoisienne*, t. XXXIX, p. 461.

2167. Durand (Antoine), lyonnois. *Hymne triomphal au roy sur son heureux et admirable succez...* Lyon, 1573.

2168. Marlowe (Christopher), 1564-1593, poète dramatique anglais. *The Massacre at Paris : with the death of the Duke of Guise,* drame joué sans doute en 1593, et publié en 1600. C'est une sorte d'histoire de France (faite au moyen des plaquettes huguenotes) découpée en scènes, depuis les noces vermeilles jusqu'à la mort de Henri III, et dirigée contre les Guise.

Edd. : Œuvres de Marlowe, édd. Pickering, 1826 ; Dyce, 1850 ; Cuningham, 1871 ; A.-H. Bullen, 1887.

Trad. franç. par G. Masson, *B. S. H. P. F.*, t. XXV, p. 367 ; XXVI, p. 320 ; XXVIII, p. 548.

Ouvr. à cons. : Faligan, *De Marlovianis fabulis*, Paris, 1887, in-8°, p. 153-163. — Sydney Lee, *Dictionary of Nat. Biography*.

Nous joignons aux poésies cet opuscule, d'intérêt numismatique :

2169. Favyer (Nicolas), général des monnoyes. *Figure et exposition des pourtraictz et dictions contenuz es medailles de la conspiration des rebelles...* Lyon, 1573, in-8°. Analysé dans *Mém. Ch. IX*, t. I, f° 277 v°.

Suites de la Saint-Barthélemy.

2170. *Copie des lettres du roy de Navarre et de M. le P. de Condé... à N. T. S. P., pour estre réunis à la S. Eglise C. R.* Paris, 1572 (lettres datées du 3 oct.). Lyon, même d., et 1573 (et *Mém. Ch. IX*, t. I, p. 387).

2171. S[ureau] (H[ugues]) du Rosier (voy. n° 1977). *Confession de foy... avec abjuration et détestation de la profession huguenotique...*, 16 sept. 1572. Paris, 1573. Cf. Fouqueray, *Hist, de la Soc. de Jésus*, p. 558.— Du même : *Confession et recognoissance de Hugues Sureau dict du Rosier, touchant sa cheute en la papauté et les horribles scandales par luy commis*. Bâle, 1574 (Bibl. S. H. P. F., n° 14429, et *Mém. Ch IX*, t. II, f° 104-118). Autobiographie depuis août 1572, sans

doute écrite à Heidelberg en décembre 1573, et dédiée à Henry de Navarre.

2172. Documents sur la campagne de Montgommery en Normandie, 1572, dans H. Chardon, *Le rôle de Matignon à la Saint-Barthélemy*... 1906. Complète Marlet, *Le comte de Montgommery*.

2173. Du Fresne-Canaye (Philippe), né en 1551 † 1610, futur conseiller de Henri IV. *Le Voyage du Levant (1573)*, en italien, p. avec trad. p. H. Hauser, Paris (*Recueil de voyages*... t. XVI), 1897, in-8°. Du Fresne accompagne à Constantinople François de Noailles, au lendemain de la Saint-Barthélemy.

Ouvr. à cons. : Vertot, *Ambassades de MM. de Noailles*, Paris, 1763, 3 vol. in-12. E. Picot, *Franç. italian.*, t. II, p. 115 et ss. — Perdrizet, *B. it.*, t. II, p. 163.

3° *Sièges de La Rochelle, Sancerre, Sommières, etc.*

2174. Léry (Jean de), (voy. n° 1268). *Histoire mémorable des délivrances de la ville de Sancerre, du siège qu'elle a soustenu, de l'extrême famine... depuis le 21 août 1572*. S. l. 1574, in-8°. — *De Sacro-Cæsari... obsidione, fame, deditione, historia*... Heidelberg, 1576, in-8°. — De Léry était à Sancerre, il donne un récit jour par jour, avec détails précis, jusqu'en octobre 1573.

Ed. : découpé par tranches, mois par mois, dans *Mém. Ch. IX*, t. II, f° 162 v°, 304, 334, etc. — *Le discours de l'extrême famine* dans Cimber, t. VIII, p. 19-89. — Rééd. avec la Gessée, *Relations du siège de Sancerre*, par Raynal, Bourges, 1842, in-8° et ibid., 1845, in-8°.

Ouvr. à cons. : de Brimont, *Le XVI° s... en Berry*, t. II, p. 32 et ss.

2175. La Gessée (Jean), Mauvesinois. *Nouveau discours sur le siège de Sancerre... du mois de janvier 1573 jusques à présent... plus une Complainte de la France*... Paris, Lyon et Rouen, 1573, in-8°. Dédié à de Sarrieu, compatriote de l'auteur, l'un des chefs de l'armée assiégeante ; de Paris, 20 avril 1573. Sonnet à la France. *Nouveau discours* (en prose), allant jusqu'à la transformation du siège en blocus (avril). — *Complainte* en vers.



Ed. : Relations... Bourges, 1842 (et 1845), in-8°, avec la relation de G. de Léry et des pièces.

Ouvr. à cons. : de Brimont, *Le XVIe s... en Berry*, t. II, p. 51 et ss.

2176. *Brief discours sur ce qui s'est passé sur la mer près la Rochelle, entre l'armée du Roy... et les Anglois*... Lyon, 1573.

2177. *Discours et recueil du siège de la Rochelle*... Lyon, 1573, in-8°. Pièce catholique, reproduite dans *Mém. Ch. IX*, t. II, f° 280-293 v°.

2178. Cavriana (Filippo), médecin mantouan au service de Catherine, plus tard (1584-1589), ambassadeur de Toscane (Desjardins, t. IV, p. 7-8 et 602-867). *F. Caurianae de Obsidione Rupellae*, éd. Delayant, la Rochelle, 1856, in-8°. Histoire à la Salluste, mais écrite par un observateur, qui a bien vu ce qui se passait dans le camp de Monsieur.

Ouvr. à cons. : Hauser, *Fr de la Noue*, p. 38.

2179. *Déploration de la France sur la mort de hault et puissant prince Claude de Lorraine duc d'Aumale,... occis au siege de la Rochelle au moys de mars*... Lyon, 1573. Quelques vers contre « le traistre » Coligny, « Prince des voleurs », cités dans Baudrier, t. II, 289. — Voy. aussi la Gessée (cf. n° 2175), *Le tombeau du... duc d'Aumale*... Lyon, 1573.

2180. *Le vray discours des rebellions de... la Rochelle*. Lyon, 1573.

2181. *Question assavoir s'il est licite sauver la vie aux massacreurs et bourreaux prins en guerre par ceux de la Religion assiegez en ceste ville* (La Rochelle, avril 1573), dans *Mém. Ch. IX*, t. II, p. 246. La réponse (des pasteurs) est négative. Droit d'insurrection contre les mauvais rois (cf. Th. de Bèze, n° 2152). — Voy. aussi *Question, assavoir s'il est loisible aux sujets de se deffendre contre le Magistrat pour maintenir la religion vrayement chrestienne* (*ibid.*, p. 239).

2182. Giri (Estienne), bachelier ès-droicts, de Sommières. *Histoire des choses mémorables advenues en la ville de Sommières en Lan-*

guedoc à ces derniers troubles... Lyon, 1573 (B. N. Lb34 174, et Baudrier, t. III, 343 ; abrégé dans d'Aubaïs, t. II).

2183. *Documents inédits sur l'histoire du Languedoc et de la Rochelle après la St-B., 1572-74*, p. p. I. Loutchizki, Paris, 1873, in-8°. Lettres de Villars, Damville, Biron, des Montpensier, des villes du Midi, etc.

Ouvr. à cons. : Corbière, *De l'organisation politique du parti protestant en France en 1573* (*Mém. Acad. sc. Montpellier*, t. VIII, 1886-1887.

2184. Lebon (I.), Hetropolitain, médecin du cardinal de Lorraine. *Le tumulte de Bassigny, appaisé et esteinct par... Mgr le card. de Lorraine... en ce mois de may 1573.* Lyon, 1573 (et Cimber, t. VIII, p. 83).

4° *L'élection polonaise.*

2185. *Pologne (Henri de Valois et la) en 1572*, par le marquis de Noailles, Paris, 1867, 3 v. in-8°. Au t. IIIe, doc. tirés des archives du Château de Maintenon et des archives Czartoryski. plaquettes et pièces de la B. N., etc.

Ouvr. à cons. : Krasinski, *Historical sketch of the... reformation in Poland*, Londres, 1838. — De l'Epinois, *La Pologne en 1572* (*R. q. h.*, t. IV, p. 266). — Bain, *The polish interregnum* (*E. h. r.*, t. IV, p. 645).

2186. [Du Faur (Guy) de Pibrac]. *Ornatissimi cujusdam viri de rebus gallicis ad Stanislaum Elvidium* (c'. à d. à Joachim Camerarius) *epistola, et ad hunc de iisdem rebus gallicis responsio* (il a existé des éd. de la lettre de Pibrac seule), s. l. 1573, in-8° (la *Responsio* à la p. 49), et Lyon, 1573. Mentionné dans *Mém. Ch. IX*, t. I, p. 322, trad. ibid. f° 436 et ss. ; la *Responce*, f° 462. Voy. aussi Noailles, t. II, p. 142 et 145-156. — Pibrac est chargé de justifier aux yeux des étrangers (Allemands, et surtout Polonais) le roi et son frère, de vanter la clémence de ce dernier, bref d'appuyer la négociation de Monluc. Sa lettre est datée du 1er novembre 1572. Celle d'Elvidius l'est de « Villefranche », 13 avril 1573. Tout en

félicitant Pibrac de son talent littéraire, il le traite de sophiste. — La trad. de la première épître « d'un excellent personnage » a paru à Paris, 1573, in-4°.

Ouvr. à cons. : *Catal. Ville Paris*, col. 320 et 229. — R. de Pibrac, *Catalogue des ouvrages... de Guy du Faur*, Orléans, 1901, in-8°.

2187. *Response à une épistre commençant : seigneur Elvide... Par Pierre Barin à Mr Guillaume Papon*. Bâle, 1574, in-8° (*Ville Paris*, col. 320, n° 550/56, et *Mém. Ch. IX*, t. I, f° 451 v°). L'auteur se dit catholique, mais indigné par les massacres. Sans nommer Pibrac, il le démasque et l'injurie.

2188. *Illustrium aliquot Germanorum carminum liber de immanissima... laniena Lutetiae patrata... una cum epitaphiis Colignii...* Vilna, 1873.

2189. MONLUC (Jean de). *Epistola... ad Poloniae ordines, de illustriss. Andium duce... Ejusdem Monlucii defensio pro ill. Andium duce adversus quorumdam calumnias...* Lusignan, 1574, in-8° (avec la réponse à Furnesterus, voy. n° 2292 ; mais il y eut des édd. antérieures séparées). En fr. : *Defense de Jean de Monluc... pour maintenir le très ill. duc d'Anjou contre les calomnies de quelques malveillans. A la noblesse de Pologne* (*Mém. Ch. IX*), t. II, f° 63 v° ; Noailles, *H. de Valois*, t. II, p. 128, 143). Enumère habilement les séditions huguenotes, et reprend la thèse de la *Vera et brevis descriptio* du n° 2108.

Ouvr. à cons. : Ed. Reimann, *Die polnische Königswahl, 1573* (*H. Ztsch.* t. XI). — W. Sobieski, *Polska a hugonoci...* Cracovie, 1910.

2190. MONLUC. *Oratio nomine chr. Galliarum regis... apud... nobiles... Regni Poloniae... apud Warsawiam habita a. 1573, die 10 m. aprilis*. Cracovie, 1573 ; Paris, même date. — *Harangue...*, Lyon, 1573 (Baudrier, t. II, p. 130, et *Mém. Ch. IX*, t. II, p. 197 et ss.). — *Oratio altera ab eodem... ad nobiles... cuma comitiis dimitterentur, A. D. 1573, die 25 m. apr.* (en franç. dans *Mém. Ch. IX*, t. II, p. 226 et ss.) Réponse aux attaques contre la France.

2191. [DONEAU (Hugues)]. *Zachariae Furnesteri defensio pro justo*



et innocente tot millium animarum sanguine... Adversus Monlucii calumnias, 1573, in-8°; 1579, in-8°. — *Responce de Zacharie Furnesterus...* (*Mém. Ch. IX*, t. II, p. 70). Cruauté non seulement du duc d'Anjou, mais de Charles IX et de tous les Valois.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, 2° éd., col. 452.

2192. [Cujas]. *Praescriptio pro Monlucio... adversus libellum editum sub falso nomine Zachariae Furnesteri.* Anvers, 1574, in-8°; Lyon, 1575, in-8°. — *Défense pour Jean de Monluc...* Paris, 1575. — Il y eut une réplique de Doneau, qui est insérée dans les *Opera* de Cujas de 1658.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. IV, col. 964 et 967.

2193. *Postulata polonica.* Pour atténuer l'effet déplorable produit en Pologne par la St-Barthélemy, Monluc (voy. les nos ci-dessus) a essayé de convaincre les calvinistes polonais qu'en appuyant Henri d'Anjou ils obtiendraient des garanties en faveur de leurs frères de France. Aprè avoir consulté Genève, Bullinger, les villes suisses, des huguenots français, Zborowski s'entend avec Monluc qui signe, le 4 mai 1573, les *Postulata a nobilitatis (quae evangelicam religionem in Polonia profitetur) majore parte R. D. J. Monlucio ac D. G. Sangelasio Lansaci...oblata*, p. p. Sobieski, *Polska a hugonoci*, p. 185-190, d'après une copie du Br. Mus. qui reproduit, en regard des articles 1 4-8, des notes de huguenots constatant l'inexécution de ces articles. Voy. aussi Theiner, t. I, p. 143; Noailles, t. III, p. 409, et en franç. dans *Mém. Ch. IX*, t. III, f° 11 : *Demandes, que fait la plus grande part de la noblesse Polonoise...*

— *Instructio... Summa eorum, quae... dominis ex Polonia in Galliam... proficiscentibus exponenda censuerunt nobiles... exercendae pietatis et fugiendae crudelitatis causa in Helvetia et Germania exulantes*, p. p. Sobieski, *op. cit.*, p. 190-196; cette pièce, due à Tomicki, proteste contre les faux témoignages qu'on a recueillis au sujet de la prétendue conspiration de Coligny. — *Interpretatio* (ibid. p. 196-201). Efforts pour élargir les articles des *Postulata*. — *Requeste des ambassadeurs de Pologne au Roy de France*, dans *Mém.*

Ch. IX, t. III, f° 4, et dans Sobieski, *op. cit.*, p. 207-214, où elle est suivie, p. 215, du texte latin des *Postulata pro pace Gallicarum ecclesiarum*, dont les *Mémoires* ne donnent qu'un résumé en français.

Ouvr. à cons. (outre ceux qui figurent aux n°s précédents) : *B. S. H. P. F.*, t. XII, p. 130, et *ibid.*, 1900, p. 359-367, analyse du livre de W. Sobieski.

2194. Lettre du palatin Frédéric III aux ambassadeurs polonais pour leur transmettre l'*Instructio*, et les réclamations des fils de Coligny, Heidelberg, 29 juillet 1573, et réponse des ambassadeurs, 1er août (Sobieski, *op. cit.*, p. 202-207).

2195. Correspondance des calvinistes polonais avec leurs coreligionnaires suisses et français, dans Wotschke, *Der Briefwechsel der Schweizer mit den Polen*, Leipzig, 1908. Et du même, *Christ. Threlius* (Krzysztof Tretzy, recteur de l'école calviniste de Cracovie), dans *Altpreuss. Monatschr.*, 1907.

Ouvr. à cons. : W. Sobieski, *Polska a hugonoci*.

2196. Commendoni *(Illustr. et rev. d. Jo.-Fr.)... oratio ad senatum equitesque Polonos...* (8 avril 1573), s. l. n. d., in-4°. — *Harangue...* trad. Belleforest, Paris, 1573, in-8°.

2197. Commendone (Lettres de) au cardinal de Côme sur l'élection dans Gratiani, *De vita Commendoni*, Paris, 1669, et dans Lubowicz, *Naczalo Katol. reak.*

Ouvr. à cons. : Noailles *H. de Valois....* — W. Sobieski, *Polska a hugonoci...*

2198. *Advertissemens receus de Vienne... touchant l'eslection de Mgr le duc d'Anjou pour estre roy de Polongne*. Lyon, 1573.

2199. [Couillard (Antoine), sr de Pavillon près Lorriz, et non pas Nicolas Pavillon]. *Discours sur l'histoire des Polognois... Plus le desseing et plant des voix donnés et remonstrances faictes... en l'election du Roy, n'agueres faicte en la ville de Varchovie... le tout extrait des historiographes allemans qui ont escrit l'histoire generalle du païs et autres qui ont assisté en lad. assemblée*. Paris, s. d. in-8°; Lyon, 1573, in-8°. Un avertissement, daté du 12 juillet 1573,





de Paris, est signé G. D. P. P. (voy. Baudrier, t. III, 290, et *Catalogue Ville Paris*, col. 40). — Comme preuve de l'intérêt que l'on prenait, en raison de l'élection, à l'histoire et aux mœurs des Polonais, citons de Fr. Baudouin la traduction anonyme de la *Chronica* de Jean Herburt de Fulstein (voy. n° 2202), *Histoire des roys et princes de Pologne*. Paris, 1573, in-4°; Blaise de Vigenère, *Description de Pologne*, Paris, 1573.

2200. Choisnin (Jean), de Châtellerault, secrétaire de Jean de Monluc. *Discours au vray de tout ce qui c'est faict et passé pour l'entière négociation de l'élection du roy de Pologne*... Paris, 1574. Dédicace à Catherine, du 16 mars, privilège du 25, publié en avril-mai. Récit des missions de Balagny, de Monluc et de Lansac. Ecrit à la louange de Monluc.

Edd. : Buchon, t. XII; Petitot, t. XXXVIII; Michaud, t. XI.

Ouvr. à cons. : de Noailles, *Henri de Valois*.

2201. Namossius (P.) [Papire Masson]. *Epistola ad Stanislaum Osium cardinalem, una cum actis legationis de regno ad Henricum Poloniae regem*. Paris, 1574, in-4°. — Nouvelle de l'élection en France. Arrivée de l'ambassade à Metz, puis à Paris. Cérémonies au Louvre, à Notre-Dame, au Palais, fête des Tuileries. Maladie de Charles IX à Vitry. Voyage d'Allemagne; Miedzeris; Cracovie.

2202. Herborti *(Joannis) Castellani Samocensis... in Gallias legati, ad Augustum Saxoniae ducem... oratio*... Paris, 1573. Pour obtenir le libre passage des ambassadeurs polonais et lithuaniens, retenus à Marienburg.

2203. Des Cars *(La harangue de Ch.) evesque de Langres,... aux ambassadeurs de Poulongne, à Metz, le 8 aoust 1573* (trad. fr. par J. Bodin). Lyon, 1573 (et *Mém. Ch. IX*, t. II, f° 327 v°).

2204. *Discours de l'entrée du Roy de Poloigne faicte à Orléans le 24e jour de juillet 1573*... Orléans, 1573. Dédié à Balsac d'Entraigues par N. Rousseau, notaire royal à Orléans. Retour du camp de La Rochelle.

2205. *Esjouissance des François et bons citoyens de Paris sur l'eslection... Avec une epistre narrative de la Procession générale... le*

7 juin 1573. Lyon, 1573 (Baudrier, t. III, 291). L'*Esjouissance* est en vers. L'*Epistre* est de l'imprimeur G. de Nyverd.

2206. *L'oraison du sgr Jean de Zamoscie... au sgr Roy eleu... sur la déclaration de son election...* trad. par Loys Regius. Paris, 1574, in-4°.

2207. *Hymne triomphal de l'entrée du Prince Henry... à Paris, le 14ᵉ jour de septembre...* Lyon, 1573. Sonnet de Belleforest, épigramme de Binet, vers de Dorat, etc.

2208. Pavillon (le sʳ de) près Lorriz (voy. n° 2200). *Epistre présentée au très excellent et invincible Roy de Pologne... à sa bienvenue à Paris...* Paris, 1573; Lyon, même date.

2209. Dorat et autres. *Magnificentissimi spectaculi, a regina regum matre in hortis suburbanis editi...* Paris, 1573, in-4°. Description de la fête des Tuileries, reproduction des scènes de ballet. — Voy. la tapisserie du Museo Nazionale de Florence reproduite dans *Exposition des primitifs français*, 1904, n° 281.

Ouvr. à cons. : Robiquet, *De J. Aurati vita et latine scriptis poematibus*, p. 57-60.

2210. *Extraict des lettres d'un gentilhomme de la suitte de M. de Rambouillet... De Cracovie, le 12ᵉ jour de décembre 1573*. Paris, 1574; Lyon, même date (et Cimber, t. IX, p. 137). Ambassade pour remercier de l'élection.

2211. *Les Honneurs et triomphes faits au roy de Pologne, tant par les princes allemans en son voyage que par ses subjets à sa reception ...à Miedzeris le 24ᵉ de janvier...* Paris, 1574. Récit depuis Vitry.

Ouvr. à cons. : Léo Mouton, *Bussy d'Amboise*, 1912.

2212. *L'entrée, sacre et couronnement de Henry à présent Roy de Pologne le tout fait à Cracovie,... et récité par une missive d'un gentilhomme françoys*. Paris, 1574. — Reproduit dans *Les obsèques et funérailles de Sigismond... plus l'entrée,...* Paris, 1574.

2213. Carncovii *(Stanislai), episcopi Vladislaviensis, ad Henricum Valesium... panegyricus*. Paris, 1574, in-8°. P. 51 : *Vidi Fabri, D. a Pibrac, ad... panegyricum responsio. — Harengue publique de*



bienvenue... par Stanislaus Carncovien... avec la *Response* de Pibrac. Paris, 1574, et Lyon, même date.

2214. Crichton (George), 1555 ? † 1611, jurisconsulte écossais, travaille à Toulouse et à Paris, régent au collège d'Harcourt, professeur de grec au collège royal. *In felicem ser. Poloniae regis inaugurationem congratulatio*. Paris, 1573, in-4°. — Voy. L. Mouton, *Bussy d'Amboise*.

5° *Francogallia* et *Vindiciae*.

2215. Hotman (Fr.). *Francogallia sive tractatus isagogicus de regimine Regum Galliae et de jure successionis*. Genève, 1573, in-8°. — Trad. franç. par Goulard, *La Gaule françoise*, Cologne, 1574, in-8° (sur la 3ᵉ éd. latin ; réimpr., sous le titre *La France-Gaule ou Gaule Françoise*, dans *Mém. Ch. IX*, t. II, f° 375 v°-482 v°). — Nous n'avons pas à nous occuper de la *Francogallia* en tant que thèse d'histoire. Mais la thèse de droit public s'inspire directement des idées de Théodore de Bèze. Aussi Hotman rencontra-t-il, dans le camp catholique et royal, de furieux contradicteurs, auxquels il répondit avec usure.

Edd. : Cologne (la 3ᵉ), 1576, in-8°, avec un 18ᵉ chapitre ; Francfort, 1586, in-8°, six chapitres nouveaux, quelques suppressions ; Francfort, 1665, in-8°, la plus complète. Ces trois dernières reproduisent la réponse de Matharel. — *Tradd.* : outre la trad. fr. ci-dessus, trad. angl. de Lord Molesworth, Londres, 1738, in-8°.

Ouvr. à cons. : Voy. les nᵒˢ 1610, 1763, 1770. Surtout Dareste, *Etude sur Fr. Hotman*. Paris, 1850, in-8°, et Elkan, *Die Publizistik...*

2216. Matharel (Antoine), 1537 † 1586, conseiller au Parlement de Rennes (? manque à Saulnier et à Fl. Vindry), procureur-général de la reine Catherine. *Ad Fr. Hotomani Franco-Galliam responsio...* Paris, 1575, comprend le *Judicium Papirii Massoni de libello Hotomanni*. Dédicace à Henri III, qu'il s'agit de défendre contre les aboiements de cet exilé, d'autant plus dangereux qu'il se donne des apparences scientifiques, au lieu de procéder par injures

comme l'« author libri de Furoribus gallicis ». Examen chapitre par chapitre (à signaler une curieuse réfutation de la thèse de Hotman sur la parenté du breton et du gaulois). Si Hotman exclut les femmes, c'est la preuve que son libelle est dirigé contre Catherine, « Reginarum excellentissimam ». C'est bien en effet ce qui ressort des deux réponses, nettement anti-italiennes, que Hotman publia sous les pseudonymes de *Matago* et de *Matagonides*. — Il a dû exister une première édition de la *Responsio*, sans le *Judicium*, celui-ci étant une réponse au *Monitoriale*.

2217. Matago [Hotman]. *Monitoriale adversus Italogalliam sive antifrancogalliam Anthonii Matharelli.* Responde stulto secundum suam stultitiam. S. l. 1575, in-8°. Etonnant de verve dans l'injure contre le « bardocucullum Matharellum et per omnes casus cucurbitabilem », âne ou mulet d'Auvergne ; contre les Italogalles et leurs vices, contre leurs prévarications ; ils sucent le sang et la moelle du pauvre peuple francogalle.

2218. Matagonides de Matagonibus [Hotman]. *Strigilis Papirii Massoni, sive Remediale charitativum contra rabiosam frenesim Papirii jesuitae excucullati...* S. l. 1575, in-8° Railleries en style macaronique. Masson est atteint d'hydrophobie, surtout en ce qui touche l'eau du Léman. Les Italogalles, « qui totam nostram Galliam permerdarunt », veulent toujours crier contre les huguenots, et entrent en fureur dès qu'on leur répond.

2219. Turellus (Petrus), Champenois, avocat au Parlement de Paris. *Contra Othomani Francogalliam libellus.* Paris, 1576, in-8°. Dédié à Chr. de Thou. Il a lu Masson, puis Matharel et Hotman lui-même. Il trouve l'ennemi redoutable. Contre l'élection, et en faveur des reines-mères.

2220. Brutus (Stephanus Junius). *Vindiciae contra tyrannos.* S. l. n. d. Lossen établit que cette publication remonte à 1579 (et non 1581) ; elle a dû être procurée par Villiers, chapelain du prince d'Orange, pour justifier la révolte des Provinces-Unies. Cependant, l'ouvrage, exclusivement relatif à la France, a dû être composé en 1574-76. Bayle l'attribuait à Languet ; mais Waddington et Elkan semblent bien l'avoir restitué à du Plessis-Mornay. — Signalons comme réponse : Barclay, *De regno et regali potestate adversus Buchanum, Brutum, Boucherium et reliquos monarchomachos*, Paris, 1600.

Trad. : De la puissance légitime du prince sur le peuple... escrit en latin par Estienne Junius Brutus, s. l, 1581, in-8° (préface de C. Superantius, de Soleure, 1er janv. 1577).

Ouvr. à cons. : Lossen, *Die* Vindiciae contra tyrannos *des angeblichen St. Junius Brutus* (*Sitz. K. bayr. Akad., ph.-h. Kl.*, 1887, t. I, p. 215 et ss.). — Weill, *Théories...*, ch. v. — Waddington, *De Huberti Langueti vita*, 1888, et *L'auteur des* Vindiciae... dans *R. h.*, 1893, t. LI, p. 65 (déjà ibid. t. XLII, p. 241). — Armstrong, *The political theory of the Huguenots* (*E. h. r.*, t. IV). — Treumann, *Die Monarchomachen*, 1895. — Cardauns, *Die Lehre vom Widerstandsrecht...*, Bonn, 1903, in-8°. — A. Elkan, *Die Publizistik der Bartholomäusnacht und Mornays* Vindiciae... Heidelberg, 1905, in-8°.

6° *Les politiques*.

2221. *Déclaration de tres illustre prince le roy de Navarre... de sa droite intention... envers la Majesté du Roy*. Lyon, 1574. — *Déclaration de très illustres princes... les duc d'Alençon et roy de Navarre...* Paris, 1574 ; Lyon, 1574 (*Mém. Ch. IX*, t. III, fos 145 v° et 146). — *Déclaration de Henry de Bourbon, aujourdhui 3e prince du sang, prince de Condé... accompaigné de plusieurs gentilsh. de l'une et l'autre Religion*. La Rochelle (suivant la copie imprimée à Strasbourg), 1574.

2222. *Procès criminel contre la Molle, Coconnas, Tourtay, etc...* 11-30 avril 1574 (*Mém. Ch. IX*, t. III, fos 151-202). Semble complet, notamment plus complet que la copie ms. du f. fr. 3969.

Ouvr. à cons. (pour toute cette période) : F. de Crue, *Le parti des politiques au lendemain de la St-Barthélemy : la Molle et Coconat*. Paris, 1892, in-8°. — L. Mouton, *Bussy d'Amboise*, 1912.

2223. *Mémoire justificatif pour Henri de Bourbon, roi de Navarre*, 1574 (voy. n° 1418).

2224. *Chronique des guerres en Poitou, Aunis, Xaintonge et Angoumois de 1574 à 1576*, p. p. la Fontenelle de Vaudoré. Paris, 1841.

2225. *Extraict d'une lettre-missive faisant mention de la fuitte des huguenots hors du pays d'Angoulmoys avec les prinses des pla-*



ces et chasteaux de la Rochefoucauld, Bassac et Bourgcharante. Paris, 1574, in-8° (écrit à Châteauneuf, 21 avril 1574). Campagne de La Noue en Périgord.

2226. *Advis et très humble remonstrance à tous princes, par un bon et très grand nombre de catholiques tant de l'estat ecclésiastique, la noblesse que tiers estat, sur la mauvaise et universelle disposition des affaires.* S. l. [Bâle ?], 1574, in-8°. Des *politiques* proposent aux huguenots de s'entendre avec eux pour réformer les abus et réclamer les Etats.

Ouvr. à cons. : Weill, *Théories...*, p. 135.

2227. *Remonstrance aux seigneurs, gentilshommes et aultres... de la R. R. en France, et tous aultres bons François desirans la conservation de ce royaume.* Bâle, 1574 (*Bibl. S. H. P. F.*, n° 14430). Analogue à la pièce précédente.

2228. [Du Saix ?] *Advertissement ou epistre à MM. de Paris et autres catholiques de France sur les nouveaux desseings d'aucuns rebelles et seditieux,... lesquels soubs couleur et pretexte qu'ils disent... vouloir reformer le royaume, conspirent contre le Roy, et son estat.* Paris, 1574 (Ars. H. 7813bis, XVI, 2). Autre éd. à Lyon, *Discours ou epitre à MM. de Paris*... (Baudrier, t. III, p. 303) reprod. dans *Mém. Ch. IX*, t. III, f° 306 v°. Pamphlet populaire, qui émane sans doute d'un prédicateur ; très violent contre Mongommery et contre La Noue, « le plus desloyal qui vive ». — Sans doute réponse au 2227. Rien dans Texte, *De Antonio Saxano*.

2229. *Prise d'armes de Mongommery en l'année 1574. Recueil d'opuscules rares et de doc. inédits*, p. R. d'Estaintot (*Soc. biblioph. normands*, 1872).

Ouvr. à cons. : L. Delisle, *Les deux sièges de Valognes en 1562 et 1574*. Saint-Lô, 1890.

2230. *La prinse de la ville de Saint-Lô, le 10 juin 1574, par M. de Matignon.* Lyon, 1574, in-8°.

2231. *La prinse du comte de Montgommery dedans le chasteau de Donfron...* Paris, 1574 ; Lyon, même date.

Edd. : Cimber, t. VIII, p. 223. — Réimpr. *Soc. Biblioph. normands*, 1867.

Ouvr. à cons. : Hipp. Sauvage, *Domfront, son siège en 1574 et sa capitulation d'ap. les doc. officiels*, 1879, in-12.

2232. *Le siège de Danfronc avec les occasions d'icellui, et de la captivité de très vertueux et magnanime seigneur Gabriel... ensemble la mort d'icelui*. S. l. 1574 (Bibl. S. H. P. F., n° 14428. — Réponse huguenote à *La prinse du comte*, et aussi à *La prinse de Saint-Lô*. Remonte au 11 mars 1574 — Reproduction incomplète dans *Mém. Ch. IX*, t. III, f° 351 v°-358 v°.

2233. *Discours de la mort et execution de Gabriel, comte de Montgommery... le 26e de juin...* Paris, 1574. Réimpr. à Lyon, Bordeaux, Troyes. — Cimber, t. VIII, p. 239.

7° *Mort de Charles IX.*

2234. SORBIN de Sainte-Foy. *Oraison funèbre du très hault... Charles IXe, propugnateur de la foy... à Nostre-Dame en Paris, 12 juillet...* Paris, 1574, in-8°. Il est mort de chagrin, martyr des hérétiques. Suit une élégie par l'auteur. — Riposte dans *Mém. Ch. IX*, t. III, f° 370. — Sorbin développa son oraison dans son *Histoire* (voy. n° 1438).

Ouvr. à cons. : *Catalogue Rothschild*, t. I, n° 339 (rééd. de 1579).

2235. [SORBIN de Sainte-Foy]. *Le vray discours des derniers propos mémorables, et trespas du feu Roy... Ch. IXe*. Paris, 1574, in-8°; Lyon, même date.

Ed. : Extraits dans Tortorel (notice de Brouardel et Gilles de la Tourette).

2236. GUILLEMEAU *(Les œuvres de chirurgie de)*, Rouen, 1649, p. 856 : *Rapport du corps mort du feu roy Ch. IX*, rapporté en latin par Guillemeau, qui assistait Ambroise Paré, et trad. dans la notice de Brouardel et de la Tourette (Tortorel).

2237. *Le trespas et obsèques du roy Ch. IX*... Paris, 1574.

2238. Du Part (Anthoine), Angevin. *Déploration de la France sur le trespas du T. C. Roy Ch. IX*. Lyon, 1574. En vers, suivi de la *Complainte de Paris*. — Cf. *Catal. Ville Paris*, col. 323-325.

2239. *Invictissimi... Regis C. IX, piissimi... et acerrimi christianae religionis assertoris tumulus*. Lyon, 1574. Par Dorat et autres, *Le tombeau du feu Roy*... ibid., même date.

CINQUIÈME SECTION

XVI

Première partie du règne de Henri III, 1574-1584.

Période confuse, pendant laquelle se forment définitivement les deux partis : le parti *politique*, composé des huguenots et aussi des catholiques qui suivent le duc d'Alençon ; le parti catholique qui va devenir le parti *ligueur*. Le roi oscille entre les deux, ce qui lui vaut d'être attaqué des deux côtés à la fois.

Le chef des politiques est en même temps le prétendant à la main d'Elizabeth et le candidat à la souveraineté des Pays-Bas. A ce premier motif de mésentente entre la cour des Valois et l'Espagne s'ajoutent les prétentions de Catherine sur le Portugal.

1° *Avènement et premiers temps de Henri III.*

2240. *Discours merveilleux de la vie, actions et deportemens de Catherine de Medicis...* S. d. 1575, in-8°. Rééd. 1576 (texte remanié, et inséré dans *Mém. Ch. IX,* t. III, f° 422 v°-484), 1578. Pamphlet très violent, écrit pendant la régence de 1574, contre la tyrannie et les vices de Catherine (voy. analyse dans Clément, *Henri Estienne...*, pp. 33 et ss.). C'est une sorte d'histoire des guerres de religion où toutes les responsabilités sont rejetées sur la reine. L'auteur, qui se donne comme un catholique modéré, semble être un huguenot apparenté au parti des Politiques. Il essaie, comme l'auteur du *Réveille-matin*, de prouver que même les Guise sont victimes des crimes de Catherine. Eloge du duc d'Alençon. — Ce *Discours* a été immédiatement attribué à Henri Estienne, puis à Estienne et de Bèze, à Pithou, à de Serres, etc. Clément croit à Innocent Gentillet aidé, pour la

partie satirique, par Estienne. Mais N. Weiss n'est pas convaincu, et croirait plutôt à Hotman ou à R. de la Planche.

Edd. postérieures au XVIe s. : La Haye, 1633 et 1649 ; Cimber, t. IX, p. 1.

Tradd. : *Legenda S. Catharinae Mediceae vitae, actorum et consiliorum...* S. l. 1575, in-8°. — *A mervaylous Discourse upon the lyfe, deedes and behaviours...* Heidelbeg, 1575, in-8°.

Ouvr. à cons. : Clément, *Henri Estienne et son œuvre française*, p. 28 et ss., 49-112, 507. — N. Weiss, *B. S. H. P. F.*, t. XLIX, p. 496.

Voyage de Henri III.

2241. BENEDITTI (Rocco). *Discours des triomphes... faits par la S. S^rie de Venise à l'entrée heureuse de Henry de Valois... trad. en françois*. Paris, 1574 ; Lyon, même date.

Ouvr. à cons. : Frémy, *Un ambassadeur libéral...* — De Nolhac et Solerti, *I viaggio in Italia di Enrico III*, Turin, 1890.

2242. GUAZZO (Stefano). *Dialoghi piacevoli*, Venise, 1604, in-12. Contient une description des fêtes de 1574.

Ouvr. à cons. : Frémy, *Un ambassadeur libéral*, p. 254.

2243. PORCACCHI (Tommaso). *Le attioni d'Arrigo terzo ... in dialogo... molte imprese di guerro, l'entrata sua al Regno di Polonia ... le pompe con le quali è stato ricevuto in Vinetia ...* Venise, 1574, in-4°.

2244. DORRON (Claude), Parisien. *Discours des choses mémorables faites à l'entrée du Roy ... en la ville de Venise* (à la reine, de Padoue, 8 août). Lyon, 1574.

2245. *Le passage en Piémont et en Savoie d'Henri III (août-septembre 1574)*. Doc. p. p. Fr. Mugnier (*Mém. Soc. Savoisienne*, t. XXXVIII, p. 45-104).

2246. MONTIORNAL (Claude de), sgr de Cyndre et Trezettes, gentilhomme bourbonnais, commandant de Charlieu. *Bref discours*



sur le tres heureux advènement de nostre t. c. roy Henry III ... avec les remonstrances à MM. de la Rochelle, Nymes, Montauban et autres villes... Lyon, 1574 (dédié à Mandelot).

2247. *L'ordre tenu à l'arrivée du t. c. roy de France et de Pologne ... à Lyon, le 6ᵉ jour de septembre...* Paris, 1576.

2248. Fumée (Antoine), conseiller au conseil privé. *Panégyrique pour la bienvenue et retour...* Paris, 1574. Harangue adressée au roi.

2249. *L'arrivée du roy en France et la reception de S. M. par la Roine ... sommaire discours des principales choses survenues depuis son partement de Venise.* Paris, 1574 (privil. 4 sept.). Description des pays traversés. Eloge de Catherine.

2250. *Les remonstrances faites l'an 1574 au feu roy Henry III par Mgr le duc de Nivernois .. sur l'advis qu'il eut que sad. M. vouloit aliener de sa couronne les villes de Pignerol, Savillan et la Perrouze, pour les bailler à M. le duc de Savoye.* S. l. n. d. (Ars. H 7813[bis], t. XVI, 14). Documents publiés pour prouver le patriotisme du duc de Nevers. Voy. *Mém. Nevers.*

2251. *Henrici III ... ad Poloniae et Lithuaniae ordines epistola.* Paris, 1574, in-4°. — *Lettre missive de Henri IIIᵉ ...* Lyon, 1575, in-8°.

2252. *La Déclaration des seigneurs de Pologne sur le retour du roy en France, ensemble une ode au roy...* Paris, 1574 (et Cimber, t. IX, p. 149).

Ouvr. à cons. : De Persan, *Une mission diplom. en Pologne : Jacques Faye d'Espeisses et Guy du Faur de Pibrac, 1574-75* (*R. d'h. dipl.*, 1904).

2253. *Discours d'un Polonois catholique sur la fuyte de Henry de Valois,* 1589, in-8°. Pamphlet du temps des Barricades.

2254. *Probi et Galliae ac Poloniae amantis viri. Ad Gallos et Sarmatas ...* Bâle, 1575. Eloge de Henri III. Union des deux nations sous un même roi.

2255. *Ample declaration du vouloir et intention de ... Henry IIIᵉ, touchant le retour de ses subjects en son obéissance.* Lyon, 13 octobre 1574. — *Erklärung des Willens unnd Vorhabens...* Lyon, 1574 (Knuttel, 218).

2256. GILLET (N.). *Epithalame et chant nuptial sur la nopce ... de Henry IIIe ...* Lyon, 1575.

Ouvr. à cons. : Gallitzin, *Louise de Lorraine...* — Meaume, *Etude historique sur Louise...*, Paris, 1882. — Baillon, *Hist. de Louise...*, Paris, 1884.

2257. CHAMPAGNE (F. Jean). *Discours du sacre et couronnement...* Reims, 1575, in-8°. Contre « ceux qui se gabent et mocquent de la céleste et sainte ampolle » (contre le *Réveille-Matin* ?).

2258. GENTILLET (Innocent), avocat au Parlement de Toulouse, président à celui de Grenoble (1579), † 1591. *Remonstrance au roy tres chrestien Henry III* (sur ses édits de Lyon). Francfort, 1574, in-8°. Dangers de la guerre civile et péril du régicide ; possibilité de la coexistence de deux religions.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, 1re éd., t. V. — Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. Ier, p. 73. — Voy. à 2240.

2259. [MORNAY ?]. *Exhortation à la Paix aux catholiques françois.* Poitiers, 1574 (Bibl. S. H. P. F., n° 14433), et en append. au *Discours merveilleux*. L'auteur se dit catholique, mais blâme les guerres civiles. C'est Elkan qui est l'auteur de l'attribution (très vraisemblable) à Mornay (rapports avec la *Remonstrance aux Estatz*).

2260. CHOCQUART (Charles), avocat. *Harangue ou discours à ... Loys, ... duc de Montpensier, touchant l'estat de la religion chrestienne, et mauvaise intention pour laquelle plusieurs s'en sont separez.* Paris, 1574. Avec une épître à Henri III. Portrait des « nouveaux dogmatizans » ; leurs vices, leurs variations ; leur constance dans les supplices n'est qu'une orgueilleuse obstination.

2261. AUGER (Emond). *Bref discours sur la mort de feu M. le card. de Lorraine extret d'une lettre escripte d'Avignon*, le 27 décembre 1574, par Auger à un de ses amis (le P. Guill. Creytton). — Voy. l'Estoile, t. Ier, p. 41.

2262. [DU HAILLAN]. *Discours sur les causes de l'extrême cherté qui est aujourdhuy en France, et sur les moyens d'y remédier.* Paris, 1574, in-8°. Opuscule dû à un disciple de Bodin (voy. n° 1980).

Ed. : Cimber, t. VI, p. 423-459.

Ouvr. à cons. : H. Hauser. *Controverse sur les monnaies...*

2° *Guerre des politiques.*

2263. *La France-Turquie, c'est-à-dire conseils et moyens tenus par les ennemis de la couronne de France pour réduire le royaume en tel estat que la tyrannie turquesque.* Orléans, 1576, in-8° (mais il y eut des édd. antérieures). Dédié à « tous princes, seigneurs, gentilshommes et autres bons et légitimes François, tant d'une que d'autre religion ». L'auteur raconte qu'en mai 1574, un Florentin lui livra deux feuillets en italien : discours qu'en 1572, à Blois, quelques jours avant l'arrivée de la reine de Navarre, il aurait entendu faire devant le roi, la reine-mère, Monsieur et Retz par le chevalier Poncet, qui avait vécu huit ou neuf ans en Turquie, pour prouver que la Turquie est le seul pays où le souverain soit obéi; programme pour appliquer en France le régime turc.

— *L'Antipharmaque du chevalier Poncet...* Paris, 1575, in-8° (et aussi relié avec la *France-Turquie*, avec pagination suivie, malgré la différence de date et de lieu). Lettre soi-disant écrite par Poncet lui-même pour combattre les funestes effets du « damnable discours » que l'on a donné abusivement sous son nom.

— *Lunettes de chrital de roche par lesquels on veoyt clairement le chemin tenu pour subjuguer la France à mesme obéissance que la Turquie... pour servir de contrepoison à l'*Antipharmaque... Orléans, 1576. Les dénégations de Poncet ne peuvent tromper personne. La Reine-mère et ses conseillers italiens ont agi à la turque. Quatre remèdes pour empêcher l'exécution de leurs desseins : 1° la reine-mère enfermée dans un couvent; 2° le chancelier, « non de France, mais du roi », destitué; 3° tous les autres conseillers bannis de la cour et remplacés par des conseillers nommés par les provinces; 4° tous les étrangers destitués. Jusqu'à la réunion des États généraux, les villes et provinces des deux religions formeront une ligue armée contre la tyrannie, délivreront de captivité Mgr le duc, et ne fourniront au gouvernement aucuns deniers. Daté de Paris, septembre 1575; annonce le prochain *Réveille-matin*, « à la confection duquel travaille jour et nuict... M. de Sainte-Foy ». On notera, d'ailleurs, la ressemblance entre les *Lunettes* et le *Réveille-matin* de

Philadelphe. C'est le manifeste de l'aile huguenote du parti des *Politiques*.

Edd. : L'Antipharmaque réimpr., s. l., 1626, in-8°.

Tradd. : Een Discoers of te Vertooch ghedaen voor den Coninck van Vranckerijcke ... waerin verclaert wort met wat middelen men soude connen Vranckerijcke in een Turcksche slaverije bringhen ... S. l. 1575 (Knuttel, 232), avec adaptation de la France-Turquie à la situation des Pays-Bas.

Ouvr. à cons. : M. Dumoulin, *Vie et œuvres de Frédéric Morel.* — Weill, *Théories...* p. 125. — Sur les idées qui y sont contenues, voy. Corbière, *L'organisation politique du parti protestant ... à Millau*, 1883. — Hippeau, *Les idées républicaines sous le règne de Henri III* (*R. soc. sav. départ.*, 4ᵉ sʳ, t. III). — Cougny, *Le parti républicain sous H. III* (*Mém. lus à la Sorbonne*), 1867. — J. W. Thompson, *Wars of religion*, p. 500. — Sur la prise d'armes de Monsieur, voy. Decrue, *Politiques ;* André Joubert, *Un mignon... Louis de Clermont...*, Angers, 1885, et Léo Mouton, *Bussy d'Amboise*, 1912.

2264. Charpentier (voy. n° 2148). *Pium et christianum de retinendis armis et pace repudianda consilium, cum P. Fabri responsione.* Paris, 1575 in-8°. *Advertissement sainct et chrestien touchant le port d'armes.* Paris, 1575, in-8°. Dédié à Terride. Conseille aux huguenots de déposer les armes ; c'est à tort qu'ils prétendent combattre « pro religione et libertate ».

Ouvr. à cons. : Fr. prot., t. IV, col. 68.

2265. Fabre (Pierre). *Ad Petri Carpenterii. famelici rabulae, sævum ...consilium... responsio.* Neustadt, 1575, in-8°. Aussi dédié à Terride. — *Response au cruel et pernicieux conseil...* S. l. n. d. in-8°.

2266. *Epistre aux délicats et flateurs machiavelistes, qui ne peuvent trouver bonne la prinse des armes contre la tyrannie violente des perturbateurs de l'Estat du royaume de France et repos public*, s. l. 1575, in-8°.

2267. *Resolution claire et facile sur la question tant de fois faite de la prise des armes par les inférieurs... Qu'il est permis et licite aux princes, seigneurs et peuple inférieur, de s'armer pour s'opposer et résister à la cruauté et félonnie du Prince supérieur, pour le*



debvoir duquel on est tenu au pays et Republique. Bâle, 1575 (Bibl. S. H. P. F. nº 14439). Rééd. Reims(?), 1577 (et *Mém. Ch. IX*, t. III, fº 230, sous le titre *Response à la question à savoir s'il est loisible au peuple et à la noblesse de résister par armes* ..). Théorie de la patrie, distincte de la personne du prince; droit d'insurrection. Commence par une Parœnétique en vers « à la Noblesse et à tous autres Françoes de bon cœur, armés pour résister à la tyrannie », signée O. D. L. N., ce qui explique l'attribution, tout à fait invraisemblable, faite de cette *Résolution* par Le Clerc à Odet de la Noue, alors enfant.

2268. *Mémoires et remonstrances sur le faict de la paix, faicies par les deputez de ce grand Roy Emanuel,... Roy des Roys, et adressées aux Eglises réf. de France, et du païs bas*... 1575 (Ars. H 7813bis XVII, 9). Manifeste du parti consistorial, contre le roi et contre l'alliance avec les politiques.

2269. *Newe Zeitungen ausz Franckreich. Erklärung und Protestation Heinrichen von Montmorancy*... (de Montpellier, 3 déc. 1574). Bâle, 1575 (Kunttel, 230).

2270. *Discours de la desconfiture des publicains par les capitaines de l'armée de Mgr le duc de Montpensier, receu par Guillaume Doguet, chevaucheur ordinaire de l'ecuyrie du Roy*. Paris, 1575. « Quelques troupes de Rebelles, eux disans publicains, eslevez soubs le masque du public ». Guerre en Poitou jusqu'à la capitulation de Lusignan, 26 janvier.

2271. P. G. S. D. L. C. *Les efforts et assauts faictz et donnez à Lusignen la vigile de Noël par M. le duc de Monpensier... et soubtenus par M. de Frontenay, prince de Bretagne*. S. l. 1575. Poème catholique, très précis sur les événements d'oct. 1574 à fin janvier 1575 en Poitou. *Discours des choses les plus remarcables advenues... durant le siège de Lusignan*... S. l. 1575.

2272. *Briève remonstrance à la noblesse de France sur le faict de la Declaration de Mgr le duc d'Alençon*. S. l. 1576, in-8°. Texte du manifeste du 18 sept. 1575. Commentaire par un politique. « Défense du bien public du Royaume, contre le gouvernement tyrannique des estrangers ». Apologie de la loi salique. Eloge des Montmorency-Chastillon.

2273. *Recueil des choses jour par jour avenues en l'armée con-*

duite d'Allemagne en France par M. le Prince de Condé... d'octobre 1575 ... au moys de may suivant, que la paix, non paix, fut publiée à Etigny près Sens. S. l. 1577, in-8. Récit, divisé en mois, par un membre de l'armée condéenne.

2274. *Procès-verbal des dégats et ruines causés à Semur-en-Brionnais par l'armée du prince Casimir* (16 février 1576), p. p. H. Abord, *Réforme et Ligue à Autun*, t. III, p. 226.

2275. *Extraict d'une lettre missive du Roy à M. de Mandelot... de l'heureuse victoire que M. de Guise a eue sur les Reistres et François*... Lyon, 1575. Victoire de Dormans, sur Thoré, 10 oct.

2276. Pièces sur la surprise de Besançon par les huguenots en 1575 dans *Mém. Acad. Besançon*, t. I. — Voy. L. Febvre, *Ph. II et la Fr.-Comté*, p. 706.

2277. [GENTILLET (Innocent)], voy. n° 2258. *Discours sur les moyens de bien gouverner et maintenir en paix un royaume, contre N. Machiavel Florentin*. S. l. 1576. Dédié au duc d'Alençon, « libérateur ... de la sanglante et barbare tyrannie des estrangers », 1er mars. Réformé tolérant, qui rappelle Vassy et la St-Barthélemy, puis « ceste guerre qu'à leur tour font les morts pour se venger ». Réimpr. en 1577 et 1579.

2278. P.[ierre de] D. [ompmartin]. *Amiable accusation et charitable excuse des maus... de la France... et que nul ne peut avancer la prospérité des choses présentes, qui ne se souvient et ne juge doucement des passées*... Paris, 1576, in-8°. A. Pibrac, de Paris, 3 oct. 1576.

2279. *Remonstrance aux François pour les induire à vivre en paix à l'advenir*, 1576. — Réimpr. en 1588, et Liseux, 1876, in-8°.

2280. *Harangue et remonstrances faites aux habitans de Limoges sur le bénéfice de la paix... par M. de Chambéry leur gouverneur*. Paris, s. d. [1576].

3° Etats généraux de 1576.

2281. Dans Lalourcé et Duval : *Recueil de pièces originales concernant la tenue...*, t. V : Guillaume de TAIX : *Recueil sommaire des propositions et conclusions faites en la chambre ecclésiastique*...



(déjà dans Camuzat, voy. n° 51); t. VI, J. Bodin, *Recueil de tout ce qui s'est négocié en la chambre du tiers estat* (déjà publié s. l. 1577, in-8°), et duc de Nevers, *Journal des premiers Etats tenus à Blois*. — Cf. Meyer, *Des Etats généraux*, t. XIII.

Ouvr. à cons. : E. Charleville, *Les Etats généraux de 1576*.

2282. *Brief advertissement aux deputez des Estats*. S. l. 1588 (Ars. 7813bis, XXVIII, 9). Bien que publié en 1588, c'est la réimpression pure et simple d'une pièce de 1576 ; il y est question de Monsieur.

2283. [Du Plessis-Mornay]. *Remonstrance aux Estatz pour la paix*. Lyon, 1576, in-8°. Réimpr. 1586 ; *Mém. Ligue*, t. II, p. 113; et *Mém. de Mornay*, t. II, p. 40. Eloquent plaidoyer, mis dans la bouche d'un catholique tolérant, en faveur de la réconciliation nationale.

2284. *Remonstrance faicte au Roy en l'assemblée des trois Estats tenus à Blois*. S. l. 1577. Pièce catholique. Les hérétiques disent « qu'ils sont las et ennuyez de la race des Valois ». Les catholiques ont été forcés « d'embrasser les hérétiques mêmes, et user familièrement avec eux », et de payer leurs troupes. Le roi est trop occupé de l'Etat, trop peu de l'Eglise. Qu'il use du glaive contre les obstinés, nomme de bons évêques, ne vende plus les offices, et ne se serve plus des Italiens.

2285. *Remonstrance au roy et aux Estatz, par MM. de la maison de ville de Paris pour l'entretenement de la paix*. Paris, 1577. La tolérance, mal nécessaire ; l'exemple de 16 ans le prouve. « Si le Pape et le Roy d'Espagne ont, comme l'on dict, si grand interest que la guerre se recommence à la France, qu'ils se chargent de la despence... »

2286. *Proposition faicte par le Roy en l'assemblée des Estats*. Paris, 1576. — *Oratio Henrici III... ad tres populi ordines*... Paris, 1576.

2287. Epinac (*Harangue prononcée devant le Roy, séant en ses Estatz... par R. P. en Dieu Pierre d'*)... Lyon, 1577.

Edd. : Procès-verbaux des assemblées du clergé, t. I, Pièces, p. 33-47 ; Labourée et Duval, *op. cit.*, t. VI, p. 384-448.

Ouvr. à cons. : P. Richard, *Pierre d'Epinac...*, p. 108-134 (donne un résumé de la harangue).

2288. Senecey *(Proposition de la noblesse de France faicte par Claude de Bauffremont, sgr et baron de)... en l'assemblée des estatz...* Paris, 1577 ; Lyon, même d.

2289. Duret (Jean), jurisconsulte de Moulins. *Advertissement sur l'edict... faisant droit aux remonstrances proposées par les Estats l'an 1576*. Lyon, 1577.

2290. Bugnyon (Philibert), avocat du Roy en l'élection de Lyon. *Commentaires ou paratitles sur les ordonnances royaux faictes et establies aux Estats généraux tenus à Blois* .. Lyon, 1582 ; ibid. 1583, 1585.

4° *La ligue de 1576.*

2291. *Articles de la ligue et association de quelques catholiques ennemis de la paix establie en France*, 1576. *Conspiration faicte en Picardie, sous fausses et meschantes calomnies contre l'edict de pacification.* — Ces deux plaquettes, qui reproduisent le manifeste des prélats, seigneurs, etc. et les articles jurés, sont évidemment des impressions protestantes, destinées à rendre publique la violation de l'édit commise par les catholiques. — Le texte des 18 articles avec les noms a été donné par Maimbourg, *Hist. de la Ligue*, p. 527.

Ouvr. à cons. : Dubois, *La ligue, doc. relatifs à la Picardie*, 1859.

2292. *Serment de l'association faicte entre les princes, seigneurs,... du duché de Bourgogne* (H. Abord, *Réforme et Ligue à Autun*, t. III, p. 233 et 237).

Ouvr. à cons. : Abord, *op. cit.*, t. I, p. 386. — Pingaud, *Les Saulx-Tavanes*, p. 75. — Id., *Origines de la Ligue* (*Corresp.*, 25 août 1875).



2293. *Extraict d'un conseil secret tenu à Rome peu après l'arrivée de l'evesque de Paris. Traduit d'italien en François. Avec description de la prinse d'Anvers*. Lyon, 1576, in-8°. — *Abrégé d'un discours faict avec S. S. par aucuns de ses confidents, après le depart de M. de Paris, trouvé entre les papiers de l'advocat David*, 1576, in-8°. — *Summa legationis Guysianicae ad P. M., deprehensa nuper inter chartas Davidis*... S. l. 1577, in-8°. — L'histoire huguenote de la découverte faite à Lyon dans les papiers de David est très suspecte. Mais Brémond d'Ars nous dit que « de Madrid [par Saint-Gouard] vint la preuve, sinon de la complète véracité du libelle huguenot », du moins de l'exactitude du fond même de l'accusation, et une « copie des memoires que Rome envoyait à Ph. II pour mettre ce prince au courant de la négociation de David... Le P. Theiner a fait trop bon marché de l'affaire David... »

Edd. : *Abrégé*..., 1585. — *Mém. Ligue*. t. I. p. 1-7 : *Extraict*...

Ouvr. à cons. : H. Martin, *Hist. de Fr.*, t. X, p. 441 n.; G. Weill, *Théories*..., p. 145 ; Brémond d'Ars, *Jean de Vivonne*, p. 71 et ss.

2294. Ebouff (George)? *Rerum in Gallia gestarum, absque promulgato pacis edicto, m. maio 1576, ad hunc diem... succincta narratio*... Cantorbéry (?), 1577, in-8°.

2295. *Declaration des justes causes qui ont contrainct le Roy de Navarre et ceux de la R. à prendre les armes. Aussi avons bien voulu inserrer cy dedans de mot a mot la ligue des papistes*. Montpellier, 1577. Enumération des griefs huguenots depuis Vassy. Modération de Henry de Navarre, qui s'offrait à organiser, avec La Noue, une expédition aux Pays-Bas. Mais on veut les exterminer. Les Etats n'ont été ni librement élus ni libres. Publication du texte de la Ligue, pour « qu'on sçache quel monstre c'est ».

2296. *Le Discours du siege tenu devant la Charité... la prise par Monsieur*... Paris, 1577 ; Lyon, même d.

2297. *Le discours du siege tenu devant Yssoire*... Lyon, 1577.

Ouvr. à cons. : Imberdis, *Hist. des guerres religieuses en Auvergne*, 1840. — J.-B. Bouillet, *Annales d'Issoire*, 1848. — A. Longy, *Hist. de la ville d'Issoire*, Clermont, 1890, in-4°.

2298. VILLEBOIS (Louis). *Rerum in Arvernia gestarum praecipue in Amberti et Yssoduri... obsidionibus... luctuosa narratio...*

2299. BOUCHER (Nicolas), évêque de Verdun, 1588 † 1593. *Car. Lotharingi card. et Fr. ducis Guisii litterae et arma.* Reims, 1577. — *La conspiration... des lettres et armes des deux tres illustres princes Lorrains.* Ibid., 1579.

2300. [G. DE LA VIGNE]. *Ample discours de la surprise de la ville et forteresse de Concq, pres Vannes, par ceux de la religion, ensemble la reprise de lad. forteresse par ceux du pays...* Paris, 1577. Récit, par l'un des acteurs, de la reprise du 17 janvier.

Ed. : Cimber, t. IX, p. 165.

2301. *Responce aux articles présentez à M. le duc du Mayne... par les assiegez de Brouage... le 15e d'aoust...* Lyon, 1577. Capitulation du 21 août.

2302. [DE RUBYS]. *Discours sur la contagion de peste... en la ville de Lyon, contenant les causes d'icelle...* Lyon, 1577. Les calvinistes ont empoisonné la ville, pour se venger des massacres de 1572.

Ed. : Cimber, t. IX, p. 237.

2303. *Newe zeitung aus der Turckeij... und was sich in Franckreich durch den Marschal Anvillus wiederumb vor Empörung erhoben...* Berlin, 1578. — Véritable gazette universelle, de tendance protestante (Knuttel, 328).

2304. [RAILHET]. *Remonstrances faictes par le sieur de Vallence aux villes et diocèses d'Uzès, Nîmes et Montpellier, et aux Estats generaux de Languedoc... Avec l'accord et reconciliation faicte par lesd. Etats sur... l'edict de Pacification.* Paris, 1578 ; Lyon, même d. Jean de Monluc a été envoyé en Languedoc, en décembre 1577, pour y établir l'édit. Il a envoyé en cour, le 25 janvier 1578, l'auteur du présent ouvrage. Discours aux Etats de Béziers, 16 avril. Texte de l'accord.

2305. *Requeste presentée au Roy, par les Estats de Bourgogne, tenus à Dijon en cest'année 1578.* S. l. n. d. Misère du peuple. Suivi du texte des remontrances, que l'on trouve aussi dans *Remonstrance faite au Roy, le 18 de juin 1578, en la ville de Rouen, par Fr. Nic. Boucherat, abbé de Cisteaux, pour et au nom des Estats de*



Bourgogne, ensemble la responce de S. M. 1578. Rappel des privilèges de la province. Silence sur la question religieuse.

Ouvr. à cons. : Garnier, *Corresp. Mairie de Dijon*, t. II, p. 69.

2306. *Coppie d'une lettre escrite par Edm. de Panygrolles, escuyer, à un seigneur de Bourgogne... récit de ce qui s'est passé aux Estats provinciaux de Normandie, tenus à Rouen en novembre 1578.* Paris, 1578, in-8°.

Ed. : Cimber, t. IX, p. 263.

2307. Bruneau (Jean), avocat au bailliage de Gien. *Epistre... contenant les raisons et moyens de sa reunion et reversion en l'Eglise C. A. et R.* 1578. « A MM. de la R. P. R. dud. Gien », 10 janvier, contre « la pipperie et tragédie de ces nouveaux réformateurs ». Récit de la fondation de l'Eglise de Gien, il y a 17 ou 18 ans. Esquisse d'une « histoire des variations ».

2308. Laverdin (Jean de), abbé de l'Estoille. *Le retour d'un gentilhomme à la* [religion] *catholique*, Paris, 1582 ; ibid. 1587. Théorie des variations des Eglises protestantes.

4° *Intervention de Monsieur aux Pays-Bas.*

2309. La Noue (Lettre de) aux ambassadeurs des Etats généraux des Pays-Bas à Blois, 20 déc. 1576, dans H. Hauser, *Trois lettres de Fr. de la Noue sur la guerre de Flandre (Messager sc. hist. Belgique*, t. LXVI, 1892).

Ouvr. à cons. : H. Hauser, *Fr. de la Noue*.

2310. *Lettre contenant un avis de l'estat... des Païs Bas... Recherche du party le plus prompt et le plus asseuré, que les Estats puissent prendre contre l'Espagnol...* Reims (?), 1578, in-4° (Knuttel, 358). Un gentilhomme allemand, ami de Marnix, conseille l'union avec la France.

Cf. Pirenne, *Hist. de Belgique*, t. IV. — Voy. aussi Elkan, *Ueber die Entstehung des niederländ. Religionsfriedens von 1578 und Mornays Wirksamkeit in den Nie-*



derlanden (Mitth. *des Instituts f. œsterreichische Geschichtsforschung*, t. XXVII, p. 460). — Mouton, *Bussy d'Amboise.*

2311. *La proposition de M. de Bellièvre, ambassadeur du roy de France, faicte à S. A. et MM. des Estats du Païs Bas, le 4 d'aoust...* S. l. 1578.

2312. *Lettre contenant l'éclaircissement des actions et deportemens de Monsieur... tant pour le regard des choses qui sont avenues es guerres civiles de la France, comme en ce qui concerne le faict et deffence des pays* [bas] *contre les Espagnols.* Rouen, 1578 (Knuttel, 360; cf. 376 et ss.), daté du 24 mai. Favorable à Monsieur, et aux prétentions de la France sur Flandre et Artois.

2313. *Le vray patriot : aux bons Patriotz.* S. l. n. d. (Knuttel, 1578. Une éd. allemande, 1579). Ecrit à la fin de 1578, par un Flamand, qui dénonce la perfidie du duc d'Anjou.

2314. *Lettre d'un gentilhomme de Haynault à M. de la Mothe, gouverneur de Gravelines*, 1578. L'accuse de travailler pour l'Espagne, et contre d'Anjou.

2315. *Advis d'un affectionné au païs bas. A MM. les Trois Estats, les admonestant de promptement prouvoir* (sic) *à leurs affaires, pour éviter le torrent impétueux qui vat faire son cours sur eulx.* Lyon, 1579 (Knuttel, 506; trad. holland., s. l., 1579). Daté du 3 sept., d'un partisan de Monsieur.

2316. *Copie des lettres de remonstrances du... duc d'Anjou... à tous les Parlemens de France : contenant la... resolution prinse par led. sgr endroit la defence et delivrance de ces Païs Bas.* Anvers, 1581. Daté d'Alençon, mai (Knuttel, 572. Cf. *ibid.* 585 et ss., 600 et ss., 613, 617, 619).

Ouvr. à cons. : H. Pirenne, *Hist. de Belgique*, t. IV, p. 170 et ss.

2317. *Les combats des Françoys contre les Espagnols en Flandres... Entrée de Monsieur dans Cambray...* Lyon, 1581.

2318. *Discours fait par un gentilhomme tournesien à un sgr de Henault, sur le droit que Mgr d'Anjou a de faire la guerre au roy d'Espaigne.* Anvers, 1581 (Knuttel, 553).



Salcède.

2319. *Discours tragique et veritable de Nicolas Salcedo*... S. l. 1582. Sentence d'exécution (31 juillet) de ses deux complices, Franc. Baza et Nicolas Hugo dit de la Borde. — Cimber, t. X, 139.

2320. *Discours véritable de ce qui est advenu en la ville de Bruges... parce que le roy d'Espagne a derechef praticqué nouveaux traistres et meurtriers, pour oster la vie au duc de Brabant, gueldre, Anjou, Alençon, ...ensemble au prince d'Oranges*... Bruges, 1587.

2321. *L'entrée de S. A. à Anvers*, 1589, in-f° (Knuttel, 585), œuvre de Pierre de l'Oyseleur de Villiers (J. P. Blok, *Corresp. inéd. de Leycester*, p. 99).

Furie d'Anvers.

2322. Richy (Julles de), gentilhomme ordinaire du roi. *Discours véritable de l'entreprise d'Anvers*. Paris, s. d. Remonte à 1579. — Sur la *Fransche furie*, voy., outre les n^{os} suivants, Knuttel, 636 et ss., 687; *Corresp. Granvelle*, t. X, p. 24-28; lettres de Cologne, 18 janv., d'Anvers, 19 janv.; Renon de France, *Hist. des troubles*, t. III, p. 46.

2323. Bodin (Lettre de Jean) du 21 janvier 1583 sur l'entreprise du duc d'Anjou contre Anvers, p. p. Gachard (B. Com. roy., 2[e] s[ie], t. XII, p. 458, et *Analectes hist.*, t. II, p. 506).

2324. *Déposition volontaire qu'a fait le s[r] de la Fougère à MM. de Bruges... en descharge des faulx bruicts semés contre Mgr*. Bruges, 1583.

2325. Tassis (Lettre de J.-B. de) à Henri III, 3 juillet 1583, pour se plaindre des Français qui aident les rebelles aux Pays-Bas.

2326. *Les combats des Françoys contre les Espagnols en Flandres ou les harangues... et les prisonniers*...

5° *Prétentions portugaises de Catherine.*

2327. *Copie d'une lettre escripte par la Maj. du roy catholique à... D. Sancho de Guevarra ... contenant le discours de la conqueste*

du Royaume de Portugal... Lyon, 1580. — Lettre de Badajoz, 29 août. Récit de la prise de Lisbonne (24-25 août).

2328. *Apologie d'Antoine, roy de Portugal, contre Philippe, ... usurpateur, ensemble les tyrannies et cruautez... trad. de l'espagnol.* S. l., 1582. Sous forme de lettre à un Espagnol.

2329. *Explanatio veri ac legitimi juris quo S*[mus] *Lusitaniae rex Antonius... nititur...* Leyde, 1585, in-4°. Manifeste attribué à D. Antoine, trad. angl., franç., holland. Histoire d'Antoine et de ses relations avec Catherine; récit de l'expédition de Tercère.

Ed. : Cologne, 1613.

2330. *Le Miroir... de la procédure de Philippe..., en l'usurpation du royaume de Portugal...* Paris, 1595.

2331. *De jure successionis regiae Lusitaniae deque legitima regis Antonii successione.* Middelbourg, 1596. — Une trad. franç. — Reparaît à Paris, 1607, in-12, dans l'*Excellent et libre discours du droit de la succession... Avec plusieurs lettres curieuses...* Lettres d'Antoine à Grégoire XIII, de Schomberg, de Joyeuse, de Catherine, d'Epernon, de Henri IV (1592). Divers projets de reprise du royaume, en 1607.

2332. [Belloy (Pierre)], jurisconsulte toulousain (?). *Déclaration du droit de légitime succession sur le Royaume de Portugal, appartenant à la Roine mère ...* Anvers, 1582.

Ouvr. à cons. : H. Léonardon, *Essai sur la politique française et l'intervention de Catherine de Médicis dans la question de la succession de Portugal, 1578-1583* (*Posit. th. Ec. Ch.*, 1889). — P. Durand-Lapie, *Dom Antonio I*[er] (*R. h. diplom.*, 1905). — La Roncière, *Marine française*, t. IV, p. 167 et ss. : *Le Secret de la reine.*

2333. *Confutatio nugarum Duardi Nonii Leonis J. C. Lusitani...* Pavie, 1594, in-8°. L'éditeur prétend que cette défense des droits d'Antoine aurait été extraite de l'*Anticrisis* de Texeiro, imprimée à Lyon en 1589, mais détruite, à la réserve d'un seul exemplaire, par les espagnolisants.

2334. *Briefve et sommaire description de la vie et mort de D. Antoine...* (par son fils D. Christophle) *avec plusieurs lettres...* Paris, 1629, in-8°, se rattache, comme le précédent, aux projets du gouvernement français contre la monarchie espagnole.



2335. Tercère (bataille du 26 juillet 1582 à). Sources dans la Roncière, *Marine*, t. IV, p. 182, n. 2 et F. Duro, *La conquista de las Azores en 1583*, Madrid, 1866, in-8°.

6° *Période 1578-1584.*.

2336. [Gentillet (Innocent)]. *Apologie ou défense pour les chrestiens de France qui sont de la religion évangelique ou réformée... à ceux qui ne veulent vivre en paix et concorde avec eux.* Genève, 1578, in-8°. Dédié à Navarre. Distingue entre les catholiques paisibles et les catholiques passionnés, qui condamnent sans ouïr. — Avec le nom de l'auteur, *Apologia pro christianis...* Genève, 1588, in-8° (sans doute la 2° éd. latine).

2337. La Serre (Michel de), gentilhomme provençal. *Remontrance au roy Henry III sur les pernicieux discours contenus en la* République *de I. B. A.*, Paris, 1579. Le livre fut défendu, l'auteur emprisonné. (Voy. n° 871).

2338. [Bodin], sous le nom de René Herpin : *Apologie pour la* République *de Jean Bodin.* Paris, 1581.

2339. Garrault *(Le Discours de Jean Bodin... plus un recueil des principaux advis donnez en l'assemblée de S. Germain des Prez au mois d'aoust dernier, avec les Paradoxes sur le faict des monnoyes, par François), seigneur des Gorges*, conseiller à la cour des monnaies, Paris, 1578. Cf. les n°s 1980 et 2262.

2340. Froumenteau (N.). *Le secret des thresors de France descouvert et departi en deux livres par...* S. l. 1581, in-8°. — 2° éd. : *Le secret des finances de France en trois livres...*, s. l. 1581, 3 t. in-8° (tantôt en un, tantôt en 2 vol.). Le 1er livre reproduit la première éd. Le 2° est refondu et agrandi, et accru d'un 3°. — Peut-être une autre éd. : *Le Thrésor des thresors de France ou Preparatif propre et nécessaire...*, s. l. 1581, 3 t. en un vol. in-8°. Dédié au roi. — Le nom de Froumenteau semble un pseudonyme (parfois attribué à Barnaud) d'un écrivain huguenot (on a aussi pensé à Jean de Frotté). L'auteur examine l'état financier de la France depuis les débuts du règne de Henri II. Il prétend évaluer, avec une singulière précision de statisticien, tous les dommages causés à la France par les guerres de religion, villes et villages détruits, soldats et

habitants tués, jusqu'aux femmes et filles violées, le tout soigneusement classé par diocèses. Le prétexte de cette publication est la promulgation récente de l'Ordonnance de Blois et l'assemblée tenue à Paris à la fin de 1580. — La valeur du *Secret* reste importante pour l'histoire économique. Si les données du livre sont sujettes à caution, on n'en sent pas moins chez l'auteur l'homme du métier.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. VI, col. 747-755. — *Catalogue de la Biblioth. Ville de Paris*, col. 334. — Levasseur, *Hist. des classes ouvrières*, t. II, p. 144.

2341. MONTAUD (Nicolas de)? est-ce aussi Barnaud ou Froumenteau? *Le miroir des François, l'estat et maniement des affaires de France, tant de la justice que de la police, avec le reglement requis par les trois Estats pour la pacification des troubles, abolition des excessives tailles et gabelles... mis en dialogues...* S. l. 1582, in-8°. Propose la vente des biens d'église, le mariage des prêtres, l'établissement d'une milice.

2342. N. D. C. [Nicolas de Crest? identifié par *Fr. prot.* avec Barnaud]. *Le cabinet du roy de France dans lequel il y a trois perles...* S. l. 1581 (daté du 1er nov.) et 1582. Les trois perles sont la Parole de Dieu, la Noblesse, le Tiers. Rappelle les martyrs (400) depuis François Ier. Les biens d'église et ce que le roi en pourrait tirer. L'ouvrage fait penser au *Secret* de Froumenteau.

Ouvr. à cons. : *Fr. prot.*, t. Ier, col. 851 et VI, col. 754.

Procès de Rosières.

2343. ROSIÈRES (François de), archidiacre de Toul. *Stemmatum Lotharingiae ac Barri ducum tomi VII*, Paris, 1580. A utilisé les *Alliances et généalogies de Lorraine* (ms. fr. 11809) qu'il avait en 1574 composées pour le duc. Théorie de la descendance carolingienne des Lorraine. Il eut au Conseil d'Etat un procès dont il se tira grâce à Charles III et sans doute aussi à Catherine.

Ouvr. à cons. : Nau, *Le procès de lèse-m. intenté en 1583 à Fr. de Rosières d'ap. les relations ms. conservées au Br. Mus.* (*Journal Soc. d'archéol. Lorraine*, 1897) ; Daville,



Prétentions de Ch. III, p. 54 et ss. — Sur les faux de de Rosières, voy. Zurlauben, *Mém. Acad. Inscriptions*, t. XXXIV ; Pardessus, *Diplomata*, t. Ier ; Mühlbacher, *Regesten des Kaiserrechts unter den Karolingern.*

2344. Viguier (Nicolas), médecin de Bar-sur-Seine, futur historiographe du roi. *Traicté de l'estat et origine des anciens François.* Troyes, 1582. Réfutation des *Stemmata*, où Rosières n'est pas nommé.

Ouvr. à cons. : Davillé, *Prétentions de Ch. III*, p. 56.

2345. [Duplessis-Mornay]. *Discours sur le droit prétendu par ceux de Guise à la couronne de France* (*Mém. Ligue*, t. Ier, p. 7-20). Critique des *Stemmata*. Du Plessis n'avait pas lu Viguier.

2346. Biron (Lettres de) sur la prise de Figeac, 1579, dans des Barrau, *Doc. généal. sur les familles du Rouergue.*

2347. *La guerre des paysans en Dauphiné (1579-1580)*, récit composé en 1580, p. p. J. Roman (*Soc. dépale Drôme*, t. XI).

2348. *Accord faict par la Royne mere... entre les gens du clergé, de la noblesse et du tiers estat de Daulphiné.* Lyon, 1579, in-8°.

Ouvr. à cons. : *Lettres de Catherine*, t. X, p. 4456, n. 1.

2349. *La révolte et la mort du maréchal de Bellegarde* (juin-déc. 1579), *d'ap. de nouveaux doc.*, p. Baguenault de Puchesse (*B. Com. h. et ph.*, 1891). — Cf. n° 1455.

2350. *Correspondance relative à la prise d'armes carciste de 1578-1579*, p. p. Edm. Poupé, *Les Pontevès-Bargème et la Ligue en Provence (An. Soc. Etudes provençales*, 1905). — Cf. Brieu, *l'Assassinat du seigneur de Callas en 1579* (*B. Soc. Et. Draguignan*, t. VII).

2351. *Ample discours du siege et prinse de la ville et citadelle de la Meure en Dauphiné... par Mgr le duc de Mayne... Avec la prinse de Beauvais... St-Quentin et aultres lieux...* Lyon, 1580. — Réimpr. à Valence (*B. Soc. dép. d'archéol. Drôme*, t. V, 1870), avec *Le siege et prinse de la ville et citadelle...*, et *Journal du siège de la Mure*, par Guillaume du Rivail.

Ouvr. à cons. : Arnaud, *Protestants du Dauphiné*, t. Ier, p. 385 ; Dufayard, *Lesdiguières.*

2352. *Les mémoires et parlementements de la paix entre le roy de France, le roy de Navarre et le prince de Condé, ensemble celle du Dauphiné ... plus un chant à l'honneur de Mgr Mandelot*. Lyon, 1581, in-4°.

2353. Pibrac (Guy de). *Harangue au roi H. III... pour le roi de Navarre, lorsque la reine sa femme reçut un mauvais traitement au Bourg-la-Reine...*, 1583, à la suite des *Mém. sur la vie de Pibrac*, Amsterdam, 1761, et réimpr. Cimber, t. X, p. 187.

Ouvr. à cons. : Bag. de Puchesse, *Le renvoi par Henri III de Marguerite de Valois août 1583-avr. 1584* (*R. q. h.*, t. LXX, p. 389). — R. de Pibrac, *Catalogue... de Guy du Faur*... Orléans, 1901.

2354. *Le boutefeu des calvinistes. Depuis n'agueres envoyé en Ambassade par le Roy de Navarre, à quelque partie des Estatz de l'Empire, pour troubler la Religion et Republique et rallumer les feus des guerres civiles par toute la chrestienté. Traduict de latin en françois. Pour le bien et proffict de toutes gens de bien et amateurs de leur salut*. Francfort, 1584, in-8° (B. N. Lb[34] 322 ; *Catal. Rothschild*, t. III, 2242 ; *Catal. Ville Paris*). Pamphlet catholique contre la mission de Jacques de Ségur de Pardaillan en Allemagne. L'auteur se donne pour un luthérien, et même pour un Allemand, et pousse à un accord entre luthériens et catholiques contre les calvinistes. Donne une série de documents, les uns apocryphes, les autres authentiques, relatifs soit aux calvinistes en général, soit à Navarre « roy sans royaume », soit à la mission de Ségur qui avait précisément pour objet l'union des églises protestantes. — Voy. Cimber, t. XI, p. 229 (prend l'auteur pour un vrai luthérien).

Ouvr. à cons. sur cette mission : A. Richard, *Ch. de Danzay*, Poitiers, 1910, in-8°, p. 146-150, 153, 157, et *Mém. du Plessis-Mornay*, t. II, p. 307. — *Mém. Ligue*, t. I, p. 523, 539, 554. — P. J. Blok, *Corresp. inéd. de... Fr. Hotman*, p. 213.

2355. *Responsio ad librum incendiarii cujusd. pontificii cui titulus est* ; Incendium Calvinistum. *De Regis Navarri legatione apud quosdam imperii status*... S. l. 1585.

2356. *Zeitung von dess Königs Navarra... Gesandten Herrn J. Segurii Pardelliani Schreiben*... Strasbourg, 1587, in-4°.

2357. [Auger]. *Les statuts généraux de la congrégation des pénitents...* Paris, 1583. — Voy. aussi Christophe de Cheffonteines, *Apologie de la confrairie des pénitens...* Paris, 1583.

2358. Hervet (Gentian). *Le S. Concile de Trente... trad. de latin en françois par...* Pont-à-Mousson, 1584, in-12.

2359. *Advertissement sur la réception et publication du concile de Trente...* S. l. 1583. Nouvelles instances du nonce pour la publication. Comme Monseigneur combat l'Espagne aux Pays-Bas et que la reine-mère défend ses droits au Portugal, on veut rallumer les troubles en France.

Mort de Monsieur.

2360. Berson (frère Jacques), prédicateur du Roi. *Regret funèbre contenant les actions et derniers propos de Mgr fils de France...* Paris, 1584.

Ed. : Cimber, t. X, p. 201.

Ouvr. à cons. : Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 14-20.

2361. [Du Plessis-Mornay]. *Double d'une lettre envoiée à un certain personnage contenante le discours de ce qui se passa au cabinet du roy de Navarre et en sa présence, lors que M. le duc d'Epernon fut vers luy l'an 1584.* Francfort, 1585, in-8°. — Ecrit en apparence par un serviteur du Béarnais (de Nérac, 15 juillet 1584) sur la question de la conversion. Dialogue entre Roquelaure, le ministre Marmet, et du Ferrier, qui déclare la conversion inutile et demande qu'on attende un saint Concile. Ecrit sans doute comme réponse aux bruits répandus en Allemagne.

Edd. : *Mém. de Villeroy*, t. III, p. 1 : *Lettre escrite par M. du Fresne.* — Du Plessis-Mornay, *Mém.*, t. II : *Dialogue sur la conversion du roy.*

Ouvr. à cons. : Frémy, *Un ambassadeur libéral...*, p. 383. — Stähelin, *Der Uebertritt H. des Vierten...*



2362. [MAILLARD (Me André), conseiller à la cour des aides]. *Advertisement au roy de Navarre de se réunir avec le Roy et à la foy catholique.* S. l. 1585. Les lois fondamentales, si elles excluent les filles, excluent aussi l'hérétique. Jamais huguenot ne sera roi de France. L'auteur se donne comme un ami catholique du Béarnais, plus désintéressé que ses amis huguenots.

SIXIÈME SECTION

XVII

Deuxième partie du règne de Henri III (1585-1589).

La mort du duc d'Anjou marque l'ouverture d'une période nouvelle : l'héritier du trône est maintenant Henri de Navarre, hérétique et relaps. Toutes les controverses vont désormais rouler sur la redoutable question des *lois fondamentales*. Ce qui donne à ces controverses toute leur âpreté, et aussi leur intérêt, c'est que chacun des deux partis s'appuie sur une loi fondamentale : les huguenots et les politiques sur la loi salique, en vertu de laquelle la couronne de France est *successive*, et non simplement héréditaire ; les catholiques ligués sur l'ensemble des traditions qui font du Roi très chrétien l'oint du Seigneur et des évêques, le Fils aîné de l'Eglise. Entre ces deux thèses, également solides, aucune conciliation n'apparaît comme possible. La conversion, vaguement promise, n'est même pas considérée par les ligueurs, à cette date, comme une solution : elle vaudrait pour un simple hérétique ; elle ne saurait entraîner l'absolution d'un relaps.

Aux controverses générales s'ajoutent des controverses sur des points spéciaux (par exemple sur les publications de l'avocat Dorléans) et aussi des controverses sur telle ou telle personnalité : toute une littérature naît ainsi autour de d'Epernon.

La cour de Rome, — et derrière elle l'Espagne — soutiennent la cause de la loi religieuse. Les partisans de la loi salique cherchent des appuis en Angleterre et auprès des princes allemands.

Nous rappelons que ce fascicule s'arrête après l'assassinat des





Guise et l'ensemble de faits qui constituent ce que l'on peut appeler la déposition de Henri III.

1° *La ligue de 1585.*

2363. T. B. A. [Theophilus Bancsius]. *De postremis motibus Galliae varia utriusque partis scripta scitu dignissima ex Gallico in latinum conversa.* Francfort, 1586, in-8°. Traduction partielle (17 pièces) des pièces qui allaient entrer, en 1587, dans le premier recueil de Goulart (n° 1566), ou qui étaient déjà entrées dans une éd., aujourd'hui disparue, de ce recueil. La préface est presque la reproduction de celle de Goulart, et le recueil commence aussi par l'*Extrait* de 1576. Après les lettres du roi de Navarre du 1er janvier 1586 vient un *Regibus Galliae et Navarrae consilium ad sopienda schismata* d'Ananias de Gérancourt.

2364. *Protestation des liguez faicte en l'assemblée de Mildebourg* (16 déc. 1584). S. l. 1584. Pièce fabriquée pour montrer que Navarre et Condé favorisent une descente anglaise et une venue de reîtres contre Henri III.

Ed. : Cimber, t. XI, p. 1.

2365. *Déclaration des causes qui ont meu Mgr le card. de Bourbon et les Pairs... de s'opposer par armes à ceux qui veulent subvertir la religion.* S. l. 1585 (daté de Péronne, 31 mars 1585). Cet acte, qui marque la reprise de la Ligue, parut aussi en allemand : *Erklärung der Ursachen, welche den card. von Bourbon, die Pares...* Augsbourg, 1585, in-4°.

Edd. : *Mém. Ligue*, t. I, p. 56. — *Mém. Nevers.* — Cimber, t. XI, p. 7.

Ouvr. à cons. : Eug. Saulnier, *La politique du card. de Bourbon*, 1912, in-8°.

2366. [Pithou (François) ?] *Briefve responce d'un catholique françois à l'apologye ou deffence des ligueurs et perturbateurs du repos public, se disant faussement catholiques unis...* Bordeaux, 1586, in-8° ; s. l., même d. ; s. l. 1587.

Ed. : *Mém. Ligue*, t. I, p. 350.



2367. *Déclaration de la volonté du Roy sur les nouveaux troubles de ce Royaume*, Paris, 1586 (et *Mém. Ligue*, t. I, p. 63). Malgré le titre, ce n'est pas une « déclaration » au sens technique du mot, mais un exposé et une justification, assez humble, de la conduite du roi. Daté d'avril.

2368. [Du Plessis-Mornay]. *Advertissement sur l'intention et le but de MM. de Guise, en la prise des armes*. S. l. 1585. Pièce d'une dialectique serrée et éloquente contre les prétentions lorraines. Question du roi hérétique, qui peut se résoudre, avec un roi jeune, par « un concile libre et légitime ». Appel à une « contre-ligue » contre ces « Espagnols-François ».

Edd. : *Mém. Ligue*, t. I, p. 79. — *Mém. Mornay*, t. I. — *Trad. all.* (avec la *Déclaration* du cardinal) : *Declaration oder Erklärung der Ursachen zu beyden Zeidten, sowol der Protestierenden als der Catholischen in Franckreich... von 24 jharen her...* 1585, in-4°.

2369. [Epinac (Pierre d')]. *Response de MM. de Guise à un advertissement*. S. l. 1585, in-8° (et *Mém. Ligue*, t. I, p. 149). L'attribution à d'Epinac, donnée par *Mém. Nevers*, t. I, p. 693, paraît vraisemblable à P. Richard (*Pierre d'Epinac*, p. 223). Pièce habile, assez modérée de ton, pour défendre les Guise.

2370. *Readvis et abjuration d'un gentilhomme de la ligue*... S. l. 1585 (et *Mém. Ligue*, t. I, p. 111).

2371. *La ligue très sainte, tres chrestienne et tres catholique*. S. l. n. d. [1595]. Un homme de guerre, de 64 ans, propose de substituer à la ligue actuelle, une ligue européenne de toute la « République catholique », ligue à frais communs contre Satan, c'est-à-dire contre les rebelles de France, d'Allemagne, des Pays-Bas, et contre le Turc. Les conquêtes sur les infidèles seront partagées au prorata des mises. La paix sera maintenue à l'intérieur de la Ligue par un système de coercition collective, une vraie « Sainte-Alliance ».

Ouvr. à cons. : G. Weill, *Théories*... p. 206, n. 1.

2372. *Articles généraux de la paix universelle*. Paris, 1585. Allégorie d'une requête présentée au Céleste Conseil de Dieu contre les



hérésies, blasphèmes et pilleries. Très orthodoxe, mais désireux d'une réforme de l'Eglise et de l'Etat.

2373. *Advis en forme de paradoxe sur le different de la Religion.* Paris, 1585. On a encombré l'Eglise de superfétations. Conciliation possible sur les questions doctrinales.

2374. *L'occasion des troubles du jourdhuy, et le moyen d'y obvier. D'un excellent homme de ce temps, adressé au Roy.* 1585.

2375. *Antiguisart.* S. l. n. d. [Paris, 1586?), dans [*Mém. Ligue*, t. I, p. 355-410. Reprise de toutes les accusations contre les Guise depuis le début du siècle. Défense de la loi salique contre les prétentions lorraines. Invalidité du Concile de Trente et de la bulle d'excommunication.

2376. *Lettres escrites de Marseille contenant au vray les choses qui s'y sont passées les 8, 9 et 10 du moys d'avril dernier...* 1585 (Cimber, t. XI, p. 29). Relation, par un huguenot qui se donne pour un politique, de l'insurrection de Boniface et de Vins, et du rétablissement de l'autorité du roi. — Cf. *Mém. Ligue*, t. I, p. 73.

2377. *Relation de ce qui s'est passé en 1585-1586 en la ville d'Auxonne* dans H. Chevreul, *Pièces sur la Ligue en Bourgogne*, 2ᵉ sⁱᵉ, Dijon, 1883.

Guerre des trois Henri.

2378. [Du Plessis-Mornay]. *Déclaration et protestation du roy de Navarre, de M. le prince de Condé et M. le duc de Montmorency, sur la paix faicte avec ceux de la maison de Lorraine, chef et principaux autheurs de la Ligue, au préjudice de la maison de France. Plus deux lettres... dud. sr. Roy de Navarre...* Avec une *Epistre au Roy par un gentilhomme françois.* Orthez, s. d. [1585, la déclaration est du 10 août] ; Bergerac, 1585 (ne contient que la première de ces quatre pièces). — Les lettres de Navarre dans *Mém. Ligue*, t. I, p. 174-5 ; la Déclaration, *ibid.*, p. 182. L'*Epistre* (sur les conditions de la réunion des Eglises) est signée P. D. M.

2379. *Le traité de Nemours, d'ap. des doc. inéd.*, p. A. de Barthélemy (*R. q. h.*, t. XXVII, p. 465).

2380. Cornac (Gaillard de), confident du cardinal de Bourbon.

Lettres confidentielles... au duc de Nevers, 1585-1587. 19 lettres, p. p. E. Saulnier (*R. H. IV*, t. III), importantes sur le traité de Nemours, et la lutte contre les huguenots et les politiques.

2381. *Advis de la reprinse du chasteau d'Angiers et desroutles de M. le P. de Condé...* Lyon, 1585. Sept.-oct. : Condé, arrivé trop tard pour aider Rochemorte, se réfugia à Guernesey (cf. *Mém. de Gouyon de la Moussaye*, n° 1468, p. 139 et ss.).

2382. *Chronique de la guerre des trois Henri en Bas-Poitou*, 1585, dans la Fontenelle de Vaudoré, *Chroniques fontenaisiennes*. Ecrit très postérieur (sans doute pendant les guerres civiles du règne de Louis XIII), utilise la Popelinière, d'Aubigné, Sully, les *Mém. Ligue*).

2383. *Au Roy, mon souverain seigneur...* Orthez, 1585 (et *Mém. Lig.*, t. II, p. 100, avec la date de 1586. Reproduction exacte de l'*Advertissement à la Royne mère* de 1562 (n° 1837), où l'on a simplement corrigé les allusions à Catherine.

2384. Guise (Lettre du duc de) à Mendoça, sur les projets des huguenots au Pays-Bas, 1er oct. 1585 (dans J. de Croze, *Les Guises, les Valois et Ph. II*, t. I, p. 355).

2385. *Discours stratagémique et deplorable de la mort inopinément advenue de haut et puissant sgr M. le grand prieur de France...* Paris, 1586, in-8° (tué dans une querelle, le 2 juin).

2386. *Discours du voyage de M. de Joyeuse* en Gevaudan, 1586, (réimpr. *B. Soc. agric. Lozère*, 1863).

2387. Boissonnade (Jean). *La prise de Marvejols par l'amiral de Joyeuse*, p. p. André, *Doc.*, t. III, p. 405-471 (contient aussi, p. 242-57, un abrégé du précédent, fait après 1610). Témoin oculaire, protestant, confirme en général le *Discours* catholique.

Ouvr. à cons. : Roucaute, *Le Gévaudan au temps de la Ligue*, p. 55, n. 4.

2388. *Déclaration et protestation de Mgr Henri duc de Montmorency... sur les derniers troubles...* Lyon, 1586.

2389. *Discours du progrès de l'armée du roy en Guyenne, commandée par Ch. de Lorraine, duc de Mayne...* Paris, 1586. Jusqu'à la prise de Castillon.

2390. Sauvage (Jean), de Dieppe. *La route et la saison qu'il faut*



prendre pour faire le voiage de S[t]-Nicolas, païs de Russie, par le nordh, 1586, p. p. L. Paris, *Chronique de Nestor*, t. I, p. 385, et p. Louis Lacour, *Mémoire du voiage en Russie*. Paris, 1855, in-8°.

Ouvr. à cons. : La Roncière, t. IV, p. 255.

2391. *Discours sur la comparaison et ellection des deux partis qui sont pour le jourdhuy en ce Royaume*. Montauban, 1586. Parallèle, impartial dans la forme, entre les Lorrains et Navarre, auquel on donne l'avantage.

2392. [Berson (Jacques), d[r] en théologie]. *La saincte et tres chrest. résolution de Mgr... le card. de Bourbon, pour maintenir l'Eglise C. et R.* Paris, 1586 (et Cimber, t. XI, p. 63). Vie apostolique du cardinal dans son diocèse de Rouen.

Ouvr. à cons. : Féret, *Fac. théol.*, t. II, p. 20-21, et Eug. Saulnier, *La politique du card. de B.*

2393. Gentillet (Innocent). *Le bureau du concile de Trente...* S. l. [Genève], 1586, in-8°. Dédié au roi de Navarre, qui a déclaré attendre, pour s'instruire, la tenue d'un libre concile. On lui a répondu que le Concile de Trente a déjà prononcé, mais Gentillet démontre que ce Concile n'est pas légitime, comme « contraire aux anciens conciles et à l'autorité du roy ».

2° *Question de la succession au trône.*

2394. Zampinus (Matthaeus) Recanatensis. *Tractatus de successione praerogativa primi principis Franciae*, 1584. Contre Navarre. — En franç., *De la succession du droit et prérogative du premier prince du sang...* Paris, 1588, in-8°.

Ouvr. à cons. : P.-J. Blok, *Corresp. inéd.. de Fr. Hotman*, p. 207.

2395. Terra Rubea (Johannes de). *Tractatus de jure legitimi successoris in hereditate regni Galliae*. S. l. 1585. Pamphlet en

faveur du cardinal de Bourbon, où l'on s'appuie habilement sur la *Francogallia*.

2396. HOTMAN. *De jure regni Galliae ll. III*, Bâle, 1585, précédé d'un petit traité (en réponse à Zampini, *De controversia patrui et nepotis in successione regni*. Francfort, 1585).

Ouvr. à cons. : P.-J. Blok, *Corresp. inéd. de... Fr. Hotman*.

2397. HOTMAN. *De jure successionis regiae*. Bâle, 1585. Réponse à de Terra Rubea et à Zampini. En fr. : *Traicté de la succession du royaume de France*, s. l. 1588, in-8°.

Ouvr. à cons. : P.-J. Blok, *Correspond. inéd... de François Hotman*, p. 212-221.

2398. E. D. L. I. C. [DU BELLOY]. *Apologie catholique contre les libelles, déclarations,... publiées par les Ligués perturbateurs du repos du royaume de France*. S. l. 1585 (achevé d'impr. 12 juillet). Défense du Béarnais, qui sera roi, de droit divin, même s'il reste huguenot. Pierre du Belloy, né à Montauban en 1540, enseigne le droit à Toulouse. Catholique, mais royaliste et navarriste ; « le huguenot du Belloy », disent les ligueurs. Embastillé en 1591, avocat du roi au Parlement de Toulouse en 1591.

Ouvr. à cons. : G. Weill, *Théories...*, p. 210. — Radouant, *G. du Vair*.

2399. ROMULUS (Franciscus). Est-ce Bellarmin ? *Responsio ad praecipua capita* Apologiae *quae falso* catholica *inscribitur, pro successione Henrici Navarreni...* S. l. 1587, in-8°, et 1588. — *Responce aux principaux articles et chapitres de l'*Apologie *du Belloy, trad. par M. M.* S.l. 1588.

2400. *Protestation des villes et communautez catholiques de ce royaume de France*. S. l. 1585, pet. in-8° goth. Déclaration d'un groupe de catholiques qui n'ont pas voulu signer la Ligue, comme attentatoire à la majesté royale, et comme cause de guerre civile : « O tygresse et brutale cruauté ».

Ed. : *Mém. Ligue*, t. I, p. 103, sous le titre : *Protestation des catholiques qui n'ont pas voulu signer à la Ligue*, Cimber, t. XI, p. 21.



2401. *Remonstrances aux catholiques de tous les Estats de France, pour entrer en l'association de la Ligue*, s. l. 1586, suivi d'une *Responce à une protestation contre la sainte ligue, supposée par ceux de la R. P. R. à quelques catholiques, lesquels elle feint n'avoir voulu se soubzsigner en l'association de lad. ligue* (Ars. H. 7813, t. III, 2). Expose, en une langue très littéraire, les raisons de s'opposer d'avance à un futur roi hérétique. Théorie démocratique de la souveraineté : au-dessus de ce que le roi veut, il y a « ce qu'il doit vouloir... Le cas escheant qu'il n'y voulust entendre, le corps de la multitude le peut legallement ». Les serments prêtés aux hérétiques ne lient pas le roi. Apologie des Guise.

Brutum fulmen.

2402. [Hotman]. *Brutum fulmen Papae Sixti V. adversus Henricum... Regem Navarrae, et ... Henricum Borbonium... una cum protestatione multiplicis nullitatis*. Genève, 1586, in-8°. Ce pamphlet reproduit la bulle elle-même (aussi dans *Bullarum amplissima collectio*, t. IX, n° 76 ; dans Goldast, t. III, p. 124, en franç. dans *Mém. Ligue*, t. I, p. 214, Cimber, t. XI, p. 59) ; *Fr. prot.*, 1re éd., pièce n° XLIX.

Edd. : dans *Scripta utriusque partis*, Francfort, 1586 ; Paris, 1588 ; s. l. [Paris], 1603, in-16, avec nombreuses pièces annexes (textes de Bellarmin, d'Alciat, de Cujas, etc., discussion de la donation de Constantin).

Tradd. : franç., *Protestation et defense pour le roi de Navarre...* 1587, et Cimber, t. XI, p. 59 ; néerl., Brutum fulmen, *dat is chrachteloose blixem...*, par P. Hack, Leyde, 1588.

Ouvr. à cons. : P.-J. Blok, *Corresp... Fr. Hotman*, p. 219. — Ch. Giraud, *Sixte-Quint, son influence...* (*R. Deux-Mondes*, t. CI). — Féret, *Fac. de théol.*, t. II, p. 245. — L'Epinois, *La ligue et les papes*.

2403. *Copie de l'opposition faite par le roi de Navarre et Mgr le prince de Condé contre l'Excommunication du Pape Sixte V...* dans *Mém. Ligue*, t. I, p. 243-244, l'Estoile, t. II, p. 212 (c'est lui qui

rédigea ce texte), et Cimber, t. XI, p. 59. La traduction latine, *Appellatio seu reclamatio* (dans les *Scripta utriusque partis* de 1586 et le *Brutum Fulmen* de 1603), de Bongars fut affichée à Rome.

2404. [PERROT (François), s^r de Mézières]. *Avviso piacevole dato alla Bella Italia da un nobile giovane Francese sopra la mentita data dal Re di Navarra a Papa S. V.* Monaco [Montauban ou La Rochelle], 1586, in-4°. Satire de la cour de Rome, suivie de 51 sonnets.

2405. [BELLOY (Pierre de)]. *Moyens d'abus..., du rescrit et bulle du pape Sixte V... par un C. A. et R., mais bon François* [La Rochelle], 1586, in-8°.

2406. [DU PLESSIS MORNAY]. *Déclaration du roy de Navarre sur les calomnies...* Orthez, 1585.

Edd. : *Mém. Ligue*, t. I, p. 120 ; *Mém. Mornay*, t. I, p. 466 (éd. 1624).

Trad. : lat., Leyde, 1585, et *Scripta u. partis*, 1586.

Le catholique anglais.

2407. [DORLÉANS (Louis), avocat. *Advertissement des catholiques anglois aux françois catholiques, du danger où ils sont de perdre leur religion et d'expérimenter, comme en Angleterre, la cruauté des ministres, s'ils reçoivent à la couronne un roy qui soit hérétique...* S. l. 1586, in-8° ; s. l. 1587 (éd. augmentée et approuvée par les docteurs de Louvain). Récit des guerres de religion au point de vue catholique. Dénonce Poissy et les édits de paix ; indulgence coupable lors de la Saint-Barthélemy : il fallait une grande saignée. Faute de la protection de Genève. Les calvinistes ennemis des rois, « ils blâment la servitude volontaire » ; réfutation de leurs libelles, où l'on relève habilement les offres qu'ils ont faites aux Guise.

Edd. : *Premier et second advertissements... à la noblesse qui suit à présent le roi de Navarre*, Paris, 1590 ; Lyon, 1598 et 1591. — L'éd. de 1586 reproduite, mais incomplète, dans Cimber, t. XI, p. 111.

Trad. : esp., *Advertencias que dan los catolicos ingleses*, p. Félix de Guzman, Madrid, 1592, in-8°.

Ouvr. à cons. : G. Weill, *Théories...*, p. 207. — Ch. Valois, *A B. S. H. F.*, 1910, p. 224.



2408. [Dorléans (Louis).] *Apologie ou défence des catholiques unis les uns avec les autres contre les impostures des, catholiques associez à ceux de la P. R.* S. l. 1586, in-8°. L'auteur comprend les colères des réformés, mais perd patience quand il voit que « quelques catholiques, au moins qui se dient estre de la R. C. A. et R., se contreliguent... ». Réfute les libelles précédents et le *Discours de ce qui se passa au cabinet du roy de Navarre...* La loi salique ne peut prévaloir contre le Deutéronome. Apologie des Guise.

Ouvr. à cons. : G. Weil, *Théories*, p. 209.

2409. [Du Plessis-Mornay]. *Lettre d'un gentilhomme catholique françois contenant brève responce aux calomnies d'un certain prétendu anglois.* S. l. 1587.

Edd. : *Mém. Ligue*, t. I, p. 415 ; *Mém. Mornay*, t. I, p. 619 ; Cimber, t. XI, p. 203.

2410. *Responce à un ligueur masqué du nom de catholique anglois, par un vrai catholique français.* S. l. 1587, in-8. « Plus détaillée », dit G. Weill, que celle de Mornay.

2411. *Responce des vrays catholiques françois à l'*Advertissement... *descouvrant les calomnies... contenues es declarations et apologies du roy de Navarre et des hérétiques... trad. du latin.* S. l. 1588, in-8°. Attribué par de Thou à Denis Bouthillier, avocat. Donne une liste des « libels diffamatoires » de l'année.

2412. *Response d'un gentilhomme françois à l'*Advertissement... *en laquelle il traitte la question si, pour chasser l'hérésie, il faut tuer les hérétiques et leur faire la guerre...* S. l. 1587, in-8°.

2413. [Dorléans ?]. *Replique pour le catholique anglois contre le catholique associé des huguenots.* S. l. 1588, in-8°.

Controverse sur la loi salique.

2414. [Belloy (P. de)]. *De l'authorité du roy et crimes de lèse-majesté qui se commettent par ligues, désignations de successeurs, et libelles...* S. l. 1587, in-8°.

2415. *Response à un livre de Belloy, plein de faussetés et calomnies, déguisé sous cet excellent et beau titre de l'autorité du roi.* S. l. 1588, in-8°.

2416. [Belloy (P. de)]. *Examen du discours publié contre la maison royalle de France, et particulièrement contre la branche de Bourbon, seule reste d'icelle, sur la loy salique et succession du royaume. Par un C. A. R., mais bon François, et tres fidele subiet...* S. l. 1587, in-8°. Dédié aux trois Etats, pour leur montrer que les ligueurs en veulent moins à la R. P. R. qu'à la couronne. Pamphlet spirituel et véhément contre les Guise (remonte à la guerre des Rustaud). Dissertation érudite sur la monarchie « successive ».

2417. *Sommaire responce à l'examen d'un hérétique, sur un discours de la loy salique, faussement prétendu contre la maison de France, et la branche de Bourbon.* S. l. 1587. L'auteur prétend que la loi salique est en faveur du cardinal. Quoiqu'il prétende n'avoir aucun lien avec les Guise, il les défend contre les attaques et relève les fautes ou crimes des Bourbons.

2418. *Replique faicte a la responce que ceux de la ligue ont publiée...* S. l. 1587. — Par un ami (?) de l'auteur de l'*Examen*, Navarre n'est ni hérétique (il demande à être instruit) ni excommunié (libertés gallicanes). Eloge des Bourbons, y compris le connétable, « jusqu'à son mécontentement ».

2419. Caumont (Jehan de), champenois. *Advertissement des Advertissements au peuple très crestien.* S. l. 1587. Se méfier des livres pestilents par lesquels on empêche l'extirpation de l'hérésie. Exemple de l'Angleterre, où l'on vient de faire « décapiter une Royne catholique... — Il est certain que nul hérétique ne sera jamais Roy de France... Ce seroit contracter avec le diable ».

2420. Caumont (Jehan de). *De l'union des catholiques avec Dieu et entre eux mesmes...* Paris, s. d. [1587]. Dédié à Henri de Guise. Seule la préface, écrite par Louis de Caumont après la mort de son frère, présente un intérêt historique.

2421. *Litéarchie contre les pernitieux esprits, libelles, calomnies et apologies naguieres faictes par aucuns hérétiques...* S. l. 1587, in-8°. Justification de la prise des armes : « que le Roy a tres prudemment ratifié ce qu'ont faict et géré lesd. sgrs de la S. Ligue... »



3° Guerre de 1587.

2422. *Corte summarische verclaringhe van sekere puncten betreffende den Oorloghe in Vranckrijck, tusschen den Coninc van Vranckrijck, den van Guyse tegen den coninck van Navarre, aengaende de croone van Vranckrijck*. Dordrecht, 1587.

2423. *Histoire de la Ligue pendant les années 1587 à 1589*, ms. du F. fr. 10270, éd. préparée et annoncée par Ch. Valois pour la *S. H. F.* Voy. P. de Vaissière. *De quelques assassins*, p. 227 et ss.

2424. *Plainte et doléance faicte au roy et à la royne sa mere par Mgr le duc de Guise en la ville de Meaux touchant le faict de la guerre*. S. l. 1587. Se plaint de la mollesse témoignée à l'égard des hérétiques. Exige l'exécution de l'édit du 18 juillet.

2425. *Discours sur l'édit de pacification revoqué par le Roy, et de la punition des hérétiques*. S. l. 1588. Un catholique examine les arguments pour et contre la liberté de conscience (il a certainement lu les *Discours* de La Noue, dont il emprunte les expressions). Après une discussion serrée, il conclut à la persécution.

2426. *Accort et capitulation faict entre le roy de Navarre et le duc de Cazimir pour la levée de l'armée des reistres*... Strasbourg, 1587 (signé à Heidelberg, 4 juillet).

2427. *Protestation et declaration du roy de Navarre sur la venue de son armée en France*. S. l. 1587 (à Fontenay, 14 juillet). Cf. Lyon, même d. Pour délivrer le roi de la tyrannie des Lorrains.

2428. *Discours de la deffaicte qu'a faict M. le duc de Joyeuse, et le s^r de Laverdin, contre les ennemis du Roy et perturbateurs du repos public, à la Motte Saint-Eloy* (l. Ste-Héraye), *près Saint-Maixant en Poictou, le 21e de juin 1587*... Paris, suyvant la copie impr. à Poitiers. — Un autre *Discours de la victoire obtenue en Poictou*... Paris, 1587. Cf. VILLEGOMBLAIN, n° 1425.

2429. *Discours de la deffaicte des Rochellois par M. le duc de Joyeuse*... le 1er août 1587.

2430. *Avvisi di piu cose successe in Francia dal mese di Agosto in qua. Con la presa di San Massento del duce di Gioiosa, e nova delle cornette di Reistri tagliati a pezzi dal duce di Ghisa*. Rome, 1587. Lettre de Paris, 1er sept., avec un post-scriptum sur Vimory.

2431. *Le Discours de la deffaicte des Suisses en Dauphiné, contenant la vraye histoire de la recente prise et reprise de Montélimar*. Paris, s. d. in-8°.

2432. *Copie d'une lettre, contenant le discours au vray de la deffaicte de 12 enseignes suisses bernoises pres Grenoble, le 19 août*... Lyon, 1587.

Ouvr. à cons. : Arnaud, *Protest. du Dauphiné*. — Dufayard, *Lesdiguières*, p. 98-99.

2433. *La deffaicte generale des Suisses par M. de la Valette, ainsy qu'ils pensoient venir donner secours aux rebelles de France*. Paris, 1587, in-8°.

Mort de Marie Stuart.

2434. [Du Vair ?] *Oraison funèbre de... Marie... morte pour la foy. Sur le subject et discours de celle mesme qui fut faicte... à N.-D. de Paris*, ...par R. P. Renauld de Beaune, 1588, in-8°. Radouant, *Du Vair*, note que dès cette époque on fit confusion entre cette harangue, rédigée à loisir, et la harangue réellement prononcée par l'archevêque de Bourges.

Éd. : dans *C'est le martyre*... Edimbourg (?), 1588, et Anvers, même d., dans les œuvres de Guillaume du Vair, édd. de 1625 et de 1641. — Jebb. *De vita et rebus Mariae*... Londres, 1725, 2 vol. in-f°, t. II.

Ouvr. à cons. : Radouant, *Du Vair*, p. 105-129.

2435. *Le Martyre de la Royne d'Escosse... avec son oraison funèbre* ...Edimbourg (?), 1588, et Anvers, même d.

2436. *Discours de la mort de Madame Marie Stouard, royne d'Ecosse*. S. l. n. d. Récit tout contemporain.

2437. *Apologie ou défense de l'honorable sentence et tres juste exécution de defunte Marie Stevard*... S. l. 1588, in-8°. Trad. de Maurice Kyffin, *A Defense of the honourable sentence*,.. Londres, 1587. Les documents cités ont passé dans les t. I et II des *Mém. Ligue*. — Le traducteur serait-il de Belloy ? (voy. *Catal. Ville Paris*, col. 100.)





Défaite des reitres.

2438. Coligny (François de). *Discours de ce qui s'est passé en l'armée étrangère*, p. p. J. Delaborde, à la suite de *Fr. de Coligny*, Paris, 1886, in-8°, p. 469-471.

2439. [La Chastre (Claude de)]. *Discours* (dans d'autres exempl. *Histoire*) *ample et tres véritable contenant les plus mémorables faits advenuz en l'année 1587 tant en l'armée commandée par M. le duc de Guyse qu'en celle des Huguenots conduite par le duc de Bouillon, envoyé par un gentilhomme françois à la royne d'Angleterre.* Paris, 1588, et Lyon, même date. Se donne comme un des serviteurs du feu duc d'Anjou, qui serait entré dans la suite de Guise à Meaux pour tout observer. En réalité, pamphlet catholique déguisé sous des allures d'impartialité. Eloge des Guise, qui vengeront Marie Stuart. — Sous une autre forme : *Histoire contenant les plus mémorables faits*, Lyon, 1588, imp. après Auneau, avec un chant de victoire et l'inscription mise par les Guise à St-Claude (Baudrier, t. II, 272).

Ed. : dans le *Messager du Perche*, Nogent-le-Rotrou, 1863.

2440. *Coppie de la lettre envoyée par un gentilhomme de l'armée du Roy... contenant ce qui s'y est passé, depuis le partement de S. M. de Paris, jusques à la desroutte des Reistres* (datée du 27 nov. 1587). Paris, 1588 ; Lyon, même d.

Ed. : Recueil A-Z, lettre G.

2441. *Harangue sur les causes de la guerre entreprise contre les Rebelles et séditieux... envoyée à Mgr le duc de Guise et à toute la noblesse catholique de France, ce 4 d'oct., par un evesque de l'Eglise C. A. R.* Paris (une éd. antérieure à Troyes, 1587, in-8°).

2442. *Ample discours de la deffaicte de 21 cornettes de reystres... à Vimory*. Lyon, 1587, in-8°.

2443. *Coppie des lettres envoyées de l'armée du Roy... escrites à Loré le Bocage, 30 octobre... tout ce qui s'est passé en lad. armée, du 20 au 26, qui fut le jour de la defaicte de 21 cornettes de reystres.* Lyon, 1587, in-8°.

2444. *La deffaicte nouvelle des Suisses par les Albanois qui sont de la suitte de M. le duc de Guyse*. Paris, 1587. Combat du 10 novembre.

2445. *Lettres escriptes par Mgr le duc de Guyse, touchant la deffaicte des Reystres près le chasteau d'Ormeau, 22 nov.* Lyon, 1587.

2446. *La nouvelle deffaicte et surprinse des reistres... le 24... de novembre... dedans Aulneau...* Paris, 1587, in-8°.

Ouvr. à cons. : B. de Puchesse, *La Campagne du duc de Guise dans l'Orléanais* (*Mém. soc. archéol. Orléanais*, 1886).

2447. *Discours véritable de la desfaicte des reistres protestans à Aulneau...* Paris, 1587, in-8° (*Catal. Ville Paris*, col. 87). Protestation contre les premiers récits publiés par les imprimeurs. Celui-ci « a été dressé par les cappitaines mesmes et gentilshommes ». — *Discours tres ample et tres veritable... l'entiere desroutte... des huguenots...* Lyon, 1588 (Baudrier, t. II, 271).

2448. *Le vray discours sur la route et admirable desconfiture des Reystres... par la vertu et prouesse de Mgr le duc de Guyse à Angerville, 27 nov.* Lyon, 1587 (Baudrier, t. II, p. 265).

2449. *Coppie des lettres de Mgr le duc de Nevers escrites à Beaugency, le 28 nov. 1587...à M. de Mandelot... le retour des Suysses... et la defaicte de 8 cornettes de reistres sur le chemin de Nogent à la Bussière...* Lyon, 1587.

2450. *Dritte Zeytung ausz frantsösischer Sprach... Was sich seithero den xxvj. tag octobris... in Franckreich verloffen, und den xxj. auch xxij. novembris. bisz gar an den ij. Tag jetzt ablauffendens Monats Decembris...* Cologne, 1587 [Knuttel, 777].

2451. *Mit was Glück, Sig und Ehren das teutsche navarrische Kriegsvolck ...den Hugenotten in Franckreich zu hilff kommen...* S. l. 1588, in-4°. Prose et vers, lat. et all.

Ouvr. à cons. : de Ruble, éd. des *Mém. de la Huguerye*, t. III, p. XVI, n. 1.

2452. *Gründlicher und wahrhaftiger Bericht oder newer Zeyttung auss Lyon... wie elendt und erbärmlich... das teutsch navarrisch Kriegsvolck...* Genève, 1588, in-4°. Prose et vers.

2453. *Kurtzer und wahrhaftiger Bericht von dem nächsten navarrischen Zuge.* 1588, in-4°.

2454. *Commentarius de rebus, pace belloque gestis D. Fabiani...*



a Dohna... Leyde, 1628. Apologie du baron (par ses fils), en particulier contre les accusations de la Huguerye (voy. n° 1461).

Ouvr. à cons. : De Ruble, *Mém. de la Huguerye*, t. III, p. XIX, n. 3). — Hans G. Schmidt, *Hallesche Abh.*, n° XXXIV.

2455. [Bongars]. *Responsio ad scriptum baronis Fabiani a Donau*. S. l. [Francfort]. 1588, in-4°. Réplique navarraise à un pamphlet de Dohna, *Perfidia et imposturia Segurii.*

Ouvr. à cons. : De Ruble, *Mém. de la Huguerye*, t. III, p. XVIII-XIX.

2456. Christophe de Bordeaux, Parisien. *Toxin, bouteselle et sonne tambour, à la noblesse et gendarmerie françoyse contre les Reistres, Allemans et autres*... Paris, 1587, in-8°. Chansons sur les diverses sonneries. Eloge des Lorrains.

2457. La Tayssonnière (G. de). *Le bouteselle à cheval à la noblesse catholique de France*... Paris, 1587. Poésies.

2458. *Le* Benedictus *du prophète royal, adapté à la confusion et ruyne des hérétiques*... Lyon 1587 (Baudrier, t. II, 200). Paraphrase du *Benedictus* à la louange de Guise, vainqueur des reîtres.

2459. Billard (Claude), Bourbonnoys. *Hymne de victoire sur les deffaictes et la reddition des reytres*. Paris, 1588. Poésie dédiée à Catherine.

2460. Guiet (Thomas), maître boulanger parisien, né en Berry. *Convi de resjouissance au Peuple de Paris sur le retour du roy, de la defaite et route des Reistres et de leurs alliez*... Paris, 1588, in-8°.

2461. *Discours des vaillantises de M. de Chanvallon et des habitants catholiques de la ville de Sens, contre l'armée*... *du roy de Navarre*... Lyon, 1587.

2462. *La charge donnée par M. de Mandelo sur les trouppes de M. de Chastillon, près de St-Bonnet en Forest, le 13e jour de ce présent mois de décembre*. Paris, 1587, in-8°.

2463. [Duvernoy (André)]. *Invasion du comté de Montbéliard par les princes lorrains, 1587-1588, Mém. Ligue*, t. III, p. 667, et avec pièces justificatives par C. Duvernoy (*Journal Institut hist.*, t. III, 1835). — Cf. La Huguerye, *Ephémérides* n° 1461, et Tue-

tey, *Les Allemands en France et l'invasion de Montbéliard par les Lorrains*, 2 vol. in-8°, Paris-Montbéliard, 1882-1883 (documents au t. II). Baguenault de Puchesse, *Le projet d'intervention armée du duc de Lorraine lors de l'invasion des reitres*... (*B. com. h. et ph. 1901*, p. 377). Pfister, *Hist. de Nancy*, t. II, p. 294 et 297.

2464. *Aucuns articles proposez par les chefs de la ligue en l'assemblée de Nancy en janvier*... S. l. 1588 (et *Mém. Ligue*, t. II, p. 269). Chaque article est suivi d'une glose antiligueuse.

Ouvr. à cons. : Davillé, *Prétentions de Ch. III*, p. 141 et ss. — Pfister, *Hist. de Nancy*, t. II, p. 499.

2465. Traité de commerce entre le tsar et les marchands parisiens, 1587 (*B. S. H. Paris et Ile de France*, t. XI), p. p. H. Omont.

4° *Barricades*.

2466. *Histoire tres véritable de ce qui est advenu dans cette ville de Paris, depuis le 7e de may jusques au dernier jour de juin*... Paris, 1588, in-8°. Attribué à l'échevin ligueur Louis de Saint-Yon, en qui Ranke voit « tout au plus l'éditeur ». Récit des assemblées de la Ville. Bruits d'une conjuration épernonienne. L'auteur relate les incidents heure par heure, et prétend avoir agi dans l'intérêt du roi. — Cf. *Mém. Ligue*, t. II, p. 315.

Ed. : Cimber, t. XI, p. 325.

Ouvr. à cons. : Robiquet, *Paris et la Ligue*. — Radouant, *Du Vair*, p. 151 et ss. — B. Zeller, *Le mouvement guisard en 1588. Catherine de M. et la journée des barricades* (*R. h.*, t. XLI, p. 253 et ss.), utilise surtout, en dehors des A. A. E. et des correspondances vénitiennes, les Mémoires de Chandon (voy. n° 1434).

2467. *Discours véritable sur ce qui est arrivé à Paris le 12e de may 1588, par lequel clairement on connaît les mensonges et impostures des ennemis du repos public, allencontre de Mgr le duc de Guyse, propagateur de l'Eglise catholique*. Paris, s. d. [1588], in-8°. Contre d'Epernon, âme damnée du roi. L'arrivée de Guise a empêché un massacre des bons catholiques ; aux menaces de coup d'Etat



répond une révolution populaire. Guise est fidèle au roi, dont le départ a malheureusement tout gâté.

2468. *Histoire de la journée des barricades* (Cimber, t. XI, p. 365-40) sous forme de lettre d'un bourgeois royaliste. Exact et bien informé.

Ouvr. à cons. : Radouant, *G. du Vair*, p. 153, 154, n. 4.

2469. *Histoire particulière de ce qui se passa à Paris au jour des barricades et jours suivants* (*R. rétrosp.* 1re sie, t. IV, p. 391-437), citée sous le titre : *Journal d'un bourgeois de Paris*...

Ouvr. à cons. : P. Richard, *P. d'Epinac*, p. 280 et ss. — P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 204.

2470. *Warhafftiger Parisischer Bericht... das der König... aus Parys nach Chartres hat weichen mussen... ; item, des von Guise Schreiben aus Parys an Kö. May den 17 may...* Heidelberg, 1588, in-4°.

2471. Poulain (*Le procès-verbal d'un nommé Nicolas*), *lieutenant de la prevosté de l'Isle de France, qui contient l'histoire de la Ligue depuis le 2d janvier 1585 jusques au jour des Barricades*... S. l. n. d. in-8°. L'exemplaire, sans doute unique, de la Ville de Paris (*Catal.*, col. 341, n° 550195), est « probablement de la fin du xvie siècle ». Il contient l'*Extraict d'un conseil secret de 1576* (voy. ci-dessus n° 2393). — Cimber récuse le témoignage de Poulain comme espion de la cour.

Edd. : P. Dupuy, à la suite de son éd. de l'Estoile, 1621. — Cimber, t. XI, p. 288.

2472. Malingre. *Recueil tiré de la cour de Parlement contenant ce qui s'est passé concernant les troubles qui commencèrent l'an 1588 et ce qui fut fait en la pacification d'iceux*. Paris, 1652, in-4°.

2473. Du Vair. Discours prononcé au Parlement sur les Barricades (*Œuvres*, p. 1 de l'éd. de 1622, p. 601 de 1625). Radouant, *Du Vair*, p. 153 et ss., montre que ce discours, rédigé vers 1594, diffère du discours réellement prononcé.

2474. *Advis de M. Coqueley, les Chambres de la cour assemblées pour délibérer sur les Estats généraux*, 1588 (dans Radouant, *Du*



Vair, app. I, p. 425-433). Eloge de la journée des Barricades. Esquisse d'une sorte de constitution parlementaire.

2475. *Exhortation aux vrays et entiers catholiques, en laquelle est ensemble démonstré que ce qu'est dernièrement arrivé à Paris n'est acte de rébellion contre la majesté du Roy*. Paris, 1588, in-8°.

2476. [HURAULT (Michel), sieur du Fay, petit-fils de l'Hospital]. *Excellent et libre discours sur l'estat présent de la France, avec la copie des lettres patentes du roy depuis qu'il s'est retiré de Paris. Ensemble la copie de deux lettres du duc de Guise. Par un docte personnage, bien versé aux affaires d'estat de la France*. S. l. 1588. Réponse aux lettres de Guise du n° 2577. Lumineux exposé de la lutte des partis, de la situation européenne, de la politique pontificale.

Edd. : Dans les *Trois excellens Discours* de 1593, et *Quatre excellens Discours*, même date ; *Mém. Ligue*, t. III, p. 2 ; Le Duchat, *Satire ménippée*, t. II, p. 84-159.

Ouvr. à cons. : Radouant, *Du Vair*, p. 291.

2477. GUISE (duc de). *Coppie d'une lettre escrite au Roy et extraict d'une autre aux Princes et seigneurs françois, le 17e jour de may*... Paris, 1588, in-16. — *Déclaration de Mgr le duc de Guise avec la coppie des lettres par luy escrittes, tant au Roy qu'aux habitans des villes catholiques, plus la coppie d'une lettre que MM. de la ville de Paris ont escrite... le 18 may*. Paris, 1588, in-8°.

Ouvr. à cons. : Le Duchat, *Satyre*.... t. III, p. 67. — *Mém. Ligue*, t. II, p. 331-341.

2478. *Coppie de la traduction d'une lettre escrite en Allement. à Mgr le duc de Guise... par les colonel et capitaine des Suisses du Roy, le 14e... de may dernier*. Paris, s. d. [1588]. « Escript en secret à Trappes le 14 may 1588. » Ils s'excusent de leur rôle ; ils avaient cru que le roi et le duc étaient d'accord.

2479. *Requeste presentée au Roy par MM. les cardinaux, princes, seigneurs et des deputez de la ville de Paris, catholiques associez et unis*... S. l. n. d. et Paris, 1588 ; Lyon, même d. (le texte dans

Registres du bureau de Ville, t. IX, p. 130, 23 mai 1588). — Contre d'Epernon et La Valette.

Ed. : Mém. Ligue, t. II, p. 342.

2480. *Les propos que le Roy a tenuz à Chartres aux députez de sa cour de Parlement de Paris*. Paris, 1588.

Edd. : Mém. Ligue, t. II, p. 362. — Cimber, t. XI, p. 459.

2481. *Responce du roy sur la requeste...* (Chartres, 28 mai). Paris, 1588, in-8°. — Cf. *Catal. Ville Paris*, col. 96, 351.

2482. [Du Belloy (Pierre)?] *Remonstrance au roy par un vray C. A. et R., très fidel serviteur de S. M. et bon françois, sur la requeste presentée contre MM. Despernon et de la Vallette*. Paris, 1588. L'auteur prétend ne connaître ni les accusateurs ni les accusés.

Ed. : Mém. Ligue, t. II, p. 354.

2483. *Remonstrances très humbles au roy de France... par un sien fidelle officier et subiect, sur les desordres et misères...* S. l. 1588. — Catholique royaliste, mais hostile aux politiques aussi bien qu'aux huguenots.

2484. *La description du politique de nostre temps, faict par un gentilhomme françois*. Paris, 1588; Lyon, 1591. Vers imprimés comme de la prose. Dénonce l'Hospital comme l'auteur de tout le mal. Réfute du Belloy, et demande que le roi fasse brûler les hérétiques « comme faisoit son père ». Attribué à Dorléans ou à Matthieu.

2485. *La foy et religion des politiques de ce temps...* Paris, 1588, in-8°, par D. R. A. R. B. L. [Dom Robert A., religieux bénédictin lorrain, d'ap. le P. Lelong]. Daté du 1er juin, contre l'*Antiguisart*, le *Brutum fulmen* et les ouvrages de du Belloy. Catalogue de 70 erreurs politiques, « hérésies et athéismes, où misérablement sont tombez ceux qui préfèrent l'estat humain à la religion divine ».

2486. *Sur la mort inopinée de magnanime prince Henry de Bourbon, prince de Condé...* Paris, 1588. Par S. G. D. C. H. D. L. D. R. Eloge des qualités personnelles du prince, mais pourquoi s'est-il laissé séduire par l'hérésie? — Cf. dans *Mém. Ligue*, t. II, p. 304 (et Cimber, t. XI, p. 277 et ss.) le rapport des médecins et chirurgiens, qui concluent au poison. — Voy. aussi à Fiefbrun, n° 1484, et Teixeira, n° 1706.

2487. *Déclaration de M. de La Noue sur sa prise des armes pour*

la juste defence des villes de Sedan et Jametz... Verdun, 1588, in-8° (une autre éd. *Catal. Rothschild*, t. III, 2224). — *The declaration of the lord de La Noue...* Londres, 1589, in-4°.

Ed. : Mém. Ligue. t. II, p. 290.

Ouvr. à cons. : Denys d'Aussy, dans *R. q. h.*, 1er oct. 1887; *R. Saintonge*, juill. et sept. 1888; N. Weiss, *B. S. H. P. F.*, 15 oct. 1587, 15 août et 15 déc. 1588; H. Hauser, *Fr. de La Noue*, p. 215 et ss.

2488. Descoffier (Jean). *Véritable discours de la guerre et siege de la ville et château de Jamets, le sieur de Schelandre y commandant*, 1590, in-8° (*Mém. Ligue*, t. III, p. 565-664). Remonte à 1585, va jusqu'au 24 juillet 1589.

2489. *Brief discours de ce qui est advenu sur la mer entre l'armée du Roy et les Anglois venuz pour secourir la Rochelle, et du tumulte advenu en la ville de Paris, le 12 mai*. Lyon, 1588.

2490. *La prinse du fort de la Chaine, près La Rochelle, 18 avril...* Lyon, 1588.

2491. *La grande et merveilleuse deffaicte des trouppes du Roy de Navarre advenue au pays de la haute Marche en Lymosin, le 10 de juin 1588*. Lyon, 1588.

5° *D'Epernon et l'*Antigaverston. — Voy. déjà n° 2582.

2492. [Dadré (Jean)], pénitencier de Rouen. *Remonstrance faicte à M. d'Espernon, entrant en l'eglise cathedrale de Rouen, le 3 de may 1588*. Paris, 1588.

Ouvr. à cons. : Lebreton, *Biogr. normande*, t. I, p. 365.

2493. *Discours de l'entrée du duc d'Epernon à Caen*, 14 mai 1588. Réimpr. par *Soc. Biblioph. normands*, Rouen, 1903, in-4°.

2494. *Copie des lettres escrites par le duc d'Epernon au Roy de Navarre... envoyées par un bourgeois de Poictiers à un sien amy estant en ceste ville de Paris*. Lyon, 1588, et *La lettre du Roy de Navarre et de d'Espernon aux Rochelois... tous leurs desseins et entreprinses...*



trouvée à un hérétique prins à Poitiers... Lyon, 1588 (Baudrier, *Bibliogr. lyonn.*, t. II, 271 et 272).

2495. *Lettre au roy par M. le duc d'Espernon.* S. l. 1588, in-8°. Proteste contre sa disgrâce.

2496. *Discours véritable de ce qui s'est passé dans la ville d'Angoulesme entre les habitans et le duc d'Espernon* (daté du 14 août). Paris, 1588, in 8°.

2497. *L'estrange amitié d'Edouard second... à l'endroit de Pierre de Gaverston, et quelle en fut l'yssue.* S. l. n. d., in-8°. Serait-ce la première ébauche du n° suivant?

2498. *Histoire tragique et mémorable de Pierre de Gaverston... dédiée à Mgr le duc d'Espernon. Avec la requeste sur les Estats de la France.* S. l. 1588, in-8°. Signé P. H. D. T., du Havre-de-Grace, 16 mai 1588. D'après P. Richard, *Pierre d'Epinac*, p. 300, l'auteur serait Boucher (Jean, curé de St-Benoît, et non Pierre, *ut Catal. Rothschild*, t. III, n° 2222), encouragé et documenté par d'Epinac.

2499. *Lettre d'un gentilhomme C. A. et R. et vray françois et fidelle serviteur du Roy à un sien amy sur l'histoire de Pierre de Gaverston, nouvellement mise en lumiere par l'Archevesque de Lyon à la requeste de ceux de la Ligue.* Reims (?), 1588. Dédié ironiquement par l'imprimeur Jean de Foigny (?), le 1er juillet, au duc de Guise, « roy de Jherusalem par fantasie et de France par songe, lieutenant-général pour la feinte ligue ». Allusions à de Rosières; menaces de réimprimer le *Livre des Marchands* et l'*Antiguisart*; accusation de sodomie et d'inceste contre d'Epinac. — C'est ce pamphlet épernonien qu'on appelle l'*Antigaverston*.

Ouvr. à cons. : P. Richard, *Pierre d'Epinac*, p. 232, 300.

2500. *Replique à l'*Antigaverston, *ou responce faicte à l'*Histoire de Gaverston *par le duc d'Espernon.* S. l. 1588. Pamphlet guisard (erreur du P. Lelong, t. II, p. 18756, qui a mal compris les mots *ou responce*), peut-être de Jean Boucher, qui donne p. 4 une curieuse liste des publications « politiques » récentes (reproduite dans *Catal. Ville Paris*, col. 107).

2501. *Responce à l'*Antigaverston *de Nogaret. A M. d'Espernon, sur quatre anagrammes de son nom.* S. l. 1588. Plus littéraire que

la *Réplique*. — Voy. encore d'autres pièces dans *Catal. Ville Paris*, col. 108-109, nos 393-395, 397.

2502. Lucinge *(Un mémoire de René de) au duc de Savoie* Charles-Emmanuel Ier (sur la lutte entre Henri III et les Guise), p. p. Fr. Mugnier (*Mém. Soc. savoisienne*, t. XL, p. 97-108).

2503. *Journal d'un bourgeois de Gisors, 1588-1617*, p. p. Le Charpentier et Fiton, Paris, 1878. Utilisable pour les deux dernières années de Henri III.

6° *Etats généraux de 1588.*

2504. Du Four l'Evesque (Pierre). Sous le nom d'un fou du temps (d'ap. le P. Lelong, t. II, n° 18758) se cache un auteur inconnu. *Mémoire à ceux qui vont aux Estats*. S. l. 1588, in-8°. Idée d'un contrat qui doit être exécuté des deux parts ; un conseil choisi parmi les grands, sans favoris ; nécessité de bien choisir les évêques. Impossibilité de supporter des religions diverses, « qui fait autant de Roys, et divisions de subiects ».

2505. *Au Roy mon bon maistre pour les affaires expresses de S. M.* S. l. 1588, in-8°. Sous le nom du fou Chicot, censé député aux Etats. — Reproduit, avec variantes, dans l'Estoile, t. III, p. 212-216.

2506. *Advis au Roy sur les moyens de remédier au désordre de son estat*. S. l. n. d. [1588].

2507. *La descouverture des deniers salez, dédiée au Roy et à MM. des Estats à Blois... Pour le recouvrement de notables sommes de finances sur les partizans du sel : Au grand soulagement du peuple*. Paris, 1588, in-8°.

2508. *Remonstrance ou oraison en forme délibérative, prononcée en l'assemblée des Estats d'un bailliage, par le lieutenant général d'iceluy, contenant la deffense et illustration de la R. C. A. et R., approbation du Concile de Trente...* Paris, 1588, in-8°. Nécessité de l'unité de foi.

2509. *Harangue faite au Roy... par les Tresoriers generaux de France*. S. l. n. d. [1588]. Réponse aux demandes de suppression de leurs états.

2510. *Sommaire de toutes les harangues, édits et ordonnances, remerciement et déclarations... et serment solennel par le Roy, ses princes et seigneurs...* S. l. 1588, in-8. En 12 « livres », qui sont d'ailleurs des livrets, le plus souvent paginés à part, et simplement réunis à la suite du sommaire. Le dernier est la harangue de L. Charondas le Charon. — Voy. quelques harangues dans *Mém. Ligue*, t. III, p. 96-132. Voy. de nombreuses harangues Ars. H 7813, VIII et Bibl. Ville de Paris, n°s 424, 429-431, 436, harangues de l'archevêque de Bourges, de Cossé, d'Estienne Bernard.

2511. *Recueil de toutes les impressions les plus véritables, mises en lumière depuis le departement du Roy, le 12 de May 1588, jusques à present, discourues tout au long.* S. l 1578. In-8° de 73 p. (Ars. 7813bis, XXV, 12). La table indique 17 pièces, mais le texte de la dernière *(Exhortation pour la réunion des catholiques françois)* manque, et quelques-unes sont tronquées ou abrégées.

2512. *Le dispositif avec advertissement et advis à MM. les deputez des Estats...* S. l. 1588. Violent manifeste, à la fois contre les hérétiques et contre les machiavélistes et politiques, prétendus « confrères, concitoyens et concatholiques ». Les députés doivent recevoir un mandat impératif: s'ils n'obtiennent pas l'unité de religion, le rétablissement de l'Inquisition, le concile, qu'ils reviennent au plus vite. Le roi est encore ménagé, mais on rappelle qu'il y a des lois supérieures au roi.

2513. Bernard *(Journal d'Estienne)*, député du Tiers Estat de Bourgogne, dans Mayer, *Des Etats generaux*, t. XIV, p. 440 et ss., et Lalourcé et Duval, *Recueil de pièces*, t. V. — Voy. doc. sur les Etats dans *Intermédiaire*, t. XVIII, 1903.

Ouvr. à cons. : J. Simonnet, *Et. Bernard* (*Mém. Acad. Dijon*, 1883-84, p. 1-49 ; Fl. Vindry, *Parlementaires*, t. Ier, p. 155.

2514. *Nouvelles de la cour, escrites de Blois, lundy dernier dixiesme jour d'octobre, contenantes, entre autres choses, l'eslection de ceux qui présideront aux Estats, tant pour l'Eglise, la Noblesse, que la Justice et le Peuple.* Paris, 1588. Enregistre la disgrâce de de d'Epernon.

2515. *Resolutions que l'on espère devoir estre arrestées en la pré-*

sente convocation des Estats... S. l. 1588. Programme politique émanant d'un ecclésiastique, légèrement gallican.

2516. *Discours sur la procédure indue de ceux de la ligue es Estats ... jusques au mois de novembre ... Forme de conférence pour venir à union au fait de la Religion*. S. l. 1588. — Illégalité des élections. Les chefs de la ligue veulent asservir le roi.

2517. *Advertissemens à la noblesse sur une lettre imprimée et publiée soubz le nom du Roy de Navarre à lad. noblesse*. S. l. n. d. [1588]. Considère comme apocryphe cette lettre : un prince du sang de saint Louis n'a pu l'écrire.

2518. *Memoires semez par quelques politicz aux Estats ... avec la responce catholique à iceux ...* Paris, 1588, in-8°.

2519. *Articles de la saincte Union des catholiques françois*. S. l. 1588. A la diversité des hérésies s'oppose l'unité catholique. Réquisitoire contre Navarre. Pilleries et violences des huguenots. Appel à l'union pour les exterminer.

2520. *Discours véritable de ce qui est advenu aux Estats généraulx de France tenuz à Bloys... Extraict des registres des chambres du Clergé et Tiers Estat. Pour estre envoyé par toute la chrestienté, 1589*. Compte rendu par un ecclésiastique ligueur. Récit de la « tragédie ».

2521. *Le Pacific sur les formalitez presentes*. S. l. n. d. [1589]. Liberté des consciences, respect de l'autorité, guerre contre le Turc.

2522. Guise (Lettre du duc de) au pape, de Blois, 10 déc. 1588, sur l'affaire de Saluces. Résumé dans la déposition de Péricard, secrétaire du duc (*R. rétrospective*, 1re sie, t. IV, p. 215) ; reproduction de l'original dans Jane Hazon de Saint-Firmin, *Un incident aux Etats de Blois : l'affaire de Saluces et Henry duc de Guise (oct.-déc. 1588)*, Blois, 1907.

Ouvr. à cons. : P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 216.

7° *Le meurtre de Blois*.

2523. Miron (Marc), médecin de Henri III. *Relation de la mort de MM. les duc et card. de Guise* (Cimber, t. XII, p. 116).

Ouvr. à cons. : P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 214 et ss.



2524. Frégeville (Jean de). *The Reformed Politicke... whereto is adjoyned a discourse upon the death of the duke of Guise.* Londres, 1589, in-4°. Dédié au roi, 12 déc. (vx st.) 1588.

2525. Lamezan (Baptiste de), gentilhomme commingeois. Récit de la réunion tenue dans le cabinet du roi le 20 décembre 1588, où fut résolu l'assassinat, p. p. Monlezun, *Hist. de la Gascogne*, Auch, 1850, t. V, p. 451-452, d'ap. un document des archives épiscopales, aujourd'hui détruites, de Lombez (voy. P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 241-242).

2526. Le Mareschal (François), maire de Bourges. Récit d'une entrevue avec le roi le 21 décembre ; il assiste à un entretien entre le duc et le roi. Notes sur les suites immédiates du meurtre, puis sur l'effet produit à Bourges et en Berry. Extraits de ses mémoires manuscrits dans de Brimont, *Le XVIe s. en Berry*, t. II, p. 253-285 ; dans Jane Hazon de Saint-Firmin, *Une page d'histoire et les Mémoires du maire de Bourges* (*Mém. Soc. Antiquaires Centre*, t. XXXII), et dans P. de Vaissière, *De quelques assassins*, p. 244-247.

2527. Documents historiques sur l'assassinat des duc et cardinal de Guise, dans *R. rétrosp.*, 1re s^{ie}, t. III et IV, 1834. Dépositions des amis et serviteurs de Guise qui avaient été incarcérés, notamment de Pierre d'Epinac et de Jean Péricard, et des meurtriers. — Voy. aussi, dans Pasquier (n° 872), sa lettre à P. Airault.

2528. *Königliche Declaration... etlicher Ursachen, warumb Heinricus III... Hertzog Heinrichen von Guise, zu Bloisz... umbringen lassen...* S. l., 1589, in-4°.

2529. [Douayre]. *Discours véritable et dernier propos de Mgr le duc de Guise...* Paris, 1589; s. l. 1589, in-8°. En forme d'oraison funèbre. Appel aux Parisiens contre les assassins.

2530. *La vie et innocence des deux freres...* Paris, 1589, in-8°. Planche (les deux frères au pied du crucifix). Dédié à Mayenne, contre les hérétiques, politiques, athéistes, qui ont voulu justifier Henri III en accusant les Guise de lèse-majesté. Les huguenots n'ont pas toujours été partisans du pouvoir des rois : ils ont fait assassiner Henri II, empoisonner François II et Charles IX ; ils se sont révoltés à Amboise et à Meaux.

2531. [Pinselet (Charles), chefcier de St-Germain l'Auxerrois].

Le martire des deux frères, contenant au vray toutes les particularitez... des massacres et assassinats commis es personnes de tres haults... princes par Henry de Valois... S. l. 1589, in-8°. Accuse le roi d'avoir constamment trahi le catholicisme, d'avoir fait venir les reîtres sous le couvert du Béarnais. Récit des Barricades.

Ed. : Cimber, t. XII, p. 73.

2532. *Histoire au vray du meurtre et assassinat proditoirement commis...* S. l. 1589, in-8° ; Lyon, même date. Portraits et planches (voy. *Catal. Ville Paris*, col. 359-361).

2533. *Discours déplorable du meurtre et assassinat...* S. l. 1588 (une impr. antérieure à Orléans).

2534. *Instruction du Roy au s^r de N. sur la mort du duc de Guise pour en informer tous ceux qu'il estimera à propos du costé qu'il est à présent...* Blois, 1589. Justification officielle.

Trad. : holl., Delft, 1589 (Knuttel, 863).

2535. *Extrait d'une lettre du card. de Joyeuse au roy Henry III, touchant la mort de Louis de Lorraine...* S. l. n. d., in-8° (Ars. II 7813bis XXIX, p. 19). De Rome, 9 janvier 1589. Apologie de la conduite de Henri III.

Ouvr. à cons. : Brémond d'Ars, *Jean de Vivonne*.

2536. P. Michon et J. Courtin. *Information... sur les massacres commis à Blois*, dans Aubery, *Hist. des cardinaux*, t. V, et *Arch. cur.*, t. XII, p. 189.

2537. Vossot (Pierre). *Apologie aux rapsodeurs de la mort de tres valeureux et tres catholiques princes...* Paris, s. d., in-8°. Diatribe burlesque contre les auteurs qui l'ont précédé : assez pleuré. Mayenne sera le digne héritier de ses frères.

2538. *Les cruautez sanguinaires exercées envers feu Mgr le card. de Guise. Et les moyens tenus pour emprisonner le prince de Ginville et les seigneurs catholiques... Avec les remonstrances faites au roy par Mme la duchesse de Nemours...* Paris, 1589, in-8°.

2539. *Regrets et lamentations faites par Mme de Guyse...* S. l. 1589, in-8°. *Pleurs et soupirs lamentables de Mme de Guyse...* Paris, s. d. — *Remonstrance faicte par Mme de Nemours à Henry de Vallois, ensemble la responce de Henry de Vallois, ensemble les*

Regrets et lamentations faictes par Mme de Guyse... Paris, 1589, in-8°. La *Remonstrance* (déjà au 2538), accès de rage furibonde, est différente des *Regrets de Mme de Nemours*, du n° 2641.

2540. *Requeste presentée à MM. de la court de Parlement de Paris par Mme la duchesse de Guyse pour informer du massacre et assassinat...* Paris, 1589, in-8°. — Voy. *Enquête criminelle faite à la requête de Catherine de Clèves*, par commission du 31 janvier 1589 (*R. rétrosp.*, t. IV, p. 200).

2541. L. O. T. H. *Les regrets de Mme de Nemours sur la mort de... ses enfans* [Paris], s. d., in-8°. Appel à la révolte contre le tyran : Néron, Turc, Phalaris.

2542. *Les plaintes et doléances du prince de Joinville,... envoyées aux villes catholiques de la France. Avec le tombeau...* S. l. 1589, in-8°. Prose, avec deux poésies qui se retrouvent chez P. Vossot, n° 2637.

2543. *Regrets et soupirs lamentables de la France sur le trespas...* Paris, 1589, in-8°. Prose et vers.

2544. *Les paroles que le Roy d'Espagne tint quand il receut nouvelles de la mort...* Paris, 1589, in-8°. Soi-disant déclaration à ses sujets contre « ce meschant roy guidé du diable » ; les exhorte à prendre les armes pour Dieu « contre le roy de France son ennemy » ; dénonce les ecclésiastiques qui entourent Henri III.

2545. *La Lettre du Roy de Navarre, renvoyée au Roy sur la cruelle mort de Mgr le duc de Guise, et de la declaration de la deffiance qu'il a du Roy.* S. l. 1589, in-8°. Lettre feinte où Navarre se déclare affligé de la mort d'un parent et d'un héros, et indigné de la mauvaise foi du Valois.

2546. *Origine, généalogie et demonstration de ceste excellente et héroïque maison de Lorraine... avec les martyrs* (sic) *de Henry et Louis...* Lyon, 1589, in-8°. Dédié à Mayenne.

2547. Mondin (Jean), I. C. parisien. *Consolations à la France, sur la mort de Mgr le duc de Guise, dédiée à Mgr le duc d'Aumalle.* Paris, 1589, in-8°.

2548. *Responce faicte à la déclaration de Henry de Valois sur l'innocence par luy prétendue...* Paris, 1589, in-8°. — *Responce aux justifications prétendues...* Paris, 1589, in-8°. — *La Nullité de la prétendue innocence...* Paris, 1589, in-8°. Trois formes du même ou-

vrage, qui répond à la *Déclaration du Roi* contre Mayenne, de février (*Mém. Ligue*, t. III, p. 203; trad. holl., Knuttel, 866).

Ed. : *Mém. Ligue*, t. III, p. 492.

2549. *Contre les fausses allégations que les plus qu'Achitofels, conseillers cabinalistes* (sic) *proposent pour excuser Henry le meurtrier*... Lyon, 1589.

2550. *Responce des catholiques zelez et unis pour la conservation de la R. C. A. et R. à la déclaration de Henry*... Paris, 1589 (privil. 19 mars in-8°). Le roi s'est toujours montré doux et humain aux hérétiques, et cruel et inhumain envers ceux de qui, après Dieu, il tient sa couronne; il allègue leurs complots : c'est lui qui conspirait pour faire régner un hérétique.

2551. *Advertissement et premieres escriptures du procès. Pour MM. les deputez des Provinces du Royaume de France*..., *demandeurs d'une part, Le Peuple et les heritiers des deffuncts duc et cardinal de Guise aussi demandeurs*... *contre Henri de Valois*... *defendeur d'autre part*. Paris, 1589. En forme de procédure.

2552. *Les impostures et calomnies des huguenots, politiques et athéistes pour colorer le massacre*... S. l. 1589, in-8°. Réclame la punition du tyran.

2553. *Advis et résolutions de la Faculté de théologie de Paris*. Paris, 1589 (7 janvier). Nombreuses formes françaises, latines, même hollandaises (Ars. 7813, XXX, 1-3; *Catal. Ville Paris*, col. 151-152; Knuttel, 864).

2554. *Discours sur la resolution de la Faculté de théologie*... S. l. n. d. in-8°. Réponse d'un jurisconsulte royaliste et, en apparence, catholique. — Une autre réponse, *Examen de la résolution*..., dans *Mém. Ligue*, t. III, p. 187.

2555. *Lettre d'un gentilhomme romain à MM. de la Sorbonne*... *responce à l'advis que lesd. sieurs avaient donné à Sa Sainctelé d'excommunier le roy*... S. l. [Tours], 1589, in-8°. Daté de Rome, 15 février.

2556. *Proposition faicte par N. S. P. le Pape au consistoire tenu à Rome le 27° janvier 1589 sur le sacrilege et assassinat*... S. l. n. d. — *La harangue faite au Consistoire* (traduction différente), Paris, 1589. — *Bulle de N. S. P. le Pape Sixte V contre Henry de Valois*.

Paris, 1589. — *De l'excommunication et des censures ecclésiastiques encourues par Henry de Valois*... Paris, 1589.

2557. *Advertissement aux catholiques sur la bulle... avec plusieurs exemples des punitions estranges et merveilleux jugements de Dieu sur les excommuniez*. Paris, 1589, in-8°. « Associé et uny avec les hérétiques, jusques là qu'il a fait la première personne apres soy le principal chef de l'huguenotisme, un relaps, un nommément excommunié... »

2558. Le Bloy (Jean), vicaire de St-Furcy. *L'effroiable esclat de l'anathème et les merveilleux effets d'iceluy*... Paris, 1589, in-8°. Dédié « aux catholiques associez avec les excommuniez et huguenots... »

2559. *Propositionum ab Angenaco Rambollieto... assertarum censura* (4 février). Paris, 1589, in-8°.

2560. *Ad quaestionem an pro rege orandum in canone missae Facultatis Paris. responsum* (5 avril). Paris, 1589, in-8°. *Responce des d^rs de la Faculté... sur la question savoir s'il falloit prier pour le Roy*... Ibid., même d.

Ouvr. à cons. : Férot, *Fac. de théol.*, t. I, p. 253 et ss.

2561. [Genebrard (Gilbert)]. *De Clericis, praesertim episcopis, qui participarunt in divinis scienter et sponte cum Henrico Valesio post cardinalicidium*... Paris, 1589, in-8°. — *Jurisc. catholicus de theologorum assertione, ad quemdam parochum et tres excommunicatorum patronos*. S. l. 1589, in-8° et 1590. Encourent-ils l'excommunication majeure ou mineure ? Près de 70 théologiens ont dit la majeure, contre trois autres et un curé. — *Excommunication des ecclésiastiques... trad. du latin d'un docteur*, par I. M., Paris, 1589.

2562. [Faye (Charles), abbé de St-Fuscien, conseiller-clerc au Parlement ?]. *Ad Tractatum* De clericis ..., *responsio*. S. l. 1589, in-8°. La traduction ci-dessus contient une réplique à cette réponse, que I. M. dit avoir vue « à la main », c'est-à-dire avant l'impression. La réponse fut rééditée après la publication de I. M. : *Ad assertionem seu famosum libellum contra clericos ... responsio*. S. l. 1590.

2563. *Declaration par laquelle Henry de Valois confesse estre tyran et ennemy de l'Eglise C. A. et R.* S. l. [Paris], 1589, in-8°. Pièce

de vers. — *Contenu par lequel Henry de Valois*... S. l. 1589, in-8°, texte un peu différent.

Ed. : Montaiglon, *Poésies franç.*, t. IX, p. 242 (d'ap. la *Déclaration*).

2564. Boucher (Jean). *De justa Henrici III abdicatione* ... Paris, 1529 (*sic*, pour 1589), in-8°. Une autre éd., mêmes lieu et date, et Lyon. 1591.

2565. *Dialogue du royaume, auquel est discouru des vices et vertus des roys et de leur establissement; de l'Estat de la monarchie et république ... et des justes causes qui peuvent esmouvoir le Peuple à s'eslever et s'opposer à la tyrannie et injustice du roy*. Paris, 1589, in-8°. Dialogue : le ligueur critique l'idée de monarchie, et critique individuellement les rois de France; éloge de la liberté populaire. Réponse du royaliste. Conclusion intermédiaire : théorie du contrat, résistance à l'oppression.

2566. *De la difference du Roy et du tyran* ... Paris, 1589 (privilège 3 mai 1589). Longue patience des Français : « pour obéir à des édictz qualifiez de ce mot de Pacification, ... ont enduré le diable estre publiquement servy ». Combat Bodin, et « Jézabel » d'Angleterre.

2567. *Le Bon François ou de la foy des Gaulois, trad. du latin de Mᵉ Michel du Rit, dʳ ès droicts et advocat au siège présidial d'Orléans*, Paris, 1589 (privilège, mars). Dédié ironiquement à de Balsac d'Entraigues. Exemples de loyauté et de piété tirés de l'histoire de France, opposés à la mauvaise foi des calvinistes et navarristes, et surtout à la perfidie de Blois. Rappelle l'excommunication lancée contre ceux qui restent avec le tyran, dont les sujets sont absous du serment de fidélité.

2568. Beauxamis *(Déclaration dernière de feu F. Thomas)... sur le livre par luy jadis mis en lumière...* : Remonstrance au peuple... Paris, 1599 (achevé d'impr. 7 juin), in-8°. Les politiques se sont servis de sa *Remonstrance* de 1575 (elle-même reprise de celle de 1567, voy. n° 1992). Faite contre les huguenots, il ne se doutait pas qu'on l'utiliserait pour eux. Il déclare, avant de mourir, que sa thèse ne vaut que « pour un Roy catholique et équitable contre ses rebelles, pour la religion catholique très ancienne et très asseurée contre une nouveauté d'erreurs... ».

2569. *Discours d'un Polonois catholique sur la fuyte de Henry de Valois IIIe, hors du Royaume de Pologne.* Paris, 1589 (déjà au n° 2253). Rappelle à la fois la « boucherie » de 1572, palliée par l'astuce de Monluc, et le meurtre de Blois. Fuite honteuse de 1573.

2570. *Les choses horribles, contenues en une lettre envoyée à Henry de Valois, par un enfant de Paris, le 28e de janvier 1589. Selon la coppie... trouvée... près l'orloge du Palais.* Paris, 1589. Perfide, faux catholique, livré aux sorciers et à un esprit familier, Teragon (Nogaret). Suit un *Dialogue de Henry le tyran et du grand sorcier d'Espernon pour faire mourir Mgr de Guyse.*

2571. *Le faux visage descouvert du fin renard de la France. A tous catholiques unis...* S. l. 1589 (daté de Poitiers, 15 janvier 1589). « A la Ville de Paris, la première de l'Europe ». Eloge des Guise, descendants de Charlemagne et de Godefroy ; réfutation de du Belloy, appel direct au tyrannicide (*Catal. Ville Paris*, col. 157).

2572. *Les vrais pieges et moiens pour atraper ce fau (sic) hérétique et cauteleux grison...* Paris, s. d., in-8° (daté 15 février 1589). Exhortation à la lutte contre le tyran.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE SECTION

SOURCES GÉNÉRALES DE LA PÉRIODE 1559-1589.

A. Sources françaises.

B. Sources étrangères.

DEUXIÈME SECTION

TROISIÈME SECTION

VALENCE, IMPRIMERIE VALENTINOISE. — 6-12

TABLE PROVISOIRE DES NOMS D'AUTEURS

Valence, Imprimerie Valentinoise



